

**Hugo en a assez!**

JE SUIS UN PROPRIÉTAIRE INDÉPENDANT ET JE NE PEUX CONCURRENCER CONTRE LES PETROLIÈRES. MERCI DE M'ENCOURAGER!

Photo Remy Boly

# LE CANADA FRANÇAIS

FONDÉ LE 1<sup>er</sup> JUIN 1960

**Cloquart**  
ST-JEAN  
LES AUTOMOBILES CLOQUART

**Ziburon** NOUVEAUTÉ

353, rue Laberge  
St-Jean-sur-Richelieu 348-6816

\$1.14



M. Pierre Buisson

Jacques Bédard s'en va

## P. Buisson dirigera nos écoles

LOUISE BÉDARD

Le lundi soir dernier, les membres du conseil scolaire de Saint-Jean ont choisi à l'unanimité M. Pierre Buisson pour succéder à M. Jacques Bédard à titre de directeur général de la Commission scolaire de Saint-Jean.

Celui qui occupait jusqu'à tout dernièrement le poste de directeur du service des activités éducatives aux jeunes est aussitôt entre en fonction. Sa tâche ne s'annonce pas facile puisque d'autres compressions budgétaires frapperont durement le réseau scolaire. Les termes de son contrat n'ont pas encore été établis.

Voir page 3

## SOMMAIRE

Cinéma	B-7
Économie	A-40
Éditorial	A-10
Nécrologie	A-38
Petites annonces	B-38
Sport	A-48

Le passager aussi dans un état critique

## Mort violente à L'Acadie

ISABELLE SIMARD

La route a fait plusieurs victimes le week-end dernier sur le territoire de la Police du Haut-Richelieu. Un automobiliste âgé de 23 ans de Napierville, Stéphane Schlievert, est

décédé brutalement lors d'un accident survenu à L'Acadie dans la nuit de vendredi à samedi. Le passager du véhicule, Mathieu Lestage, un jeune homme de 21 ans de Saint-Jacques-le-Mineur, a subi des blessures graves.

Suite à la page A-1



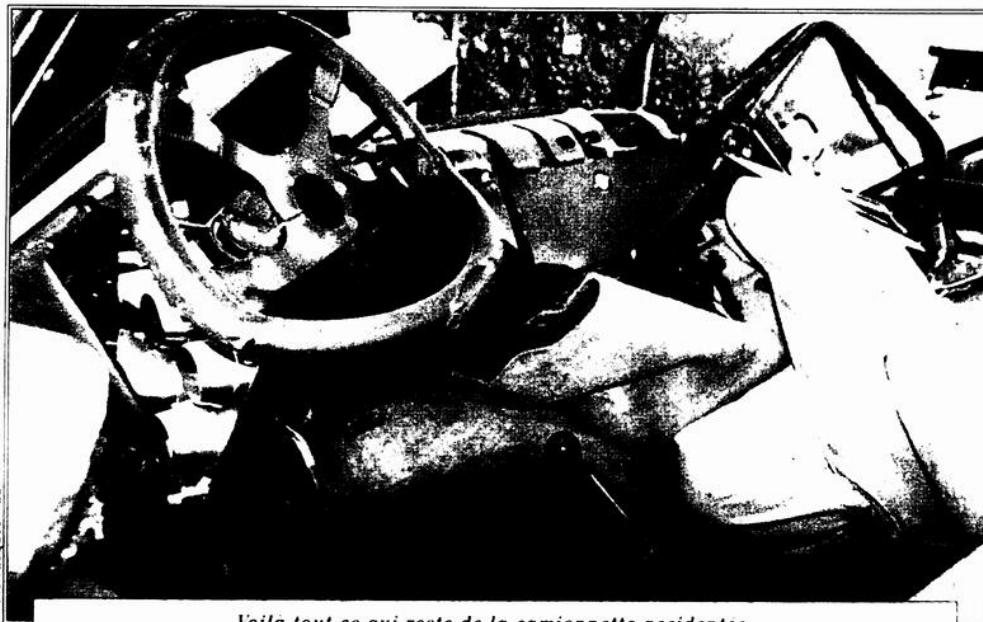
François Boulet

## Honorés pour leur bravoure

ISABELLE SIMARD

François Boulet et François Gamache n'oublieront pas de sitôt le sauvetage d'une mère et de ses trois enfants dans les eaux du canal Chambly le 12 juin 1995. Un an plus tard, les deux policiers de Saint-Luc se voient décerner le Prix d'excellence de l'Association canadienne des policiers.

Suite à la page A-1



Voilà tout ce qui reste de la camionnette accidentée.

En Montérégie

## Le manque de fluor dans l'eau affecte les dents de nos enfants

ISABELLE SIMARD

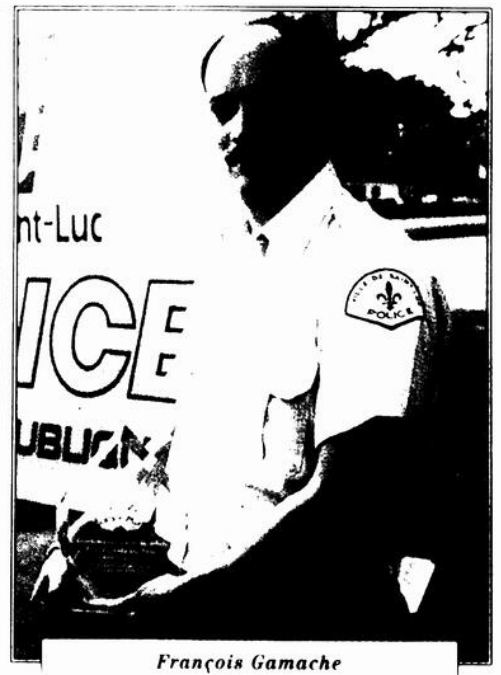
Le manque de fluorure dans l'eau potable serait en partie responsable du mauvais état de santé dentaire des enfants. La Direction de la santé publique de la Régie regio-



Le débat du fluor reprendra-t-il?

nale de la santé et des services sociaux relance la question de la fluoration de l'eau de consommation dans les municipalités tout en rendant publique une étude réalisée en 1995 dans 136 écoles de la Montérégie.

Suite à la page A-1



François Gamache

## La grande liquidation d'autos et de camions se poursuit

ANCE DE METTRE LA MAIN SUR UN V



180, RUE MOREAU, SAINT-LUC, TÉLÉPHONE : 359-9990





LE CANADA FRANÇAIS

Plymouth  
Camions Dodge  
CHRYSLER  
Jeep Eagle

**Dreemier**  
PLYMOUTH-CHRYSLER inc.

**RÉAL PHOENIX**  
Représentant  
des ventes  
et location

0207.70.17.11

390, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-7366

# Deux policiers de Saint-Luc honorés pour leur bravoure

↳ Suite de la page A-1

Cet hommage leur a été rendu à l'occasion du congrès de l'Association canadienne des policiers (A.C.P.) qui se déroulait à Windsor, le week-end dernier. Cette année, l'Association et un jury spécial ont sélectionné, parmi un groupe de 50 candidats, les policiers et les policières dont la conduite illustre le mieux les qualités qui distinguent les forces policières canadiennes.

Les policiers ont été jugés d'après leur dévouement, leur ardeur au travail, leur bravoure, leur service et leur honneur.

«Notre dossier a été soumis au concours par le président de l'Association des policiers de la ville de Saint-Luc, M. François Bourque. Au total, 13 policiers, dont deux femmes, ont mérité des prix d'excellence dans les différentes catégories. Une cinquantaine de candidats à travers le Canada étaient en lice pour ces nominations», d'expliquer François Boulet.

Six policiers ont été honorés pour leur bravoure, dont trois policiers oeuvrant en Ontario, un policier originaire de l'Alberta. François Boulet et François Gamache sont les seuls policiers du Québec à s'être démarqués dans l'une ou l'autre des catégories du concours.

L'A.C.P. a rendu hommage à un policier d'Edmonton dans la catégorie du service méritoire, à deux policières de Toronto et à deux membres de la Gendarmerie royale du Canada de Montréal dans la catégorie des enquêtes. Il s'agit notamment du gendarme Herbert Lang et de Michel Gosselin, sergent à la retraite. Un prix honorifique a été décerné à un inspecteur d'état-major de Toronto.

## Tragédie

Les deux policiers de Saint-

Luc n'oublieront jamais cette tragédie qui a bien failli coûter la vie à une mère et ses trois enfants, le 12 juin 1995. Ce jour-là, une voiture ayant à son bord quatre personnes plongeait dans les eaux du canal Chambly, à l'entrée de l'île Sainte-Thérèse. Les trois enfants restaient prisonniers de l'automobile. La mère, affolée, se trouvait sur le toit du véhicule et criait qu'il y avait trois enfants à bord.

La réaction rapide des deux policiers de Saint-Luc et de deux cols bleus de cette municipalité, Michel Courville et Jean-Pierre Marcil, a alors permis de sauver la mère et ses trois enfants de la noyade. Les policiers ont dû pratiquer la respiration artificielle sur les enfants pour réussir à les réanimer.

Aujourd'hui, MM. Gamache et Boulet sont fiers de cet hommage qui leur est rendu. «Cet honneur, nous devons le partager avec les personnes qui nous ont aidés durant le sauvetage», font-ils toutefois remarquer.

Le père des trois enfants, Guy Racine, est très reconnaissant envers les deux policiers. LE CANADA FRANÇAIS a obtenu ses commentaires en début de semaine.

«Je ne remercierai jamais assez les deux policiers qui ont sauvé mes enfants de la noyade. Je suis très content qu'ils aient gagné ce prix, car ils ont fait un travail magnifique. Mes enfants gardent un souvenir un peu vague des événements du 12 juin 1995. Présentement, ils sont inscrits dans une école de Toronto et ils vont bien. Ils ne gardent aucune séquelle physique de cet accident. Ce jour-là, je suis descendu en catastrophe pour venir chercher mes enfants. J'ai amorcé des procédures pour avoir la garde de mes enfants. Et la saga judiciaire n'est pas encore terminée», affirme-t-il, avant de remercier une fois de plus les deux policiers. ↵



Nos lecteurs se souviendront certainement de cette tragédie survenue le 12 juin 1995 qui a bien failli être fatale pour trois jeunes enfants et une mère suicidaire. En arrière-plan, on aperçoit le policier François Gamache quelques minutes après que ce dernier ait réussi à sauver d'une mort certaine les occupants du véhicule.

# Un Napiervilleois de 23 ans meurt brutalement

↳ Suite de la page A-1

Vers 4h15, le conducteur et son passager roulaient sur le Chemin du Clocher à L'Acadie lorsque leur véhicule de marque Chevrolet Silverado 1983, a quitté la route, pris la direction du fossé et frappé violemment la structure de pierre d'une entrée privée située au 2298, Chemin du Clocher.

Sous la force d'impact, le conducteur a été éjecté du 4X4. Il demeurait dans un état inconscient. Dépêchés sur les lieux, les pompiers de Saint-Jean ont pratiqué un massage cardiaque sur la victime en attendant l'arrivée des ambulanciers.

Le passager se trouvait coincé à l'intérieur du véhicule. Les pompiers ont utilisé les pinces de décarcération pour dégager le blessé.

«Je faisais un massage cardiaque au conducteur pendant que mes collègues étaient affairés à dégager le passager du 4X4. Son compagnon était conscient, mais gravement blessé. Il

disait avoir mal au bassin et aux jambes», raconte Michel Degongre, lieutenant intérimaire au Service de prévention des incendies de Saint-Jean.

Les deux blessés ont été conduits de toute urgence à l'Hôpital du Haut-Richelieu. Le décès du conducteur a été constaté à l'hôpital. Le passager présentait des blessures majeures. D'après le responsable des communications au Service de police du Haut-Richelieu, Pierre Rémillard, le coroner responsable de l'enquête a procédé au prélèvement d'échantillons de sang sur le conducteur afin de déterminer si ce dernier était en état d'ébriété au moment du drame.

## Autres victimes

Quatre accidents impliquant des blessés mineurs se sont produits au cours de la fin de semaine. Le premier est survenu à la sortie de l'autoroute 35, juste à l'entrée du Chemin des Patriotes, vendredi dernier à 23 h 45. Une jeune automobiliste âgée de 21 ans d'Iberville a perdu le contrôle de

son véhicule et pris la direction du fossé. Blessée légèrement, elle a été transportée à l'hôpital pour se soumettre à l'examen de ses blessures.

Le lendemain, à 10 h 40, une collision impliquant deux automobiles a eu lieu sur le boulevard Industriel à l'intersection de la rue Gaudette. La passagère d'un des véhicules, une jeune femme de 23 ans de Saint-Jean, a été blessée légèrement.

Quelques minutes plus tard, à 11h25, dans le stationnement du 940, Normandie, un automobiliste âgé de 47 ans de Brossard qui venait d'effectuer un virage en U est entré en collision avec une automobile conduite par une dame de 27 ans de L'Acadie. Le conducteur en a été quitte pour des blessures mineures.

Finalement, vers 16 h 30 le 21 septembre, un homme âgé de 30 ans, de Napierville, a quitté la chaussée sur le Chemin des Patriotes à L'Acadie pour se retrouver dans le fossé. Ce dernier a été blessé légèrement. ↵

L'offre se termine le 30 septembre 1996.

**DERNIÈRE CHANCE!**

POUR PROFITER DE

«LA NOUVELLE FAÇON D'ACQUÉRIR UN VÉHICULE NEUF À TAUX RÉDUIT

Plymouth  
Camions Dodge  
CHRYSLER  
Jeep Eagle

**Dreemier** Je  
PLYMOUTH-CHRYSLER inc.

390, rue Laberge,  
Saint-Jean-sur-Richelieu Mtl: 856-7859  
Près du Red Lobster

# Le manque de fluorure dans l'eau potable affecte la santé dentaire de nos enfants

↳ Suite de la page A-1

Au total, 2.565 élèves ont participé à cette vaste enquête régionale. Sur le territoire du CLSC Vallée des Forts, 150 écoliers des écoles Chabanel, Hamel, Des Prés-Verts, Notre-Dame-de-Lourdes, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Saint-Lucien, Bruno-Choquette et Sainte-Anne ont été interpellés par des hygiénistes dentaires. Une cinquantaine d'élèves par niveau, évoluant en maternelle, 2<sup>es</sup> années ont été rencontrés dans le cadre de cette étude.

Les participants ont été sélectionnés par échantillonnage et avec le consentement de leurs parents. «Les parents des élèves ont reçu un questionnaire portant sur les habitudes d'hygiène buccale de leurs enfants. Ce questionnaire nous a permis de relever des informations à caractère socio-économique. Par la suite, les hygiénistes dentaires se sont présentés en classe afin de procéder à des examens dentaires chez les enfants», précise le Dr Pierre Corbeil, répondant régional de la santé dentaire à la Direction de la santé publique et responsable de cette enquête.

Selon le Dr Corbeil, les hygiénistes dentaires ont tenu compte de différents indicateurs pour analyser l'état de santé dentaire des enfants. Le nombre de dents et de caries, les dents à réparer, les obturations, les dents absentes à cause des caries, les abcès, l'hygiène buccale, les besoins en orthodontie constituent un ensemble de facteurs.

## Les résultats

L'enquête révèle que 34,2% des enfants qui

fréquentent la maternelle sur le territoire du CLSC Vallée des Forts et 36,3% des élèves inscrits en deuxième année risquent de développer de nouvelles caries avant de terminer leur primaire.

La région récolte le plus haut taux d'enfants à risque à la maternelle (34,2%) après les CLSC de La Pommeraie (36,4%), Huntington (42,1%) et Longueuil Ouest (50%).

Le CLSC Vallée des Forts se place au deuxième rang au chapitre des enfants à risque en deuxième année (36,3%) après la région de Longueuil-Ouest, laquelle vient en tête de liste (38,6%).

Les hygiénistes dentaires ont remarqué que 50% des caries repérées chez les enfants logeaient dans les surfaces lisses des dents des enfants, c'est-à-dire juste à l'endroit où agissent les fluorures que l'on ajoute à l'eau potable.

L'analyse tend à affirmer que l'absence de fluoration de l'eau de consommation se répercute sur l'état des dents des plus jeunes élèves. L'étude démontre que 60% des dents cariées se trouvent chez les jeunes de la maternelle, et ce, dans les dents temporaires communément appelées les «dents de bébé».

De l'avis du Dr Corbeil, si des mesures de prévention ne s'appliquent pas, les élèves les plus à risque développeront des sérieux problèmes de santé bucco-dentaire dans un avenir très rapproché.

«La fluoration de l'eau est une mesure trop



La fluoration de l'eau potable est un moyen de prévenir la carie dentaire chez l'enfant. Toutefois, cette mesure doit être jumelée à une saine alimentation et de bonnes habitudes d'hygiène.

tient à souligner que la fluoration de l'eau potable doit être jumelée à de bonnes habitudes d'hygiène dès l'âge du préscolaire. «Toutefois, elles doivent être combinées à des mesures passives qui enrichissent en minéraux les parties extérieures des dents, notamment la fluoration de l'eau», soutient-il.

## Réduire la carie

De l'avis du Dr Pierre Corbeil, la fluoration de l'eau de consommation contribue à réduire de 30% à 40% la carie dentaire.

En Amérique du Nord, plus de 13.000 villes procèdent à l'ajout de fluorures dans l'eau de consommation. La ville de Montréal est la seule ville nord-américaine avec une population de plus d'un million d'habitants qui n'adopte pas cette démarche.

La Direction de la santé publique entend faire appel aux municipalités qui possèdent une usine de filtration ou de traitement dès cet automne pour porter leur niveau de fluoration des eaux de consommation au niveau recommandé par toutes les grandes agences internationales de santé telle l'Organisation mondiale de la santé. D'après le Dr Corbeil, il en coûte 50 cents par habitant pour appliquer cette mesure.

Interrogé sur les bienfaits de la fluoration, un dentiste de la région, qui a préféré taire son nom, a jugé important de souligner que cette mesure ne constitue qu'un seul facteur de prévention parmi tant d'autres. Il note trois autres indicateurs de l'état de santé dentaire des enfants, soit l'hérédité, l'hygiène buccale et l'alimentation. ↵

peu répandue en Montérégie qui pourrait protéger davantage la santé dentaire des enfants dès leur plus jeune âge», explique le Dr Corbeil, en spécifiant que la bonne santé des dents de bébé assure celle de la dentition permanente.

Par ailleurs, le responsable de l'enquête

# Une troisième bonne récolte d'affilée pour les vignerons du Haut-Richelieu

GILLES LÉVESQUE

**C'**est le temps des vendanges. Et s'il faut en croire le président de l'Association des vignerons du Québec, M. Victor Dietrich, la récolte sera aussi abondante que l'an dernier dans le Haut-Richelieu et la région de Dunham. Même si les viticulteurs s'attendent à obtenir une qualité légèrement inférieure au millésime 95, on peut déjà prédire que les arômes de cette nouvelle cuvée seront plus présents.

Chez les Dietrich-Jooss, à Saint-Athanas, les cueilleurs, au nombre de huit, sont à l'oeuvre depuis déjà six jours. Si tout se déroule normalement, les vendanges seront terminées le 15 octobre prochain. D'autres, comme le vignoble Morou, à Saint-Cyprien-de-Napierville, entreprendront cette grande cueillette annuelle en fin de semaine.

Dans le Haut-Richelieu, on dénombre pas

moins de six vignobles, comparativement à cinq dans la région de Dunham. C'est donc dire que la moitié des 22 vignobles en opération au Québec se trouvent dans la région immédiate.

«Pour vous dire la vérité, on ne s'attendait pas à connaître une telle saison en juillet dernier en raison du mauvais temps et des pluies abondantes, confesse M. Dietrich. Heureusement pour nous, les mois d'août et de septembre ont été très ensoleillés. Si bien que la récolte sera aussi abondante que l'an dernier. Pour nous, et c'est important de le souligner, il s'agit d'une troisième bonne récolte d'affilée. Ça nous permet de mieux rentabiliser nos opérations.»

## Qualité moindre

La qualité des vins qui seront disponibles le printemps prochain sera toutefois d'une qualité légèrement inférieure. A ce sujet, M. Dietrich fait toutefois remarquer que l'année 95, et on s'en souviendra longtemps, fut ex-

ceptionnelle sur le plan climatique. Il en a résulté des vins d'une qualité toute aussi exceptionnelle. Un grand cru quoi!

«Disons qu'on a un peu moins de sucre cette année. L'acidité est toutefois un peu plus faible que l'an dernier. Mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est que le soleil des mois d'août et de septembre a corré les raisins blancs. Les vins devraient par conséquent être riches en arôme», note le producteur d'origine alsacienne.

Dans un autre ordre d'idée, M. Dietrich fait valoir que les nouvelles mesures adoptées par le gouvernement du Québec rapportent déjà des dividendes. Le simple fait, par exemple, de pouvoir écouler directement leurs produits auprès des restaurateurs au-

raient permis à plusieurs d'accroître leurs ventes d'au moins 10%.

Dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu, ils seraient d'ailleurs nombreux les restaurants qui ont ajouté des produits du Haut-Richelieu et de Dunham à leur carte des vins.

«Pour nous, c'est franchement encourageant. On espère maintenant que le gouvernement du Québec ira plus loin en nous permettant de vendre nos produits directement sur place lors d'événements spéciaux comme des foires agricoles. Je pense que nous avons fait nos preuves et qu'il est temps de nous donner d'autres outils pour aller encore plus loin», conclut le président de l'Association des vignerons du Québec. ↵

## Au mois d'août seulement

# Près de 400 familles de Saint-Jean ont reçu \$13,000 en bons d'achat

ISABELLE SIMARD

La Société Saint-Vincent-de-Paul a remis à 389 familles démunies de Saint-Jean-sur-Richelieu des bons d'achat d'une valeur globale de \$13.268 au cours du mois d'août seulement.

Dans la paroisse Sainte-Marie, 141 familles comprenant 199 adultes et 93 enfants ont reçu des bons d'achat à l'épicerie totalisant \$4.890.

L'organisme est venu en aide à 81 familles, dont 105 adultes et 34 enfants, de la paroisse Notre-Dame-Auxiliaire en leur accordant une valeur de \$2.240.

Une somme de \$2.110 a été destinée à 40 familles de la paroisse de la Cathédrale, c'est-à-dire à 103 adultes et 52 enfants.

La paroisse de Saint-Edmond a obtenu des bons d'une valeur de \$1.401. Au total, 59

familles, dont 75 adultes et 52 enfants, en ont bénéficié.

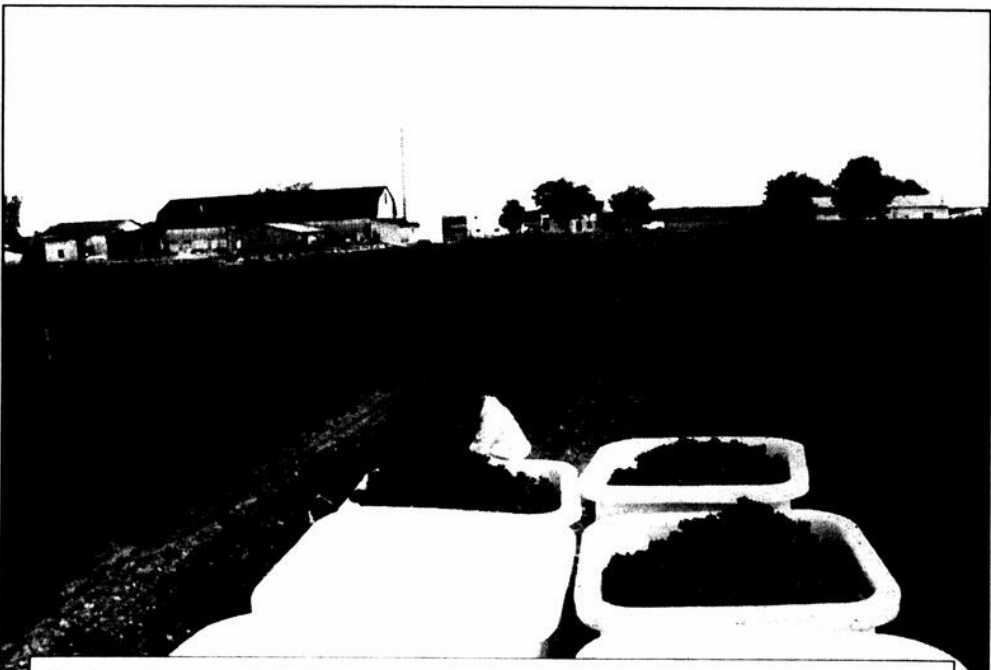
Un montant de \$1.342 a été remis à 31 familles, dont 42 adultes et 26 enfants, de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes.

Dix-sept familles de la paroisse Saint-Eugène, soit 28 adultes et 23 enfants, ont reçu des bons d'achat totalisant \$675.

L'organisme a attribué des bons d'une valeur de \$375 à 10 familles de la paroisse Saint-Gérard, comportant 14 adultes et 9 enfants.

Finalement, dix familles, dont 11 adultes et 7 enfants, ont bénéficié de l'aide aux plus démunies dans la paroisse Saint-Lucien. Une somme de \$235 leur a été octroyée.

Selon le président de la Société Saint-Vincent-de-Paul, Jacques Frégeau, toutes ces familles fréquentent régulièrement les comptoirs communautaires de leur paroisse. ↵



Plusieurs vignerons de la région ont entrepris leurs vendanges au cours des derniers jours, alors que d'autres effectueront cette grande cueillette annuelle à compter de samedi.

Selon un détaillant d'essence

## À long terme, les consommateurs ont intérêt à appuyer les indépendants

GILLES BÉRUBÉ

Les consommateurs doivent prendre conscience de ce qui est en train de se passer. Ils doivent comprendre que la disparition des détaillants d'essence indépendants se traduira par une hausse du prix du carburant, comme cela s'est produit en Californie. À long terme, ils gagneront à appuyer les indépendants.

Hugo Chalifoux vend de l'essence. Il la vend plus cher qu'ailleurs dans l'agglomération. Il peut difficilement faire autrement puisque même à ce prix, il perd de l'argent. Il a englouti près de \$11,000 depuis trois mois. Au début de la vingtaine, Hugo Chalifoux est propriétaire de son propre poste d'essence depuis maintenant trois ans. Son entreprise, située rue Jacques-Cartier Sud, dans le quartier Saint-Eugène, opère sous la bannière Shell, une pétrolière majeure. Il est tout de même un détaillant indépendant.

Lundi, il affichait le prix de son essence à \$0.64,9 le litre de régulier. Ailleurs dans Saint-Jean, la plupart des postes d'essence affichaient \$0.59,9 le litre, alors qu'à Saint-Luc le prix en vigueur était de \$0.56,9 et sur la Rive-Sud de Montréal, \$0.54,9. Il sait bien qu'il n'est pas compétitif, mais il peut difficilement faire autrement. L'essence qu'il vend \$0.64,9 cent le litre, il la paie \$0.59,5. C'est quatre cents et demi plus cher que ce que les pétrolières

demandent aux consommateurs de la Rive-Sud.

M. Chalifoux se garde une marge de 5,5 cents. Il explique que la marge bénéficiaire d'une station-service se situe à 8 cents le litre. Moins que ça, un détaillant indépendant perd de l'argent. Actuellement, 60 % des consommateurs paient leur plein avec une carte de crédit ou une carte de débit. Dans ce cas, pour le marchand, le coût est d'un cent le litre. Sur une base permanente, les postes d'essence offrent une promotion qui leur revient à un cent le litre. Ses frais de personnel, lui coûtent un cent à un cent et demi le litre, selon le volume de ventes. Il lui reste donc entre 2 cents et 2,5 cents pour payer ses immobilisations et ses frais d'opération (électricité, taxes, assurances et autres).

### Sensibilisation

Le jeune commerçant tente de sensibiliser sa clientèle et les consommateurs en général au scénario qui se déroule présentement. À son commerce, il a fait faire une affiche expliquant la situation. Il incite les automobilistes à appuyer les indépendants. À long terme, les clients y gagneront. Il remet à ses clients de la documentation sur le dossier. Il indique que si les prix sont plus chers dans la région, c'est que la majorité des postes d'essence de l'agglomération sont des indépendants alors qu'au contraire, sur la Rive-Sud, les pétrolières occupent à peu près tout le paysage avec leurs propres sta-

tions-service. Elles demandent moins à la pompe que le prix de gros chargé aux indépendants. Ces derniers peuvent difficilement les concurrencer.

M. Chalifoux croit que, dans la région, la plupart des indépendants perdent de l'argent pour soutenir la concurrence des pétrolières majeures. Il doute toutefois qu'ils pourront tenir le coup bien longtemps. Toutes les semaines, des indépendants ferment leurs portes au Québec. Une fois le réseau indépendant disparu, les majeures auront le beau rôle, fait-il valoir. Un scénario hypothétique? Il soutient que non.

Notre interlocuteur se réfère à des reportages des médias nationaux, réalisés en juillet, sur le cas de la Californie. Il y a quelques années, les grandes pétrolières se sont lancées dans une guerre de prix comme celle qu'on a connue en juillet. En trente jours, elles ont rayé les indépendants de la carte. Aujourd'hui, les automobilistes californiens paient leur essence 22 % plus cher que leurs compatriotes. C'est en Californie que l'essence est la plus chère aux États-Unis.

En juillet, les pétrolières ont apparemment accordé une trêve aux indépendants parce que l'opération était en train de nuire à leur image, analyse M. Chalifoux. Mais la trêve n'a pas été bien longue. Elles ont opté pour une autre stratégie. Plutôt que de couper le prix à la pompe, elles ont haussé le prix de gros aux indépendants. C'est moins spectaculaire, mais l'effet est le même. ☛



Hugo Chalifoux tente de sensibiliser les consommateurs au scénario qui se trame.

## Singer: nouvelles pressions sur le ministre Doug Young

LOUISE BÉDARD

Les retraités de Singer ne lâchent pas prise dans le litige les opposant au gouvernement fédéral. Dans une lettre envoyée par un de leurs avocats, ils demandent au fédéral de réviser sa position dans le dossier des «rentes sur l'État» d'ici le 10 décembre, à défaut de quoi une poursuite sera déposée contre le gouvernement.

Cet été, les anciens employés de Singer avaient essuyé un refus du ministre du Développement des ressources humaines, Doug Young, de reconnaître la responsabilité d'Ottawa dans les ristournes versées à leur ancien employeur qui aurait pu prendre des congés de contribution.

Le prédécesseur de M. Young, le ministre Lloyd Axworthy, avait déjà répondu à leur demande que le gouvernement s'était acquitté correctement de ses obligations. Il se disait prêt à fournir des renseignements sans plus.

Antérieurement au régime de retraite qui a déjà fait l'objet de jugements des tribunaux québécois, les employés participaient à un autre régime de retraite institué en 1946 et qui s'est prolongé jusqu'en 1964. Il ne s'agissait pas d'un régime avec caisse, mais plutôt d'un régime assuré à la fois par une entreprise privée, La Métropolitaine, et par le gouvernement fédéral via son service des «Rentes sur l'État». Seules les actions du gouvernement dans ce dossier sont questionnées par les retraités.

Tout comme pour le régime de retraite qui suivra, les retraités esti-

ment que les surplus générés par le système leur reviennent et n'auraient pas dû être retournés à l'employeur qui les a utilisés pour prendre des congés de contribution au régime. Ils estiment que le gouvernement a mal rempli ses obligations. Ils évaluent à \$8,2 millions la somme qui aurait dû revenir aux employés participants.

Déjà, lors d'une rencontre avec des hauts fonctionnaires du gouvernement en mai 1993, les retraités et leurs représentants avaient fait valoir leur position. Mais entre-temps un nouveau gouvernement a été élu. En juin dernier, répondant à une demande du député fédéral Claude Bachand, le ministre Young opposait une fin de non-recevoir.

Maintenant sous la plume de Me Guy Desautels, les retraités reviennent à la charge en exposant

longuement leur position juridique dans cette affaire. L'avocat réitère la volonté des retraités de régler le dossier hors cour par une entente raisonnable plutôt que par un affrontement judiciaire. Mais le délai de prescription se termine le 31 décembre prochain. Ainsi, si aucune entente n'est conclue avant le 19 décembre, les retraités indiquent qu'ils n'auront pas d'autre choix que d'acheminer le dossier devant la Cour fédérale.

### Répartition

Par ailleurs dans le dossier réglé devant les tribunaux québécois, la répartition du surplus de la caisse de retraite est presque complétée. Un mode de participation à la répartition pour quelque 200 retraités qui avaient choisi de retirer des prestations accélérées au moment de leur retraite a été établi. Jusqu'à présent, ces retraités n'avaient re-

tiré chacun que quelques centaines de dollars. Ils se partageront maintenant une somme de quelque \$500,00 en fonction de leur niveau de contribution.

Une lettre explicative leur sera envoyée. De plus l'actuaire André Beaudoin, dont les services ont été retenus par la Régie des rentes, sera à Saint-Jean au mois de novembre pour fournir des explications supplémentaires aux intéressés. La date et le lieu de la rencontre sont à préciser.

Mentionnons enfin que de la centaine de retraités éligibles à la répartition mais dont on avait perdu la trace, il n'en reste plus qu'une dizaine qui sont introuvables. En effet, la Régie des rentes du Québec a réussi à retracer au Canada et aux États-Unis la grande majorité d'entre eux au cours des derniers mois. ☛

LES *Midis* À NOTRE SALLE À MANGER

DU LUNDI AU VENDREDI

À PARTIR DE **5.40\$**

À PARTIR DE

**DUBON GROS POULET**

*Le Frestin du Jour*  
incluant soupe et breuvage

directement du four à votre table

**LE COQ RAPIDE**

365 BOUL. du SÉMINAIRE  
ST-JEAN 348-1191

# «Lorsque l'élastique sera trop étiré, on ne manquera pas d'alerter la population»

-Dr Stephan Morgan



GILLES LÉVESQUE

**N.D.L.R. LE  
CANADA  
FRANÇAIS**

poursuit cette semaine sa série d'entrevues réalisées avec les chefs de département et les principaux administrateurs de l'hôpital du Haut-Richelieu. Il est entre autres question des effets du virage

ambulatoire et des compressions budgétaires, mais aussi de la vie quotidienne au sein de ces départements dont le fonctionnement et les ressources sont peu connus du public. Cette semaine, la parole est au Dr Stephan Morgan, directeur des Services professionnels et hospitaliers.

Depuis son arrivée à l'Hôpital l'an dernier, un vent de changements souffle sur les étages. Plusieurs chefs de département lui attribuent d'ailleurs les mérites de ce brusque mais nécessaire virage qui s'est amorcé au cours de l'hiver et dont les retombées sont déjà palpables dans l'une des trois nouvelles unités spécialisées.

Le Dr Morgan avoue qu'il a fait face à une certaine résistance et à

bien des craintes lorsqu'est venu le temps d'entreprendre ce changement dicté par des compressions budgétaires et le virage ambulatoire du ministre Jean Rochon.

«Je pense toutefois que les médecins étaient mûrs pour ces changements à mon arrivée. Suffisait de les rassurer en leur présentant un nouveau concept qui n'affecterait en rien la qualité des soins. Cette nouvelle philosophie, on l'a

d'abord axée sur une réalité voulant que le patient souhaite rester à l'hôpital le moins longtemps possible. Sur le plan médical, fallait ensuite identifier de nouvelles façons de fonctionner tenant compte de cette nouvelle réalité, mais aussi de la nécessité d'être plus performant.

«On s'est alors entendus pour créer trois nouvelles unités à l'intérieur de l'hôpital, poursuit le Dr Morgan. Dans le jargon du ministre Rochon, on parle de plateaux techniques, de lieux hautement spécialisés. Une fois bien rassurés, les chefs de département et les médecins ont accepté l'idée. Il s'est alors établi un sentiment de fierté. Personnellement, je tiens à souligner leur collaboration. Sans eux, ce virage n'aurait pas été possible.»

## Nouvelles unités

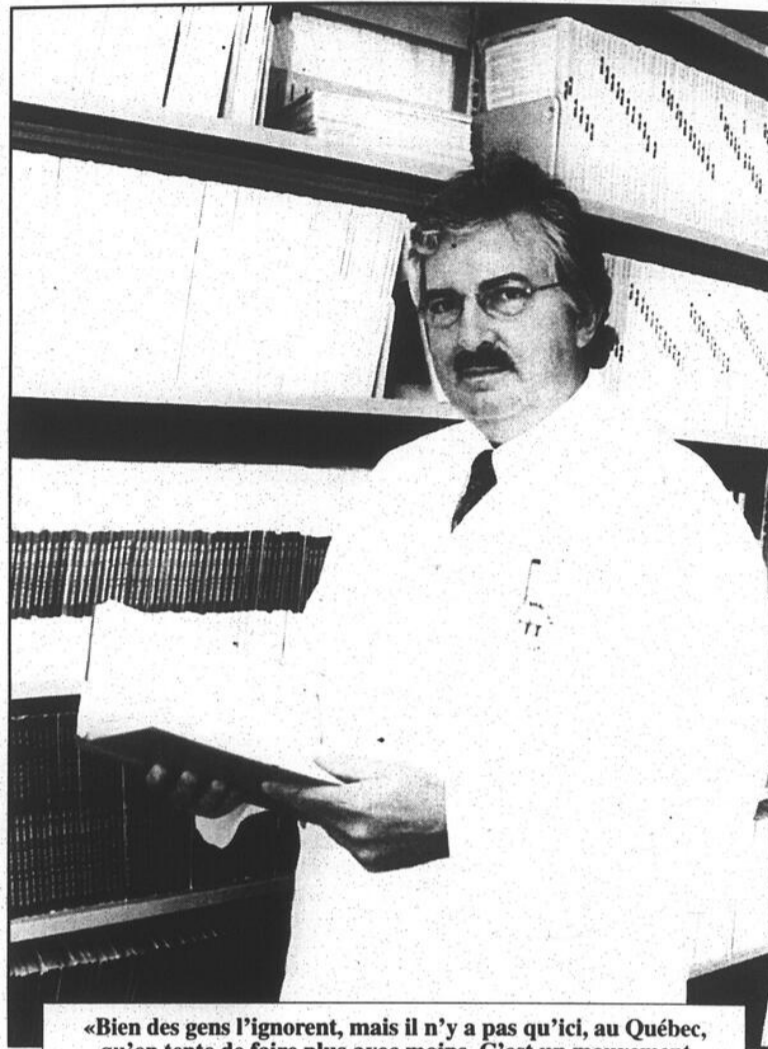
Ces nouvelles unités (voir autres textes) ont impliqué des travaux importants sur les étages, plus particulièrement au troisième et au cinquième. L'une de ces unités est en opération depuis le 7 juillet dernier. Il s'agit de l'unité d'obstétrique. Les deux autres, l'unité de soins d'un jour et l'unité à séjour planifié, accueilleront leurs premiers patients en octobre. Dès lors, la pratique médicale ne sera plus la même à l'hôpital du Haut-Richelieu.

«C'est important comme changements, reconnaît le directeur des Services professionnels et hospitaliers. En plus d'être beaucoup plus fonctionnel, ça nous permet de retourner les patients plus rapidement à la maison. Ça nous donne aussi la possibilité de désengorger l'urgence, de fermer des lits et de donner une plus grande marge de manoeuvre aux médecins.

«Plusieurs possibilités s'offrent maintenant à eux, enchaîne le Dr Morgan. Avant, on avait le choix entre une visite de quinze minutes dans une clinique privée ou un long séjour à l'hôpital. Dans quelques semaines, le médecin pourra choisir entre l'une ou l'autre des alternatives suivantes: cabinet privé, urgence, CLSC, cliniques externes, unité de soins d'un jour, unité à séjour planifié ou médecine régulière. Il va s'ensuire une meilleure qualité de soins, une durée d'hospitalisation beaucoup plus courte et des économies d'argent appréciables.»

## Mouvement mondial

Le Dr Morgan confesse que ces changements étaient nécessaires



«Bien des gens l'ignorent, mais il n'y a pas qu'ici, au Québec, qu'on tente de faire plus avec moins. C'est un mouvement mondial», commente le Dr Stephan Morgan.

dans le contexte économique actuel. L'avènement de nouvelles technologies médicales a aussi contribué à la réalisation de ce virage qui s'effectue à la grandeur de la planète.

«Bien des gens l'ignorent, mais il n'y a pas qu'ici, au Québec, qu'on tente de faire plus avec moins. C'est un mouvement mondial. Ça se fait en Europe et aux États-Unis depuis déjà un bon bout de temps. On n'a pas le choix. Tout le monde s'arrange pour réduire les coûts liés aux soins de santé tout en s'assurant que le patient n'en souffre pas. C'est important.»

Reste que le mouvement de compressions entrepris depuis quelques années à ses limites. Le Dr Morgan rappelle que pas moins de 80% du budget de l'hôpital du Haut-Richelieu est consacré aux salaires des quelque 1,800 employés de cet établissement. Compte tenu du fait qu'une forte proportion d'entre eux bénéficient

de la sécurité d'emploi, la marge de manoeuvre est fort restreinte.

«Il ne faut pas se le cacher: c'est loin d'être facile. On peut encore faire des choses pour être plus performant, comme par exemple d'améliorer nos liens avec le réseau de cabinets privés. C'est une force qui est négligée en mon sens. On regarde ça actuellement. Tout comme il faudra contribuer à remettre en question de vieux tabous que certains médecins continuent d'entretenir.

«Je tiens pas contre à souligner que la limite est pratiquement atteinte. Lorsque l'élastique sera trop étiré et qu'il menacera de se briser, on ne manquera pas d'alerter la population. Vous pouvez en être assuré», conclut le Dr Morgan tout en disant souhaiter qu'à Québec, on saura mettre en place des programmes pour favoriser le recyclage des employés qui ont à vivre les effets de ce brusque virage.



«J'espère qu'à Québec, on saura mettre en place des programmes pour favoriser le recyclage des employés qui ont à vivre les effets de ce brusque virage.»

(Photo Jacques Paul)

A 6 LE MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS

## L'AIDE AUDITIVE

Des milliers de malentendants ont retrouvé leurs activités grâce à l'aide auditive.

Elle est si petite et se glisse confortablement dans l'oreille.

UNE PROTHÈSE AUDITIVE  
SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE  
par le biais de la carte d'assurance-maladie du Québec  
Le modèle illustré n'est pas couvert par la R.A.M.Q.

## Laflamme & Ass.

Audioprothésistes  
900, boul. du Séminaire Nord, bureau 140  
(près de l'hôpital du Haut-Richelieu)  
Saint-Jean-sur-Richelieu

349-1260  
1 800 422-6181  
(sur rendez-vous seulement)

• Montréal  
• Longueuil  
• Belloeil  
522-6181

• Granby  
320, boul. Leclerc O.  
Bureau 8  
378-6746



018794-517-4

À l'unité à séjour planifié

# Vous connaîtrez le jour de votre hospitalisation, mais aussi l'heure de votre départ de l'hôpital

Tournée de l'Hôpital

GILLES LÉVESQUE

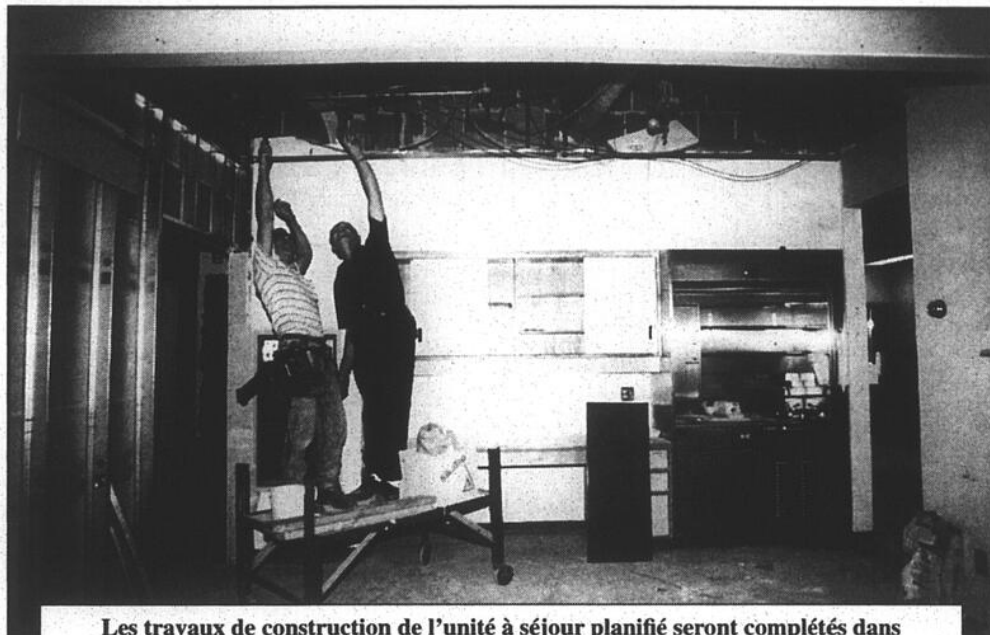
**L**orsqu'un médecin confiera votre dossier au personnel de l'unité à séjour planifié à la suite d'une crise d'asthme, d'un malaise cardiaque ou encore d'une colique néphritique, vous connaîtrez dès votre arrivée le jour et l'heure de votre départ. Chose certaine, vous ne devriez pas y séjourner plus de 48 heures.

Cette nouvelle unité devrait être en opération à la mi-octobre. Elle s'inspire de pratiques médicales américaines qui ont fait leurs preuves. Non seulement cette unité permettra de réaliser des économies de temps et d'argent appréciables, mais elle aura aussi des effets bénéfiques pour les patients qui n'auront plus à patienter durant des jours et des jours pour connaître la gravité de leur état et obtenir les soins appropriés.

C'est au cinquième sud qu'est localisée cette unité spécialisée. Elle occupe en fait la moitié de la superficie du département de pédiatrie de l'hôpital. «En agissant de la sorte, fait valoir le Dr Stephan Morgan, directeur des Services professionnels et hospitaliers, on assure du même coup l'avenir de ce département qui était menacé. On y trouvera moins de lits qu'avant (une vingtaine), mais les lieux seront mieux utilisés. On y donnera même des soins intensifs en pédiatrie. En bout de ligne, c'est tout le monde qui va y gagner.»

## Organisation

Pour en revenir à l'unité à séjour planifié, les 22 lits mis à la disposition des patients seront utilisés comme jamais auparavant. Dès



Les travaux de construction de l'unité à séjour planifié seront complétés dans quelques semaines.

son arrivée, le patient saura d'une façon claire et précise ce qui l'attend au cours de sa durée d'hospitalisation qui pourra varier entre 24 et 48 heures. Tout sera planifié de façon à ce que tous les examens requis s'effectuent l'un après l'autre à un rythme accéléré.

Il sera ainsi terminé le temps où il fallait revenir à l'hôpital à plusieurs reprises pour enfin connaître la nature des maux qui vous assaillaient. Terminées aussi les attentes après les médecins spécialistes ou encore les longs séjours inutiles à l'hôpital.

«C'est bien évident qu'une telle façon de

faire implique toute une organisation, confesse le Dr Morgan. C'est aussi très exigeant. Par contre, ça va nous permettre d'être beaucoup plus performants tout en nous donnant la possibilité de traiter un plus grand nombre de patients. Je pense qu'on vient de donner un outil important aux médecins. Ils en sont d'ailleurs très heureux.»

## Soins d'un jour

Une troisième unité spécialisée ouvrira ses portes le 4 novembre prochain, plus précisément au troisième ouest, où se trouvaient anciennement les trois salles de chirurgie

servant aux accouchements, les locaux utilisés par les médecins à l'arrivée des mères, de même que le poste d'accueil.

Comme son nom l'indique, cette unité de soins d'un jour accueillera des patients pour des interventions de courte durée. On y trouvera trois sections distinctes d'une capacité totale de 22 places, soit dix civières pour les chirurgies d'un jour, huit lits ou sofas pour la médecine d'un jour et quatre petits cubicules permettant des rencontres privées entre le médecin et son patient.

Le roulement va donc être accéléré. On pourra y être admis en matinée pour une laparoscopie et recevoir son congé au cours de la même journée. Personne ne devrait s'y trouver pour une période de plus de 24 heures. On parle d'une durée de séjour de 12 heures et moins.

«C'est assez fantastique comme changement, commente le Dr Morgan. On vient là aussi de créer un outil de plus pour les médecins tout en tenant compte du virage ambulatoire et des compressions budgétaires auxquelles tous les hôpitaux sont confrontés. Ça va nous demander une double gestion, mais tout le monde est prêt à s'impliquer pour en assurer la réussite.»

Le Dr Morgan tient d'autre part à souligner le travail acharné du directeur des Services techniques, M. Jacques Murphy. Il loue la rapidité et le professionnalisme avec lesquels ces importants travaux ont été réalisés.

Le directeur des Services professionnels et hospitaliers rappelle également que la création de cette nouvelle unité permet de récupérer les trois salles de chirurgie qui n'étaient plus utilisées depuis l'aménagement des chambres de naissance.

# Accouchements plus humains et une durée de séjour écourtée

GILLES LÉVESQUE

**L'**une des trois unités spécialisées, dont vient de se doter l'hôpital du Haut-Richelieu pour réduire ses dépenses tout en lui permettant d'être plus fonctionnel, est accessible à la population depuis le 7 juillet dernier. Les femmes qui ont eu l'occasion de s'y rendre pour donner naissance à un enfant ont été en mesure d'en constater les effets, tant pour ce qui est de la durée de séjour que pour les nombreuses facilités mises à leur disposition.

Ceux qui n'ont pas mis les pieds au 3<sup>e</sup> nord depuis plusieurs années ne s'y reconnaîtraient pas. Un vent de changements y a soufflé fortement, emportant sur son passage des pratiques qui n'ont plus leur place dans le contexte actuel. Et s'il faut en croire les commentaires obtenus jusqu'à maintenant par l'entremise d'un suivi exercé par l'unité d'obstétrique, ces changements sont très bien accueillis.

«On a mis en place un nouveau concept qui profite à tout le monde, commente le Dr Stephan Morgan, directeur des Services professionnels et hospitaliers. On y a intégré de nouvelles idées qui font en sorte que l'accouchement s'effectue dans des conditions plus humaines. Tout a été mis en oeuvre pour faciliter les premiers contacts entre la mère et son enfant.»

Une telle façon de faire existe déjà dans bon nombre d'établissements, dont l'hôpital Anna-Laberge, à Châteauguay. C'est ainsi que les locaux exigus et les trois salles d'accouchement ont fait place à quatre chambres de naissance des plus confortables. Les pères qui le désirent peuvent y passer la nuit.

Terminé aussi le temps de la pouponnière où des dizaines de bébés pleuraient en choeur sous le regard amusé d'autant de curieux qui les regardaient derrière un mur vitré. C'est maintenant auprès de leur mère qu'ils vivent

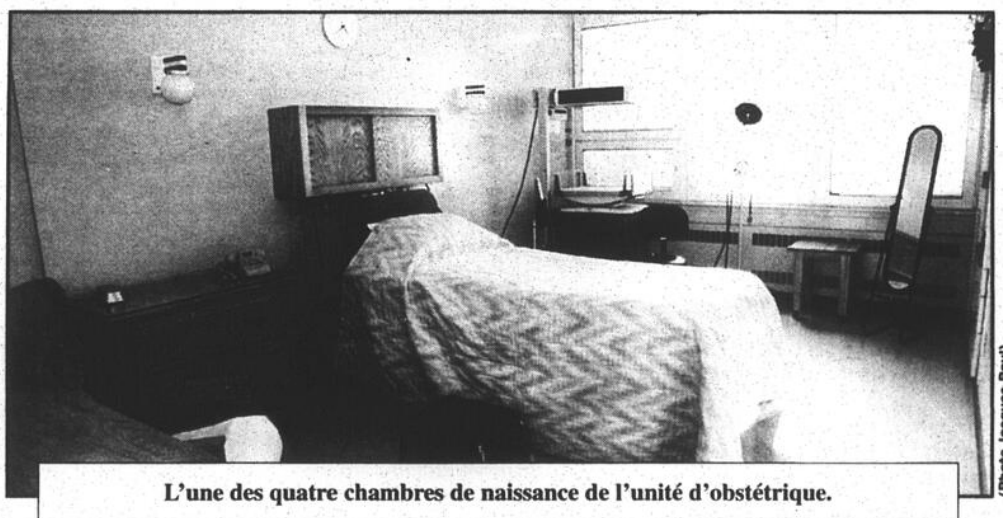
leurs premiers jours sur terre. Et pour ceux qui pourraient s'en inquiéter, précisons que cette cohabitation précipitée est facilitée par l'implication des infirmières.

## Séjour écourté

Depuis l'ouverture de cette nouvelle unité spécialisée, la durée de séjour a fluctué à la baisse de façon appréciable, ce qui contribue à libérer des lits et à réduire les coûts d'hospitalisation.

«La durée de séjour est effectivement moins longue, confirme le Dr Morgan. On vise une durée de 48 heures. Il y en a qui peuvent quitter après 24 heures, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. Évidemment, la durée de séjour peut être beaucoup plus longue lorsque surviennent des complications. Par l'entremise d'un fax, le CLSC Vallée des Forts est par ailleurs informé de chacune des sorties de façon à assurer un meilleur suivi.»

Le directeur des Services professionnels et

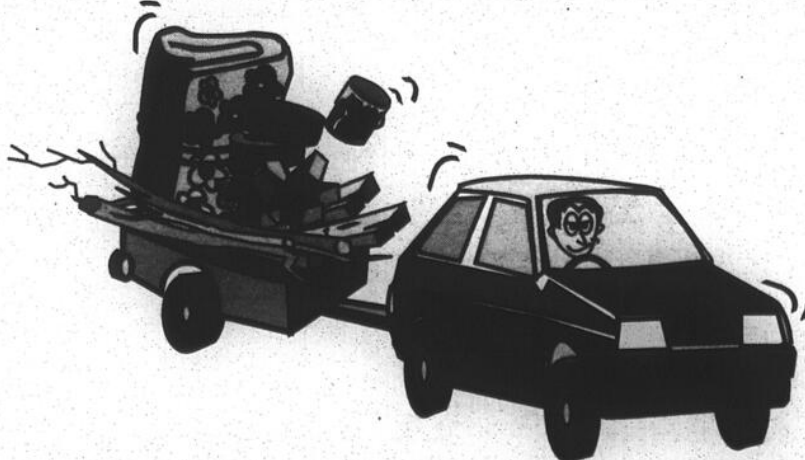


L'une des quatre chambres de naissance de l'unité d'obstétrique.

hospitaliers tient par ailleurs à profiter de l'occasion pour souligner le travail du Dr Gérard Landry, chef du département de gynéco-obstétrique, et du Dr Michel Guay, chef du départe-

ment de pédiatrie. Il confirme d'autre part que la mise en place de cette unité a affecté un grand nombre d'employées, notamment du côté des auxiliaires et des puéricultrices.

# Mais où s'en va Marc-A. Lavigueur?



(à suivre)

# Jasmin Lemay condamné à trois ans de prison

LOUISE BÉDARD

Jasmin Lemay, un récidiviste bien connu de la région, a écoupé d'une peine de trois ans de pénitencier. Dès sa comparution mercredi dernier devant le juge Jacques Rancourt, il a reconnu sa culpabilité aux accusations portées contre lui à la suite d'un vol avec violence commis contre une quinquagénaire dans un motel de Saint-Athanase.

L'agression violente remonte au vendredi 23 août dernier alors que Lemay avait battu la victime avec une barre à clou pour lui voler une somme de \$6,200 qui n'a jamais été retrouvée.

L'homme a été blessé gravement à la figure et particulièrement à un oeil. Pourtant après avoir perdu conscience, la victime avait réussi à retourner chez lui. Les ambulanciers étaient allés le chercher pour le transporter à l'hôpital.

Au moment de l'agression, l'homme avait sur lui une importante somme d'argent. Il était allé dans un bar de la région où deux danseuses auraient constaté qu'il avait le «motton» sur lui. Lemay en avait été informé.

Les danseuses avaient attiré la victime dans un motel. Lemay avait rejoint le groupe. Il avait la figure cachée par une cagoule. Avec la barre à clou, il avait battu

l'homme pour lui voler son argent. L'accusé avait laissé la victime inconsciente.

Mais le comportement de Lemay à la suite de l'agression avait attiré l'attention. Le numéro de la plaque d'immatriculation de son véhicule avait été noté.

Lemay a déjà été condamné en janvier 1995 à cinq mois d'emprisonnement pour un vol qualifié. L'année précédente, il avait été condamné pour avoir proféré des menaces. Plus récemment, le mois dernier, le tribunal lui avait imposé 90 jours d'emprisonnement à être purgés les fins de semaine pour avoir fait du tapage dans un camping de Saint-Luc. Amené à l'hôpital, il avait proféré des menaces au personnel. Par la suite il avait causé des dommages à une auto-patrouille de la police de Saint-Luc.

À la peine de pénitencier, le juge lui a ajouté l'interdiction de posséder une arme à feu pour une période de dix ans à sa sortie de prison.

Lemay n'a prononcé aucun commentaire. Aucun avocat ne le représentait. Il s'est contenté de reconnaître sa culpabilité à des accusations de complot avec une personne que la police n'a pas encore identifiée, de vol qualifié, de port d'un déguisement et de possession d'une arme.

## Dossier du porc

# Le président de l'UPA à Saint-Blaise aujourd'hui

GILLES BÉRUBÉ

L'Union des producteurs agricoles sort l'artillerie lourde. Le président de l'UPA, M. Laurent Pellerin, et le président de la Fédération de l'UPA Saint-Jean-Valleyfield, M. Pierre Rinfret, sont à Saint-Blaise-sur-Richelieu, cet après-midi pour parler du dossier des porcheries. Et ce n'est pas par hasard s'ils ont choisi Saint-Blaise. La municipalité vient en effet d'adopter un règlement de zonage restreignant l'implantation d'élevages d'animaux et d'industries d'abattage.

La municipalité a déposé son avis de motion et son projet de règlement en juin dernier. Il vise à concentrer l'élevage de suidés (porcs et sangliers), de gallinacés (poules, dindons, cailles, faisans, pintades) et d'animaux à fourrure dans le secteur sud-ouest de la municipalité, là où se trouve l'abattoir Agromex.

Le règlement prévoit également que la superficie maximale de plancher autorisée est de 750 mètres carrés, soit 8,070 pieds carrés (environ 80 pieds par 100). Pour l'application de

ce règlement, la municipalité en réfère à la réglementation du ministère de l'Environnement et de la Faune et plus précisément à la «Directive ministérielle sur la protection contre la pollution de l'air provenant des établissements de production animale».

Un règlement trop sévère? Si l'on en croit la réaction des agriculteurs et des représentants de l'UPA lors de la dernière séance de la MRC du Haut-Richelieu, il semble que oui. Les agriculteurs ont surtout reproché à la municipalité d'avoir expédié la consultation. Le règlement n'a pas fait l'objet d'une véritable discussion entre le conseil municipal et eux. Lors de la consultation publique prévue à la loi, il semble qu'il n'y ait pas vraiment eu d'échange. Ils ont aussi déploré l'empressement de Saint-Blaise à adopter le règlement.

Le maire de Saint-Blaise, M. Gaétan Delisle, a répliqué que la procédure était en marche depuis le mois de juin et que la municipalité n'avait fait que suivre la procédure prévue à la loi, incluant les avis dans les journaux et l'étape de consulta-

## Au palais de justice

### Vol qualifié à Saint-Luc

C'est lundi prochain que deux des trois individus soupçonnés d'être les auteurs du vol qualifié commis dans la nuit du 15 septembre dernier, au garage Esso du boulevard Saint-Luc, à Saint-Luc, doivent se présenter devant la cour pour leur enquête préliminaire.

Daniel Saint-Germain et Mario Bellefleur avaient comparu le 16 septembre dernier et avaient été remis en liberté sous conditions. Quant au troisième prévenu, Marryl Lévesque, il a été amené le mardi 17 septembre devant le juge de paix par les policiers de Saint-Luc. Remis en liberté, il doit revenir devant le tribunal le 11 octobre

### Charest gardé détenu

Yves Charest, 57 ans, de Saint-Jean, restera détenu en attendant la tenue de son enquête préliminaire. Après avoir entendu l'enquête sur caution, le juge Jacques Rancourt de la Cour du Québec en a décidé ainsi.

De même un co-accusé, Paul Barrington Miller, de Mississauga, (Ont.), demeurera incarcéré durant la durée des procédures. Les avocats de la défense ont cherché en vain à convaincre le tribunal de remettre leurs

clients en liberté. En mai dernier les deux hommes avaient été élargis à la suite de deux arrestations consécutives. Mais depuis ils ont contrevenu aux conditions de leur remise en liberté sous caution.

En effet les deux ont reconnu s'être rencontrés à Ontario le 18 septembre dernier contrairement à une ordonnance de la cour qui leur interdisait de communiquer entre eux. De plus Charest a ainsi admis avoir quitté les limites de la province de Québec alors que la cour lui interdisait de le faire.

Me Dominique Dudemaine, représentant le ministère public, a appelé à la barre des témoins un des membres du détachement de Saint-Jean de la GRC qui a exposé les grandes lignes de l'enquête menée jusqu'à présent. Une ordonnance de non publication nous interdit de divulguer pour le moment le contenu de son témoignage.

Mercredi dernier, le juge a mis peu de temps à prononcer la décision. Me Gilles Peltier, de la défense, a immédiatement exigé la tenue de l'enquête préliminaire dans les plus brefs délais. La tension est forte entre les parties dans ce dossier impliquant d'autres prévenus.

De son côté, la couronne a indiqué que sans discussions préalables avec les avocats, l'enquête préliminaire

pourrait durer plusieurs jours. La défense s'est plainte que la couronne ne lui ait pas encore transmis la preuve. Lundi matin, Me Dudemaine remettait copie d'une partie de la preuve à la défense. À la suite de représentations devant le juge Ellen Paré, les parties ont finalement convenu de reporter les causes à lundi prochain. À cette date, la poursuite doit être en mesure d'évaluer la durée de l'enquête préliminaire.

### Un Français intercepté dans les bois

Un citoyen français a dû acquitter \$600 d'amende mercredi dernier après avoir été surpris durant la même nuit à entrer au Canada en traversant illégalement par les bois.

Après avoir séjourné au Canada, le jeune homme était allé aux États-Unis. Plutôt que de se présenter à un poste frontalier pour revenir au Canada, il a choisi de passer par les bois dans la région de Lacolle.

Il a été amené devant le juge Jacques Rancourt qui a retenu la suggestion de la couronne de condamner le contrevenant à l'amende habituelle. Me Patrick Lafrance de la défense a indiqué à la cour que l'accusé avait déjà prévu de quitter le Québec quelques jours plus tard.

## À Iberville

### Contrat de surveillance

LOUISE BÉDARD

Au cours d'une séance spéciale tenue lundi, le conseil municipal a accordé à la firme Enviraqua un contrat de \$26,640 pour la surveillance des travaux d'infrastructure qui débute aujourd'hui mercredi, sur la rue Bellerive, au sud de Bessette. La firme avait déjà produit les plans et devis.

Les travaux permettront de desservir désormais ce tronçon de la rue Bellerive et d'assurer le raccordement du territoire de Saint-Athanase avec le réseau. Un règlement d'emprunt de \$693,000 a déjà été adopté à cette fin.

De même, les services du laboratoire Fondatec ont été retenus. L'entreprise a déposé la plus basse soumission au coût de \$7,014.

### Travaux de pavage

C'est l'entreprise Pavage Daudi de Saint-Jean qui effectuera les tra-

voux de pavage du stationnement du Centre Marguerite-Bourgeois, au coût de \$4,500. Elle a présenté la plus basse soumission.

### Travaux dans le secteur Desjardins

La Pépinière Brown effectuera les travaux de correction des gazons dans le secteur Desjardins. Depuis un an, des propriétaires du quartier ont formulé des plaintes n'étant pas satisfaites de la qualité de certaines pelouses qui ont dû être refaites à la suite des importants travaux d'infrastructure dans le secteur.

La municipalité a dû faire appel à la caution de l'entrepreneur général pour que soient entrepris les travaux de correction. Un appel d'offres a été publié. C'est la même firme qui avait procédé aux premiers travaux d'engazonnement qui a déposé la plus basse soumission au coût de \$12,000.

Par ailleurs la firme Pavage Daudi

effectuera les travaux de correction du pavage dans le secteur. Des retouches doivent être faites.

Mentionnons qu'à la suite de l'octroi de ces contrats, la ville doit tout de même attendre le feu vert de la caution avant d'ordonner le début des travaux.

### Semaine de prévention

La promotion de l'avertisseur incendie est le thème retenu par les pompiers d'Iberville pour souligner la Semaine de la prévention des incendies qui se déroulera du 6 au 12 octobre. C'est le dimanche 6 octobre que le maire Jean Rioux procédera à la proclamation de la Semaine, à 13h, au poste de pompiers.

La cérémonie sera suivie d'une parade dans les rues de la ville pour sensibiliser la population au thème de la Semaine. Durant la semaine, des exercices d'évacuation des écoles seront organisés de même que des visites de résidences.

## DÉCORATION MICHEL GUÉRIN

177, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 346-4741

**Venez voir nos nouveautés automne 1996**

**SPÉCIAUX SUR STORES ET TISSUS**

**SERVICE COMPLET EN DÉCORATION**

- Service à domicile
- Conseils d'aménagement
- Confection
- Coloration
- Évaluation budgétaire
- Installation

**HORAIRE:**  
Lundi: fermé, mardi et mercredi: 10 h à 17 h, jeudi: 10 h à 18 h  
Vendredi: 10 h à 20 h 30, samedi: 10 h à 13 h  
ou selon votre disponibilité

Pétition de 150 noms déposée à la ville

# Les parents demandent un brigadier scolaire devant l'école J.A. Bélanger

À chaque jour, plus de 400 jeunes écoliers, dont environ 200 sont âgés entre 6 et 8 ans seulement, traversent sans aide

marc-o. TRÉPANIÉ

la dangereuse intersection des rues Notre-Dame et Saint-Louis pour se rendre à l'école J.-Amédée-Bélanger, dans le quartier NDA à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour les parents et la direction de l'école J.-Amédée-Bélanger, il y a un risque élevé d'accidents à cette intersection. Ils viennent de déposer une pétition de 150 signatures à l'hôtel de ville pour réclamer un service permanent de brigade scolaire à cet endroit.

Dans une lettre adressée jeudi dernier aux autorités municipales, la présidente du comité d'école, Manon Tremblay-Roy, et la présidente du conseil d'orientation de l'école, Mme Dominic Saindon, soulignent que le service de police du Haut-Richelieu semble reconnaître l'importance du danger à cette intersection.

Depuis le 6 septembre, à tous les jours et à toutes les heures de

déplacements des enfants, un policier a été affecté à la surveillance de la circulation automobile. Il aide les enfants à traverser.

«Nous demandons à la municipalité de mettre sur pied le plus rapidement possible un service de brigade scolaire», déclare Mme Josée Denis, l'une des instigatrices de la pétition, mère d'une écolière de première année et membre du comité d'école.

## Le danger

Dans leur correspondance à l'hôtel de ville, les porte-parole des pétitionnaires invoquent six motifs pour justifier leur demande de brigadiers scolaires:

1) «Les élèves de premier cycle, plus jeunes



Membre du comité d'école, Mme Josée Denis, escorte des jeunes qui traversent à la dangereuse intersection des rues Notre-Dame et Saint-Louis devant l'école J.-Amédée-Bélanger. Les parents réclament à la ville la présence d'une brigade scolaire permanente. (photo rémy BOILY)

et plus petits, représentent une forte proportion de la clientèle de l'école;

2) les enfants, particulièrement le matin et le midi, circulent aux heures de pointe;

3) les automobiles stationnées des deux côtés de la rue Notre-Dame restreignent considérablement la vue des enfants et celle des automobilistes;

4) la limite de vitesse de 30 km/h est le plus souvent ignorée par les automobilistes;

5) le nombre et la visibilité des panneaux de signalisation de zone scolaire sont déficients;

6) l'année dernière, un accident est survenu et un enfant a subi des blessures.»

## Appui de Thibodeau

Le conseiller de Notre-Dame-Auxiliatrice (NDA), Michel Thibodeau, s'est dit en accord avec la demande d'une brigade scolaire permanente devant l'école J.-Amédée-Bélanger.

Il a indiqué qu'il allait défendre le dossier auprès de ses collègues du conseil municipal.

St-Jean, St-Luc, Iberville, etc.

# Le nom de 89 rues révisé dans sept municipalités

Pour des raisons de sécurité publique (police, incendie, mesures d'urgence, etc.), quelque

marc-o. TRÉPANIÉ

89 noms de rues pourraient prochainement subir des modifications dans les municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc, Iberville, L'Acadie, Sabrevois, Saint-Athanase et Mont-Saint-Grégoire.

Le Comité intermunicipal de toponymie se réunit ce soir (mercredi) à l'hôtel de ville de Sabrevois pour discuter d'une liste de noms de rues à modifier pour chacune des municipalités.

L'objectif visé par le comité intermunicipal de toponymie est d'éviter la confusion lors des interventions d'urgence, notamment par l'élimination des noms de rues identiques dans plusieurs municipalités, explique l'une des représentantes de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, la conseillère Lise Dallaire-Durocher. L'autre délégué est le conseiller de Normandie Ouest, Jean Lamoureux.

Ainsi, certains noms de rues pourraient être rayés de la carte pour être rebaptisés tandis que d'autres rues pourraient faire l'objet de précisions afin de

faciliter leur repérage.

Par exemple, on suggère que la rue Lalanne dans Iberville devienne la rue Jean-Guy-Lalanne ou que la rue Dupuis à Mont-Saint-Grégoire devienne la rue Curé-Dupuis. À Saint-Jean-sur-Richelieu, on propose par exemple l'élimination de la rue Christine dans le parc Industriel.

Le comité intermunicipal de toponymie a un pouvoir de recommandation. Ce sont les conseils municipaux qui décident par résolution d'apporter les changements suggérés.

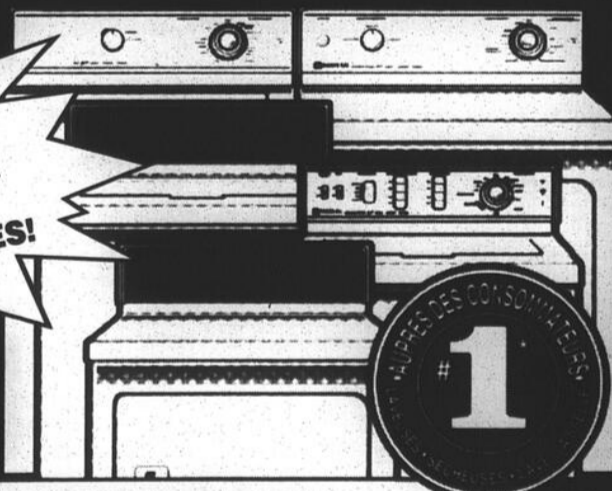
En juin dernier, les membres du Comité avaient convenu que chaque municipalité devait se constituer une banque de futurs noms de rues.

Ils avaient décidé de recourir à la Société d'histoire afin de s'assurer que les noms choisis soient spécifiques à la municipalité plutôt qu'à la région. Ils convenaient de faire ensuite appel à la Commission de toponymie du Québec pour faire approuver les nouvelles désignations et s'assurer qu'ils auraient le bon vocable (rue, chemin, boulevard, avenue, etc.).

# FIN DE SÉRIE SUR BUANDERIE MAYTAG

PRIX COUPÉS! TOUS LES MODÈLES

MAYTAG  
MEILLEUR CHOIX  
AUX  
PREMIERS ARRIVÉS!



MAYTAG

LAVEUSES ET SÈCHEUSES

- Cycles régulier et pour tissus sans repassage
- Super robuste, super capacité

\* D'après des sondages auprès des consommateurs canadiens

## LAVE-VAISSELLE MAYTAG

- Système de lavage à six niveaux
- Capacité de rangement no 1

MODÈLE SPÉCIFIQUE  
**549\$**



Tous les Maytag sont en solde!

## CUISINIÈRES MAYTAG

- Four super capacité - 4.0 pi cubes
- Grilles de four «gourmet»

MODÈLE SPÉCIFIQUE  
**595\$**



GRATUIT  
Remplacement  
des éléments\*\*

## RÉFRIGÉRATEURS MAYTAG

- Charnières de porte ultra solides
- Tiroirs sur roulette

MODÈLE SPÉCIFIQUE  
**749\$**



GRATUIT  
Pièces et  
Main d'Œuvre\*\*

SI CA NE PORTE PAS LE NOM MAYTAG, CE N'EST PAS DU MAYTAG!

MAISON

ETHIER

FACE À L'ANCIEN  
COLLÈGE MILITAIRE

126, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

346-1090 / 1-800-363-1090

CENTRE ULTRA (ROUTE 116)  
À 4 KM DES PROMENADES ST-BRUNO

267, boul. Sir Wilfrid Laurier, Saint-Basile-le-Grand

653-1556 / 1-800-363-9408

LES PLUS GRANDS MAGASINS DE MEUBLES ÉLECTRONIQUES ÉLECTRONIQUES AU QUÉBEC

Visitez aussi notre centre de liquidation au 845, rue Saint-Jacques à Saint-Jean-sur-Richelieu (voisin du Palais de la Rénovation) 346-6129 • 1-800-663-6129

Est-ce bien la fin?



Est-ce bien la fin ou l'oeuvre d'un «fin fin»? À moins qu'il ne s'agisse d'une signalisation imaginée par un autre prophète de la fin du monde habitant près de la route 104!

-Marc-Olivier Trépanier

Un chien dérangeant?

Lassie ne fait pas que des heureux au centre-ville. Sa présence, nous dit-on, a un effet direct dans la caisse enregistreuse de quelques commerçants. Un effet à la hausse pour certains, mais à la baisse pour d'autres, devons-nous préciser. Il faut dire que lundi et mardi, Lassie prenait beaucoup de place sur la rue Richelieu. Pas un seul stationnement n'était disponible aux automobilistes entre les rues Saint-Georges et Saint-Jacques. Mais lorsqu'on s'appelle Lassie...

-Gilles Lévesque

La mecque du bacon!

Après Saint-Cyprien-de-Napierville et L'Acadie, ça va être au tour de Saint-Blaise-sur-Richelieu de retenir l'attention aujourd'hui, mercredi, relativement au débat entourant l'implantation de nouvelles porcheries. Cette fois, les réflecteurs seront braqués sur les producteurs agricoles, dont le président de la Confédération de l'U.P.A., M. Laurent Pellerin.

Avec toute l'attention que suscite cette querelle dans les grands médias montréalais, on va finir par croire que le Haut-Richelieu est devenu la mecque du bacon! Bientôt, si ça continue, il faudra penser à changer le nom du golf de la Vallée des Forts pour celui du golf de la Vallée des Porcs!

-Gilles Lévesque

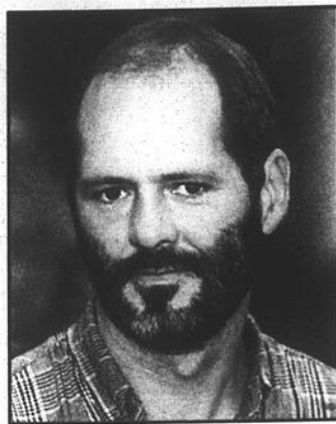
Un peu de politique-fusion!

Mais qu'arrivera-t-il donc avec nos élus municipaux si la fusion se réalisait comme prévu à la fin de 1998 ou au début de 1999? Faisons un peu de politique-fiction ou, plutôt, de politique-fusion.

Le maire d'Iberville, Jean Rioux, tentera-t-il d'obtenir le poste de directeur général de la nouvelle agglomération. A moins que la candidature péquiste du comté d'Iberville, abandonnée par Richard Le Hir, ne l'intéresse. Gilles Dolbec de Saint-Luc pourrait bien être le candidat libéral provincial dans le comté de Saint-Jean. Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, a quant à lui déjà annoncé ses couleurs. Dans son miroir, il se voit maire de la grosse ville.

-Marc-Olivier Trépanier

Aucun remède miracle



On ne peut maintenant plus en douter : l'économie du Québec bat sérieusement de l'aile. C'est écrit dans les statistiques sur le chômage et la misère humaine. C'est écrit aussi sur votre visage, votre liste d'achats et vos maigres épargnes. La peur de lendemains difficiles s'est définitivement installée.

Il ne se passe maintenant plus une journée sans qu'une mauvaise nouvelle vienne assombrir davantage l'amoncellement de nuages noirs qui menacent d'éclater à tout instant. On ne parle plus que de mises à pied, de hausses de taxes et de coupures dans les programmes sociaux. On parle aussi d'une autre année extrêmement difficile pour mater ce lourd déficit dé-coulant de nos excès du passé.

Ce climat sème évidemment l'inquiétude et invite à une extrême prudence. Malgré de faibles taux d'intérêt, on reporte à plus tard bien des achats en espérant que l'orage passera. Cette façon de faire, bien que compréhensible, fait doublement mal aux commerces et aux entreprises déjà engagés dans une guerre de prix qui compromet sérieusement leur rentabilité.

Évidemment, les causes ne manquent pas pour expliquer ce marasme. Ce serait la faute des riches, la faute de la mondialisation des marchés, des nouvelles technologies et du libre-échange, la faute de la lutte à l'inflation, des politiciens et des syndicats. Bref, c'est la chasse aux coupables. Et plus le Québec s'enlise, plus il apparaît évident que le projet de souveraineté n'aide en rien la situation économi-

que actuelle. Trop d'exemples militent maintenant en ce sens.

Où tout cela va-t-il s'arrêter? Ça, personne ne le sait vraiment. Chose certaine, la descente n'est pas terminée. Et ceux qui entrevoient un revirement de situation possible par l'injection massive de fonds publics dans l'économie feraient mieux de cesser de rêver. Non seulement cette solution comporte des risques qu'on ne peut plus se permettre, mais en plus, il faut savoir que le gouvernement du Québec n'a plus aucune marge de manoeuvre pour se lancer dans une telle avenue.

Cela ne veut pas dire pour autant que le problème est insoluble. Il faut plutôt comprendre qu'il faudra y mettre le temps et les efforts nécessaires. Aucune amélioration notable de la situation n'est possible sans un sérieux coup de barre dans les finances publiques, un dégraissage des programmes sociaux devenus trop coûteux par rapport à notre capacité de payer et la mise en place de mesures propices à la création d'emplois auprès des employeurs.

C'est triste à dire, mais il faudra aussi effectuer des brèches dans un certain nombre de conventions collectives signées du temps des années folles et examiner sans attendre des mécanismes pouvant permettre un meilleur partage de l'emploi.

Sans cet effort collectif, c'est tout le monde qui risque de se retrouver au fond du précipice dans quelques années. Quelques provinces canadiennes ont réagi vigoureusement bien avant nous et elles s'apprentent aujourd'hui à récolter les fruits de leurs sacrifices. C'est uniquement à ce prix que nous pourrions éviter de revivre cet enfer que furent les années 30. Car rien ne s'arrange tout seul.

Gilles LÉVESQUE



Pas de gêne pour Ultramar...

La pétrolière Ultramar est beaucoup plus habituée à composer avec les automobiles qu'avec les piétons, comme en témoigne cette photo. Après avoir fermé le poste d'essence situé à l'intersection de la rue St-Jacques et du boulevard du Séminaire et fait enlever les réservoirs souterrains, Ultramar s'est emparé du trottoir avec ses gros blocs de béton. Au service d'Urbanisme, l'inspecteur en environnement a indiqué lundi que la ville allait demander à la pétrolière de niveler le sol et de retirer ses blocs peu décoratifs...

## Qu'est-ce qui se passe?



Visiblement, le jeune garçon de treize ans ne voulait pas aller à l'école; sa mère le tirait presque pour le faire avancer. Soudain le «kid» sort un couteau de sa poche; pas un petit canif pour aiguïser les crayons, mais un super couteau qui ferait l'envie de quelques chasseurs. Bien décidé de ne pas aller à l'école, le jeune poignarde sa mère qui, heureusement, n'est pas morte. Le soir de cette même journée, trois adolescents sortent du métro, et la bagarre éclate; les lames des couteaux luisent encore une fois et l'un d'eux se retrouve à l'hôpital. Peu de jours avant ces incidents, un amoureux embrassait sa blonde; soudain une auto ralentit et un occupant de la voiture décharge un fusil de chasse en direction du couple. L'amoureux reçoit une centaine de plombs qui lui pulvérisent la rate, la vésicule biliaire et des bouts d'intestin.

Violence de la grande ville, me direz-vous; allons donc voir ce qui se passe en région. À Sainte-Foy, un homme approchant la quarantaine profite de l'absence de sa conjointe pour tuer son fils et sa fille avant de se suicider. À Baie Comeau, un autre homme tue son fils d'un coup de couteau, abat son ex-conjointe avec un fusil pour ensuite se donner la mort. Toutes ces horreurs ont eu lieu dans notre belle province au cours des derniers trente jours. Mais il y en a eu tellement d'autres, que si je vous en avais aussi fait la description, j'aurais monopolisé tout l'espace disponible dans ce journal.

Mais qu'est-ce qui se passe dans notre société depuis quelques années? De tels crimes ne se commettaient pas ainsi il y a trente ans. Vous en doutez? Consultez donc les vieux numéros du journal Allô-Police de cette époque. Il y avait certes de la violence; règlements de compte entre bandes rivales, échanges de coups de feu sur la scène d'un hold-up. Parfois aussi, un amant jaloux «plantait» son rival ou un maniaque faisait parler de lui. Mais une violence systématique comme nous la connaissons maintenant, violence émanant de toutes les composantes de notre société y compris les enfants, non, cette violence était inconnue. Comment donc expliquer ce changement survenu depuis le dernier quart de siècle?

Ils sont de plus en plus nombreux, ceux et celles qui prétendent que la disparition de la peine capitale y est pour quelque chose, et je les crois. J'ai eu l'occasion de causer avec un meurtrier qui purgeait sa sentence. En cours de conversation, il m'a dit que s'il avait eu la certitude de se balancer au bout d'une corde, il n'aurait pas tué. Caïn, après avoir tué Abel, fut suivi par l'oeil de Dieu jusqu'à la fin de ses jours. Le meurtrier moderne échappe même à l'oeil de la Justice après quelques années.

D'autres personnes croient que la disparition progres-

sive de la religion pourrait expliquer cette violence folle. Comment peut-on respecter la vie d'autrui si l'on ne croit ni à Dieu ni à diable? Pour certains observateurs, la télévision serait responsable de ce mépris qu'ont certaines personnes pour la vie humaine. Ils expliquent qu'il est impossible de regarder la télévision pendant quelques heures sans être témoin d'une scène de violence. Cette banalisation de la violence, selon eux, émousse la sensibilité de l'âme et donne même des trucs pour mieux trucher son prochain.

Les traditionalistes ont eux aussi leur version des faits. L'éclatement des mariages et le laxisme dans l'éducation livrent souvent les enfants à eux-mêmes; ils trouvent donc le moyen le plus violent pour combattre les contrariétés. Je n'achète pas cet argument dans son entité pour la bonne raison que cette flambée de violence ne touche pas uniquement les enfants et les adolescents, mais aussi les adultes dans presque toutes les catégories d'âge.

Les personnes plus âgées voient dans la drogue la source de bien des violences. Je suis d'accord pour admettre que la drogue est source de règlements de compte pour des sommes impayées ou encore la possession d'un territoire. Mais dans bien d'autres cas, la drogue est absente et ne peut expliquer un comportement violent.

J'ai même connu un écolo qui prétendait que la pollution était responsable de la violence. Selon son argument, tous les produits chimiques flottant dans l'atmosphère nous intoxiquaient, nous rendaient tous un peu plus fous, un peu plus violents. Enfin, un psychologue que j'ai rencontré affirme que nous vivons une époque de désespoir. Les emplois, les amours sont de plus en plus précaires. Ne pouvant compter ni sur la sécurité matérielle, ni sur la sécurité affective, l'individu se replie sur lui-même et devient de plus en plus agressif.

Voilà, je vous ai livré bien des raisons pour expliquer la violence, mais aucune certitude quant à sa cause réelle. Il faudrait pourtant que notre société essaie de résoudre le problème. Au Québec, nous aimons le «parling»: des états généraux, des tables de concertation, des directions générales, des assemblées de consultation, voilà des mots qui nous font jouir. Mais de ces flots de paroles émergent rarement des solutions et, dans le cas de la violence, il serait impérieux d'en trouver une. Je pense qu'il faudrait confier ce mandat aux nombreux sociologues qui vivent en cette province. Eux qui ont l'habitude d'analyser les comportements sociaux, peut-être trouveraient-ils pourquoi tant de sang coule inutilement dans notre société.

Gilles JOURDAIN

## Pensez-vous que Québec a assez coupé à l'Hôpital de Saint-Jean?



«Oui, ils ont suffisamment coupé. Ils ne devraient pas faire de coupures dans les services de santé.»

Estelle Trudeau, Saint-Jean-sur-Richelieu



«J'espère bien que oui! Je vais accoucher bientôt, s'ils coupent trop nous n'aurons plus rien.»

Nicole Castonguay, Iberville



«J'imagine que oui. C'est sûr, il faut qu'ils fassent des coupures mais il faut quand même qu'il reste un hôpital. Je ne voudrais pas être obligée d'aller à Montréal.»

Sylvie Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu



«C'est sûr, ça n'a pas de bon sens, je ne sais plus où on s'en va! On devrait réfléchir plus longuement aux besoins de l'humanité.»

Angèle Thimineur, Saint-Jean-sur-Richelieu



«Beaucoup trop! Ils ont fermé un étage, ils sont capables d'en fermer d'autres. Si ça continue, il n'y aura plus de place pour s'asseoir à l'urgence...»

Florent Lemay, Iberville



«Franchement ils coupent trop! Je suis d'accord pour les coupures, mais il faudrait que les services soient maintenus, pensez-vous que c'est possible?»

Maurice Lefrançois, Saint-Jean-sur-Richelieu

## La ville comme enjeu



Un-nouveau mouvement de protestation commence à se manifester dans les villes des États-Unis. Et ce mouvement de protestation ne lutte plus seulement contre l'implantation de commerces à grande surface, il s'est manifesté plusieurs fois dernièrement contre l'implantation des comptoirs de café! Cette fois, les protestations visaient la compagnie «Starbucks». Une compagnie qui présente du vrai café aux Américains et qui a trouvé la formule magique obtenant un succès instantané et fulgurant. Les villageois considéraient toute fois que ces comptoirs détruisaient l'atmosphère amicale et conviviale des milieux visés.

Ainsi, on commence à penser que le caractère particulier d'une ville est plus important que l'avènement de grandes surfaces, magasins à escomptes et même bannières de produits nationaux. Si les Barbades ont réussi à rejeter totalement McDonald de leur patrimoine urbain, ce phénomène de rejet est tout nouveau aux États-Unis mêmes. Il y a seulement quelques années, on ne pouvait imaginer qu'une banlieue de Minneapolis s'opposerait à l'implantation d'un comptoir de café pour conserver le sens de la communauté. Et pourtant, plus de 300 résidents se sont déplacés pour s'opposer.

Il s'agit d'un mouvement qui se manifeste contre l'homogénéisation et la massification de la culture qui mène à

la destruction de l'identité et de la particularité des divers milieux urbains. Les villes intégrées deviennent semblables à travers l'architecture des franchises et de leurs bannières. N'est-ce pas le cas, ici, de tous nos grands et petits boulevards Taschereau? Que vous vous promenez sur le boulevard du Séminaire, à l'entrée de Drummondville, sur Décarie, ou sur la rue King, l'aspect ne change pas. Comme le dirait le dicton populaire: c'est tout du pareil au même.

Ceci nous ramène à remettre en question nos plans d'urbanisme statiques et les multiples règlements qui ne sont pas capables de créer et conserver justement les caractéristiques particulières si précieuses à la vie des citadins, tout en ne rejetant pas le changement. Comment développer en s'adaptant? Comment considérer le potentiel d'évolution des lieux, comment favoriser la continuité mais rejeter le pastiche?

Alors que la spéculation est le moteur du développement des villes, ce sont les espaces vides qui définiront le type de croissance encouragée. Comment une ville peut-elle imaginer les processus nécessaires de changement sans toutefois obéir aux jeux du laisser-faire et du plus fort l'emporte ou des recettes toutes faites. Il faut se garder de l'astuce des pressions économiques qui font miroiter des développements ponctuels comme un bienfait et une bénédiction. Au contraire, le développement ponctuel n'existe pas, seul le bâti demeure. C'est pourquoi les enjeux

existent au niveau de l'ensemble urbain et ne se limitent pas en un quadrilatère. La ville doit toujours négocier pour respecter son équilibre et sa continuité en ayant à coeur le souci de l'intérêt public. Il n'y a pas de changement dans le tissu de la ville qui ne soit collectif dans ses résultats.

On oublie trop souvent, et surtout lorsque les projets sont rares, qu'avant tout la ville est un espace collectif, social et non pas seulement un espace de services. Certes, le territoire urbain c'est dans son ensemble une occasion d'affaires, mais pour ceux qui y habitent c'est bien davantage un milieu de vie. Plus ce milieu est riche d'échanges sur tous les plans, plus la ville sera dynamique. Et il faut se garder de laisser s'appropriier les espaces par un trop grand nombre de projets pensés ailleurs qui suivent une recette magique et qui risquent justement de créer l'homogénéisation, la massification et l'absence de caractéristiques architecturales en accord avec le milieu.

La fabrication d'une ville se fait à petits pas de projets: des projets réalisés dans un esprit d'ensemble issu d'une volonté et de consensus, basés sur la synergie culture/économie qui doivent toujours être remis en question. Cela nécessite de délaissier les plans rigides et la réglementation limitative pour faire place à une planification projective, souple, ouverte, transparente et perméable à l'esprit du temps.

Marie RACICOT-GAGNON

## À l'école Bruno-Choquette, ça bouge...

Monsieur le directeur,

En effet, l'année scolaire venait à peine de débiter que déjà on y organisait un rallye familial à vélo sous le thème: «Découvre ton quartier». Depuis le mois de juin dernier, un comité formé de sept personnes préparait cette activité. Malgré la température incertaine en cette journée du 8 septembre, plus de 160 personnes ont bravé la pluie et le froid pour venir fêter avec nous.

Ce comité tient à faire des remerciements.

En premier lieu, nous aimerions remercier Michel Perreault, directeur de l'école, pour son appui inconditionnel, les parents et grands-parents, qui accompagnaient les enfants. Carole et Mario, professeurs de l'école qui ont bien voulu accepter notre invitation, lancée à tout le personnel, et nos précieux bénévoles, car, sans eux, l'activité n'aurait pu avoir lieu: Richard, Denise, Francine, Daniel, Edna, le beau Karl, Carole, Marie-Claude, Alain, Claude, Pierre, Julie, Madeleine, Marie-Ange, Simone et Claudette.

En second lieu, nos nombreux commanditaires (plus de 90 cadeaux), qui ont fait des petits et des grands heureux. Les Loisirs Saint-Edmond, la Caisse populaire Saint-Edmond et Blockbuster Vidéo, qui étaient présents, les commerces de la paroisse et M. le Curé qui soufflait des réponses aux participants.

En dernier lieu, des gros mercis au maire Smereka qui accepte toujours nos invitations, M. Lasnier, représentant de M. Claude Barchand, M. Yves Denis, échevin du quartier, présent avec sa petite famille, Julie du service

des Loisirs, Myriam du comité d'école Saint-Gérard, pour ses bons conseils, le Centre de bénévolat et le dernier, mais non le moindre, Pierre Rémillard, policier qui assurait la sécurité tout au long du parcours.

Vous y étiez, merci, vous étiez absent, dommage... ☺

Le comité organisateur  
Josée, Nicole, Elaine, Kim,  
Yvan, François et Diane

## Un drapeau pour le Haut-Richelieu?

Monsieur le directeur,

Les dirigeants municipaux de notre belle et historique région du Haut-Richelieu ont récemment discuté de l'opportunité de doter le Haut-Richelieu d'un drapeau qui le caractériserait.

Je ne m'interroge pas tellement sur le bien-fondé de cette possible initiative. J'ai cependant l'impression que c'est plutôt une bonne idée à condition, bien évidemment, que ce drapeau régional, si jamais il voyait le jour, n'ait eu aucune façon et en aucun cas préséance sur le drapeau officiel et national du Québec.

En tout état de cause et comme le faisait remarquer Maurice Langlois, maire de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, lors de cette rencontre, il ne faut pas se tromper quant aux éléments qui composeraient le drapeau en question, car lorsqu'on choisit un drapeau, c'est est pour longtemps! Oui, en effet!

Si ce projet d'un drapeau représentant le Haut-Richelieu prenait forme, je suppose que plusieurs associations et individus soumettraient un projet de drapeau. Et en cela, n'oublions pas l'origine militaire de la région.

Il ne m'appartient pas à moi de lancer le

concours! Mais j'ai d'ores et déjà ma proposition! Je suggère le drapeau qui était celui de l'un des régiments de la Nouvelle-France. Je crois qu'il s'agit du régiment de Carignan-Salières dont les officiers et soldats ont marqué notre région. J'en ai une illustration chez moi si quelqu'un voulait voir ça! Fort beau, ce drapeau! Pour l'essentiel de sa composition, il ressemble grandement au Fleurdelisé, le drapeau officiel du Québec, sauf pour ce qui est de la disposition de ses quatre fleurs de lys, de la couleur de celles-ci, de leur dimension et de leur style.

Je ne suis pas versé dans l'art héraldique (bien que dans les années 60, j'ai réussi à débarrasser la tête du blason de la ville de Saint-Jean de son «Union Jack» britannique) mais voici, en termes peu héraldiques, donc, les éléments qui composent le drapeau régimentaire en question: croix blanche sur champ d'azur (comme celui du Québec) orné de quatre fleurs de lys d'or (ou dorées) d'une dimension un peu plus grande que celles du drapeau qué-

bécois et placées chacune dans l'un des quatre rectangles bleus mais pointant toutes vers chacun des quatre coins du drapeau, donc dans le sens inverse de celles du drapeau de Carillon que l'abbé Filiatrault, d'Iberville, avait réalisé en 1902.

Fort beau à voir, vous dis-je! Toutefois, je lui ajouterais un élément, un seul: le sigle H-R (pour Haut-Richelieu) en son centre en lettres d'or comme ses fleurs de lys avec, juste au dessus et en dessous, une petite ligne bleue et ondulée symbolisant la rivière Richelieu.

Un tel drapeau représenterait bien le Haut-Richelieu et son histoire! Et il serait combien attrayant!

Et voilà! D'autres auront peut-être quelque chose de mieux à offrir! Qu'ils se manifestent! Et... que le meilleur l'emporte! ☺

Gérard BROSSEAU  
Saint-Jean-sur-Richelieu

## Merci pour la publicité!

Monsieur Jean Rioux,  
maire d'Iberville

Merci pour la publicité à Z-104 et dans le Richelieu. J'ai eu droit à la même publicité que la Reine d'Angleterre; lorsqu'elle n'assiste pas à une réception, c'est écrit dans le journal le lendemain.

Vous savez, M. Rioux, lorsque c'est bon pour ma municipalité, je suis le premier à y assister. Je n'irai pas me placer les doigts entre l'arbre et l'écorce.

Les citoyens m'ont élu pour prendre leurs

intérêts et c'est ce que je fais toujours, à votre désagrément, bien sûr.

Le jour du dîner-causerie, il y avait un conseiller de Saint-Athanase qui me remplaçait. Tout est dans l'ordre.

Je n'ai pas de permission à vous demander pour y aller ou ne pas y aller.

Vous avez pleuré à Z-104 et maintenant sur le journal. Je vous réponds. ☺

Armand BESSETTE  
maire de Saint-Athanase

## Un constat non raciste

Monsieur le directeur,

Qui fait la guerre des Anglo au Québec? Les Juifs! Et cela est un constat non raciste. En effet, les actualités résonnent chaque jour de déclarations ou de manifestations anti-franco-phones faites par les Richler, Maldoff, Galganov, Liebman, Goldbloom, Spector et tant d'autres. Et ils sont les plus agressifs et les plus méprisants pour la majorité francophone que nous constituons.

Ils sont de ceux qui bafouent le plus effrontément et le plus insidieusement l'histoire du Québec et du Canada (Nouvelle France). Ils se foutent même éperduement de cette dernière, puisqu'ils font remonter leur histoire de leur Canada à l'année 1867!

À les entendre, on croirait qu'on ne saurait trouver qu'un grand vide dans la période comprise entre 1534 et 1867, et pour cause puisqu'ils n'y étaient pas et que nous y étions les seuls! Où étaient-ils donc alors? Sans doute dans quelques pays d'Europe et du Moyen Orient où ils jouaient le même petit jeu qu'ils jouent actuellement au Québec! Et l'on connaît les résultats!

Ils ne comprennent donc jamais! Ils ne tireront donc jamais les conclusions inévitables qui s'imposent de leurs expériences passées! Il est vrai que les règles applicables au commun des mortels ne s'appliquent pas à eux qui se sont écrit un livre dans lequel Dieu les proclamerait et consacrerait le seul peuple élu, avec droit de vie et de mort sur les autres!

Il est très instructif à ce sujet de relire les passages de la Bible dans lesquels Jéhovah leur commande de «vouer à l'anathème»

(massacrer) tous les peuples qui occupaient la Palestine (la terre promise) avant leur arrivée! Comme si les Juifs étaient le seul peuple à s'être donné la terre entière en héritage au moyen d'un livre dit sacré, inspiré...


N'est-ce pas là une attitude raciste et tribaliste beaucoup plus néfaste que celle dont ils nous affublent sans cesse? Ne sont-ils pas ceux qui excluent de leurs rangs leurs enfants qui ne sont pas marqués du signe de la circoncision ou qui font une mésalliance en mariant des gentils?

Ne sont-ils pas ceux qui ont une religion, une nourriture, des organisations, une langue, des jours fériés, un habillement et un calendrier différents des nôtres et de ceux de tous les autres peuples où ils habitent, de tous les pays qu'ils parasitent hautainement? N'est-ce pas là faire clan à part, faire du racisme et du tribalisme à un degré qu'aucun autre peuple n'a jamais atteint ni souhaité atteindre?

Tout cela pour leur dire qu'il serait temps qu'ils nous laissent tranquilles, et qu'ils sont les bienvenus chez nous en autant, cependant qu'ils appliquent la devise toute simple qui veut que celui qui va à Rome doit faire comme les Romains...

En toute justice, je dois toutefois conclure en admettant que, heureusement, tous les Juifs ne se comportent pas comme cela et qu'un très grand nombre sont des citoyens exemplaires, productifs et très compréhensifs de nos attitudes et de nos aspirations légitimes collectives. ☺

Armand BESSETTE  
maire de Saint-Athanase



### Invitation spéciale

# ecco

27 septembre 96  
11h00 à 21h00

Les magasins de chaussures  
**Mille-Pattes**  
vous invitent à participer à une  
journée spéciale ecco. Jean-  
François Fortin, technicien pour  
ecco vous présentera le  
ecco walking machine system\*.  
Par ailleurs, il se fera un plaisir de  
vous conseiller sur le choix du style  
ecco approprié à votre pied.



**Tirage**

- Une paire de souliers ecco sera tirée à la fin de la journée parmi tous les acheteurs de souliers ecco
- Bon d'achat de 50.00\$ sera tiré parmi tous les visiteurs durant cette journée

**Tirage en fin de journée**

Escompte de 10% sur tout achat de souliers ecco pour cette journée

\* walking machine: ordinateur qui analyse les points de pression du pied en marchant.

**St-Jean sur Richelieu**  
575, Pierre Caisse  
(514) 348-0799  
(face au Carrefour Richelieu)



# Le CIT courtisé par huit gestionnaires

Pendant plus de sept heures mardi dernier, les délégués du CIT Le Richelain ont rencontré huit firmes intéressées à l'obtention du contrat de gestion de l'organisme intermunicipal de transport.

C'est à l'hôtel de ville de La Prairie, entre 16h30 et mi-

marc-o. TRÉPANIÉ

nuît, que les délégués des cinq municipalités membres (Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc, L'Acadie, Candiac et La Prairie) ont écouté les présentations des firmes désireuses d'obtenir le contrat de gestion expirant le 31 décembre 1996.

Le président du CIT et conseiller municipal à Saint-Luc, Yvon Choquette, précise que ces rencontres tiendront lieu d'entrevues de présélection. Quatre firmes devraient, d'ici une dizaine de jours, être invitées à présenter une soumission.

M. Choquette prévoit que c'est en novembre que le nouveau contrat de gestion devrait être octroyé. Les tâches du secrétariat de l'orga-

nisme ainsi que de la trésorerie devraient, dans le prochain contrat, être mieux définies qu'elles ne le sont présentement.

M. Choquette refuse de dévoiler le nom des firmes qui ont été rencontrées le 17 septembre dernier mais s'engage à rendre public le nom de celles qui seront invitées à soumissionner.

Il confirme cependant que l'actuel gestionnaire, la firme Transport de personnes BGI (Richelieu-Roussillon) de Bernard Parent, a été rencontré. Le groupe BGI touche présentement des honoraires annuels de \$400,000 et le CIT lui accorde \$6,000 pour son loyer et \$19,775 en frais de papeterie et de photocopie. L'organisme a également des immobilisations dans l'équipement de bureau et le système infor-

matique.

Le président Choquette a déjà déclaré que la facture de la gestion du CIT Le Richelain est beaucoup trop élevée par rapport aux autres CIT et qu'il y a sûrement possibilité d'en retrancher «au moins \$150,000».

Malgré la discrétion du président, l'intérêt de certaines firmes à la gestion du CIT est connu depuis belle lurette. On n'a qu'à penser à Transidev, la firme des frères Édouard et Claude Fleury, gestionnaires de trois CIT, notamment celui de Chambly-Richelieu-Charnigan. Édouard Fleury est un ancien président de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu.

Il ne serait pas surprenant non plus que l'ingénieur Gilles Dionne, l'ancien partenaire de Bernard Parent dans le groupe BGI, soit aussi sur les rangs, de même que la firme comptable

Bellefleur, Chartrand, Tétreault, déjà impliquée au CIT comme l'ingénieur Bernard Clément, un spécialiste en transport ayant réalisé différents mandats pour le CIT.

# Encore des discussions au 236 rue Longueuil

On croyait le dossier réglé en juillet. Le conseil municipal venait d'approuver par résolution un plan d'implantation et d'intégra-

marc-o. TRÉPANIÉ

tion architectural (PIA) pour l'immeuble patrimonial situé au 236 rue Longueuil, dans le Vieux Saint-Jean.

Mais voilà que le problème a rebondi lors de la dernière séance publique alors que le maire Myroslaw Smereka a indiqué, lors de la

période de questions, que des discussions se poursuivaient entre la ville et l'architecte Guy Giroux; mandataire du propriétaire de la maison, Sylvain Leblanc.

Avant d'entreprendre les correctifs demandés sur la rue Longueuil, M. Leblanc demande au conseil municipal d'approuver les travaux qui ont déjà été effectués sur la façade de la maison donnant sur la rue Saint-Charles. L'architecte estime que ces travaux sont acceptables. Il reste au conseil municipal de trancher.

## À qui ira l'argent?

# Le Comité de citoyens a toujours une caisse

Plus de sept mois après avoir cessé toutes ses activités, le Comité des citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu a toujours de

marc-o. TRÉPANIÉ

l'argent en caisse. Un montant de plus de \$700 provenant des cotisations de ses 263 membres.

Lors de l'abandon des activités, le 30 janvier dernier, il avait été convenu que les deux signataires autorisés du compte à la caisse populaire Notre-Dame-Auxiliatrice, Serge Archambault et Daniel Brault, remettraient l'argent à un organisme de charité.

Le Comité s'était accordé un délai de six mois, au cas où un autre groupe aurait voulu faire renaître cet organisme de défense des citoyens qui a péri après seulement 11 mois d'une existence tumultueuse marquée notamment par une querelle interminable à la présidence entre le fondateur Roméo Vincent et Serge Archambault.

Lundi dernier, le

secrétaire-trésorier du défunt Comité des citoyens, Daniel Brault, nous a affirmé qu'une réunion serait convoquée dans les prochains jours afin de disposer du montant en caisse. Aucune décision n'a été prise quant à l'organisme ou les organismes qui en bénéficieraient.

Serge Archambault, Daniel Brault ainsi que trois directeurs du Comité, Jacques Granger, Jean-Claude Sheridan et Normand Brault seront convoqués à cette réunion.

M. Brault précise que la tenue de cette réunion, qui aurait dû avoir lieu six mois après la décision de dissoudre l'organisme, a été reportée parce que le Comité a fait une réclamation

d'un peu plus d'une centaine de dollars auprès de CIBC relativement à des retraits effectués par l'ancien président Roméo Vincent et contestés par l'exécutif du président Serge Archambault. Il s'agissait de sommes qui avaient notamment servi à remettre une plaque-souvenir au maire de Granby ainsi qu'à M. Vincent lui-même.

La décision de liquider enfin le compte en banque réjouira sûrement M. Vincent qui, encore cette semaine, a communiqué avec le journal pour demander publiquement ce qu'il advient de cet argent.

**3X Escortes**  
Nous engageons:  
Ouverte de midi à 3 heures, 7 jours/7  
Disponibles:  
Annie 18 ans  
Suzie 22 ans  
Tania 24 ans  
Nous desservons toutes les régions!  
358-4208

## Des prix à CROQUER!

<b>Venez cueillir votre pomme</b> Pommes "Lobo" croquantes et juteuses pr. Québec no 1 Gr. très grosses <b>49¢</b> lb	<b>Pommes "McInstosh"</b> pr. Québec no 1 (Sac de 3 lb) <b>99¢</b> ch.	<b>Bananes "Darien"</b> pr. Costa-Rica <b>25¢</b> lb
<b>Brocolis</b> pr. Québec no 1 Gr. 14 <b>2/99¢</b>	<b>Céleris</b> pr. Québec no 1 Gr. 24 <b>2/99¢</b>	<b>Laitues Romaines"</b> pr. Québec no 1 Gr. grosses <b>2/99¢</b>
<b>Raisins bleus</b> pr. Ontario no 1 (Panier 2 litres) <b>1.99</b> ch.	<b>Cantaloup</b> pr. É.-U. no 1 Gr. 23 <b>99¢</b> ch.	<b>Poires "Bartlett"</b> pr. É.-U. no 1 Gr. 135 <b>99¢</b> lb
<b>Choux verts</b> pr. Québec no 1 <b>2/99¢</b>	<b>Poireaux</b> pr. Québec Gr. très gros <b>2/99¢</b>	<b>Piments verts</b> pr. Québec no 1 Gr. gros <b>89¢</b> lb
<b>Oignons jaunes</b> pr. Québec no 1 (Sac de 5 lb) <b>99¢</b> ch.	<b>Salami et pepperoni</b> Bilopage <b>1.79</b> lb	<b>Jambon cuit</b> maigre <b>1.99</b> lb
<b>Poulet pressé rond</b> "Gaspésien" <b>1.99</b> lb	<b>Pastrami</b> "Déli Montréal" <b>3.29</b> lb	<b>Cheddar jaune fort</b> (canadien) <b>3.69</b> lb
<b>Pain de viande</b> "Macher" poulet et veau <b>2.79</b> lb	<b>Poitrine de poulet</b> régulier et fumé et roulé de dindon "Flamingo" <b>4.89</b> lb	<b>Carré de réve</b> Format 350 g <b>3.59</b> ch.
		<b>Pâté au poulet</b> "Haut-Richelieu" Format 575 g <b>2.99</b> ch.

Plus de 20 spéciaux en magasin

# Fruits et Légumes RACINE

LE MARCHÉ 25 SEPTEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS A 13

Tourné lundi et mardi à Saint-Jean

# Beaucoup de monde dans «Bikers Boys» de Lassie

Sous l'oeil attentif du réalisateur René Bonnière, la rue Richelieu s'est transformée en un grand plateau de cinéma lundi

MARC-O. TRÉPANIÉ

et mardi pour le tournage de plusieurs plans de l'épisode «Bikers Boys» de la télésérie Lassie.



Le jeune comédien Timmy Cabot (Corey Seiver) en compagnie du réalisateur René Bonnière. (photo Jacques PAUL)

Quelque 78 figurants de la région ont participé à cet épisode où la section de la rue Richelieu comprise entre les rues St-Jacques et St-Georges a servi au tournage des scènes d'arrivée et de départ d'une course de

vélos de montagne dans laquelle le jeune compagnon de Lassie, Timmy Cabot, était l'un des concurrents.

Le tournage de cet épisode se complètera aujourd'hui (mercredi) et jeudi sur le Mont Royal pour les scènes de la course de vélos dans la nature. Vendredi, l'équipe complète son travail à Riverfield (région de Châteauguay) où se trouve la résidence de la famille Cabot.

À Hudson Falls (Saint-Jean) au Vermont, le plateau de cinéma avait un air de fête avec son podium, ses ballons et son animation. Même le photographe du CANADA FRANÇAIS, Jacques Paul, a incarné son propre rôle en figurant comme photographe de presse dans «Bikers



On retrouvait 78 figurants de la région dans l'épisode «Bikers Boys» qui a été tourné lundi et mardi sur la rue Richelieu à Hudson Falls (Saint-Jean). (photo Jacques PAUL)

Boys».

Malgré le froid qui nous a surpris lundi matin, le tour-

nage s'est déroulé sans anicroche, précise Céline Daigneault, régisseuse d'extérieurs de la

télésérie. Elle tient à remercier les automobilistes et les commerçants pour leur coopération,

notamment lorsque le tournage nécessite la fermeture temporaire de la rue Richelieu.

## Saint-Jean soumissionnera pour la fourniture d'eau à Iberville

Plutôt que d'effectuer les réparations de quelque \$4 millions requises à son usine de filtration, la ville d'Iberville

MARC-O. TRÉPANIÉ

s'apprête à lancer un appel d'offres pour confier en sous-traitance son approvisionnement en eau potable et celui de Saint-Athanase.

Selon l'approche retenue par le maire Jean Rioux, les entreprises intéressées à soumissionner présenteraient une proposition avec un prix unitaire par logement pour l'approvisionnement en eau des citoyens d'Iberville et de Saint-Athanase.

Les soumissionnaires prendraient à leur charge l'usine de filtration d'Iberville et les autres installations reliées à la fourniture d'eau potable. Il leur appartiendrait de faire à leur compte les investissements requis pour la modernisation de l'usine de filtration. «Le grand avantage pour Iberville dans cette formule-là, c'est qu'on n'a pas besoin de s'endetter», déclare le maire.

Comme il l'a souligné dans son discours devant la Chambre de commerce du Haut-Richelieu mercredi dernier, le maire Rioux précise que la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu sera invitée à présenter une soumission.

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, ne cache pas l'intérêt de sa municipalité pour la desserte d'Iberville et de Saint-Athanase.

En entrevue avec LE CANADA FRANÇAIS en compagnie de son collègue d'Iberville, le maire Smereka a indiqué que l'un des intérêts de Saint-Jean-sur-Richelieu est le réservoir d'eau d'Iberville.

Les réserves d'eau actuelles seront bientôt insuffisantes pour desservir Saint-Jean, Saint-Luc et L'Acadie. Saint-Jean a besoin d'une nouvelle réserve de 15,550 mètres cubes. En décrochant un contrat de fourniture d'eau à Iberville, Saint-Jean pourrait se servir du réservoir d'eau de 13,600 mètres cubes d'Iberville. Ce réservoir coule mais des travaux pourraient être effectués pour régler les problèmes d'étanchéité.

Excluant la construction d'un nouveau réservoir, Saint-Jean-sur-Richelieu doit envisager des travaux d'immobilisations de \$3,5 millions à son usine de filtration en 1997.

Selon une étude réalisée par la firme BMST experts-conseils en février 96, Saint-Jean

devrait investir \$6,2 millions pour desservir Iberville et Saint-Athanase, soit \$2,7 millions de plus. La traverse de la rivière, au moyen de deux conduites, coûterait à elle seule \$1,3 million. Les autres coûts seraient reliés à l'augmentation de la puissance de l'usine de filtration.

«Une économie potentielle d'opération de \$325,000 par année ou de \$2,5 millions actualisée pourrait résulter de la fusion des usines de traitement d'eau potable des villes d'Iberville et de Saint-Jean-sur-Richelieu», lit-on dans le rapport de BMST sur l'augmentation de la capacité de l'usine de filtration.

### LE CHAUFFAGE À L'HUILE: LA SOLUTION ÉCONOMIQUE

## Lincoln Barrière

GARANTIE  
5 ans  
sur les pièces

LE SEUL DÉPOSITAIRE  
AUTORISÉ DE LA RÉGION

Plomberie  
Carillon



485, rue Saint-Jacques  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
347-0388 - 347-0389  
EN AFFAIRES DEPUIS 1957

Ils exigent le retrait de l'activité

# PLANEURS: des riverains de l'aéroport n'en peuvent plus

Après avoir entendu plus de 3,500 fois un avion remorqueur de planeurs survoler leurs maisons pendant plus de six

marc-o. TRÉPANIÉ

semaines cet été, huit citoyens riverains de l'aéroport se sont défoulés mercredi soir dernier dans les bureaux du CANADA FRANÇAIS.

Roland Berthiaume, Gabriel Bessette, Pierre Jutras et René Mongeau représentaient les citoyens du milieu rural situé au sud et à l'ouest de l'aéroport (dans la zone du Petit-Bernier). Pierre Dupuis, Yves Saint-Mieux, Denis Côté et Louis-Philippe Richard se voulaient les porte-parole des riverains résidant à l'Est de l'aéroport.

Tous réclament le retrait «sans condition» de l'activité de vol à voile (planeurs) des Cadets de l'air. Ils avaient demandé de rencontrer le journal pour faire le bilan de cette première saison estivale du programme de vol à voile à la suite de la relocalisation des activités de l'aéroport de St-Honoré (Chicoutimi) à celui de Saint-Jean.

Ils en ont gros sur le coeur contre les élus municipaux qui n'ont pas écouté leurs revendications alors qu'ils ont réagi rapidement aux récriminations des citoyens qui ne veulent pas de la mégapocherie à L'Acadie. «Nos élus ont le nez plus sensible que les oreilles. Face à nous, ils se sont comportés comme des têtes de cochon»,

lancé Denis Côté, un proprio du Village Suisse.

Pour Roland Berthiaume, un agriculteur du Petit-Bernier, le calcul qui a été fait est simple: «Quand ils ont vu que les 500 familles de St-Lucien et de NDL ne se laisseraient pas écoeurer avec les planeurs, ils ont déplacé les vols au-dessus du Petit-Bernier, en campagne, où il n'y a qu'une cinquantaine de familles. C'est plus difficile de se défendre à 50 qu'à 500.»

Pierre Dupuis se demande pourquoi la ville s'obstine à investir et à dépenser l'argent des citoyens à l'aéroport. «Ils feraient bien mieux de mettre de l'argent pour régler des problèmes comme les égouts qui refoulent dans le quartier Saint-Gérard», lance-t-il.

Résident du Petit-Bernier, René Mongeau souligne que le bruit d'un avion remorqueur de planeur dure plus longtemps que celui d'un avion normal. De plus, l'activité, qui dure de 7h30 le matin jusqu'au coucher du soleil, avec une fréquence de vols à tous les trois minutes, est à la fois d'une durée et d'une répétition inacceptables, remarque-t-il dans un commentaire partagé par tous.

«Moi, j'avais décidé de prendre mes vacances après les planeurs et la saison a par malheur été prolongée d'une semaine», déplore Pierre Jutras. L'un de ses voisins, Gabriel Bessette, ajoute qu'il n'a même plus



Sur notre photo, le lieutenant-colonel Robert Chartrand, sous-chef d'État-major de la région de l'Est pour les Cadets de l'air, en discussion avec les citoyens René Mongeau, Yves Saint-Mieux, Pierre Dupuis et Ginette Rousseau vendredi matin sur le terrain de l'aéroport. (photo jacques PAUL)

besoin de lever la tête pour savoir qu'un avion remorqueur passe au-dessus de chez lui.

Les citoyens du milieu rural ont même demandé au ministère de la Défense d'adopter un programme de vols alternatifs entre les différentes pistes afin de répartir au-dessus des autres quartiers les activités des planeurs.

En cette période de compressions budg-

taires, ces citoyens se questionnent sur la légitimité et la pertinence de cette activité de loisir qu'ils trouvent trop coûteuse en plus d'être polluante en milieu urbain.

En conclusion, a remarqué Yves Saint-Mieux, le bruit demeure inacceptable malgré les mesures de mitigation (atténuation) annoncées, soit l'aménagement d'un talus, les modifications apportées à l'hélice et au silencieux et le déplacement des circuits d'activités plus au sud de la ville.

## Un nouveau «silencieux» sur les avions remorqueurs

Un nouveau «silencieux», fabriqué en Allemagne, équi-

marc-o. TRÉPANIÉ

pera les avions remorqueurs de planeurs dès la session du printemps 97 des activités de vol à voile des Cadets de l'air.

Vendredi matin, les responsables de l'École de vol à voile avaient convoqué à l'aéroport les citoyens, les autorités municipales et les médias à une démonstration de vol.



Un nouveau silencieux équipera les avions remorqueurs de planeurs dès le printemps 97. (photo jacques PAUL)

D'entrée de jeu, le lieutenant-colonel Robert Chartrand, sous-chef d'État-major et grand patron des Cadets de l'air de la région de l'Est, et le lieutenant-colonel Marc Dumontet, officier supérieur d'État-major des opérations aériennes des cadets et commandant de l'école de vol à voile, ont clairement indiqué que cette démonstration s'inscrivait dans le cadre du programme de suivi environnemental.

«L'acquisition d'un nouveau système de silencieux permettra d'augmenter le niveau de confort des résidents voisins de l'aéroport», précise la documentation du ministère de la Défense.

montrer qu'on fait des efforts. On essaie pas de vous dire que ça ne fait pas de bruit. On essaie d'atténuer», a expliqué le lieutenant-colonel Chartrand qui a eu à essuyer les critiques des riverains présents.

La démonstration a consisté à faire passer devant l'assistance, à l'aéroport et ensuite sur le Petit-Bernier, trois avions remorqueurs, du plus bruyant au moins bruyant, le dernier étant équipé du silencieux de deuxième génération. Un équipement unique en Amérique du Nord, réduisant de 6 décibels le bruit du moteur de l'appareil.

Les porte-parole des Cadets de l'air ont rappelé, outre les modifications appor-

tées aux avions, les diverses mesures qui ont été prises pour alléger le «fardeau» du bruit: nouveaux circuits plus au sud, aménagement d'un talus, pas de vol le dimanche, etc.

«On nous a imposé un niveau sonore intolérable cet été. En changeant le silencieux pour un nouveau silencieux, cela confirme que les citoyens avaient raison de se plaindre et que les décideurs étaient dans l'erreur», a commenté le riverain Pierre Dupuis. Il signale que le problème majeur est la fréquence du passage des avions remorqueurs, encore plus que le bruit. Il a de nouveau reproché à la Défense nationale d'avoir lancé le programme de vol à voile sans que

des audiences publi-

ques aient été tenues préalablement. C'est sur la propriété de la famille Rousseau, chemin Petit-Bernier, que s'est terminée la démonstration des avions remorqueurs. Opposée aux activités de planeurs, Mme Ginette Rousseau en a tout de même profité pour tenter d'atténuer le bruit qu'elle entend quotidiennement.

Elle a demandé que soit prolongé le circuit jusqu'au dessus du golf de la Vallée des Forts, ce qui aurait pour effet d'éloigner les avions remorqueurs des habitations lorsqu'ils larguent les planeurs. Une suggestion bien accueillie par le lieutenant-colonel Chartrand. Cette possibilité sera étudiée.

## Mercier & Mercier Peinture Inc.

348-2323 348-4353

1075, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

Automne = Couleurs = Peinture

Peintures pour experts



La plus haute qualité (1re qualité) Le plus bas prix

Super économies sur les peintures



Pour un temps limité

BLANC INTÉRIEUR	3,78 litres
Apprêt de scellement super garnissant no 36601	18,95\$ - 2,50\$ = 16,45\$
Latex mat no 9450	20,95\$ - 3,00\$ = 17,95\$
Latex fini coquille d'oeuf no 9490	25,95\$ - 3,00\$ = 22,95\$
Latex fini perle no 9630	26,95\$ - 3,50\$ = 23,95\$
Latex semi-lustré no 9480	26,95\$ - 3,50\$ = 23,95\$
Léger supplément pour couleurs pastel	

Aussi

PEINTURE EN 20 LITRES teintée et brassée sur place

Dépositaire sikkens CETOL





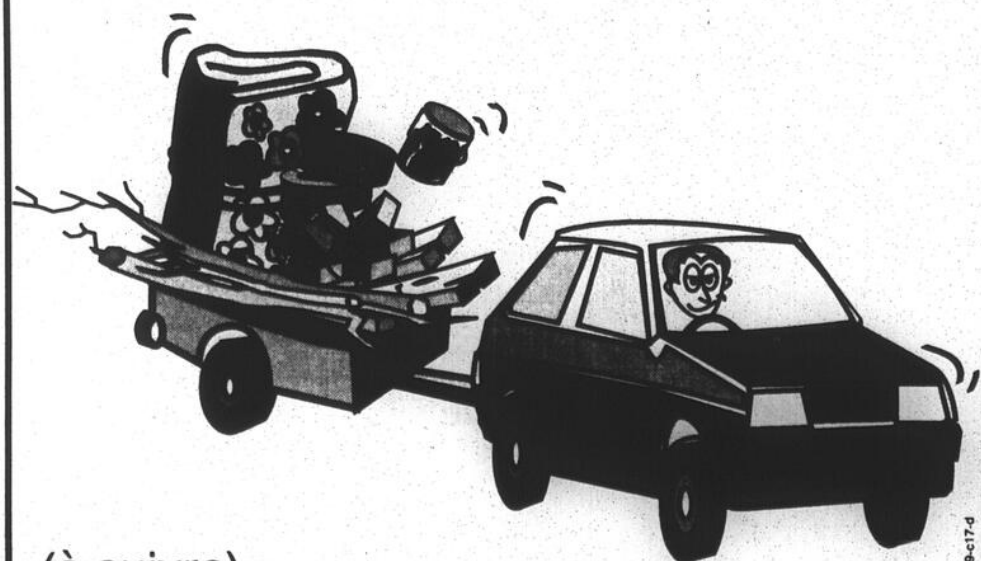
## Des automobilistes cherchent leur chemin...

Autant sur la route 104, du côté d'Iberville et de St-Athanase, qu'à la hauteur du Chemin Grand-Bernier à Saint-Jean-sur-Richelieu, des automobilistes se plaignent des déficiences de la signalisation temporaire. Certains d'entre eux ont même pris la peine de communiquer au journal pour dénoncer une signalisation insuffisante relativement aux indications de détours. On souhaite une signalisation plus précise.

«Un vrai labyrinthe», nous a dit un automobiliste qui venait de tourner pendant une quinzaine de minutes sur la route 104 à la hauteur de l'autoroute 35, en essayant de regagner le pont Gouin. Pas facile aussi de trouver le chemin qui mène à Mont-Saint-Grégoire. Sur le Grand-Bernier, un commerçant de Saint-Blaise a indiqué s'être plaint au poste de police du Haut-Richelieu pour qu'on indique correctement aux automobilistes comment se rendre à Saint-Blaise, ce qui n'est vraiment pas évident pour quelqu'un qui ne connaît pas la région. Espérons que la voix des automobilistes sera entendue... (photos rémy BOILY)



## Mais où s'en va Marc-A. Lavigueur?



(à suivre)

Coûts annuels de \$4 millions

# Usine d'assainissement: gestion privée ou publique?

La mise en marche de la station régionale d'épuration des eaux, au printemps 97, sera accompagnée d'une factu-

marc-o. TRÉPANIÉ

re annuelle de l'ordre de \$3 millions pour la Régie d'assainissement des eaux du Haut-Richelieu.

Aux coûts d'exploitation s'ajouteront des dépenses annuelles estimées à \$1 million pour le renouvellement des équipements, pour une facture globale de \$4 millions par année. Ces coûts sont évalués à environ \$125 par logement par année pour les contribuables.

Moins d'un an avant la mise en marche de cette installation gigantesque, longeant l'autoroute 35 à Saint-Luc, la Régie d'assainissement n'a pas encore décidé si elle assumerait elle-même l'exploitation de l'usine régionale ou si elle en confierait la gestion à une entreprise privée.

Au moins trois consortiums courtisent présentement la Régie d'assainissement pour obtenir un éventuel contrat: 1) L'entrepreneur Jean-Paul Trahan Ltée en association avec les firmes de génie-conseil BMST experts-conseils et Tredec; 2) L'entrepreneur P. Baillargeon Ltée en association avec Genivar; 3) la firme Perspico, une filiale de John Meunier, dont le lobby est notamment effectué par l'homme d'affaires et ex-député d'Iberville, Jacques Tremblay, un ami de M. Meunier.

La ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, a-t-on appris, serait également intéressée à soumettre sa candidature pour la gestion de l'usine d'épuration et des stations de pompage.

En mai dernier, la Régie d'assainissement a procédé à l'engagement de l'ingénieur André Lebeuf au poste de surintendant à l'usine d'épuration. M. Lebeuf provenait de Genivar, une firme qui gère notamment l'usine d'assainissement de Longueuil.

Le maire de Saint-Luc et président de la Régie, Gilles Dolbec, précise qu'on a demandé à M. Lebeuf de faire une étude approfondie, pour les trois prochaines années, des coûts d'exploitation de la future usine d'épuration.

Une étude qui comprendra les coûts prévus d'opération, un programme d'entretien préventif, un échéancier de travail ainsi que les besoins en main-d'oeuvre, en matières premières et en fournitures. Ce rapport est attendu à la mi-octobre.

«Lorsque nous connaissons la réalité des coûts, nous pourrions ensuite voir quelles économies pourraient être réalisées. C'est ensuite que nous verrons s'il y a lieu de privatiser, en tout ou en partie, la gestion de l'usine d'assainissement», souligne pour sa part le maire de Saint-Jean et vice-président de la Régie, Myroslaw Smereka.

La question du mode de gestion de l'usine d'épuration et des stations de pompage a été inscrite à l'ordre du jour de l'assemblée publique que la Régie d'assainissement tiendra demain (jeudi) à 16 heures à l'hôtel de ville de Saint-Jean.

STORES VERTICAUX! HORIZONTALS! STORES PLISSÉS! TOILES de FENÊTRES!

Le plus grand manufacturier de stores au Québec

**LE MARCHÉ DU STORE**  
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER Établie depuis 1954

...vous **GARANTI LES PLUS BAS PRIX!**



- 15,000 STYLES et COULEURS DE STORES,
- PRÊTS EN MOINS DE 24 HEURES
- DIRECTEMENT DU PLUS GRAND FABRICANT



ET TOUS NOS PRODUITS SONT GARANTIS à 100%

QUE VOUS VENIEZ DE 100 MILES OU DE 100 PIEDS, ÇA VAUT LE DÉPLACEMENT!

Avec ce coupon: **5\$**...AVEC TOUT ACHAT DE 20\$ OU PLUS!

Expiration samedi le 14 septembre

Avec ce coupon, vous obtiendrez une ristourne de \$5, réduit de votre facture. Une seule ristourne par jour, par client. Cette offre n'est pas monnayable.

**LE MARCHÉ DU STORE**  
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER Établie depuis 1954

Succ. 1050<sup>haut</sup> du Séminaire N. • 348-0990  
No. 32 A ST-JEAN SUR RICHELIEU (en face de Toyota Dery près de Wal-Mart)

**40**  
SUPER MAGASINS  
...donc un près de chez vous!

# Hausse d'achalandage de 27% aux Loisirs de Saint-Luc

ISABELLE SIMARD

Nombreux sont les amateurs de loisirs dans la ville de Saint-Luc. Les activités automnales offertes par la municipalité enregistrent une hausse d'achalandage de l'ordre de 27% par rapport à l'année dernière. Grâce à cet intérêt marqué de la population pour les activités sportives et culturelles, Saint-Luc se forge peu à peu une réputation de véritable ville de loisirs.

La session d'automne a débuté le 23 septembre. Le Service des loisirs de Saint-Luc a enregistré 974 inscriptions. Les activités sportives et culturelles ont récolté 674 inscriptions et 300 personnes se sont inscrites à la natation.

Les responsables du Service des loisirs de Saint-Luc sont à la fois surpris et heureux de constater une augmentation d'achalandage de 27%. «L'intérêt porté à certaines activités nous a forcés à former de nouveaux groupes», précise Louis Lemay, régisseur des activités communautaires. Dans le secteur culturel, neuf activités ont été offertes aux enfants et dix autres aux adultes. Au chapitre des nouveautés, des cours de graphologie sont maintenant offerts à la population de Saint-Luc, de même que des cours de dressage de chiens.

À ce sujet, M. Lemay ironise en spécifiant que la Ville de Saint-Luc n'est pas en mesure de fournir l'animal. «Croyez-le ou non, un citoyen a appelé au Service des loisirs pour nous demander si nous pouvions lui fournir un chien», lance-t-il, en riant. Pour la deuxième année consécutive, les ateliers de dessin humoristique remportent un énorme succès auprès des adolescents. Quelques jeunes ont même été refusés, faute de place. Le cours de conversation anglaise offert aux enfants a été si populaire que les responsables de l'activité ont mis sur pied un nouveau groupe, portant à 30 le nombre de jeunes qui participent à ce loisir.



Louis Lemay, régisseur des activités communautaires au Service des loisirs de Saint-Luc.

«Les cours de dessin et de conversation anglaise pour adultes débutants ont enregistré un nombre important d'inscriptions. Par contre, la danse en ligne a été annulée à cause du manque de participants.»

## Les sports

Les activités sportives sont plus diversifiées chez les adultes que chez les enfants. Les adultes ont pu choisir parmi 22 sports comparativement à 6 pour les enfants. Cette année encore, la danse aérobique, le conditionnement physique et le volley-ball remportent un franc succès auprès du public. Les activités reliées à la natation se déroulent à la piscine du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les sports se tiennent dans les gymnases des écoles de Saint-Luc et les activités sportives ont lieu dans les cafétérias des écoles et dans les bâtiments réservés au Service des loisirs. La plupart des activités offertes par le Service de loisirs s'échelonnent sur 11 semaines et prendront fin le 2 décembre.

# Saint-Luc honore ses bénévoles

ISABELLE SIMARD

Quelque 600 bénévoles oeuvrant aux différentes activités culturelles, sportives et communautaires de la ville de Saint-Luc seront honorés lors d'une soirée de reconnaissance, le 5 octobre à compter de 20 heures au pavillon Dextraze du Campus Fort Saint-Jean.

Les personnes qui se sont engagées bénévolement dans l'une ou l'autre des activités offertes par la Ville de Saint-Luc participeront à une soirée spéciale ayant pour thème «La croisière en fête», animée par des professionnels.

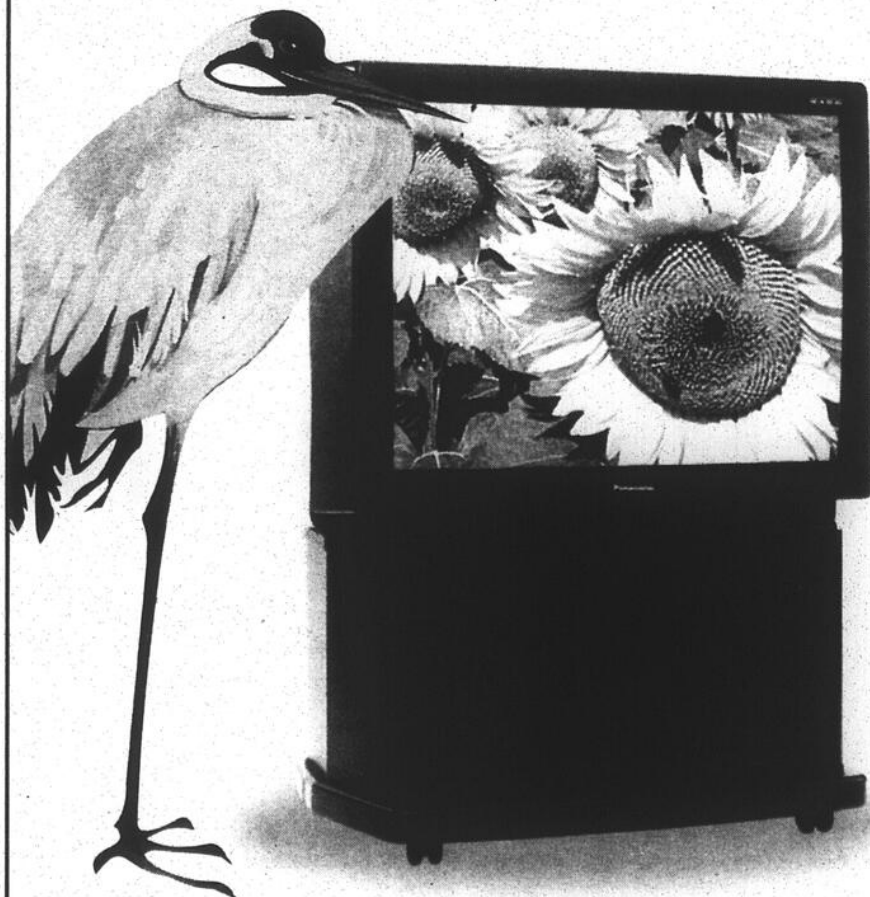
Tout au long de la soirée, les participants parcourront la France, l'Italie, le Mexique, Hawaii et bien d'autres pays. Les bénévoles sont invités à porter le costume du pays qu'ils auront choisi pour cette occasion.



Les 600 bénévoles de la Ville de Saint-Luc seront accueillis par l'équipe d'animateurs «Le groupe en fête» à l'occasion d'une soirée spéciale le 5 octobre prochain.

La Ville de Saint-Luc a autorisé un budget de 14 000 \$ de cette fête qui, rendre hommage à pour l'organisation chaque année, vise à ses bénévoles.

## PAS DE TPS OU 1 AN SANS INTÉRÊT\*



### Panasonic GAOO

La nouvelle norme en télévision haute performance

Vous utiliserez votre téléviseur au moins 10 ans...  
Ça vaut la peine d'investir dans ce qu'il y a de mieux!

- 27" - 700 lignes - Stéréo - CT27XF13 - 3 entrées A/V/S-VHS **999\$** 83,25\$ MOIS
- 31" - 700 lignes - Stéréo - CT31XF23 - 4 entrées A/V/S-VHS - Image sur image **1699\$** 141,58\$ MOIS
- 35" - 800 lignes - Stéréo - CT35XF23 - 4 entrées A/V/S-VHS - Image sur image **2499\$** 208,25\$ MOIS

### Les magnétoscopes

CARACTÉRISTIQUES COMMUNES  
• 8 programmes/1 an  
• Télécommande mutimarques

VHS-HQ PV 2601 **269\$** 22,42\$ MOIS

VHS-HQ 4 TÊTES PV 4601 **299\$** 24,92\$ MOIS

VHS-HQ HI-FI STÉRÉO PV 4651 **399\$** 33,25\$ MOIS



PROPRIÉTAIRE À ST-JEAN: HÉBERT & GOUIN AUDIO-VIDÉO-COMMUNICATION

391, du Séminaire Nord, St-Jean  
348-9377

\*12 versements mensuels égaux. Taxes en sus. Les illustrations peuvent différer.

# Dumoulin

branche sur l'électronique et l'informatique

# Le raccordement au réseau d'égout et d'aqueduc débute cette semaine à l'Île Sainte-Thérèse

ISABELLE SIMARD

**A** compter de cette semaine, il sera possible pour certains résidents de l'Île Sainte-Thérèse de raccorder leur propriété au réseau d'égout et d'aqueduc. Au fur et à mesure que les travaux seront complétés, la Ville de Saint-Luc acheminera une lettre aux citoyens pour les inviter à procéder au raccordement.

Le raccordement débutera dans le secteur compris entre l'entrée de l'Île Sainte-Thérèse (au sud) et la rue Des Peupliers. Les résidences situées sur le boulevard Baillargeon et la rue Sainte-Thérèse pourront d'ici peu se raccorder au réseau.

La Ville de Saint-Luc accorde un délai maximum de deux ans afin de

procéder au raccordement, c'est-à-dire jusqu'au 1er janvier 1999. Avant de procéder à l'installation, les citoyens doivent se procurer un certificat d'autorisation aux Services techniques de la municipalité. Chaque citoyen est responsable du raccordement des services de la ligne de propriété à sa résidence.

Un inspecteur vérifiera chacun des raccordements avant le remblayage de la tranchée de façon à assurer à la population que les travaux sont réalisés en conformité avec les règlements municipaux.

Une inspection de la plomberie intérieure sera effectuée lors de cette même visite. Seuls les appareils sanitaires tels que la toilette, l'évier, la douche, le bain et la laveuse, devront être raccordés à l'égout sanitaire. Les eaux de pluie ou souterraines provenant des drains de fondation

seront rejetées par la pompe de la propriété vers le fossé.

## Les coûts

Les citoyens de l'Île Sainte-Thérèse recevront en décembre 1996 ou en janvier 1997 une offre de paiement comptant pour le financement des travaux. Le paiement devra être perçu dans les trente jours suivant la date de l'envoi. L'offre de paiement comportera trois volets, soit la taxe de superficie, la taxe de frontage et la compensation relative à l'entrée de service.

Les résidents auront la possibilité de payer la totalité de ces trois montants ou l'une ou l'autre de ces sommes. Les citoyens qui décideront de ne pas payer comptant seront taxés pendant 20 ans. Des offres de paiement comptant leur seront transmises à tous les cinq ans

pour acquitter le solde du capital de cet emprunt.

Les résidents recevront un compte pour la taxe d'eau à partir de la date de leur raccordement. Le montant sera fixé en proportion des jours à écouler jusqu'au 31 décembre de l'année du raccordement.

## Les travaux

Selon le directeur du Service des travaux publics, M. André Dépelteau, des travaux d'excavation et d'installation du réseau d'égout et d'aqueduc se déroulent présentement sur les rues Brodeur et Benoit. Le pavage des rues Docquier et de la Belle-Rive devrait s'amorcer cette semaine.

Dans le secteur nord de l'Île, des travaux de préparation pour le pavage seront bientôt complétés.

L'asphaltage devrait débuter au cours de la semaine.

L'ensemble des travaux d'installation des conduites d'égout et d'aqueduc sera complété à la fin du mois d'octobre et suivi des travaux de pavage. La rue Sainte-Thérèse sera asphaltée au printemps seulement.

«Il est préférable de laisser passer un cycle de gel et de dégel pour éviter les fissures dans l'asphalte», de préciser M. Dépelteau.

## Autres secteurs

D'autres secteurs de la ville de Saint-Luc seront affectés par des travaux de pavage, notamment la rue Chênevert et la rue Jean-Talon, entre Dextradeur et Chênevert. Des travaux de finition seront réalisés sur la nouvelle partie de la rue Dextradeur.

# VOUS AVEZ

# L'ALTERNATIVE

## ACHETER OU LOUER

VENEZ RENCONTRER  
NOS CONSEILLERS:  
MARCEL ET JULIEN

## GARANTIE DE SATISFACTION

# 30 JOURS

SUR TOUS NOS  
VÉHICULES OU NOUS  
VOUS LE REMPLAÇONS



## CENTRE DE VOITURES D'OCCASION

# GRAVEL

ST-JEAN INC



**99\$\*\***  
1990 Nissan Sentra  
4 portes, automatique, 1A



**199\$\***  
1995 Chevrolet Corsica  
33 000 km seulement, climatiseur,  
radio AM/FM stéréo cassette 2z



**199\$\***  
1995 Ford Escort LX  
familiale, 4 cylindres, 1,9 litre, transmission  
automatique, vitesse surmultipliée, clima-  
tiseur, vitres électriques, roues "mags" 14  
po, porte-bagages, essuie-glace arrière 2x



**209\$\***  
1995 Chevrolet Cavalier  
4 portes, transmission automa-  
tique, radio AM/FM stéréo 10



**217\$\***  
1995 Chevrolet Berretta  
V-6, climatiseur, vitres élec-  
triques, verrouillage électrique,  
radio AM/FM stéréo 3j



**224\$\***  
1995 Mercury Sable GS  
30 000 km seulement, complètement équipé,  
sièges électriques ainsi que sièges baquets 1z



**139\$\***  
1995 Pontiac Firefly  
2 portes, hatchback, transmis-  
sion automatique, radio stéréo  
cassette, bas kilométrage 4x



**6 995\$ + taxes**  
1988 Dodge Caravan  
6 cylindres, 5 places, superbe  
condition, bas kilométrage 1w



**8 995\$ + taxes**  
1994 Hyundai Elantra  
35 500 km  
seulement 3t



**9 495\$ + taxes**  
1993 Mercury  
Topaz GS  
4 portes, climatiseur,  
44 000 km seulement 2t



**10 995\$ + taxes**  
1992 Volkswagen Jetta  
4 portes, transmission  
automatique, 54 000 km  
seulement 6x



**10 995\$ + taxes**  
1991 Ford F-150  
8 cylindres, transmission automatique,  
climatiseur, régulateur de vitesse, volant  
inclinable, boîte "Fibrobec" 5x

LUNDI AU VENDREDI  
DÉPARTEMENT DES VENTES  
DE 8H00 À 21H00  
DÉPARTEMENT DE SERVICE  
DE 8H00 À 18H00



Financement par  
**Prêt-rachat  
Royal**

TOUJOURS LÀ POUR VOUS !  
DOCTEUR DU PARE-BRISE  
VITRES ET ACCESSOIRES D'AUTOS  
**FRANCHISE 0\$**  
POUR UNE RÉPARATION DE  
PARE-BRISE (SI ASSURÉ)

505 ST-JACQUES, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, 347-2835

\* Nos termes sont basés sur un achat/rachat Banque Royale du Canada, de 48 mois, comptant exigé 2 000\$ ou échange équivalent. Nos frais de préparation sont de 695\$ taxes en sus. \*\* Financement 60 mois

# Des agents de sécurité veillent au grain et se chargent de faire respecter les règlements municipaux à Saint-Luc

ISABELLE SIMARD

**S**ept jours sur sept, 94 heures par semaine, l'agence de sécurité Protec-crime veille au grain sur le territoire de la ville de Saint-Luc. Ses agents sillonnent les rues de la municipalité et se chargent de faire respecter les règlements municipaux. Ils se considèrent comme les yeux et les oreilles de la municipalité.

Daniel Benoit et Napoléon Vigneault exercent leurs fonctions d'agents de sécurité depuis un mois dans la municipalité de Saint-Luc. L'agence Protec-crime dispose d'un téléphone cellulaire et d'un véhicule leur permettant de parcourir l'ensemble du territoire.

Un agent est affecté pour chaque quart de travail. Du lundi au vendredi, le service est offert de midi à minuit et les week-ends, de 9 heures à 2 heures du matin. En 1996, la Ville de Saint-Luc aura alloué un budget de \$86,687 pour se prévaloir des services de l'agence Protec-crime.

Le rôle de l'agent

consiste à faire appliquer les règlements municipaux, notamment en ce qui a trait aux aires de stationnement, à l'arrosage des pelouses, aux déchets. «Nous devons faire respecter le règlement sur le bruit et aviser les gens si, par exemple, leur musique est trop forte. Nous nous occupons également des chiens errants», explique Daniel Benoit.

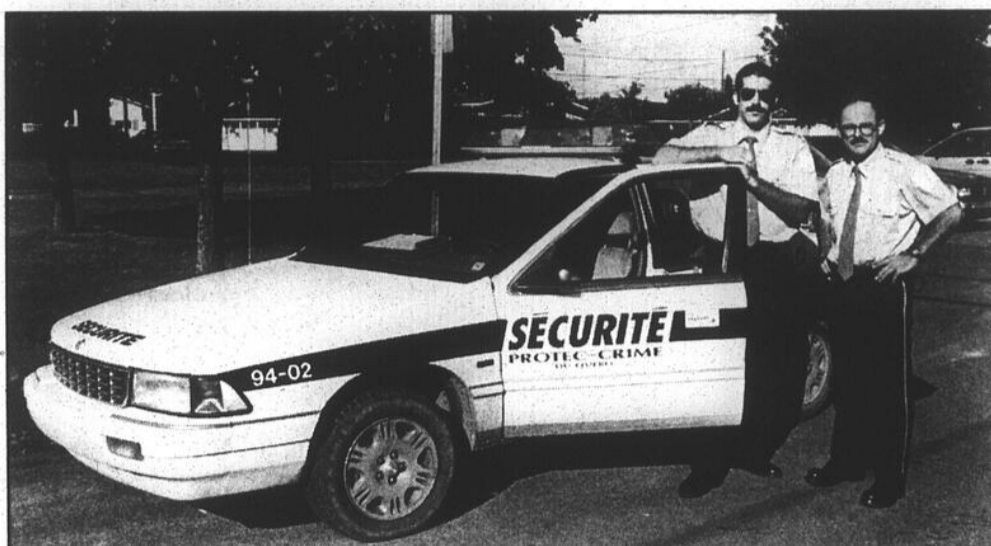
Les agents de sécurité ont le mandat de patrouiller les différents secteurs de la ville afin de prévenir les vols. «Nous surveillons les parcs et les écoles afin d'éviter le vandalisme. Lorsque nous sommes témoins d'une situation suspecte, nous communiquons

immédiatement avec le Service de police de Saint-Luc», précise Napoléon Vigneault.

En aucun temps les agents de sécurité ne sont autorisés à intervenir sur les lieux d'une situation suspecte. «Nos fonctions ne doivent pas empiéter sur le travail des policiers», ajoute M. Vigneault.

Les agents de Protec-crime peuvent émettre des contraventions aux citoyens qui ne respectent pas les règlements municipaux. «D'habitude, nous n'intervenons pas dans le cas d'une première offense. Nous faisons beaucoup de prévention et nous usons de notre bon jugement avant de distribuer des contraventions», enchaîne M. Benoit, qui indique que les amendes varient entre \$40 et \$116 selon le type d'infraction.

Les agents avouent avoir été confrontés à quelques reprises à des



Les agents de sécurité de Protec-crime disposent d'un véhicule pour sillonner les rues de la ville de Saint-Luc et d'un téléphone cellulaire. Sur la photo, on aperçoit Daniel Benoit terminant son quart de travail et remplacé par Napoléon Vigneault.

de sécurité. Par ailleurs, il était impossible d'obtenir plus de détails sur l'événement faisant l'objet de reproches de la part de l'Association des policiers.

Au cours de la dernière assemblée du conseil municipal de Saint-Luc, le 3 septembre dernier, les élus municipaux ne détenaient aucune information supplémentaire sur l'objet de ce grief, lequel devrait être entendu devant un tribunal d'arbitrage.

Le directeur du Service de police de Saint-Luc, Richard Greaves, ne possède aucune information sur les actions reprochées à l'agence Protec-crime. «Tout ce qu'on nous dit, c'est que les agents de Protec-crime font le travail des policiers», nous informe-t-il.

frictions avec des camionneurs qui ne respectent pas les règlements concernant les aires de stationnement.

## Les yeux et les oreilles

Nos deux interlocuteurs se considèrent comme les yeux et les oreilles de la municipalité.

«Nous sommes

constamment en contact avec les citoyens. Lorsqu'une plainte est logée au poste de police et concerne un règlement municipal, nous sommes dépêchés sur les lieux. Si un citoyen nous fait part d'une situation qui ne relève pas de nos responsabilités, nous le référons au Service de police de Saint-Luc», soutient M. Benoit.

## Grief

Le travail de l'agence Protec-crime ne semble pas plaire à tout le monde puisque le 10 juillet dernier, l'Association des policiers de la Ville de Saint-Luc déposait un grief

relativement au travail confié à cette agence.

Le conseil municipal jugeait alors que ce grief était vague et imprécis quant à la nature et la date de l'événement reproché à l'agence

## SPÉCIAL SCIE À CHAÎNE



### Il n'y a rien de mieux!

Avec plus de 70 ans d'excellence en innovation et ingénierie allemande, ce n'est pas surprenant que la scie à chaîne STIHL soit la mieux vendue dans le monde.

Maintenant, la qualité STIHL est encore plus abordable avec des rabais allant jusqu'à 80 \$ sur les scies à chaîne STIHL 025, 026 et 039.

De plus, pour un temps limité,

vous recevrez gratuitement une trousse Wood-Pro™ d'une valeur de 75 \$ à l'achat de certains modèles de scies à chaîne STIHL.

Essayez-la avant de l'acheter chez votre détaillant de service complet STIHL. Satisfaction garantie ou argent remis!

Jusqu'au 30 novembre 1996 ou jusqu'à épuisement des inventaires chez les détaillants STIHL participants.



**STIHL**  
Numéro un dans le monde

Pour tous les détails et une démonstration GRATUITE, venez nous voir dès aujourd'hui!



363, boul. Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu  
**346-4407**

LE MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS A-19

**anniversaire**  
Aux Instituts de beauté  
**MATIS**

à chacune son duo Matis!

4 DUOS LAIT ET LOTION 25\$

MATIS VOILE DOUCEUR CALLIPYGIA 18\$

les délices de l'après-bain

UN SOIN À TRIPLE ACTION

phase 1 NETTOYAGE PROFOND

phase 2 HYDRATATION

phase 3 ÉCLAT

FAITES PEAU NEUVE à l'institut

**SOIN DU VISAGE COMPLET GRATUIT**

valeur 45\$

l'achat de 2 produits Matis à prix régulier (voir les offres)

SOIN PEAU NETTE JUNIOR

ADOS Institut

**SUPER NETTOYAGE DE LA PEAU**

durée 1 heure

OFFERT À **28\$** SEULEMENT

EN PLUS OBTENEZ GRATUITEMENT UN GEL NETTOYANT MOUSSANT HELIABRINE 200ml

**anniversaire**

PRIME VALEUR 16\$

Adolescence

GEL NETTOYANT MOUSSANT

GLYCERINE

LAITIN GEL

RECHAMBRÉS GEL

200ml

LES OFFRES SONT EN VIGUEUR DU 23 SEPTEMBRE AU 19 OCTOBRE 1996.

**STUDIO CHARMIS**

240, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu Tél.: 347-4566

Candidature de Charbonneau

# Judith Dorais regarde aller toutes les rumeurs

Elle-même en réflexion sur sa propre candidature à l'in-

marc-o. TRÉPANIÉ

vestiture des libéraux fédéraux, la présidente de l'Association du PLC dans le comté de Saint-Jean, Me Judith Dorais, demeure prudente face à la rumeur selon laquelle l'ex-député libéral provincial, Michel Charbonneau, songerait à être candidat de l'équipe Chrétien.

«Il réfléchit et je réfléchis. Je regarde aller toutes les rumeurs. Michel est un gars bien aimé dans la région et nous nous respectons mutuellement», déclare la présidente des libéraux fédéraux.

Elle affirme ne jamais avoir discuté avec Michel Charbonneau de la candidature possible de ce dernier. Doit-elle le rencontrer prochainement pour en parler? «Il n'y a aucun rendez-vous de planifié», répond-elle.

Une réponse un peu surprenante quand on sait que c'est à l'invitation de



Judith Dorais, présidente des libéraux fédéraux de Saint-Jean.

Michel Charbonneau, alors député libéral provincial, que Mme Dorais s'était pour la première fois impliquée en politique à l'occasion du référendum sur l'accord de Charlottetown.

Quoiqu'il en soit, les rumeurs de candidatures à l'investiture libérale fédérale ont largement le temps de circuler. En effet, ce n'est pas avant le printemps 97, au plus tôt, que se tiendra

l'assemblée d'investiture.

L'assemblée générale des membres de l'Association du PLC-Saint-Jean est d'ailleurs prévue pour avril 97.

Développement économique et culturel

# Bachand rencontrera les maires de Plattsburg et de Burlington

«Relance économique: Claude Bachand se tourne vers les États-Unis», titre un communiqué de presse émis lundi par

marc-o. TRÉPANIÉ

le bureau du député bloquiste de Saint-Jean, celui qui veut devenir notre ambassadeur au pays de l'oncle Sam.

Le député annonce qu'il s'apprête à rencontrer les maires Peter Clavelle de Burlington et Clyde Rabideau de Plattsburg. La rencontre avec M. Clavelle a été fixée au 11 octobre tandis que la date reste encore à être déterminée avec le maire Rabideau.

M. Bachand note qu'il attend des nouvelles du Conseil économique du Haut-Richelieu. Il a demandé au commissaire industriel Gérald Brassard de lui prêter les services de son directeur aux relations internationales, Richard Bourdeau.

Pour l'instant, le député ne parle pas de l'organisation d'une mission de politiciens et de gens d'affaires dans ces deux municipalités plutôt connues pour leurs affinités touristiques dans la région mais qui, estime-t-il, renferment un potentiel intéressant pour le développement économique.

Avec les maires Clavelle et Rabideau, il veut s'entretenir de questions douanières, de l'importance de la rivière Richelieu, des liens culturels à établir entre nos régions respectives ainsi que d'un éventuel partenariat économique.

Désireux d'établir de solides liens des deux côtés de la frontière, le député souhaiterait que ces premières rencontres, qui auront lieu dans les deux municipalités américaines, soient le départ de relations plus étroites et suivies: «Je ne veux pas donner un coup d'épée dans l'eau mais établir des relations soutenues et durables avec nos voisins américains immédiats. Il en va de notre intérêt réciproque.»

## OFFRE EXCEPTIONNELLE

# Liberti

# 35.95\$ /mois

téléphone inclus

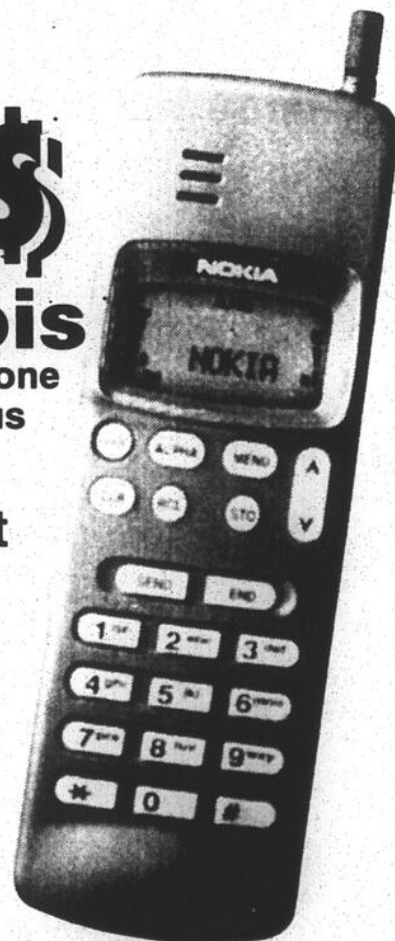
## PRIME 150\$ de crédit

En plus: **GRATUIT**

- Frais d'activation
- Frais de permis

**Plan I:** • Soirs et weeks-end **GRATUITS**  
• de 18 h à 8 h: 65¢ la minute

**Plan II:** • Soirs gratuits  
• 65¢ la minute  
• 30 minutes par mois **GRATUITES**



\* Photo peuvent différer

\* Se termine le 30 septembre 1996  
Certaines conditions s'appliquent

**ATTENTION**  
EMPLOYÉS CORPORATIFS  
VENEZ VOIR NOS ESCOMPTES

# WOW!

## HÉBERT & GOUIN

Audio-vidéo-communications

391, boul du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-5210

# Bell Mobilité™

CONDITIONNEMENT PHYSIQUE



# LE CLUB

multi-santé

## 50% SUR FRAIS D'ADHÉSION

# 4 MOIS GRATUITS

Sur abonnement annuel

POURQUOI ATTENDRE? PASSEZ À L'ACTION!  
APPELÉZ-NOUS DÈS MAINTENANT!

BRÛLE-CALORIES  
BRONZAGE  
MASSOTHÉRAPIE

**SAINT-JEAN**  
921, boul. du Séminaire Nord  
(face à l'hôpital)  
Saint-Jean  
359-4838

PLANS D'AMAIGRISSEMENT

205144-c17-ld

«Il serait le candidat de Jean Chrétien»

# Bachand ne croit pas que Charbonneau pourrait changer l'enjeu de l'élection

Même s'il concède que l'entrée en scène de l'ex-député libéral provincial, Michel Charbonneau, pourrait faire une

marc-o. TRÉPANIÉ

«meilleure lutte» aux prochaines élections fédérales, le député bloquiste Claude Bachand ne croit pas que cela changerait l'enjeu de l'élection.

«Je ne peux pas dire que Michel Charbonneau est un inconnu mais il ne trouble pas mon sommeil», a-t-il réagi à la nouvelle publiée dans la dernière édition du CANADA FRANÇAIS selon laquelle l'ex-député réfléchit à une candidature libérale fédérale.

«N'importe quel candidat libéral fédéral, quel qu'il soit, va être le candidat de Jean Chrétien. En bout de piste, ce sont les partis politiques en lice et ce qu'ils représentent que les gens vont évaluer en déposant leur bulletin de vote dans



«N'importe quel candidat libéral fédéral sera le candidat de Jean Chrétien», commente le député bloquiste Claude Bachand.

## «Ça ne donne rien de s'acharmer sur Le Hir»

— Le Hir

Se rappelant qu'il avait déjà traité le député indépendant d'Iberville, Richard Le Hir, de «girouette huilée à l'extrême», le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand, ne croit pas qu'il vaille la peine de riposter à celui qui demande au gouvernement Bouchard et au Parti québécois de laisser tomber la promotion de la souveraineté.

marc-o. TRÉPANIÉ

«Ça ne donne rien de s'acharmer sur Richard Le Hir. Les jeux sont faits pour lui depuis un bon bout de temps et ses efforts pour tenter de se remettre à l'avant-scène ne réussissent à convaincre personne», a déclaré le député fédéral de Saint-Jean.

l'urne», ajoute-t-il.

Pour le député fédéral de Saint-Jean, il reste que «le Bloc demeure le seul rempart des Québécois contre les attaques d'Ottawa».

Faisant référence au référendum du 30 octobre 1995, Claude Bachand est d'avis que les citoyens des comtés de Saint-Jean et d'Iberville qui ont

respectivement voté dans une proportion de 56% et de 58% pour le OUI seront dans l'impossibilité de voter pour le Parti libéral du Canada et pour Jean Chrétien.

Convaincu que Michel Charbonneau ne réussirait pas à faire oublier Jean Chrétien à l'électorat de Saint-Jean, le député bloquiste croit

également qu'il ne réussirait pas non plus à faire oublier le gouvernement dont il faisait partie à Québec.

«On sait dans quel état étaient les finances du Québec lorsque les libéraux ont été délogés du pouvoir par le Parti québécois. Ce triste bilan, conclut-il, les électeurs s'en rappelleront aussi».

## FACE AU BOULEVARD DU SÉMINAIRE NORD

# LIQUIDATION DE MEUBLES ET D'ÉLECTROMÉNAGERS

*Cher(e)s client(e)s,  
Il nous fait plaisir de vous inviter à notre super vente de liquidation qui aura lieu du 15 septembre au 6 octobre 1996.*

**\*\* TOUT DOIT ÊTRE VENDU! \*\***

*Comme nous devons faire place à la nouvelle marchandise d'automne, nous aimerions vous donner l'occasion de réaliser des économies importantes: «MAINTENANT»!!*

*Venez profiter de cette grande vente de liquidation, à des prix tout à fait exceptionnels!!!*

*Au plaisir de vous servir.*

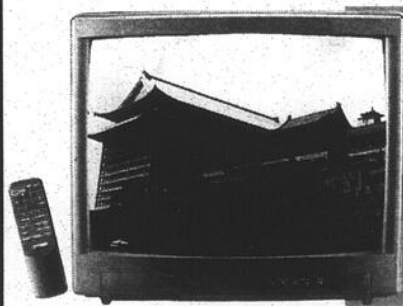
### Mobilier de salon inclinable



**\$1199<sup>99</sup>**

RÉGULIER  
**\$1599.00**  
Quantité limitée

### Télécouleur 25" stéréo



**399<sup>99</sup>\$**

RÉGULIER  
**499.99\$**  
Quantité limitée



Photo non conforme

### Vidéo HI-FI stéréo 4 têtes

RÉGULIER  
**329.99\$**

**289<sup>99</sup>\$**

Quantité limitée

**NE PAYEZ RIEN AVANT**

Taxes payables à l'achat.  
Sur approbation du crédit  
avec léger supplément.  
Voir détails en magasin.

**MAI 97**

Cette vente sera appliquée par nos différents magasins.

Mtl : (514)941-3011

# MEUBLES Ethier & Frères

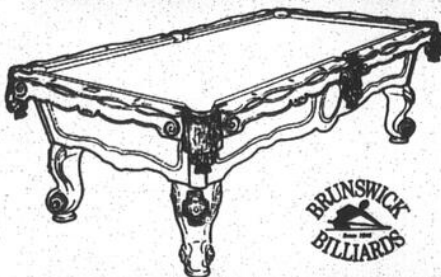
à 100  
demi-kilomètre  
de l'hôpital

370, RUE LABERGE, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

**348-0006**



## ACHETEZ VOTRE TABLE DE BILLARD



ET NE PAYEZ QU'EN AVRIL '97

Maitre Piscines Horizon

343, boulevard du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

348-6851

Malgré les demandes répétées du propriétaire

## Saint-Grégoire refuse d'inclure la rue des Pins dans sa zone blanche

**M**algré les orientations du dernier plan d'urbanisme et les demandes répétées du propriétaire, la municipalité de Mont-Saint-Grégoire refuse d'inclure le prolongement de la rue des Pins dans sa zone blanche. «C'était avant la fusion», indique le maire, M. André Barrière. Les nouvelles orientations favorisent maintenant le secteur opposé de la municipalité, à proximité de l'usine d'épuration.

Personne ne pourra jamais accuser M. Marcel Gauthier d'être un lâcheur. Il y a près de vingt ans qu'il tente de faire exclure de la zone agricole une partie de sa propriété de Mont-Saint-Grégoire. Alors que la MRC du Haut-Richelieu procède à la révision du schéma d'aménagement régional et que Saint-Grégoire revoit son plan d'urbanisme, il juge tout à fait à propos de rouvrir le dossier. La municipalité ne l'entend pas comme ça.

En 1976, M. Gauthier a acheté une terre du rang de la Montagne, à Saint-Grégoire. En septembre de la même année, il a déposé un plan de développement que la municipalité a approuvé. Deux ans plus tard, il s'appretait à la développer quand le gouvernement du Québec a adopté la Loi de protection du territoire agricole. A ce moment, M. Gauthier avait fait cadastrer onze terrains dans la zone agricole et la rue était construite sur une longueur de 1.800 pieds. Le gros des travaux préliminaires au développement avaient été exécutés.

À partir du rang de la Montagne, la terre a une profondeur de 5.000 pieds. La propriété est incluse dans la zone urbaine de Saint-Grégoire sur une distance de 3.000 pieds. Il s'agit de la rue des Pins, qui est déjà largement occupée par des résidences. La rue a été complétée en zone verte sur une distance de 2.000 pieds. C'est cette portion que le propriétaire voudrait voir incluse dans la zone blanche.

M. Gauthier s'est rendu à deux reprises jusqu'en Cour Suprême du Canada pour avoir le droit de développer ce tronçon de rue. En vain. Toutefois, les tribunaux ont reconnu que l'assiette de la rue devait être exclue de la zone verte. Bref, la rue elle-même fait partie de la zone blanche, mais pas les terrains qui la bordent. La propriété se situe dans le prolongement de la zone urbaine de Saint-Grégoire. Le dossier en est là depuis plusieurs années.

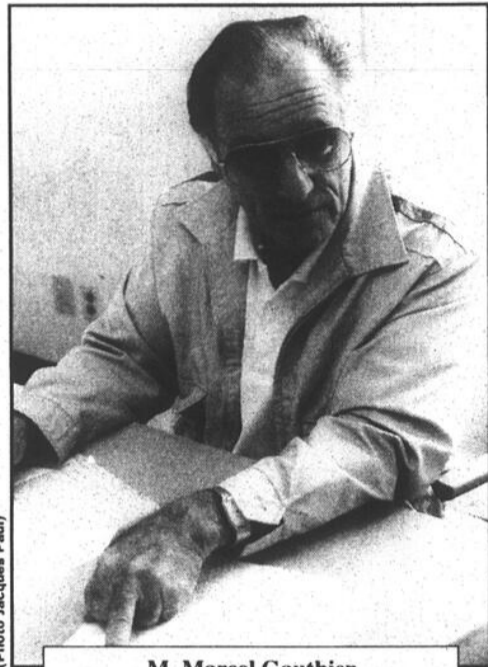
### Orientation

En 1990, lors de la confection du plan d'urbanisme, la paroisse de Mont-Saint-Grégoire avait énoncé l'orientation à long terme d'affecter à des fins résidentielles les terrains situés au nord-ouest de la zone blanche. Une résolution du conseil de 1990 spécifie les lots de M. Gauthier. Avant d'étendre la zone blanche, la paroisse avait fixé comme échéance le moment où le nombre de terrains bâtis serait de 80% du stock. M. Gauthier affirme que ce niveau a été atteint.

En août dernier, il a demandé une rencontre avec le conseil dans le cadre de la préparation du nouveau plan d'urbanisme. Le conseil a répondu par une résolution rappelant les multiples demandes de M. Gauthier sur le sujet. Les élus et le comité consultatif d'urbanisme en ont tenu compte lors de la révision. Ils ont décidé de ne pas inclure ses terrains dans le prochain plan d'urbanisme. Le conseil ne juge pas nécessaire de rencontrer M. Gauthier. En entrevue, le maire Barrière reprend les arguments de la résolution. Il note que l'ancien plan était valable pour la paroisse. Depuis la fusion, les orientations de la municipalité ont changé.

### Fusion

Le nouveau plan tient compte de l'ensemble du territoire de la nouvelle municipalité. À cette fin, il fixe comme orientation de privilégier le développement du centre urbain actuel, soit la partie du territoire déjà desservie par le réseau d'égout sanitaire et les terrains situés à proximité du réseau et de la station d'épura-



M. Marcel Gauthier

tion, à l'est du village. M. Barrière ajoute que les terrains de M. Gauthier sont situés sur le contrefort de la montagne. Pour les relier au réseau d'égout, il faudra des stations de pompage. À ce propos, M. Gauthier indique qu'il aimerait bien discuter d'une alternative avec le conseil.

Avec la fusion, le stock de terrains des deux municipalités a été regroupé. Le maire note que dans le processus de révision du schéma d'aménagement du territoire, la municipalité demande l'exclusion de la zone verte d'une bande de 80 mètres. Cette bande permettra de construire une rue perpendiculaire aux rues De Bourpeuil, Marcel-Harbour et des Pins. M. Gauthier pourrait ainsi obtenir deux ou trois terrains à développer, estime M. Barrière. Il croit que la Commission de protection du territoire agricole jugera cette demande raisonnable. Compte tenu de l'inventaire de terrains disponibles en zone blanche, il n'est pas sûr que la demande de M. Gauthier serait bien accueillie.

Est-il si important, ce stock de terrains? L'inspecteur municipal de Mont-Saint-Grégoire, M. Marc Drouin, précise qu'à l'heure actuelle, 40 des 62 terrains résidentiels dans la zone blanche de l'ancienne paroisse sont construits. Cela donne un taux de 65%. C'est sans compter l'espace disponible dans l'ancien village, qu'il ne peut évaluer avec précision pour le moment. Depuis 1992, 23 permis de constructions neuves ont été octroyés dans la zone blanche, soit sept dans l'ancienne paroisse et seize sur le territoire du village.

Par ailleurs, M. Gauthier s'est adressé à la MRC pour qu'elle tienne compte de sa demande dans le processus de révision du schéma d'aménagement. Il n'a pas eu de réponse, mais il montre la copie d'une résolution du comité administratif qui, dans les faits, le renvoie à la municipalité. Il note que selon la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, la MRC doit tenir compte des demandes des citoyens. Il faut dire qu'il est d'usage à la MRC de laisser ce genre de dossier au niveau local.

Dans cette affaire, M. Gauthier croit avoir atteint un point de non-retour. S'il n'a pas été d'accord avec les décisions passées, s'il a trouvé que les choses n'ont pas été assez vite à son goût, il observe qu'il y a toujours eu une continuité dans l'évolution du dossier. Ça ne semblait être qu'une question de temps avant qu'il puisse poursuivre son développement. De son côté, il a toujours posé des gestes allant dans ce sens. Les nouvelles orientations de la municipalité lui apparaissent comme une rupture.

Il estime qu'il n'est pas possible de remettre les terrains en agriculture. La terre est séparée en son milieu par une rue. En outre, il a laissé les terrains se reboiser. Ce serait coûteux que de défricher le terrain et de défaire la rue. Il a bien tenté d'obtenir un permis pour un autre usage. Il a pensé à une porcherie et à une cabane à sucre, des usages que le règlement municipal ne permet pas. ■

## PUBLI-REPORTAGE

### 200 spectateurs assistent au dévoilement de la nouvelle Toyota Camry 1997

Pas moins de 200 personnes se sont déplacées chez Déry Toyota de Saint-Jean-sur-Richelieu mercredi dernier afin d'assister au dévoilement de la toute nouvelle Toyota Camry 1997. L'un des véhicules les plus populaires sur le marché, en 1997, la Camry en est à sa quatrième génération.

«Améliorer la Camry n'était pas chose facile à faire», d'affirmer M. Michel Fecteau, directeur des ventes chez Déry Toyota lors de ce dévoilement tant attendu. «Et encore une fois, les ingénieurs de chez Toyota y sont parvenus haut la main. Leur mandat était clair. Élever les standards du marché des véhicules de classe intermédiaire. Les ingénieurs de Toyota ont donc créé un véhicule qui est à la fois plus silencieux, plus léger et plus puissant», de poursuivre M. Fecteau.

La nouvelle Camry offre une meilleure tenue de route, tout en créant de nouveaux standards au chapitre de la sécurité des passagers. La tâche était de taille, puisque dans un même souffle, les ingénieurs ont mis au point ce tout nouveau véhicule qui marie l'aérodynamisme à une allure sportive qui plaît tant au consommateur qui recherche une automobile distinctive.

#### Trois versions

Disponible dès maintenant, la toute nouvelle Camry est offerte uniquement en version berline quatre portes, en trois modèles différents, soit la «CE», la «LE» et le nouveau summum en matière de luxe, la «XLE». De plus, la Camry est offerte dans une gamme de huit

place à encore plus d'espace. Le moteur quatre cylindres 16 soupapes de 2,2 litres de la Camry, produit maintenant 133 chevaux, soit huit de plus que dans sa précédente édition.

D'autre part, des améliorations ont été apportées au moteur de six cylindres en V de 3 litres qui équipe certaines des Camry, faisant ainsi poindre la puissance de dernier à 194 chevaux.

Au chapitre de la sécurité, la performance des freins a été améliorée et le système ABS sera présent sur la majorité des Camry 1997. Autre nouveauté, la Camry est la première Toyota dotée d'une traction avant offrant le régulateur de traction-TRAC qui fonctionne de pair avec le système de freins ABS.

#### À l'écoute du consommateur

Toujours à l'écoute du consommateur, Toyota a introduit plusieurs nouvelles options afin d'améliorer le confort de ses Camry. En modifiant l'empattement, l'angle du pare-brise et l'allure de la carrosserie, les ingénieurs de Toyota ont ainsi créé un habitacle plus spacieux et plus invitant, tout en améliorant la visibilité ainsi que l'accessibilité aux contrôles. À cet effet, l'ergonomie des contrôles des accessoires de l'automobile a été revue. D'autre part, la révision du tableau de bord a permis d'accroître de

turées par Toyota, la toute nouvelle Toyota Camry 1997 est l'avant-garde en matière de sécurité globale des passagers. Pour 1997, la carrosserie de la Camry a été renforcée et est



Une plaque souvenir marquant le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'association de Déry Automobiles à la bannière Toyota a été remise à M. Francois Dery (à gauche), par M. Luc Perron, consultant en garanties pour Toyota Québec (à droite). Ils sont accompagnés sur la photo de Mme Nathalie Lussier, animatrice à la station radiophonique. (Photo Serge Leclerc)

plus rigide, tout en possédant des zones de déformation à l'avant et à l'arrière en cas d'impact. Dans un même ordre d'idée, l'efficacité des pare-chocs a été revue. Ils sont désormais plus légers tout en étant plus résistants aux chocs. À l'arrière, on retrouve ce qu'aucun autre concurrent de la Camry n'a encore offert, soit la présence de trois ceinture de sécurité à trois points de retenue. La présence de cette troisième ceinture permet à tous les passagers prenant place sur la banquette arrière de bénéficier du même niveau de sécurité.

Enfin, la Camry offre en option un système de retenue pour enfant, intégré dans le côté droit de la banquette arrière. Ce système comprend une ceinture de sécurité à cinq points. La ceinture épaulière s'ajuste à deux hauteurs différentes pour suivre le développement de l'enfant. Ces caractéristiques ne sont que quelques unes parmi toutes celles qui ont été dévoilées lors du lancement de la nouvelle Camry 1997 que l'on vous invite à venir admirer et essayer dès maintenant chez Déry Toyota, votre concessionnaire Toyota dans le Haut-Richelieu.

1055, boul. du Séminaire Nord Saint-Jean-sur-Richelieu



Le tirage d'un forfait V.I.P. au Casino de Montréal a été effectué parmi les participants au dévoilement de la toute nouvelle Camry 1997. Le prix a été remis à M. Pierre Dufresne (au centre) par MM. Francois Dery et Michel Fecteau. (Photo Serge Leclerc)

superbes couleurs dont quatre toutes nouvelles.

30% l'espace du coffre à gant, un atout non négligeable.

L'empattement de la Camry a été allongé de 2 pouces et ses nouvelles dimensions laissent

#### Sécurité

Tout comme pour les autres automobiles manufac-



Après son dévoilement officiel, la foule présente a eu l'opportunité d'admirer la nouvelle Toyota Camry 1997. De plus, les visiteurs qui en faisaient la demande ont effectué l'essai routier de la nouvelle Camry. (Photo Serge Leclerc)

Compo Haut-Richelieu

## Nouvel horaire pour les dépôts temporaires

La société Compo-Haut-Richelieu annonce que le dépôt temporaire de rebuts de Venise-en-Québec sera fermé à compter du dimanche 29 septembre. Par ailleurs, celui de Saint-Jean-sur-Richelieu sera ouvert jusqu'au 3 octobre. Cependant, ses heures d'ouverture seront réduites les jeudis et vendredis alors qu'ils fermeront à 17 heures plutôt qu'à 20 heures.

tivement les rebuts dont ils veulent disposer, notamment les débris de construction et de rénovation, les résidus domestiques dangereux, le métal, les textiles, les rebuts encombrants et les autres matières recyclables.

À Saint-Luc, le parc à conteneurs sera situé sur le chemin Grand-Bernier, dans le prolongement de la rue Gaudette. À Lacolle, le parc se trouve à l'intersection de la rue du Parc Industriel et de la route 202.

Vers la mi-octobre, Compo-Haut-Richelieu ouvrira ses parcs à conteneurs de Saint-Luc et de Lacolle. À compter de ce moment, les citoyens résidant dans les municipalités membres de Compo-Haut-Richelieu pourront y apporter gra-

CIME Mont Saint-Grégoire

## Brunch des couleurs dimanche au Sous-Bois

Le Centre d'interprétation du milieu écologique du mont Saint-Grégoire tiendra son brunch annuel de financement dimanche prochain, le 29 septembre, entre 10h30 et 12h30 à l'Érablière Au Sous-Bois.

L'événement se veut une occasion de s'amuser en famille tout en supportant l'organisme. Cette année, le brunch permettra de souligner le 15<sup>e</sup> anniversaire de fondation de CIME ainsi que le 10<sup>e</sup> anniversaire de son incorporation. De nom-

breux prix de présence seront tirés durant le repas.

Les fonds recueillis lors du brunch serviront à financer les activités et les services de CIME. Les intéressés peuvent se procurer des billets au bureau de l'organisme, au 39, rue Saint-Jacques, suite 211, dans le Vieux Saint-Jean. Des billets seront aussi en vente à l'Érablière, le jour du brunch. Le prix est de \$10 pour les adultes, de \$4 pour les enfants de 4 ans et plus. L'entrée est gratuite pour les plus jeunes. Pour plus de renseignements, il faut appeler au 346-0406.

**DROGUE**  
AIDE ET RÉFÉRENCE  
1 800 265-2626  
SANS FRAIS  
Montréal et les environs  
527-2626

### LUNETTERIE F. FARHAT

Profitez de notre spécial **20<sup>e</sup> anniversaire**

**POUR TOUS LES STYLES**

À l'achat de votre prochaine paire de lunettes complète (monture et verre), obtenez

**40%** de rabais sur toutes nos montures en magasin et **PAYEZ SEULEMENT...**

- 29\$\*** pour les verres simple vision (plastique ou minéral)
- 49\$\*** pour les verres double foyers apparents (plastique ou minéral)
- 79\$\*** pour les verres à foyers progressifs (V2, Visa, en plastique ou minéral)

Dans les grandes marques telles que

**Guess  
Harley-Davidson  
Napoléon  
Groove**

et n'oubliez pas notre incroyable 3 pour 1  
\* Le prix des verres s'applique à l'achat d'une lunette complète seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucun autre promotion.

**GALERIE RICHELIEU**  
1000, boul. du Séminaire Nord,  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
**348-8651**

## GRANDE OUVERTURE LE 26 SEPTEMBRE

### Microboutiques à Saint-Jean-sur-Richelieu



MARCHANDISES NEUVES SEULEMENT

SUPER ÉCONOMIES

SUPER AUBAINES

- Nouveau concept de magasinage
- Plusieurs manufacturiers sur place

# RABAIS 25% à 75%

## ZONE SANS TAXES

TPS et TVQ payées par les marchands

### 62 MARCHANDS SOUS UN MÊME TOIT

- Vêtements pour toute la famille
- Lingerie
- Manteaux cuir, suède et fourrure
- Bijouterie
- Parfumerie
- Importations d'Amérique du Sud
- Jeans
- Literies
- Antiquités
- Artisanat
- Quincaillerie
- Restaurant (menu santé)
- Fromagerie
- Épices
- Et plusieurs autres

Ouvert 4 jours/semaine

JEUDI, VENDREDI DE 10H À 21H  
SAMEDI, DIMANCHE DE 10H À 17H

Stationnement gratuit à proximité

**SUPER BOUTIQUES ALOUETTE**  
125, rue Richelieu  
Saint-Jean-sur-Richelieu

sur place

# 347-1151





Commission scolaire de St-Jean

# Pierre Buisson nommé directeur général



LOUISE BÉDARD

**C'**est Pierre Buisson qui succède à Jacques Bédard à la direction générale de la commission scolaire de Saint-Jean. Il a été le choix unanime des membres du conseil scolaire lundi soir. Il est aussitôt entré en fonction.

Âgé de 46 ans, Pierre Buisson est l'actuel directeur du service des activités éducatives aux jeunes de la Commission scolaire. Aucune décision n'a été prise encore sur son remplacement à ce poste qu'il occupait depuis juillet de l'année dernière.

Sa nomination à la direction générale a été bien accueillie dans la salle où plusieurs directeurs d'école étaient présents. D'ailleurs au cours de la dernière semaine, son nom circulait comme étant le choix des commissaires.

Le 17 septembre dernier, le conseil scolaire a rencontré les deux derniers candidats en lice à la suite d'une sélection effectuée par un comité composé de membres du conseil appuyés par le directeur des ressources humaines de la Fédération des commissions scolaires

du Québec agissant comme personne-ressource. Quelque 35 personnes, membres du personnel de la commission et de l'extérieur, avaient posé leur candidature.

À l'annonce du départ de M. Bédard, le conseil des commissaires avait décidé d'ouvrir le poste dans l'ensemble de la province pour recruter le meilleur candidat possible. Ils jugeaient que si un candidat de l'intérieur devait tout de même être sélectionné, son choix serait d'autant plus justifié.

## Expérience

M. Buisson est un éducateur physique de formation. Il est aussi détenteur d'une maîtrise en administration scolaire de l'Université de Sherbrooke. Après avoir enseigné l'éducation phy-

sique à la Régionale Honoré-Mercier, il est nommé en 1979 directeur de l'école Saint-Georges d'Iberville, une ancienne école secondaire qui dispensait alors l'enseignement aux élèves de 1<sup>re</sup>.

L'année suivante il devient directeur de l'école secondaire Bouthillier à Saint-Jean où il restera jusqu'en 1987. Puis il accède au poste de directeur des ressources humaines de la Commission scolaire de Saint-Jean. Il occupera cette fonction jusqu'à l'année dernière.

## Jacques Bédard

Avant d'adopter la résolution nommant M. Buisson, le conseil des commissaires a procédé à la résiliation du mandat de son prédécesseur, Jacques Bédard

qui, pour la première fois, prenait place dans l'assistance au cours d'une assemblée publique du conseil. La loi oblige l'adoption d'une telle résolution.

Même s'il a déjà quitté ses fonctions depuis la fin du mois d'août, M. Bédard ne prend officiellement sa retraite que le 23 décembre. D'ici la fin de

l'année, il aura le titre de conseiller cadre auprès de la direction générale. Dans les faits, il écoulera ses divers congés accumulés au cours de ses 32

ans de service en éducation. La tâche ne s'annonce pas facile pour M. Buisson qui entre en fonction alors que d'autres compressions budgétaires importantes frapperont le réseau scolaire québécois et que des changements à la structure même des commissions scolaires sont à prévoir.



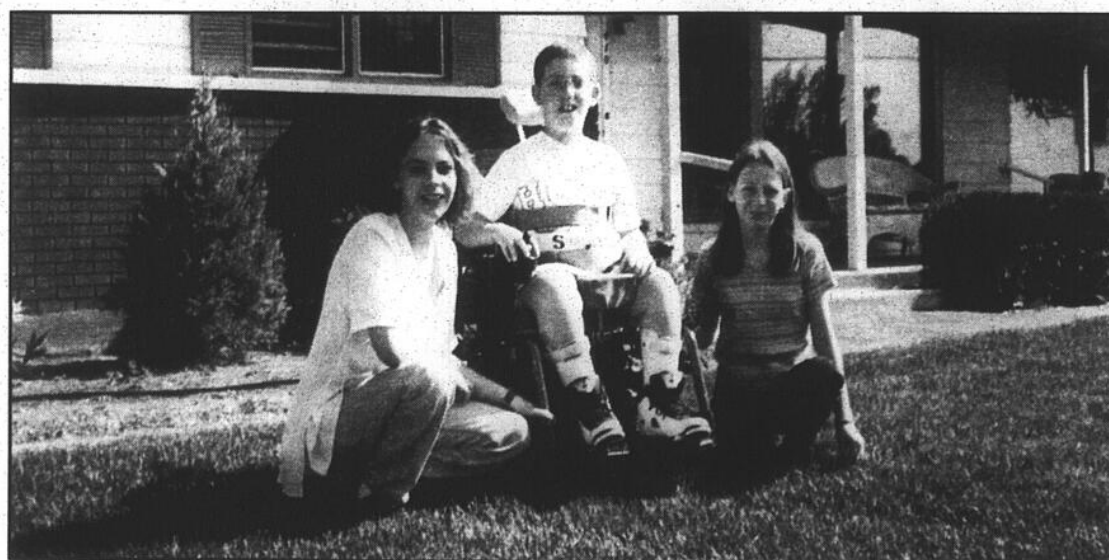
# 12<sup>e</sup> TÉLÉTHON

## DYSTROPHIE MUSCULAIRE

Le samedi 5 octobre 1996 de 9 h à 21 h  
12 heures de spectacle

## AUX HALLES SAINT-JEAN

145, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu



Nadège Blelen, Frédérick Lachance et Mylaine Denis

EN DIRECT À LA TÉLÉVISION DU HAUT-RICHELIEU

avec la collaboration des HALLES SAINT-JEAN et de l'ASSOCIATION DES MARCHANDS

LE CANADA FRANÇAIS

La Fourcée  
349-4369

LE PALAIS DE LA MUSIQUE ET DE L'AUDIO-VIDEO (ST-JEAN INC.)

Richelieu Dimanche  
imprimerie SUR-DEL

Z104.1 FM  
Le Rocker sympathique!

LÉGARÉ



Caisse populaire Notre-Dame Auxiliatrice

Groupe respect



M. Pierre Buisson, à droite sur la photo, reçoit les félicitations de son prédécesseur, M. Jacques Bédard.

# L'Association étudiante du Cégep reste aux aguets

LOUISE BÉDARD

**L'**Association générale étudiante (AGE) du cégep Saint-Jean demeure aux aguets face à la menace d'une hausse possible des frais de scolarité à l'université. Elle se réjouit cependant des propos du député péquiste du comté de Saint-Jean, M. Roger Paquin, réitérant la volonté ferme de son gouvernement de faire en sorte que l'éducation demeure accessible à tous et sans discrimination.

Dans une lettre à l'Association étudiante vendredi dernier, il faisait parvenir...

## Agrandissement de l'école Saint-Jacques-le-Mineur

LOUISE BÉDARD

**L**e ministère de l'Éducation accorde l'autorisation à la Commission scolaire de Saint-Jean de procéder à l'agrandissement de l'école primaire Saint-Jacques-le-Mineur. Trois salles de classe seront ainsi ajoutées.

Le projet de construction est évalué à \$406,434 et la subvention de Québec atteint \$389,364. La balance est complétée par le remboursement des taxes. Dès à présent, un montant de \$53,849 est alloué pour procéder à l'embauche des professionnels et réaliser les plans et devis.

Conformément à la nouvelle politique du ministère de l'Éducation, le conseil scolaire a formé un comité qui invitera des professionnels à soumettre des propositions. Il ne s'agit pas d'un appel d'offres puisque les honoraires sont les mêmes, mais plutôt d'une évaluation des firmes effectuée à partir d'une grille établie. Le choix des architectes et ingénieurs devrait être arrêté d'ici la fin du mois d'octobre.

La commission scolaire souhaite que les travaux soient complétés pour la rentrée scolaire du mois d'août 1997. L'agrandissement de cette petite école est l'un des cinq projets de construction jugés prioritaires par la commission. La construction d'une école primaire additionnelle à Saint-Luc était placée en tête de liste, mais on comprendra que sa réalisation implique un investissement beaucoup plus important.

Le conseil des commissaires s'est réjoui lundi soir dernier à la lecture de la lettre d'autorisation de la ministre Pauline Marois.

nier, le député déclare que l'augmentation des frais de scolarité à l'université et l'imposition de frais au collégial ne sont que des hypothèses de travail sans plus. Par ailleurs, il prend note des commentaires de l'Association qui lui a plaidé sa position contre tout dégel des frais.

Les porte-parole de l'AGE voient dans les propos du député sa «forte volonté de respecter les engagements électoraux pris par son parti relativement à l'accessibilité à l'enseignement supérieur». Mais le député ne va pas jusqu'à endos-

ser la position des étudiants et à se prononcer contre le dégel des frais. Il écrit plutôt que des réflexions comme celles qui lui ont été transmises sont essentielles à des processus de décisions éclairés.

Questionnée à ce sujet la semaine dernière, la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, n'a pas écarté la possibilité d'une hausse des frais de scolarité. Elle s'est limitée à dire qu'une décision finale sera prise d'ici Noël. De leur côté, les recteurs des universités font pression pour un dégel des frais.

De la dernière campagne électorale, l'AGE retient que le Parti québécois s'était engagé à maintenir à leur niveau actuel les frais de scolarité et à fixer les modalités relatives au régime d'aide financière dans une loi cadre.

À l'instar d'autres associations étudiantes, celle de Saint-Jean a voulu sensibiliser le député tout en l'invitant à se prononcer sur le dossier. L'exécutif de l'association veut aussi alerter ses propres membres et les préparer à d'éventuelles actions.



Marc Parent, président de l'AGE, et Marc Trahan, trésorier.

Photo Rémy Bolly



**AUCUN CAS REFUSÉ**

## Remise en forme

Le moindre effort vous épuise? L'heure du réveil devient de plus en plus pénible? De récentes études ont démontré que le manque d'exercice est aussi dommageable pour la santé que de fumer un paquet de cigarettes par jour.

Alors prenez une bonne décision, abonnez-vous à Nautilus Plus et reprenez la forme en quelques semaines.

**SUPER SPÉCIAL POUR 21**

**Nautilus**

Inscrivez-vous maintenant et profitez du super spécial 2 pour 1 exclusif à Nautilus Plus, l'authentique Nautilus<sup>MC</sup>.

- 2 pour 1 sur les frais initiaux
  - 2 pour 1 sur les programmes de mise en forme
  - 2 pour 1 sur les activités sportives\* à l'exception du tennis
- Hâtez-vous, cette offre se termine le 15 octobre.

Le Bougainvillier, 315, rue MacDonald, St-Jean-sur-Richelieu, 348-5666

Pour connaître l'adresse des autres centres Nautilus Plus, l'authentique Nautilus<sup>MC</sup>, composez le 1 800 EN-FORME.

MC Marque de commerce propriété de Nautilus Plus inc. Nautilus Plus: Marque de commerce enregistrée.

Pas la peine d'aller à gauche ou à droite pour trouver une salle de réception qui vous fera revivre les Noël d'antan.

Pour un «party» de NOËL réussi...

**AU PAIN DE SUCRE**

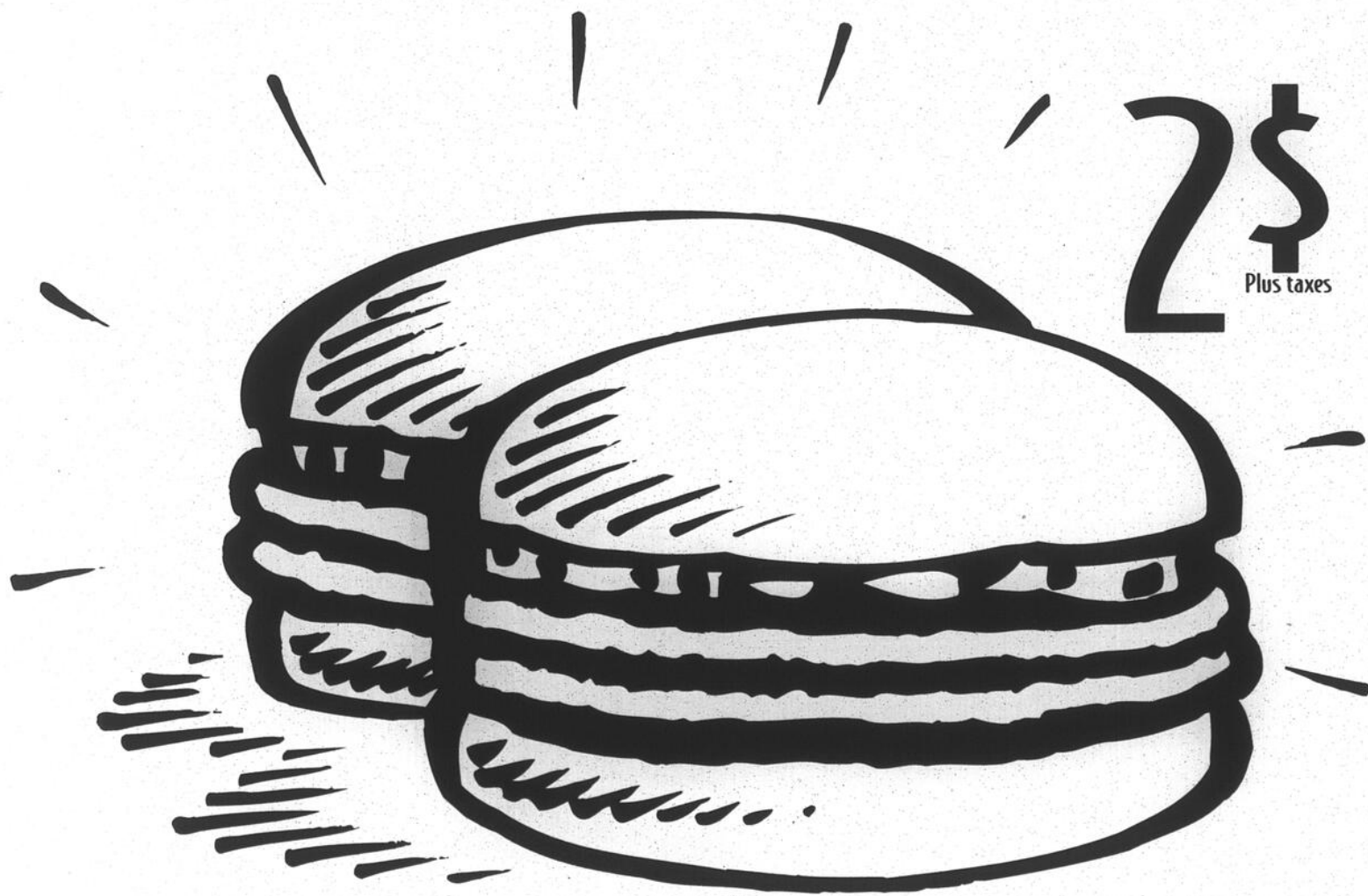
Un endroit à découvrir

346-3442

Demandez Alain ou Chantal

La seule érablière à Saint-Jean-sur-Richelieu

# Les Doubles sont de retour...



McDonald's vous fait une offre que vous ne pensiez plus revoir:

**2 hamburgers doubles pour 2\$\***

**ou 2 Œufs McMuffin pour 2\$\*.**

Mais hâtez-vous, car ils disparaîtront bientôt...



# PAYEZ en 7 JUIN 97

AUCUN dépôt, paiement ni intérêt!

## LE MEILLEUR CHOIX EN ELECTRONIQUE!

**36 MOIS GARANTIE**

**13 PO**

**HITACHI**

*Performance exceptionnelle*

**299\$**

- Affichage à l'écran
- Télécommande
- Prise pour écouteur

**36 MOIS GARANTIE**

**13 PO**

**SHARP.**

**199\$**

- Affichage à l'écran
- Décodeur de sous-titres en mode sourdine

**36 MOIS GARANTIE**

**13 PO**

**SAMSUNG**

**189\$**

AFFICHAGE A L'ECRAN TRILINGUE

- Rappel du canal précédent
- Programmation automatique des canaux

**PLAN DE SERVICE D'ENTRETIEN PROLONGÉ!**

**Demander-le!**

**36 MOIS GARANTIE**

**20 PO STEREO**

**JVC**

AFFICHAGE A L'ECRAN TRILINGUE

**499\$**

- Minuterie
- Sous-titrage
- Entrée audio/vidéo
- Télécommande universelle

LIVRAISON GRATUITE.

**36 MOIS GARANTIE**

**HITACHI**

MENU D'AIDE A L'ECRAN TRILINGUE

**199\$**

**MAGNÉSCOPE**

- Commutateur Ciné-Retour
- Mise en marche «Quick Start»
- Télécommande Vidéo Brain™

**36 MOIS GARANTIE**

**SAMSUNG**

MENU D'AIDE A L'ECRAN TRILINGUE

**199\$**

**MAGNÉSCOPE**

- Autonettoyage des têtes
- Alignement numérique

**36 MOIS GARANTIE**

**SHARP.**

MENU D'AIDE A L'ECRAN TRILINGUE

**279\$**

**MAGNÉSCOPE À 4 TÊTES**

- Entrées audio/vidéo à l'avant
- Nettoyage automatique des têtes

**36 MOIS GARANTIE**

**JVC**

MENU D'AIDE A L'ECRAN BILINGUE

**299\$**

**MAGNÉSCOPE À 4 TÊTES**

- Entrée audio/vidéo à l'avant
- Super-nettoyeur de têtes
- Télécommande multimarque

**36 MOIS GARANTIE**

**SAMSUNG**

**26 MICRONS**

MENU D'AIDE A L'ECRAN TRILINGUE

**299\$**

**MAGNÉSCOPE À 4 TÊTES STEREO HI-FI**

- Autonettoyage des têtes
- Alignement numérique
- Rembobinage avance ultra-rapide

**36 MOIS GARANTIE**

**HITACHI**

MENU D'AIDE A L'ECRAN BILINGUE

**349\$**

**MAGNÉSCOPE À 4 TÊTES STEREO HI-FI**

- Télécommande universelle
- Rembobinage rapide
- Autonettoyage des têtes

**36 MOIS GARANTIE**

**SHARP.**

MENU D'AIDE A L'ECRAN TRILINGUE

**379\$**

**MAGNÉSCOPE À 4 TÊTES STEREO HI-FI**

- Entrées audio/vidéo à l'avant
- Télécommande universelle

**36 MOIS GARANTIE**

**JVC**

MENU D'AIDE A L'ECRAN TRILINGUE

**389\$**

**MAGNÉSCOPE À 4 TÊTES STEREO HI-FI**

- Télécommande multimarque avec Shuttle Plus™
- Réglage automatique de l'horloge

Participez  
et DEVENEZ L'UN DES  
**100 FINALISTES**

à la  
**SOIRÉE VIP B&M**

**À GAGNER 60,000\$**  
en prix dont un gros lot de **25,000\$**

En collaboration avec **O92**

**LIVRAISON GRATUITE!**

**PARTOUT AU QUÉBEC**

*même le dimanche!*

**HEURES D'OUVERTURE**

Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h  
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h  
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

# BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

- |   |   |   |  |   |  |  |  |  |   |   |  |
|---|---|---|--|---|--|--|--|--|---|---|--|
| <b>CENTRE DE LIQUIDATION</b><br>8600, Place Marier<br>(Sortie 85, Métropolitain Est)<br>Tél.: 881-9400<br>Non disponible au C.D.L.<br>(Livraison gratuite 200 km) | <b>LAVAL</b><br>1770, boul. Des Laurentides<br>(Coin St-Martin)<br>Tél.: 667-3210 | <b>DOLLARD-DES-ORMEAUX</b><br>3345, boul. Des Sources<br>(Sortie 55, Transcanadienne)<br>Tél.: 685-3572 | <b>LASALLE</b><br>1130, Dollard<br>(Près du boul. de La Verendrye)<br>Tél.: 364-6110 | <b>LONGUEUIL</b><br>3245, Chemin Chambly<br>(Coin Roberval)<br>Tél.: 679-1260 | <b>ST-LÉONARD</b><br>6875, Jean-Talon Est<br>(Près des Gds. d'Anjou)<br>Tél.: 254-9455 | <b>BROSSARD</b><br>8220, boul. Taschereau<br>(Coin Pellerin)<br>Tél.: 465-5544 | <b>POINTE-AUX-TREMBLES</b><br>12605, Sherbrooke Est<br>(Près de Tricentenaire)<br>Tél.: 640-6446 | <b>HULL</b><br>217, Montcalm<br>(Coin St-Joseph)<br>Tél.: (819) 771-6611 | <b>ROCK FOREST</b><br>4275, boul. Bourque<br>(Coin Grigore)<br>Tél.: (819) 562-4242<br>1-800-267-4240 | <b>KIRKLAND</b><br>3150, boul. St-Charles<br>(Sortie 50, Transcanadienne)<br>Tél.: (514) 697-9228 | <b>STÉ-THÉRÈSE</b><br>125, boul. Desjardins Est<br>(Sortie 22, Coré Laballe)<br>Tél.: (514) 430-0555 |
|---|---|---|--|---|--|--|--|--|---|---|--|

**PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU**

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. \*Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 juin 1997.

## Le monde scolaire

### Pétition de parents

Une pétition comptant 125 noms a été déposée par des parents d'élèves de l'école primaire J.-A.-Bélanger réclamant à la ville de Saint-Jean l'embauche d'un brigadier scolaire pour assurer la sécurité des enfants à l'intersection des rues Notre-Dame et Saint-Louis.

Le conseil scolaire en a été informé lundi soir dernier. Les parents ont adressé leur demande au conseiller du quartier, Michel Thiodreau.

### Des questions sur l'Internet

Lundi soir au moment de la période de questions réservée au public et précédant l'assemblée des commissaires, un citoyen membre du comité de l'école Providence de Saint-Luc, François Blais, a questionné longuement la direction de la commission scolaire de Saint-Jean sur l'état du dossier de l'Internet dans les écoles. Il a surtout remis en question des choix de techniques privilégiées par la commission pour assurer la transmission des informations.

Par ses questions, on a pu comprendre que M. Blais travaille dans le domaine de la haute technologie et il a perdu rapidement l'auditoire par ses questions pointues.

Le responsable de l'informatique à la commission, Jean-Pierre Parent, a indiqué que le branchement à l'Internet avait prioritairement été établi dans les centres de documentation des écoles secondaires et à la polyvalente Armand-Racicot pour des fins d'enseignement au secteur professionnel. Au cours de l'année 1996-1997, la commission commencera à brancher les écoles primaires.

Par ailleurs, il a fait état de la formation pour son utilisation qui a été dispensée à date. Quant au fait que M. Blais s'étonnait que la page de la commission scolaire sur le Web soit blanche, M. Parent a indiqué que la priorité n'avait pas été mise sur l'élaboration de son contenu jusqu'à présent.

Enfin M. Blais pourra consulter l'étude sur laquelle s'est appuyée la commission pour choisir une technologie plutôt qu'une autre pour la transmission des informations. La présidente du conseil scolaire, June Galipeau, a assuré que les options retenues étaient économiquement les meilleures.

### Dispensés d'école

Le conseil scolaire de Saint-Jean a accepté la demande de parents de voir leurs trois enfants dispensés de fréquenter une école. Toutefois, la commission scolaire procédera à des évaluations périodiques du rendement académique des enfants en cours d'année et pourrait en tout temps réviser sa décision.

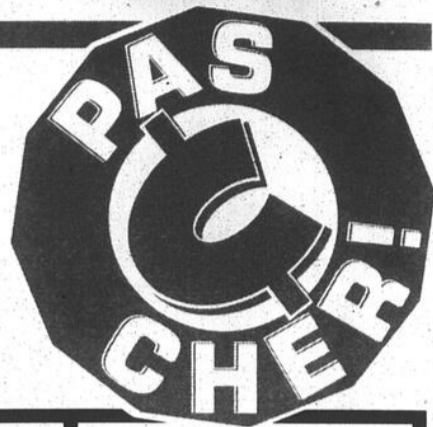
Cette dispense touche des élèves de 2<sup>e</sup> année du primaire, de 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> année du secondaire. Le père, qui a rencontré le directeur du service des activités éducatives, est un militaire qui était auparavant en poste en Alberta. Il a fait valoir que la famille était apte à scolariser ses enfants à la maison.

### Appui à la demande

Le conseil scolaire de Saint-Jean donne son appui au groupe qui tente d'obtenir une équipe de hockey de niveau Midget 3A dans la région. Toutefois la résolution adoptée précise bien que la commission scolaire ne s'engage à aucune participation financière ni à aucun prêt d'équipement. Les commissaires soutiennent la demande dans la mesure où la création d'une telle équipe ne remettra pas en question l'existence de son programme sport-étude en hockey.

# Comparez!

## L'ÉCONOME vous offre les MEILLEURS PRIX



<p><b>Boisson gazeuse Coke ou Sprite 2L</b></p> <p><b>99¢</b></p>	<p><b>Jus ou boisson aux fruits Fresh'n Tasty 3x250ml</b></p> <p><b>89¢</b></p>	<p><b>Pâtes en sauce Chef Boyardee 425g</b></p> <p><b>99¢</b></p>	<p><b>Tomates Heinz 796ml</b></p> <p><b>79¢</b></p>
<p><b>Jus de fruits Oasis 960ml</b></p> <p><b>99¢</b></p>	<p><b>Eau de javel Printemps 3.6L</b></p> <p><b>95¢</b></p>	<p><b>Détergent en poudre Surf 12L</b></p> <p><b>4.99</b></p>	<p><b>Papier hygiénique Fiesta 24 rouleaux</b></p> <p><b>5.99</b></p>

### HEURES D'OUVERTURE

Lundi, mardi, mercredi : 9h à 19h  
 Jeudi, vendredi : 9h à 21h  
 Samedi : 9h à 17h  
 Dimanche : 10h à 17h



Prix en vigueur du lundi 23 septembre au dimanche 29 septembre 1996.  
 Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut en tout temps.

# L'ÉCONOME

...vraiment pas cher!

**St-Charles-Borromée**  
 197, rue Visitation  
 Tél. : 755-6329  
**St-Jean-sur-Richelieu**  
 915, boul. du Séminaire Nord  
 Tél. : 349-1598  
**Belœil**  
 223, Cartier  
 Tél. : 464-4029  
**Rosemère**  
 247, boul. Labelle  
 Tél. : 979-9614  
**St-Eustache**  
 136, 25<sup>e</sup> Avenue  
 Tél. : 472-8118

A-28 LE MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS

- Nous faisons les réparations de tous genres
- Service rapide et professionnel
- Réparations sur place

**SUPER  
BAS PRIX**

**RÉPARATION LE JOUR MÊME**

**VITRERIE  
ALVERTEC-DÉSOURDY INC.**

155, rue Champlain  
 Saint-Jean-sur-Richelieu **347-2359**

# CLUB PRICE

## BROSSARD DÉJÀ



# 1 AN!

Venez célébrer  
avec nous  
le premier  
anniversaire de  
**Club Price  
Brossard,**  
le samedi  
28 septembre 1996.

**U**n déjeuner  
**gratuit**  
vous sera offert  
entre  
8h et 10h.

### QUI PEUT DEVENIR MEMBRE?

**Membre Affaires:** tous les propriétaires, présidents et autres dirigeants d'entreprises. (Des cartes Secondaires et cartes Conjoint correspondantes, ainsi que des cartes de Compagnie transférables sont également en vente.)

**Membre Privilège:** tous les employés et retraités des secteurs public et parapublic (voir la liste ci-dessous), ainsi que les membres d'organisations reconnues par Club Price.

**Exemples de secteurs admissibles à la catégorie des membres Privilège:** • gouvernement • éducation • santé • institutions financières • services publics • transport public • médias • associations et ordres professionnels.

### QUE FAUT-IL PRÉSENTER POUR DEVENIR MEMBRE?

**Membre Affaires:** veuillez présenter une preuve d'admissibilité (permis d'exploitation, enregistrement, etc.). Les frais annuels d'adhésion sont de 35 \$ (taxes en sus) et incluent une carte Conjoint gratuite.

**Membre Privilège:** veuillez présenter une preuve d'admissibilité (carte d'employé(e) avec photo ou talon de chèque de paie). Les frais d'adhésion annuels sont de 40 \$ (taxes en sus) et incluent une carte Secondaire gratuite.

**PRICE  
COSTCO**

### LAISSEZ-PASSER D'UN JOUR

À PRÉSENTER AU COMPTOIR DE SERVICE AUX MEMBRES POUR OBTENIR VOTRE NUMÉRO DE PERMIS TEMPORAIRE.

#### PAIEMENT EN ESPÈCES SEULEMENT

Les détenteurs de laissez-passer paient 5% de plus que les prix affichés

Nom de l'entreprise ou de l'organisation admissible

MEMBRE AFFAIRES

MEMBRE PRIVILÈGE

N°.

Valide seulement le

Initiales

CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Votre nom

Adresse

Ville/province/code postal

N° de téléphone

SECTION À REMPLIR PAR MEMBRES AFFAIRES SEULEMENT (AU BESOIN)

N° d'exemption de la taxe provinciale

VALIDE SEULEMENT LE 28 SEPTEMBRE 1996

2219

**CLUB PRICE**

**PRICE  
COSTCO**

**Costco**

Votre carte de membre est acceptée dans plus de 260 entrepôts Club Price et Costco en Amérique du Nord

9430, BOUL. TASCHEREAU, BROSSARD (QUÉBEC) J4X 2W2

## Le comité de parents de St-Eugène entend renforcer le respect des consignes de sécurité

ISABELLE SIMARD

«**Q**uand maman ou papa vient me chercher en auto à l'école», tel sera le thème de la Semaine de la sécurité, qui se déroulera à l'école Saint-Eugène, du 30 septembre au 4 octobre.

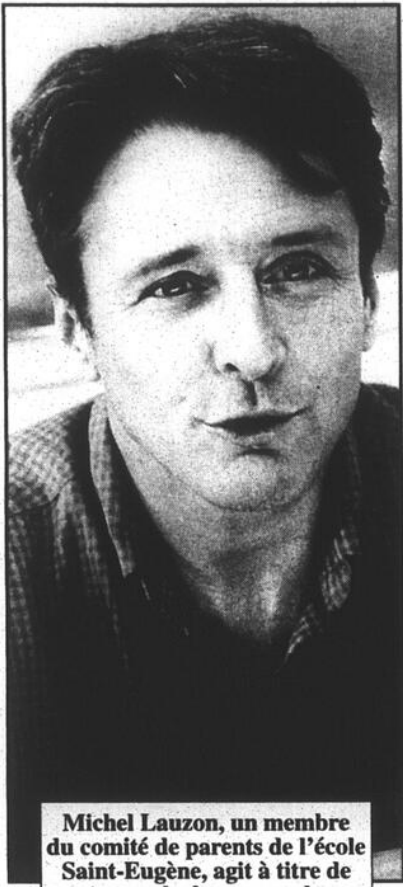
Instaurée par le comité de parents de l'école Saint-Eugène, cette activité a pour objectif de renforcer le respect des consignes de sécurité lorsque les parents sont appelés à venir chercher leur marmaille en automobile à l'école.

Cette mesure vise à prévenir les accidents et à assurer une plus grande sécurité aux enfants. Les élèves seront invités durant la semaine à réaliser un dessin sur ce thème et un tirage aura lieu à la fin de la semaine, c'est-à-dire le 4 octobre.

Les parents recevront pour leur part un «kit» du parent prudent comportant les différentes mesures de sécurité à appliquer ainsi qu'un crayon portant l'inscription «La sécurité, ça nous concerne tous».

### Consignes

Le comité de parents de l'école Saint-Eugène a identifié quelques consignes concernant le stationnement des véhicules sur la rue Turgeon.



Michel Lauzon, un membre du comité de parents de l'école Saint-Eugène, agit à titre de porte-parole du groupe de parents désirant renforcer le respect des consignes de sécurité.

dans le stationnement du centre communautaire.

De plus, les parents ne doivent en aucun temps circuler sur le débarcadère réservé aux autobus scolaires.

Il est fortement conseillé d'aborder la rue Turgeon par la rue Saint-Eugène. Le comité de parents émet quelques interdictions. Il est strictement interdit d'immobiliser son véhicule en double ou de cueillir son enfant dans la rue. Les parents ne doivent pas utiliser les entrées privées de la rue Turgeon pour effectuer un changement de direction et ne jamais arrêter du côté de l'école.

Le comité de parents de l'école Saint-Eugène demande aux parents de redoubler de vigilance lors des journées de pluie. Lorsqu'il pleut, les enfants qui sont vêtus d'imperméables et qui tiennent un parapluie voient leur visibilité réduite et certains d'entre eux parviennent mal à voir si des automobiles arrivent dans les deux sens de la circulation. Le mauvais temps pousse certains élèves à commettre des imprudences lorsqu'ils se hâtent de rejoindre le véhicule du parent.

«Cette semaine d'activité permettra aux parents de prendre conscience du danger et contribuera à éviter de graves accidents», commente Michel Lauzon, membre du comité de parents.

Ainsi, il est recommandé d'arrêter son automobile sur la rue Turgeon du côté opposé à l'école ou

## Le monde scolaire

### De l'humour malgré les coupures

MICHEL PHANEUF

Même dans les épreuves, certaines personnes arrivent à garder le sens de l'humour. Victime d'un accident qui lui a fait perdre deux doigts il y a quelques jours, le président de la Commission scolaire d'Iberville, M. Luc Mercier, a tout de même su faire rire ses collègues, lundi dernier, quand il a remercié les commissaires ainsi que le personnel de la Commission pour les vœux qu'ils lui ont adressés à la suite de son accident. «Tout ce que je souhaite, a-t-il lancé, c'est que ce genre de coupures ne fasse pas partie des coupures budgétaires, parce qu'on nous en annonce de plus importantes encore l'an prochain...»

### Soirée déficitaire

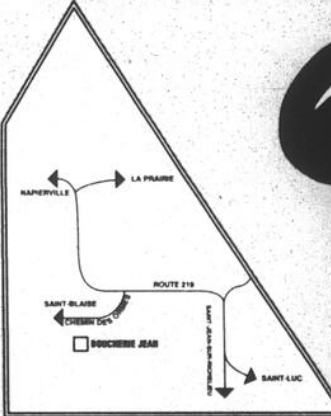
Tel qu'indiqué dans le rapport déposé au Conseil des commissaires, la traditionnelle soirée d'accueil du personnel qui marque la rentrée à la Commission scolaire d'Iberville s'est soldée par un déficit de \$1,072, le 30 août dernier, totalisant des dépenses de \$4,871 et des revenus de \$3,799. «Nous avions prévu une assistance de 200 à 225 personnes, a expliqué le directeur du Service des res-

sources humaines, M. Gilles Ménard. Il en est venu 300. Nous avons été victimes de notre succès». Étudiant les différentes dépenses reliées à l'événement, le commissaire Paul-Claude Bérubé s'est étonné du fait qu'un pourboire de \$20 ait été remis à chacune des six personnes pour l'occasion, ce en plus de leur salaire de \$8.97 l'heure. Selon M. Bérubé, ce salaire aurait dû être moindre ou ne pas inclure de pourboire, le salaire d'un employé à pourboire étant normalement de \$5.73 l'heure. Il a souhaité que cette façon de faire soit revue l'an prochain.

### La GRICS réalisera le plan directeur

C'est finalement la société GRICS, organisme responsable de la gestion du réseau informatique des commissions scolaires du Québec, qui élaborera le plan directeur régissant l'équipement informatique à la Commission scolaire d'Iberville. Le mandat a été confié à la GRICS par le Conseil des commissaires à son assemblée du 23 septembre dernier. On se souviendra que les commissaires ont souhaité qu'un tel plan soit réalisé dans les plus brefs délais, espérant notamment y trouver certaines lignes directrices quant à l'achat d'équipements dans une optique plus économique.

La Meilleure Viande Au Meilleur Prix!



Tél.: (514) 347-7763  
875, Chemin des Ormes Sud  
L'Acadie

HEURES D'OUVERTURE:  
Dimanche et lundi fermés  
Mardi et mercredi de 9 h à 17 h 30  
Jeudi et vendredi de 9 h à 21 h  
Samedi de 9 h à 17 h

**20<sup>e</sup>**  
anniversaire

### Programme alimentaire

#### ARRIÈRE DE BOEUF (cat. AA-AAA)

Poids brut (180 lb) - Poids net (127 lb)

- \* EMBALLÉ SOUS VIDE EN PORTIONS INDIVIDUELLES
- \* IDÉAL POUR DÉCONGÉLATION RAPIDE DANS L'EAU FROIDE
- \* CONSERVATION DE PLUS D'UN AN AU CONGÉLATEUR
- \* QUALITÉ ET TENDRETÉ GARANTIE À 100%
- \* AUCUN DÉPÔT \* AUCUN COMPTANT \* AUCUN INTÉRÊT

**18<sup>99</sup>\$** /semaine

**81<sup>44</sup>\$** /mois

\* Achat minimum de 750\$  
\* Acceptation du crédit obligatoire  
\* Paiements amortis sur 6 mois

Fondue chinoise  
de boeuf  
Assiette de 400 g

**3<sup>89</sup>\$** ch.

EMBALLAGE SOUS-VIDE GRATUIT

Emballé à votre goût  
Boeuf haché maigre  
10 lb et plus 1,89\$ lb  
20 lb et plus 1,79\$ lb  
30 lb et plus 1,69\$ lb  
50 lb et plus 1,59\$ lb

Disponibilité de boîte sous-vide sans frais supplémentaires. Provenance de partie fraîchement désossée.



Boucherie Jean est la seule boucherie de la région à garantir la qualité de tous ses produits.

De l'abondance à l'austérité

# Deux directeurs d'école racontent 30 ans de grands bouleversements en éducation



ISABELLE SIMARD

**B**enoit Sylvain et Raynald

Leboeuf ont navigué à travers de grands bouleversements depuis qu'ils occupent les fonctions de directeurs aux écoles Sacré-Coeur et Chabanel à Iberville. Ils ont vécu l'époque des programmes d'enseignement rigides, participé à l'implantation des programmes-cadre, assisté à l'instauration de la

loi de l'instruction publique, contribué à la mise en place de nouvelles politiques régies par le ministère de l'Éducation. Ils ont connu des années d'abondance leur permettant de répondre à presque tous les besoins. Puis, ils ont été forcés de composer avec des budgets limités, à rationaliser, à choisir parmi des besoins indispensables. Et le pire reste encore à venir, s'entendent-ils pour affirmer.



Benoit Sylvain, directeur de l'école Sacré-Coeur et Raynald Leboeuf, directeur de l'école Chabanel, cumulent 30 années d'expérience dans le métier.

LE CANADA FRANÇAIS les a rencontrés afin qu'ils puissent nous faire partager le bilan de trente années d'expérience au poste de directeur d'une école primaire. Messieurs Sylvain et Leboeuf ont accepté avec empressement de ressasser le passé et de nous parler de l'impact qu'ont eu les grands changements de l'éducation sur le rôle qu'ils assument au sein de leur établissement scolaire.

## L'époque du «principal»

Benoit Sylvain et Raynald Leboeuf ont été enseignants au primaire durant trois ans avant d'accéder au poste de directeur. À l'époque, les perspectives d'emploi dans le domaine de l'enseignement étaient excellentes.

Trois ans plus tard, les deux professeurs ont accédé au poste de directeur, Benoit Sylvain à l'école Sacré-Coeur et Raynald Leboeuf à l'école Chabanel. La sélection des candidats était basée sur l'attitude générale et sur l'engagement social. Les fonctions de directeur nécessitaient une grande disponibilité. L'enseignant qui était désigné à ce poste recevait une augmentation de salaire de \$1,000.

«On nous appelait le 'principal'. Nous étions en quelque sorte des professeurs libérés de nos fonctions pour nous occuper du quotidien des professeurs et des élèves. Il n'y avait même pas de secrétaire», dit-il.

Son collègue, Raynald Leboeuf, enchaîne sur les méthodes d'enseignement de l'époque. «Il n'y avait pas de normes établies, pas de règles. À l'occasion, un inspecteur du département de l'instruction publique passait dans les classes et posait des questions aux élèves pour évaluer leurs connaissances. Cette visite était très stressante pour le professeur et pour le directeur également», avoue M. Leboeuf.

## De 1970 à nos jours

Les programmes rigides et de moins en moins adaptés ont cédé leur place aux programmes-cadre vers le début des années 1970. «Ces programmes comportaient un résumé de quatre pages. Les enseignants devaient se servir de ces quelques pages pour enseigner les différentes matières en classe. Cette mesure ouvrait la porte à beaucoup plus d'initiative», soulève M. Sylvain.

Et à beaucoup plus d'abus

également. De l'avis de M. Leboeuf, durant cette période, la grammaire a été négligée. Les connaissances acquises par l'étudiant dépendaient des convictions du professeur.

«À cette époque, le directeur était complaisant. Cette période a donné lieu à de multiples prises de position et de conscience. Les élèves ont commencé à s'affirmer davantage. En classe, il y avait énormément de discussions. Plusieurs enseignants favorisaient l'activisme au détriment de la réussite et de l'apprentissage. Les jeunes présentaient de grandes lacunes en français et en histoire. Les cours n'étaient pas assez théoriques», reprend M. Leboeuf.

La société a continué d'évoluer. Les exigences des parents, des enfants, des enseignants, étaient manifestes. «Graduellement, la Commission scolaire nous a demandé d'établir des politiques pour toutes sortes de choses, notamment pour le transport, les inscriptions des enfants, les transferts d'école. Avec l'implantation de la loi 107, les comités d'école et les conseils d'orientation ont obtenu un pouvoir sur les règlements de l'école et les activités des élèves. Les directeurs avaient maintenant des comptes à rendre au ministre», constatent MM. Leboeuf et Sylvain.

Tous ces changements ont modifié la tâche des directeurs d'école. «À cause de la lourdeur administrative, nous avons beaucoup moins de temps à consacrer aux élèves. Il nous faut trouver des moments pour maintenir ce contact avec les jeunes», souligne M. Leboeuf.

D'après son confrère, dans les années 1980, les qualités d'un bon directeur étaient directement liées à son habileté à administrer. «Lentement, les choses sont revenues à la normale. Je suis avant tout un enseignant. L'administration doit servir la pédagogie et non le contraire», juge M. Sylvain.

## Le pire reste à venir!

«Avant, il était facile d'offrir de l'aide technique ou de l'équipement aux élèves qui présentaient des besoins. Aujourd'hui, il nous faut rationaliser, faire des choix entre des besoins indispensables. On voudrait développer l'informatique et mettre l'accent sur la réussite éducative. Il nous faut choisir en fonction des bud-

gets qui nous sont alloués», soutiennent les deux directeurs.

Malgré tout, ils sont d'avis que les discussions qui se font avec les divers intervenants de l'école, de la commission scolaire et du conseil d'orientation sont franches et qu'ils s'en dégagent de belles réflexions.

«Cependant, le plus difficile n'est pas encore arrivé. Nous serons déchirés lorsque viendra le temps de prendre certaines décisions. Par exemple, beaucoup d'argent a été investi dans le secteur de l'enfance inadaptée. Il faudra aussi nous occuper des enfants qui avancent à un rythme plus rapide que les autres», maintiennent nos deux interlocuteurs.

Comme l'explique M. Leboeuf, ces décisions deviendront peut-être une source de conflits

entre les parents.

«Ce nouveau tournant dans le monde de l'éducation devra se prendre avec les parents. Nous devons travailler ensemble. L'école est en constante évolution et les parents doivent savoir ce qui se passe dans la classe de leur enfant», avance M. Sylvain.

Toutefois, dans un contexte où un nombre croissant de petits enfants-rois se retrouvent sur les bancs d'école, les enseignants devront faire comprendre aux élèves qu'ils ne sont pas dans un camp de vacances et que l'école a des valeurs de base.

«Et cela ne voudra pas dire pour autant que l'école n'aura plus ses particularités. Chaque école pourra avoir ses couleurs, mais elle devra se mettre au diapason des autres», de conclure Benoit Sylvain.

*La Flamme Désirée*

**POÈLE AU GAZ...**  
une efficacité de chauffage incomparable 40 000 BTU

**...UN FOYER AU GAZ**  
à évacuation directe "Osburn" qui répondra à toutes vos attentes. Son prix et ses caractéristiques distinctives qui ne se retrouvent pas dans les autres foyers au gaz...40 000 BTU

**Le centre de poêles et foyers de la région**

**OSBURN**

**CENTRE DU FOYER**

**IBERVILLE**  
173, Route 104, Iberville  
**347-5819**

**KOZI**  
**AU GAZ ET GRANULES**  
... il y en a pour votre budget!!!

**NOUVEAU DÉPOSITAIRE:** Échangeur d'air, échangeur de sous-sol (deshumidificateur)

**UNE QUALITÉ DE VIE AU DELÀ DE VOS ESPÉRANCES**

**LOGEMENTS 2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 disponibles**

**PRIX TRÈS COMPÉTITIFS**

**LE COMPLEXE OASIS SAINT-JEAN**

**1050, rue Stéfoni Saint-Jean-sur-Richelieu 349-5861**

LE MERCIER 25 SEPTEMBRE 1996 • LE CANADA FRANÇAIS

# Inauguration de la nouvelle École de leadership et de recrues

L'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes inaugurerait officiellement ses activités vendredi dernier, à la garnison de Saint-Jean. La cérémonie était présidée par le sous-ministre adjoint de la Défense nationale, le lieutenant-général Dave Kinsman.

La nouvelle École est la fusion de l'ancienne École des aspirants officiers logée auparavant à la base militaire de Chilliwack (C.B.) et de l'École des recrues des Forces canadiennes de Saint-Jean. De plus les cours destinés aux sous-officiers supérieurs qui se donnaient à la base de Borden (Ont.) seront dorénavant offerts à Saint-Jean.



Vendredi dernier, l'École de leadership et des recrues des Forces canadiennes inaugurerait officiellement leurs activités vendredi dernier, à la garnison de Saint-Jean.

Déjà depuis plusieurs mois, les activités de l'École de Chilliwack y avaient été transférées. De plus Saint-Jean entraîne les recrues tant francophones qu'anglophones depuis la fermeture de la base de Cornwallis (N.E.).

Ce regroupement de différentes activités de formation à Saint-Jean fait suite aux réductions budgétaires de l'année 1995 qui ont entraîné aussi la fermeture de la base de Chilliwack et la réduction de 30% des effectifs à la formation supérieure, au recrutement, et à l'instruction au sein des Forces armées.

Ainsi l'armée prévoit la réduction

de 41 postes militaires et de deux postes civils résultant de cette fusion qui doit aussi permettre de réaliser des économies budgétaires de \$1,9 million en salaire seulement.

### Mandat

La nouvelle École de leadership et de recrues des forces canadiennes a pour mandat d'entraîner quelque 4,000 militaires du rang dont les deux tiers sont des anglophones. De plus elle est responsable de la formation de base de 1,100 élèves-officiers. C'est sans compter la centaine d'élèves-officiers qui suivent une année d'études préparatoires au campus du Fort Saint-Jean

avant de faire leur entrée au Collège militaire de Kingston (Ont.).

Elle dispensera aussi dans les deux langues des cours de sous-officiers supérieurs à 540 sergents et à 60 adjudants-chefs qui occupent un poste supérieur.

L'École compte parmi son personnel 190 militaires et sept employés civils.

«L'École est maintenant considérée comme l'école nationale du leadership et l'unique porte d'entrée dans l'entrée pour les recrues aspirant à une carrière militaire au Canada», indique son commandant, le lieu-

tenant-colonel Laurent Lehoux.

On prévoit que 2,250 recrues y suivront cette année leur entraînement. Mais ce nombre devrait doubler dans les années à venir.

La direction de l'École fait remarquer que le regroupement des activités de formation au sein de cette nouvelle école aura des retombées économiques intéressantes pour la région tant sur le marché immobilier que le commerce au détail et l'industrie du divertissement.

De plus des travaux de l'ordre de \$6 millions sont en-

trepris pour réaménager les installations de l'École avant d'absorber les nouveaux effectifs.

## N'oubliez pas cette semaine

### Un événement historique

Pour souligner l'événement, l'Église invite la population du Haut-Richelieu à participer à plusieurs activités prévues pour la fin de semaine du 4 octobre. Un «party musical» aura lieu le vendredi soir à 20 heures, suivi d'une exposition historique, de mini-conférences et d'une projection de films le samedi. Un service commémoratif viendra clôturer le tout, le dimanche à 10 heures. Pour toute information, communiquez avec le Pasteur Stéphane Couture au 291-3564.

### Rencontres pour la maladie d'Alzheimer

La Société Alzheimer du Haut-Richelieu offre à nouveau un groupe de support pour les aidants naturels. Ces rencontres ont pour but de renseigner les aidants sur différents aspects de la maladie, de partager des expériences, de développer de meilleures habiletés. D'une durée de deux heures chacune, elles s'échelonnent sur une période de huit semaines, à raison d'une rencontre par semaine. On est prié de s'inscrire le plus tôt possible, en téléphonant au 347-5500.

### Conférence de L.A.Q.D.R.

L'Association Québécoise de Défense des droits des personnes retraitées et préretraitées présentera une conférence de M. Sylvain Tessier, de la Régie régionale de la Montérégie, portant sur les abus et la violence envers les aînés. Cette activité aura lieu à la salle à manger du centre communautaire du Complexe Oasis,

1050 rue Stéfoni à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 2 octobre à 19 h 30. On peut s'informer auprès de Yolande Richer, au 348-2446 ou Louise Nadeau au 348-2250.

### Comptoir familial

Le Comité d'entraide de Saint-Jacques-le-Mineur invite la population à un comptoir familial qui se tiendra au sous-sol de l'église paroissiale, rue Renaud. L'horaire est le suivant : jeudi 3 octobre, de 19 h à 21 h, vendredi 4 octobre de 10 h à 21 h, samedi et dimanche de 10 h à 17 h. Pour informations, on téléphone au 347-6712 ou au 358-5241.

### Famille à Coeur modifie son service

Le service de halte-garderie sera dorénavant offert uniquement aux familles participant aux rencontres, ateliers ou formations. De plus, un service d'écoute et d'accueil sera maintenant disponible. Les parents intéressés peuvent se présenter aux locaux de Famille à Coeur, 400 rue St-Jacques à Saint-Jean-sur-Richelieu, du mercredi au vendredi, de 9 h à 16 h. On peut s'informer au 346-1734.

### Brunch-bénéfice

C'est le dimanche 29 septembre prochain qu'aura lieu, à la Salle des Chevaliers de Colomb, 335, 6e avenue, Iberville, un brunch au bénéfice de l'Association de la dystrophie musculaire. Il est à noter que cet événement est organisé par le Comité du téléthon du Haut-Richelieu pour la dystrophie musculaire. On s'informe au 347-4255 ou au 358-9309.

## Fin de première phase



## PROJET DE 12 CONDOS MOINS 8 VENDUS

4 CONDOS

68 341 \$

Incluant foyer, TPS, TVQ

Maintenant 3 condos

Loyer maximum 460 \$ /mois

TOUT INCLUS  
• Capital intérêts  
• Frais de condo  
• Taxes municipales

1210, boul. de la Mairie  
bureau 202, Saint-Luc

HEURES D'OUVERTURE  
Lundi, mardi, mercredi: 13 h à 20 h • Samedi et dimanche: 13 h à 17 h

952-5813 359-6917

## Nouvelles heures d'ouverture

À compter du lundi 30 septembre 1996, le Centre de ressources humaines de Saint-Jean

situé au 315, rue MacDonald, Bureau 200 offrira ses services aux heures suivantes :

lundi et vendredi  
de 8 h 30 à 16 h 15

mardi, mercredi et jeudi  
de 9 h à 16 h 15

L'équipe du Centre de ressources humaines de Saint-Jean est à votre service pour vous apporter l'aide dont vous avez besoin en matière d'emploi, d'assurance-emploi et de sécurité de la vieillesse.



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada

Canada

Pour l'aventure et découvrir le monde

# Nicolas Magash a choisi la marine américaine

LOUISE BÉDARD

**N**icolas Magash est à San Diego depuis jeudi dernier. Il vient d'obtenir sa première affectation sur un navire amphibie de la marine américaine. C'est la première fois qu'il met les pieds sur un bateau de guerre. Les quatre prochaines années il les passera aux services de nos voisins du sud.

Avant de partir la semaine dernière, après une permission de quinze jours au pays, il a revu ses amis de la région. Natif de Saint-Jean, Nicolas est un ancien de la polyvalente Marcel-Landry d'Iberville et aussi du Cégep. Il était de l'équipe de football des Géants qui a remporté le Bôl d'or l'an dernier.

Mais depuis ce temps beaucoup de choses sont survenues dans la vie du jeune homme de 20 ans. Pourtant rien ne destinait Nicolas Magash à la vie militaire. Il n'a d'ailleurs jamais songé à entrer au Collège militaire.

Le premier choix du jeune homme après la fin de ses études secondaires l'a plutôt amené au Cégep Marie-Victorin, à Montréal, où, durant un an et demi, il a fait des études en mode. Les arts constituent son premier champ d'intérêt.

Mais déjà Nicolas avait le goût de l'aventure. Sans terminer ses études collégiales, il décide de partir pour six mois à travers le Canada. Il se rend jusqu'en Alberta où il travaille au Lac Louise. Puis il revient au cégep de Saint-Jean l'année dernière pour y poursuivre ses études collégiales.

Mais l'idée du voyage ne l'a pas abandonné. Il reprend la route. Cette fois-ci, c'est non plus à l'ouest qu'il met le cap mais direction sud. Il descend jusqu'en Floride, à Orlando, où il a l'intention de travailler à Disneyland. Mais, entretemps, il pousse une pointe jusqu'au Texas où habite la famille de son père. Nicolas a la double nationalité canadienne et américaine. Il a d'ailleurs vécu au Texas deux ans au cours de son enfance. Même s'il n'y a pas remis les pieds depuis quinze ans, il est accueilli à bras ouvert par sa parenté américaine.

## Il s'enrôle

C'est aussi au Texas qu'il fera la rencontre de jeunes membres de la marine qui le convaincront de s'enrôler. Pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups. Gagner sa vie tout en voyant le monde. C'est ainsi qu'en avril dernier, il prenait le chemin de Chicago où est situé le centre d'entraînement des recrues de la marine. Durant huit semaines, il sera soumis à l'entraînement des recrues. Du groupe des 80 jeunes auquel il appartenait, ils seront 55 à graduer.

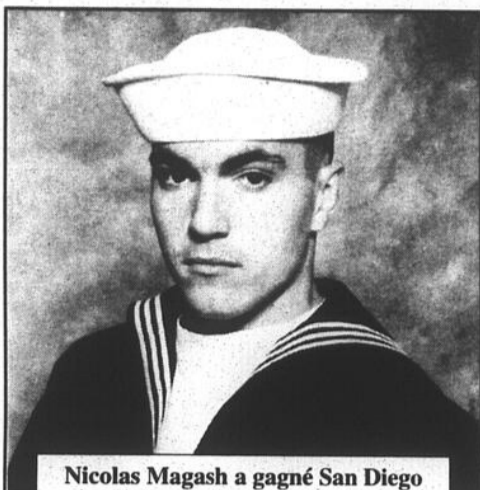
En endossant l'uniforme de la marine américaine, il a juré par le fait même de défendre la constitution américaine. Questionné sur le drapeau qu'il défendrait advenant un conflit entre le Canada et les États-Unis, le jeune homme a fait preuve de franchise, ne cachant pas que son choix irait pour celui qui l'a vu grandir.

## Entraînement

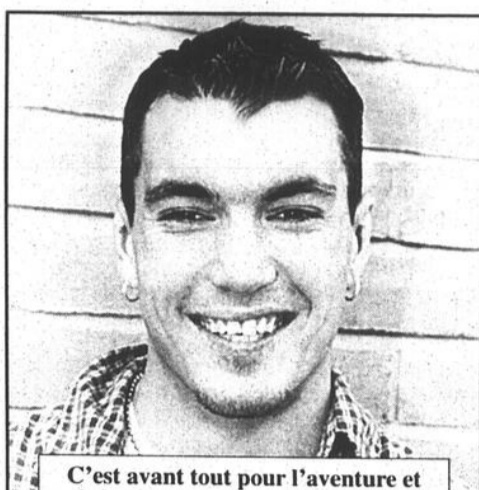
Les deux premières semaines au centre d'entraînement n'ont pas été de tout repos. Des semaines difficiles à l'image de ce que le cinéma nous montre de l'entraînement militaire aux États-Unis. Tout pour casser les jeunes. Des confinements dans les quartiers, la coupure avec l'extérieur, les exercices à répétition, etc. Tout manquement avait pour conséquence d'allonger le temps à exécuter certaines tâches.

Il faut dire que les recrues ne sont pas toutes des anges. Certains n'ont pas trop le choix de rejoindre les rangs militaires. C'est ça ou la prison. Pour certaines jeunes filles qui laissent derrière elles un jeune enfant, c'est la seule façon de se sortir de la misère, raconte Nicolas qui arrivait au centre d'entraînement avec une toute autre motivation.

Ces semaines passées avec les jeunes Américains lui auront permis d'observer de près la société américaine et de développer un regard très critique. Une société où les différences raciales, ethniques et linguistiques sont très marquées. Au centre d'entraînement, les groupes se formaient en fonction de la couleur de la peau ou encore de l'origine ethnique. On peut toujours être ami avec tel groupe, mais on



Nicolas Magash a gagné San Diego jeudi dernier pour rejoindre son bateau.



C'est avant tout pour l'aventure et voir le monde qu'il a choisi la marine américaine.

n'y sera pas pour autant intégré. Nicolas était connu comme le Canadien. Tout en étant bilingue, il parle néanmoins avec l'accent québécois qui le distinguait. Le meilleur copain de Nicolas était un jeune Blanc de la côte ouest.

Cette initiation à la vie militaire a aussi été l'occasion pour le jeune Québécois d'observer le patriotisme que manifestent presque naïvement parfois les jeunes Américains. Un patriotisme qui les pousse souvent à clamer que leur pays est le plus grand et le meilleur. Une tendance qui n'est pas sans surprendre et agacer, un jeune «étranger» comme Nicolas.

## Virginie

Après Chicago, il a pris le chemin de la Virginie, plus précisément de Dam Neck, près de Norfolk, où il s'est initié aux rudiments de sa spécialité. Sa tâche a trait à la surveillance sur écran radar. Nicolas l'a choisie pour avoir plus de chances de naviguer.

En optant pour une fonction plus spécialisée, il a dû signer un engagement de quatre

ans au lieu de deux comme simple matelot. Son travail lui rapportera une solde annuelle de \$24,000. À la fin de son engagement, la marine s'engage à payer ses études pour trois ans jusqu'à concurrence d'un montant de \$30,000. Nicolas compte bien revenir au Québec pour y poursuivre ses études dans la mode.

Mais pour le moment, c'est la vie sur un bateau avec 3,900 autres marins qui l'attend. La vie sur un tel bateau, c'est la possibilité de naviguer des semaines en haute mer sans voir la terre, mais aussi la perspective de mettre le pied à Tokyo ou Honolulu. Il a aussi envisagé l'éventualité que son bateau soit appelé à se rendre sur le théâtre d'opérations. L'instabilité de la situation au Moyen-Orient rend toujours possible une intervention militaire américaine. Il ne craint pas cette possibilité.

La première surprise passée, les amis de Nicolas Magash sont très contents pour lui. Il vivra une aventure dont certains ont rêvé. Quant à sa mère, elle est aussi très contente pour moi, conclut-il.

## SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE!

Avec des tracteurs au design harmonieux et d'une conception qui vous assurera une conduite aisée et confortable.

## INSTALLEZ-VOUS

ici...



ou ici...



ou ici...



ou ici...



ou ici...



ou ici...



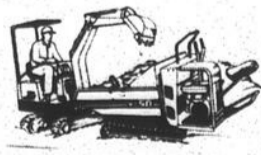
ou ici...



ou ici...



ou là!



Les tracteurs de la gamme **Kubota** facile à opérer, facile d'en être propriétaire!



350, rue Raygo  
La Présentation  
(Saint-Hyacinthe)  
Sortie 123, Autoroute 20

**aubin & st-pierre**

La Présentation  
796-2966  
MTI: 875-1600  
Fax: (514) 796-3011

# UN REPOS BIEN MÉRITÉ!



- ▲ Tranquillité
- ▲ Confort
- ▲ Sécurité

FORMULE UNIQUE  
TOUT COMPRIS

Chambres  
et  
pension

PRIX TRÈS  
COMPÉTITIFS

LE COMPLEXE  
OASIS  
SAINT-JEAN



1050, rue Stéfoni  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
349-5861

# Un spectacle de qualité pour le téléthon de la dystrophie musculaire

DANIEL G. HÉBERT

L'association canadienne de la dystrophie musculaire mène depuis de nombreuses années une lutte acharnée contre un peu plus de quarante maladies neuromusculaires. Elle finance divers projets de recherche dans l'espoir de découvrir un jour la cause et le traitement que des centaines de personnes attendent avec impatience.

Dans la seule région du Haut-Richelieu, cette maladie frappe 25 personnes; elles sont aux actuellement au nombre de 254 dans la Montérégie. En ce sens, le Québec détient un triste record : le niveau d'incidence y est 40 fois plus élevé que dans le reste du monde.

«Ce n'est pas nécessairement un record dont on est fier, commente madame Sylvie Cajelait, représentante de l'Association Canadienne de dystrophie musculaire, et c'est par le biais du Téléthon qu'on essaie de le faire baisser.». Elle ajoute que le nouveau slogan, «On se tient debout» ne constitue pas un mauvais jeu de mot. Certaines des victimes de la maladie doivent en effet se déplacer en fauteuil roulant, mais c'est de leur courage et de leur fierté que provient l'énergie qui confère un souffle toujours renouvelé à la cause.

## Des idées neuves

La présidence d'honneur du douzième Téléthon a été confiée à M. Daniel Belle, gérant de Meubles Légaré. Celui-ci s'est dit honoré d'avoir été sollicité pour ce poste et nous a rappelé que l'Association Canadienne de la dystrophie musculaire était financée uniquement par sa campagne de sollicitation annuelle, d'où l'importance de donner généreusement lors de l'événement, qui aura lieu cette année le samedi 5 octobre, de 9h à 21 h, aux Halles de Saint-Jean.

Cette année, le comité constitué de nouveaux membres s'est donné comme objectif de présenter aux gens de la région un spectacle de qualité supérieure. Dans ce but, on a

obtenu la collaboration de M. Mario Brisebois, impresario du Groupe Prospect. «Tout est chronométré à la minute près!» a affirmé madame Isabelle Messier, représentante du Groupe, avant de nous faire savoir que la liste complète des artistes invités nous serait bientôt dévoilée.

Nous avons tout de même appris que la programmation artistique du téléthon serait composée de six volets (*le monde des petits, la musique classique, le western et le country, les chansonniers, le jazz et le blues, la musique populaire*) et qu'il mettrait en vedette des artistes de haut niveau. Plusieurs animateurs se relayeront, dont Odette Beaupré, Paul Dion et Géo Giguère; monsieur Michel Louvain a également confirmé sa présence.

## Activités de financement

Il est bon de noter que plusieurs organismes ont décidé de contribuer à leur façon au succès de la campagne de financement : on n'a qu'à penser au souper théâtre présentant la pièce *Chômage*, à la randonnée à motocyclette réalisée avec la collaboration du Club Moto Liberté, au barrage routier organisé par le Club Aramis du Haut-Richelieu, et aux nombreuses autres activités offertes par les bénévoles de la région.

Cette année, on ne s'est pas fixé d'objectif financier précis : on préfère s'en remettre à la générosité des gens. Le comité des bénévoles responsables de l'organisation aimerait toutefois arriver à couvrir tous les frais fixes à l'aide de dons offerts par les entreprises, de façon à ce que la totalité des fonds recueillis puisse contribuer à financer la recherche sur la dystrophie musculaire. Une invitation est lancée en ce sens à toutes les entreprises de la région.

Pour reprendre les mots de M. Belle, en présence de quelques jeunes touchés par la maladie : «Si vous ne voulez pas faire votre part, expliquez-leur pourquoi...».



Nous pouvons apercevoir, de gauche à droite : Suzie Charest, secrétaire du Comité, Nadège Bielen, porte-parole, Micheline Leboeuf, coordonatrice, Mylaine Denis, également porte-parole, Danielle Bélair, comptable, Carole Chagnon, trésorière, et Sylvie Cajelait représentant l'Association Canadienne de dystrophie musculaire.

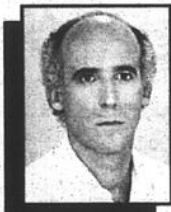
(Photo Jacques Paul)



## Un dernier adieu à Gérard Tétreault

Il y avait beaucoup de monde à l'église de Saint-Grégoire, le 21 septembre, une foule record selon certains. Des maires de nombreuses municipalités et des gens de l'Oratoire Saint-Joseph étaient présents lors de la cérémonie qui était célébrée par cinq prêtres. Monsieur Tétreault, rappelons-le, a été maire de Saint-Grégoire de 1979 à 1986 et, de l'avis de ses proches, il a fait beaucoup pour la promotion de cette ville. C'est à ce titre qu'il a été reçu par Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II lors de la béatification du Frère André, en 1982. Toujours selon les membres de sa famille, c'était un homme qui aimait venir en aide à tout le monde : le nombre de personnes présentes en est la preuve inéluctable!

## PROBLÈMES DE CHEVEUX?



- Correction de la calvitie
- Prothèses capillaires haut de gamme pour hommes, femmes et enfants
- "BOUNDING"
- Volumateurs capillaires pour femmes
- Perruques pour dames, collection Louis Ferre
- Greffe capillaire (micro-transplantation capillaire douce)

**SALON PIERRE** enr

1460, rue Bernier (angle France) Saint-Luc

348-8032



Shell



Shell



# LES PÉTROLES DUPONT INC.

## (514) 346-4949

Tout pour vos besoins de:

- HUILE À CHAUFFAGE
- DIESEL
- ESSENCE
- LUBRIFIANTS
- SERVICE DE FOURNAISES À L'HUILE

M. Claude Boivin, représentant du service à la clientèle est là pour vous conseiller au:

590, Grand-Bernier N., Saint-Jean-sur-Richelieu

- \* Plan budgétaire disponible
- \* Livraison automatique
- \* Service d'urgence 24 heures

Bureau-chef: 904, Route 202, Bedford

(514) 248-2442



Shell



Shell



## Saint-Bernard-de-Lacolle donne un coup de main au Saguenay

Le Club Lions et le Service d'incendie de St-Bernard organisaient récemment une levée de fonds pour les sinistrés de la région du Saguenay. La municipalité de Saint-Bernard a fait sa part en offrant un montant de 500 \$, portant à 1 108 \$ la somme qui sera versée à l'Association de la Croix-Rouge. On aperçoit sur la photo des représentants du Club Lions, du Service d'incendie, de la municipalité et de la Croix-Rouge.

# OFFRE EXCLUSIVE DE SEARS ET KITCHENAID<sup>MD</sup>



KitchenAid

## Rabais 100\$

RÉFRIGÉRATEUR CÔTE-À-CÔTE 21.6 PI.CU.

Avec distributeur de glaçons et d'eau glacée.

Tablettes en porte-à-faux à rebord  
retenant les liquides. N° 37262.

<sup>MD</sup>KitchenAid est une marque enregistrée



KitchenAid

## 'Sculptura'

LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER<sup>1</sup>

Le tout nouveau 'Sculptura' - le plus silencieux des  
KitchenAid<sup>MD</sup> jamais construits! Intérieur en acier  
inoxydable avec une garantie à vie, voir détails en  
magasin. Blanc sur blanc. N° 94562.

<sup>1</sup>Supplément pour l'installation. Renseignez-vous sur notre installation garantie.



KitchenAid

## Rabais 100\$

DUO EXTRA CAPACITÉ POUR LA LESSIVE

Laveuse 8 programmes avec agitateur 'Sure Scrub'  
entraînant le linge vers le bas. N° 34902.

Sècheuse 5 programmes, système électronique  
avec capteur d'humidité. N° 74802.

Autres ens. KitchenAid<sup>MD</sup> aussi en solde.

## BONS D'ACHAT DE MARCHANDISES EN PRIME

À l'achat de 1 appareil KitchenAid<sup>MD</sup> ou plus, vous recevez 30\$ - 300\$ en bons d'achat de marchandises Sears.

Détails en magasin.

### Satisfaction garantie

Aucune excuse ou hésitation...

nous garantissons que vous serez totalement satisfaits.

### Le service est très important!

Que la garantie du produit soit expirée ou non, le service  
après vente de Sears demeure assuré dans tout le pays.

**Centre SEARS  
Multimarkets<sup>MC</sup>**

Dans la plupart des magasins

### Parité des prix garantie

Au Centre Multimarkets<sup>MC</sup> Sears, nous alignerons nos prix sur les prix  
annoncés de tout concurrent pour chaque produit de marque  
identique que nous vendons. Il vous suffit d'apporter l'annonce en  
cours du concurrent à notre magasin, moins de 30 jours après la date  
d'achat, et Sears honorera sa garantie.

Il y a des restrictions. Renseignez-vous au magasin.

DES MARQUES DE CHOIX... À VOTRE MAGASIN DE CONFIANCE<sup>MC</sup>

ÇA, C'EST SEARS AUJOURD'HUI

RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 1996

dans la limite des stocks disponibles. La sélection varie selon le magasin.

**SEARS**

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Étair' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200,

Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770.

Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240,

Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, Rouyn-Noranda: 797-2321, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508,

Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

# Une famille de Sabrevois sans électricité depuis juin

LOUISE BÉDARD

**U**ne famille de Sabrevois comptant deux jeunes enfants âgés de 3 et 6 ans vit sans électricité depuis le 11 juin dernier. Les parents voient venir avec crainte le retour des jours froids même si la pratique veut désormais qu'Hydro-Québec, à la suite d'une recommandation, rétablisse le service gratuitement entre le 1<sup>er</sup> novembre et le 31 mars. Depuis le 13 août, il n'y a pas eu d'échanges entre les parties.

Le couple a fait appel au commissaire aux plaintes en juillet dernier. Il se déclare prêt à suivre sa recommandation. Mais Hydro-Québec exige un effort financier supérieur au compromis suggéré par le commissaire, compte tenu de l'ampleur de la dette accumulée qui se chiffre maintenant à \$3,577, selon les données contenues au rapport du commissaire. Le couple déclare ne pas être en mesure de verser un montant en garantie avant le rebranchement, mais est prêt à faire un effort supplémentaire en payant \$260 par mois à l'Hydro. La famille vit en partie de prestations de l'aide sociale après que les deux parents aient décroché du travail cet hiver.

La possibilité de présenter une requête en injonction pour obtenir le rétablissement du service a été envisagée puis écartée compte tenu des dispositions de la loi.

Ainsi depuis trois mois, le couple Nathalie Cléroux et Michel Blanchard font la cuisine sur le BBQ extérieur. Ils y font chauffer les aliments mais aussi l'eau pour laver la vaisselle. La douche, la famille doit aller chez des amis et des parents pour la prendre.

Sans électricité, le réfrigérateur ne fonctionne pas. La famille doit se procurer continuellement des blocs de glace pour conserver les aliments.

## Ententes

Le couple Cléroux-Blanchard a emménagé dans le bungalow loué sur le bord de la rivière Richelieu, en juillet 1993. Ils ont alors décidé de payer le service de l'électricité selon des mensualités préétablies. Le paiement mensuel avait alors été fixé à \$99 par mois. Mais quelques mois plus tard, en décembre 1993, un autre arrangement a été conclu à \$152 par mois compte tenu de la consommation supérieure en électricité. C'est le ministère de la Sécurité du revenu qui prélevait directement le montant sur le chèque de prestation d'aide sociale de la famille et le versait à l'Hydro. L'entente était valide pour la période allant jusqu'en février 1997.

Mais le couple indique avoir reçu une lettre le 29 juin 1995 du bureau de Saint-Hyacinthe de l'Hydro exigeant une mensualité supérieure. La nouvelle entente prévoyait qu'un montant de \$200 était prélevé directement du chèque des prestations d'aide sociale. Elle était valide du mois d'août 1995 au mois de février 1997.

Mais, entre-temps, Mme Cléroux a commencé à travailler à compter du 2 octobre 1995 et les prestations d'aide sociale ont été réduites. De même, son conjoint indique avoir avisé le ministère qu'il venait d'obtenir un nouvel

emploi en date du 29 avril dernier.

Ainsi, en mai dernier, la famille recevait un chèque d'aide sociale au montant de \$135, précise la femme. Mais, quelques jours plus tard, un autre chèque de \$144 lui parvenait sans autre explication, ajoute Mme Cléroux qui a alors compris qu'il s'agissait d'un ajustement.

Elle dit avoir contacté l'Hydro-Québec le 6 juin dernier, et elle apprenait alors que le paiement de leur mensualité de \$200 pour le mois de mai n'avait pas été prélevé de leur chèque d'aide sociale et par le fait même n'avait pas été versé. Il avait été plutôt retourné au couple. Devant cette situation, Hydro-Québec aurait exigé d'eux un dépôt en garantie de \$1,500 pour maintenir le service et des paiements ajustés de \$285 par mois. Mais la famille avait déjà dépensé le chèque et n'avait plus l'argent disponible, ayant présumé que la mensualité avait été acquittée par un prélèvement sur son chèque d'aide sociale.

## Plainte

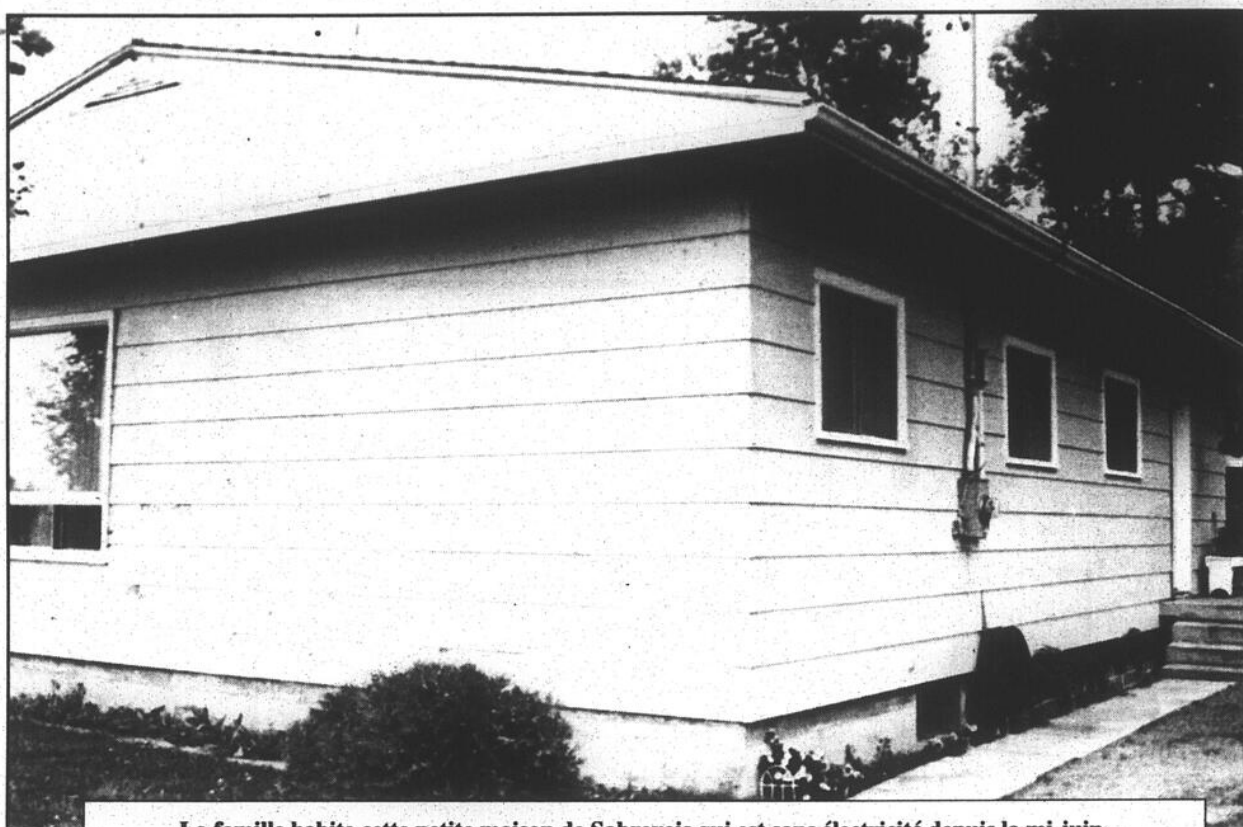
À la suite de l'interruption de service, les résidents de Sabrevois ont demandé l'intervention du commissaire aux plaintes, le 10 juillet. Dès le 29 juillet, Me William D. Schwartz émettait une recommandation invitant les deux parties à faire preuve de souplesse et recommandait le versement d'un dépôt de \$500 pour assurer le rétablissement du service, puis le paiement de mensualités de \$260.

Nathalie Cléroux est aujourd'hui prestataire de l'assurance-emploi et son conjoint se cherche un job. La famille retire à nouveau de l'aide sociale pour un montant de \$522. Sans compter les allocations familiales, la famille a un revenu mensuel de \$1,088 et doit payer un loyer de \$475. Le couple se dit prêt à payer les montants suggérés par le Commissaire, mais ne peut le faire puisqu'il devra déjà couper dans la commande d'épicerie. De plus, l'homme et la femme font valoir qu'ils ont toujours respecté les ententes depuis des années et qu'ils ne sont pas responsables de l'imbricatio de mai dernier.

## Hydro-Québec

Sans pouvoir révéler les données au dossier, sans permission écrite de la part des consommateurs, Hydro-Québec explique néanmoins qu'en date du 21 mai, elle a appris que les deux adultes de la famille travaillaient et n'étaient plus prestataires de l'aide sociale. Le couple était alors en défaut de paiement. Un avis de huit jours leur a été envoyé pour non-respect de l'entente. Une proposition leur a été faite impliquant le versement d'un montant en plus du paiement des mensualités exigé pour le maintien du service.

Le porte-parole de l'Hydro, Laurent Terrasse, explique que les conditions demandées ne pouvaient plus être les mêmes qu'auparavant, soit une mensualité de \$200, puisque le couple travaillait. Toutefois, Hydro reconnaît que la situation financière de travailleurs au salaire minimum n'est souvent guère plus reluisante que celle de prestataires de l'aide sociale, c'est pourquoi elle est prête à faire preuve de flexibilité dans la mesure où les clients manifestent de la bonne volonté,



La famille habite cette petite maison de Sabrevois qui est sans électricité depuis la mi-juin.

ajoute son porte-parole.

C'est ainsi que l'Hydro indique avoir fait une proposition au couple de Sabrevois, le 6 juin. Mais elle n'a pas reçu de réponse. À ses yeux la recommandation du commissaire aux plaintes n'était pas acceptable parce qu'elle ne tenait pas compte des arrérages importants qui doivent

un jour être payés. Prolonger continuellement les délais n'aide pas les clients, sans compter que l'Hydro est une entreprise ayant des millions de comptes à recouvrer, ajoute-t-on.

Hydro signale être revenue avec une proposition au couple le 6 août. Le 13 août, elle acceptait d'échelonne

ner le paiement de la dette sur une période de 24 mois au lieu de 12 mois. Mais elle n'a pas eu de nouvelle du couple depuis cette date.

Hier matin, mardi, la situation à la résidence des Cléroux-Blanchard était toujours la même. Il n'y avait pas d'électricité.

## Pour aider les enfants à oublier les piqûres

# Les Fermières remettent 1,500 marionnettes au CLSC

ISABELLE SIMARD

**L**e programme de vaccination du module enfance-famille du CLSC Vallée des Forts reprendra sous peu dans les écoles de la région. Dès le 3 octobre, la Fédération 11 des Cercles de fermières du Québec remettra 1,500 marionnettes au CLSC pour aider les enfants à surmonter leur peur. Les élèves qui doivent se soumettre à la vaccination recevront une petite marionnette, laquelle aura pour effet d'apaiser leurs craintes durant cette opération.

Cette marionnette permet à l'infirmière d'approcher l'enfant et de le distraire. Placée sur le bout du doigt, elle permet à l'enfant d'oublier la petite aiguille qui est plantée dans son bras.

L'idée a été lancée par Marie Tremblay, il y a quelques années, alors qu'elle était présidente de l'Association provinciale des Cercles de fermières du Québec. Présentement, Mme Tremblay est conseillère municipale à la Ville d'Iberville.

À l'époque, Mme Tremblay a reçu le support de 800 Cercles de fermières. L'Association provinciale a remis 55,000 marionnettes à l'hôpital Sainte-Justine ainsi qu'à d'autres hôpitaux. La fabrication



Le 3 octobre, les fermières remettront 1,500 marionnettes au CLSC Vallée des Forts. Sur la photo, quelques-unes d'entre elles donnent une touche finale aux petits personnages. Dans l'ordre habituel: Ghislaine Chartier, Marguerite Trudeau, Jacqueline Vissière, Lise Demers et Gisèle Lauzon, présidente régionale des Cercles de fermières du Québec.

qui regroupe les ex-membres de l'exécutif provincial et de la Fédération des Cercles de fermières. Les marionnettes sont remises aux hôpitaux et aux CLSC de la ville où elle tient ses assises annuelles.

Cette année, les assises de l'organisme se tiendront à Sherbrooke. Au total, 8,000 marionnettes devraient être remises à la municipalité.

## CLSC Vallée des Forts

Par ailleurs, la Fédération 11 des Cercles de fermières du Québec, qui regroupe 16 villes et villages dans les comtés de Saint-Jean, Iberville et Missisquoi, offrira 1,500 marionnettes au CLSC Vallée des Forts le 3 octobre prochain. Les petits personnages sont d'une valeur globale de \$5,000.

«Ces marionnettes sont conçues sur une base volontaire. Nous utilisons du tricot et de la feutrine. Chaque fermière doit fournir son matériel», souligne Ghislaine Chartier, membre de la Fédération 11 et du conseil d'administration du CLSC.

Le CLSC a reçu pour la première fois ces marionnettes en 1989 à l'occasion de l'affaire de la Balmat. Des prélèvements sanguins avaient été effectués sur environ 800 enfants habitant le secteur contaminé. Des marionnettes avaient été distribuées aux jeunes.

# JUSQU'À DIMANCHE SEULEMENT CHEZ SEARS

TOUTES LES  
CUISINIÈRES  
TOUS LES  
RÉFRIGÉRATEURS  
TOUS LES  
ASPIRATEURS†  
TOUTES LES  
CHAÎNES STÉRÉO  
TOUS LES  
LAVE-VAISSELLE  
TOUS LES  
TÉLÉVISEURS  
TOUTES LES  
MACHINES À COUDRE

## DÉJOUÉZ LA TPS\*

SEARS

PLUS, avec la carte SEARS

### RIEN À PAYER AVANT MARS 1997\*\*

SUR TOUS LES GROS ÉLECTROMÉNAGERS, MEUBLES† ET  
UN VASTE CHOIX D'APPAREILS ÉLECTRONIQUES

\*DÉJOUÉZ LA TPS: Sears déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS. L'offre s'applique à tous les meubles†, ens. de matelas, tapis décoratifs, gros électroménagers, aspirateurs†, machines à coudre et certains appareils électroniques à prix ord. dans les magasins Sears seulement. L'offre ne s'applique pas aux frais d'installation, de paiement différé, de livraison ou de contrat d'entretien. \*\*RIEN À PAYER AVANT MARS 1997. Sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 35\$ de frais de paiement différé. L'offre s'applique à tous les meubles†, ens. de matelas, tapis décoratifs, gros électroménagers, aspirateurs†, machines à coudre et appareils électroniques. Renseignez-vous. Les deux offres ne s'appliquent pas aux achats sur catalogue ou aux articles soldés des centres de liquidation. Les deux offres sont en vigueur jusqu'au dimanche 29 septembre 1996.

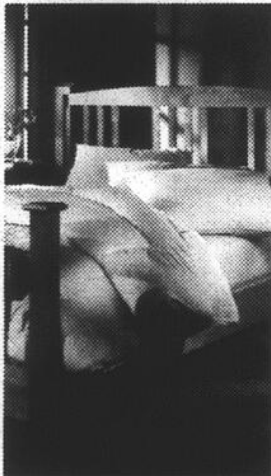
†Rayon meuble et aspirateur, machine à coudre: sauf meubles de patio, meubles pour bébés et aspirateur d'atelier

TOUS  
LES TAPIS  
DÉCORATIFS  
TOUS LES  
ENS. DE MATELAS  
TOUTES LES  
TABLES  
TOUS LES  
CANAPÉS  
TOUS LES  
MOBILIERS  
DE CHAMBRE  
TOUS LES  
FAUTEUILS  
ET PLUS ENCORE

### Rabais 50%

COUETTES ET OREILLERS  
QUALLOLUX<sup>MD</sup>  
Oreillers. Sears ord. 29,99.  
Ch. 14<sup>99</sup>  
Couettes. 1 pl. - G 2 pl.  
Sears ord. 99,99-139,99  
Ch. 49<sup>99</sup>-69<sup>99</sup>

\*Marque certifiée de DuPont pour les produits conformes aux normes de DuPont Canada



### Rabais 25%

ENS. DE DRAPS TEXMADE<sup>MD</sup>  
'SIGNATURE' À  
GOUSSET PROFOND<sup>MD</sup>  
Fait pour Sears par  
Springs Canada.  
1 pl., 2 pl. et G 2 pl.  
Sears ord. 24,99-49,99.  
Ens. 17<sup>99</sup>-36<sup>99</sup>



### Rien que 15<sup>88</sup> Ch.

COUVERTURE 1 PLACE  
EN COTON  
Couvertures douces, tissées sur  
métier, tissage isotherme.  
2 pl., Ch. 17<sup>88</sup>  
G 2 pl. Ch. 19<sup>88</sup>  
TG 2 pl. Ch. 21<sup>88</sup>



### Rabais 10-30%

CHOIX DE  
LUMINAIRES  
Choix parmi une vaste  
sélection de lampes de table,  
lampes d'appoint,  
lampadaires  
et plafonniers.



### Rabais 50%

BATTERIE DE CUISINE LAGOSTINA<sup>MD</sup>  
'MOONLINE SUPER'  
Batterie 10 pièces faite en Italie  
exclusivement pour Sears.  
Base Lagoplan pour distribution  
uniforme de la chaleur.  
Sears ord. 599,94.  
Ens. 299<sup>97</sup>  
N° 13072



### Rabais 50\$

BATTERIE DE CUISINE T-FAL<sup>MD</sup>  
'ARMARAL' 7 PIÈCES  
Base à disque en acier  
inoxydable pour aider  
à prévenir la déformation  
et répartir la chaleur.  
Sears ord. 219,99.  
Ens. 169<sup>99</sup>  
N° 13600



outils électriques portatifs, machines-outils, ouvre-porte de garage, compresseurs d'air

PLUS

## LES SOLDES DE QUINCAILLERIE

SONT EN COURS MAINTENANT!

Et quantité de bons achats

Les soldes de quincaillerie sont en vigueur  
jusqu'au dimanche 29 septembre 1996

armoires et coffres à outils, tracteurs de jardinage, tondeuses à gazon et accessoires de jardinage

ÇA, C'EST SEARS AUJOURD'HUI

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 1996,

dans la limite des stocks disponibles

**SEARS**

Attendez-vous à plus

INDEX DES DÉCÈS

- AUDETTE, M. Louis
- BÉLIVEAU, M. Dorimond
- CHOINIÈRE, M. Jean-Guy
- MÉNARD, M. Gabriel
- MEUNIER, M. Lucien
- TRUDEAU, M. René-Léo

AUDETTE, M. Louis

À Saint-Luc, le 18 septembre 1996, est décédé à l'âge de 56 ans, M. Louis Audette, époux de dame Marcelle Longpré. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants Martin (Nathalie Groulx), Sylvie (Hélène Gaulin), ses petits-enfants: Kellyanne, Kassey, Janot, Cindy, Robby ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé au:

COMPLEXE FUNÉRAIRE  
LeSIEUR & FRÈRE  
95, BOUL SAINT-LUC  
SAINT-LUC

Une Célébration de la parole a eu lieu le 20 septembre 1996 à 15 heures en la chapelle du Complexe funéraire et delà au crématorium LeSieur & Frère.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

BÉLIVEAU, M. Dorimond

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 22 septembre 1996, est décédé à l'âge de 62 ans, M. Dorimond Béliveau, époux de dame Denise Racine. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Guy (Marise), Diane (Robert), ses deux petits-enfants, ses deux sœurs: Micheline (Denis Savoie), Laurina (Lucien Bisson), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé à la:

RÉSIDENTIE FUNÉRAIRE  
LeSIEUR & FRÈRE  
114, RUE ST-JACQUES  
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Notre-Dame-Auxiliatrice le mardi 24 septembre 1996 à 15 heures, et delà au crématorium LeSieur & Frère à Saint-Luc.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Les œuvres du Cardinal Leger

**Partageons...**

346-6020

118, rue de l'Épave, Cap-Saint-Jacques, Qc H9V 7J1

CHOINIÈRE, Jean-Guy



À Iberville, le 15 septembre 1996, à l'âge de 68 ans, est décédé Jean-Guy Choinière, époux de Monique Monette. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Jean-Guy jr (Céline Goyette), Louise (Oniel Arsenault), Mario, Daniel (Claire Rousseau), Jean-François (Line Boivin), Sylvain (Tracey St-Pierre), 13 petits-enfants, quatre frères et une sœur, ses beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis. Exposé aux:

RÉSIDENTS FUNÉRAIRES  
CLAUDE & EDGAR LeSIEUR  
530, 4e RUE,  
IBERVILLE

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 18 septembre à 11 heures, en l'église Sacré-Coeur d'Iberville, suivies de la crémation. Des dons au département d'hémodialyse de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

La famille de M. Jean-Guy Choinière remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

MÉNARD, M. Gabriel

À la Résidence Champagnat, le 23 septembre 1996, est décédé M. Gabriel Ménard, 76 ans, époux de dame Germaine Robert. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Serge, Marielle (Yves Baillargeon), Réal (Manon Paquin), Jocelyne (Michel St-Amant), Gaëtan (Aline Vézina), Chantal (Emile Lauze), dix petits-enfants, frère et sœurs: Zéphérine, Charles Henri, Doria, Anastasie, beau-frère et belles-sœurs: Raoul, Marthe, Sr Aline, Rita, Jeannette et Yvette.

La famille reçoit les condoléances, aujourd'hui, le mercredi 25 septembre de 14 heures à 16 heures et de 19 heures à 22 heures.

CENTRE FUNÉRAIRE  
OLIGNY & DESROCHERS  
826, 1re RUE  
IBERVILLE  
346-1124  
Yvon Desrochers, président  
Aimé Vézeau, directeur

Les funérailles auront lieu le jeudi 26 septembre à 14 heures en l'église Sainte-Anne-de-Sabrevois et l'inhumation au même endroit.

MEUNIER, M. Lucien

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 20 septembre 1996, est décédé à l'âge de 84 ans, M. Lucien Meunier, époux de dame Eveline Berger. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, son fils André (Elise Gaudreau), ses petits-enfants: Mélanie, Manon, ses deux sœurs: Lucienne Mailloux, Yollande Meunier, ses belles-sœurs: Maria Meunier, Yvette Meunier, son beau-frère Edeas Berger (Georgette Lussier), ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

Les funérailles en présence des cendres ont eu lieu en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice le mardi 24 septembre 1996 à 14 heures, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean. Direction le:

COMPLEXE FUNÉRAIRE  
LeSIEUR & FRÈRE  
95, BOUL. SAINT-LUC  
SAINT-LUC

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

TRUDEAU, M. René-Léo

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 21 septembre 1996, est décédé à l'âge de 73 ans, M. René-Léo Trudeau, époux de feu Rita Desnoyers. Il laisse dans le deuil, ses enfants: Guy, Lise (Pierre Bertemes), Micheline (Marcel Pigeon), André (Micheline Larivière), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa sœur, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis.

Une messe commémorative a été célébrée le lundi 23 septembre 1996 à 10h30 en l'église Saint-Grégoire-le-Grand, 250 Saint-Joseph, Mont Saint-Grégoire. Direction le:

COMPLEXE FUNÉRAIRE  
LeSIEUR & FRÈRE  
95, BOUL. SAINT-LUC  
SAINT-LUC

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS SANSCHAGRIN (Lucien)

Remerciements en mémoire de Lucien Sanschagrin décédé le 9 septembre 1996. Merci de la famille aux personnes qui se sont réunies pour célébrer sa Nouvelle Vie et qui nous ont offert leur sympathie. Nous exprimons toute notre gratitude pour l'accompagnement et le support spirituel inestimables gracieusement accordés par: les Bénévoles des Soins Palliatifs «Rose des Vents de l'Estrie» et par «l'Envolée» de l'Hôpital de la Providence à Magog.

Je rejoins ceux que j'aime et attends ceux que j'aime. (Bossuet)

REMERCIEMENTS DESBOIS (Adrien)



Suite au décès de M. Adrien Desbois survenu le 25 août 1996 à l'âge de 83 ans et 10 mois, son épouse Alice Dupré désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, cartes, fleurs, visite ou assistance aux funérailles. Que chacun de vous veuille bien considérer ces remerciements comme personnels.

Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue, sans dire la demande).

Merci de votre p'tit coup de cœur.

Au cœur de la solution!

1<sup>ER</sup> ANNIVERSAIRE RAYMOND (Donat) (26 septembre 1995)

Cher époux, Malgré une année passée, tu es toujours présent dans nos cœurs. Nous t'aimerons toujours.

Ton épouse et tes enfants

REMERCIEMENTS LUCIER-MOREAU Johanne

Suite au décès de Mme Johanne Moreau survenu à la Résidence Champagnat, le 11 septembre 1996 à l'âge de 33 ans, son époux Ghyslain Lucier et les familles remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveurs obtenues. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9<sup>e</sup> jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

B.B.

La récolte de mari s'annonce bonne!

LOUISE BÉDARD

La saison des récoltes se poursuit. Il n'y a pas que le maïs qui est ramassé ces temps-ci dans les champs, mais aussi la marihuana. Des petites plantations ont été découvertes par les policiers de la Sûreté du Québec dans la région de Lacolle au cours des derniers jours.

Ainsi, mercredi dernier, 56 plants étaient trouvés à Saint-Valentin. Des accusations pourraient être portées à la suite de cette saisie. Vendredi soir, 35 autres plants d'une belle hauteur d'environ 6 pieds étaient récoltés dans un autre champ de Saint-Valentin.

En fin de semaine, la police mettait la main sur 25 autres plants à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. La SQ trouvait aussi des équipements utilisés pour la culture. Dans ce cas, ces accusations pourraient être déposées.

Grâce au flair d'un policier qui a suivi une trace fraîche dans un champ, une autre petite plantation de 44 plants était mise à jour en fin de semaine à Saint-Paul.



Nouveau directeur à l'Office

C'est M. Paul Leduc qui assume maintenant la direction de l'Office du tourisme et des congrès du Haut-Richelieu. M. Leduc a en effet été nommé directeur général de l'Office en remplacement de Mme Diane Campeau qui a quitté pour réorienter sa carrière dans l'enseignement. Auparavant responsable du Tour cycliste international Rivière Richelieu-Lac Champlain, M. Leduc est en poste depuis le 9 septembre dernier.

À L'OCCASION D'UN DÉCÈS...

Faire un don à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu c'est si simple... et si utile

Renseignements: 359-5777

Livraison de certificats 346-6868

Formulaires «In Memoriam» disponibles dans tous les salons funéraires de la région.

Claude & Edgar LeSieur Résidences funéraires

RÉSIDENTS FUNÉRAIRES

- FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES OU PRIVÉES
- PRÉARRANGEMENTS
- INCINÉRATION
- COLUMBARIUM

RÉSIDENTIE FUNÉRAIRE CLAUDE LE SIEUR  
280, rue Jacques-Cartier Nord  
Saint-Jean-sur-Richelieu

RÉSIDENTIE FUNÉRAIRE EDGAR LE SIEUR  
530, 4e Rue  
Iberville

346-6020

LA SEULE MAISON 100% LESIEUR

Pour un service personnel dans le respect et la dignité

Centre funéraire Oligny & Desrochers

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu

247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Grégoire

826, 1re Rue, Iberville 346-1124

FONDATION DE L'HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

133182-012-4

Les commissaires questionnent certains projets déposés par les écoles

# Les activités midi sont-elles pédagogiques?

MICHEL PHANEUF

L'approbation des différents projets reliés au plan sur la réussite éducative a donné lieu à tout un débat, le 23 septembre dernier, à l'assemblée du Conseil des commissaires d'Iberville. Un long débat dont l'issue a été de retarder l'approbation de tous les projets d'ici à ce que le Conseil obtienne plus d'explications sur certains d'entre eux.

Certains commissaires ont en effet émis des réserves en constatant que les projets de trois écoles sont presque à 100 % consacrés à des «activités midi».

## Plusieurs questions

De quel genre d'activités s'agit-il?

Quelle est leur valeur pédagogique? Quelles instances ont été consultées dans l'élaboration des projets? Et surtout pourquoi ces écoles ont-elles choisi presque exclusivement des activités midi, alors que les autres proposent un programme beaucoup plus varié avec, par exemple, de l'aide aux devoirs et aux leçons, du soutien direct aux élèves en difficulté, de l'augmentation du temps alloué à l'orthopédagogie, etc.?

Autant de questions qui ont été soulevées par les commissaires. Ne disposant pas à ce moment-là de toutes les informations, la directrice des Activités pédagogiques, Mme Suzanne Tremblay, a indiqué que si tel était le voeu du Conseil, elle recueillerait toutes les précisions nécessaires et en ferait part aux commissaires à la prochaine assemblée.

Mme Tremblay a néanmoins rappelé que

les activités organisées sur l'heure du midi, quelle que soit leur nature, contribuent à créer un sentiment d'appartenance à l'école. L'élève trouve donc celle-ci moins «plate» et est donc moins susceptible de décrocher. Ces activités, qu'il s'agisse de sport ou de jeu, peuvent également lui permettre de gagner une plus grande confiance en lui, ajoutée, une confiance qui peut se répercuter dans d'autres matières, celles-là plus pédagogiques.

Ces explications n'ont toutefois pas suffi aux commissaires qui ont continué d'exiger d'avoir réponse à leurs questions avant de donner leur aval au projet.

## Les avis son partagés

Mais tous n'étaient pas de cet avis: esti-

mant que l'attitude de ses collègues s'apparente à de l'ingérence dans le travail des directions et des responsables des écoles, M. Serge Lafrance a proposé d'accepter telle quelle la liste des projets. Le vote aussitôt demandé a cependant entraîné le rejet de sa proposition par huit voix contre six.

Malgré les discussions qui se sont poursuivies pendant de longues minutes et qui ont touché aussi bien la question de la confiance envers les directions d'écoles que celle des prérogatives des commissaires à questionner la pédagogie qui se pratique dans les établissements de la Commission, aucune autre proposition n'est venue succéder à celle de M. Lafrance. Il faudra donc attendre la prochaine assemblée du Conseil, le 21 octobre, pour en savoir plus long sur les projets mis en cause et sur le sort qui leur sera réservé.



## Fin de saison pour le Centre des Oeuvres

C'est à l'occasion d'une assemblée que les dirigeants du Centre des Oeuvres Saint-Jean Inc., organisme récemment accrédité par la Ville, ont pris quelques secondes pour nous adresser un petit sourire. Rappelons que cet organisme, qui existe depuis 32 ans, gère le terrain de mini-golf situé sur la rue Frontenac. À cet effet, il s'apprête à souligner la fin de sa saison de golf par un tournoi monstre qui vous réserve quelques surprises. Sur la photo, assis, de gauche à droite : Madeleine Boucher, Roger Carpentier, président, Rollande Tremblay, secrétaire. Debout, dans le même ordre : Jacques McNulty, trésorier et membre fondateur, Estelle Lanctôt, André Desmarais et Claude Fortin. Absent lors de la prise de photo : André Thibodeau, vice-président.



## Défilé de mode des marchands du Carrefour Laplante

C'est sous le titre de «Fraîcheur automnale» que divers commerçants de la région d'Iberville ont présenté le 17 septembre les dernières tendances de la mode. Après l'impressionnante prestation de deux joueurs de cornemuse, le défilé a débuté, animé par nul autre Michel Jasmin. Les boutiques du Carrefour, ainsi que Fourrures Brosseau et Brassard, nous ont ainsi fait voyager du classique au décontracté, pour elle et lui, en passant par les bijoux, les lunettes, les coiffures et la lingerie fine.



## Du neuf sur Saint-Joseph!

Le boulevard Saint-Joseph se refait une beauté entre les rues Champlain et Grégoire. Le service des Travaux publics complète cette semaine la réfection des trottoirs tandis que sera appliquée une nouvelle couche d'asphalte au cours de la semaine prochaine.



## Au golf pour Bonheur d'Enfants

C'est le samedi 21 septembre dernier, sous un soleil automnal, que plus de 125 personnes se sont retrouvées à Mont-Saint-Grégoire pour un tournoi de golf au profit de l'organisme Bonheur d'Enfants. Ce groupement de notre région, qui existe depuis cinq ans, veille aux besoins essentiels des enfants, leur procurant des vêtements, des chaussures ou même, à l'occasion, des verres ou des prothèses. En partie grâce à l'implication du Club de Golf de Mont-Saint-Grégoire et de l'Érablière Au Sous-bois, on a amassé plus de \$1,500. Sur la photo, de gauche à droite : Robert Lafontaine, représentant la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, Colette Magnan représentant la ville de Saint-Luc, Reine Hamel pour Bonheur d'Enfants, André Barrière, maire de Saint-Grégoire et Luc Breault représentant le Club de golf.



LE CANADA FRANÇAIS

**ScotiaMcLeod**  
Unités de fiducie  
**«ENERMARK»**  
Impôt reporté Distribution mensuelle  
**14% annuel\***  
Placement éligible REER/FEER \* Taux sujet à changement  
Arthur Massé 1-800-463-5000

Manufacturier de transformateurs à sec

# BEMAG crée douze emplois à Saint-Paul

**U**n nouveau manufacturier de transformateurs électriques a ouvert ses portes le printemps dernier, à Saint-Paul-de-l'île-aux-Noix.



GILLES BÉRUBÉ

Transformateur BEMAG, qui emploie une douzaine de personnes, se spécialise dans les petits transformateurs à sec destinés aux marchés commercial, industriel et résidentiel.

La nouvelle entreprise est la propriété de M. Gilles Mazoyer, un électronicien qui n'en est pas à ses premières armes dans le domaine. Il a commencé à travailler dans les transformateurs il y a vingt ans, à la compagnie Federal Pioneer, où il était technicien sur les essais. En 1982, il a lancé les Transformateurs Delta, de Granby, avec un collègue de Pioneer, deux employés de Marcus, un autre manufacturier de transformateurs, et un cinquième actionnaire. Delta est maintenant l'un des principaux fabricants de transformateurs au Québec.

En 1988, il a vendu ses actions dans Delta et pendant sept ans, il a couru les mers aux quatre coins du monde. De retour dans la région, il a décidé, à l'été 1995, de repartir en affaires. Il a d'abord planché sur la conception de ses modèles de transformateurs. Durant ses années de navigation, il avait souvent réfléchi à une façon de concevoir un transformateur moins coûteux à fabriquer puisque dans ce domaine, la concurrence se joue essentiellement sur le prix. C'est comme ça qu'il a pensé à un transformateur à noyau ovale.

Pour fabriquer les prototypes, il a construit lui-même ses premiers équipements de production dans son garage. En décembre, il a loué le local de l'ancien commerce de Meubles Fleury, à Saint-Paul. Pourquoi là? C'est son patelin et le loyer est très abordable. Tout en montant l'usine, il a travaillé sur les tests pour obtenir la certification de ses produits par l'Association canadienne de normalisation (ACNOR-CSA), une démarche qui a duré trois mois. Pour équiper l'atelier de fabrication, BEMAG a pu racheter des actifs de la faille d'un manufacturier de transformateurs ontariens.

## Marché

M. Mazoyer s'est lancé dans cette aventure sans recherche commerciale. Le portrait n'est pas très compliqué, explique-t-il. Le marché est saturé. Les transformateurs électriques, c'est une technologie connue, éprouvée. Le réseau de distribution est restreint et facile à identifier. Les utilisateurs (électriciens et ingénieurs) sont aussi connus.

Comme il s'agit d'un produit industriel, les motifs d'achat sont très rationnels. La première condition pour vendre, c'est d'abord d'avoir le sceau CSA. Ensuite, les acheteurs recherchent un produit fiable, silencieux et qui ne chauffe pas. Une fois ces conditions remplies, la décision d'achat se joue sur les prix et les délais de livraison.

Actuellement, BEMAG est très concurrentielle sur ces deux critères. La compagnie peut livrer dans un délai de cinq jours alors qu'il faut deux ou trois fois plus de temps aux concurrents. Cet argument trouve preneurs ces temps-ci, dans la région du Saguenay. Les frais fixes peu élevés et le concept du produit permettent des prix concurrentiels. M. Mazoyer avoue tout de même qu'il a eu plus de difficulté à percer qu'il ne l'avait prévu.

## Distributeurs

Au départ, il pensait qu'il suffirait d'envoyer ses catalogues et



BEMAG innove avec des transformateurs à noyau ovale. Cette caractéristique permet des économies de matériaux.

ses listes de prix aux distributeurs. Ça n'a pas du tout marché

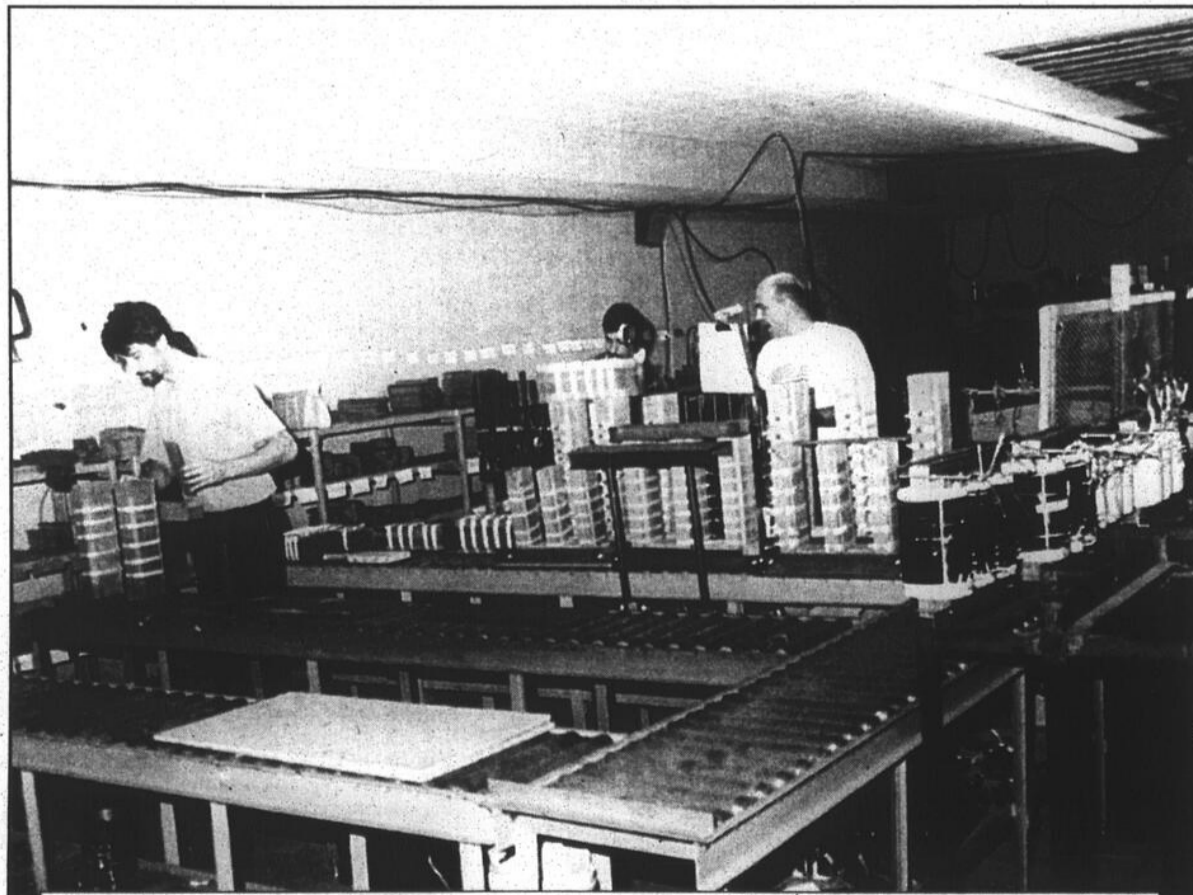
comme ça. Il semble que les distributeurs jugeaient qu'ils avaient



M. Gilles Mazoyer

suffisamment de fournisseurs. Pas un seul n'a voulu offrir sa gamme. Il a dû descendre sur le terrain et s'adresser directement aux électriciens. Il a aussi sollicité les distributeurs qui n'avaient pas de transformateur dans leur gamme. La première vente a été conclue à la fin de mars. Peu à peu, les commandes sont entrées. Les distributeurs ont commencé à avoir des demandes, aussi ont-ils commencé à offrir la marque BEMAG. Une quinzaine le font présentement. Le manufacturier s'en remet maintenant strictement à ce réseau pour vendre ses produits.

La gamme BEMAG comprend des transformateurs standards de 600 volts-120/240 volts d'une et deux phases. L'entreprise fabrique aussi des transformateurs sur mesure dont la tension ne dépasse pas 600 volts. Elle produit également des «auto-transformateurs», utilisés principalement sur les moteurs industriels, et des «réactances», des appareils qui sont utilisés en industrie pour filtrer le courant. Les produits sont utilisés en industries, mais aussi dans les bâtiments commerciaux et les immeubles résidentiels. Présentement, l'usine emploie six travailleurs sur le quart de jour et cinq le soir. Deux personnes travaillent aux ventes.



L'entreprise emploie une douzaine de personnes.

# Le Québec a de bonnes raisons de garder confiance

-Claude Blanchet

Selon le président-directeur général du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, M. Claude Blanchet, le Québec a de bonnes raisons de garder confiance. Il croit cependant que le redressement de l'économie québécoise et des finances publiques passe par la création d'emplois. Et c'est dans le développement local que l'on trouvera la solution à l'emploi.

En prenant la parole devant la Chambre de commerce, lundi soir, M. Blanchet a prévenu son auditoire qu'il n'était

pas le genre de gars à s'apitoyer sur nos maux et nos faiblesses. On ne peut se cacher la réalité, a-t-il fait valoir. Le chômage est élevé. Actuellement, 20% des adultes aptes au travail sont exclus du marché de l'emploi. Qui plus est, c'est la relève qui est particulièrement mise à part. On ne peut nier non plus la réalité de la pauvreté et celle de l'endettement public.

M. Blanchet est cependant d'avis que c'est moins en coupant dans les services publics qu'en créant des emplois qu'on redressera les finances

publiques. Les coupures dans la Fonction publique ont pour effet de réduire les services, d'accroître le nombre de chômeurs, de réduire les revenus de l'État tout en augmentant ses dépenses de soutien aux chômeurs, d'alourdir le fardeau des démunis et de freiner la croissance économique. Pour le Fonds de solidarité, la solution réside plutôt dans la création d'emplois en favorisant les investissements et la relance de l'économie.

## Relance

Et la relance, assure M. Blanchet, elle est possible. Il y a de bonnes raisons d'espérer. Vrai, cette année, la création d'emplois a connu des hauts et des bas au Québec. Par contre, si on jette un regard sur les trois dernières années, on constate que le Québec a créé la moitié des nouveaux emplois au Canada durant cette période. Depuis 1981, dans l'ensemble des pays membres de l'OCDE (l'Organisation de coopération et de développement économique), c'est au Québec qu'il se perd le moins de journées de

travail à cause de grèves ou de lock-outs. Cela traduit, à son avis, un bilan positif des relations de travail. Cet élément, jumelé à un taux de change avantageux, à des taux d'intérêt peu élevés et à une disponibilité de main-d'œuvre, crée un climat propice aux investissements. Dans la même veine, M. Blanchet a vanté l'esprit d'entreprise, la créativité et l'esprit de solidarité des Québécois.

Par ailleurs, M. Blanchet a tracé un bilan des réalisations du Fonds de solidarité, dont l'actif dépasse maintenant les \$1,8 milliards. La valeur du portefeuille

d'investissements approche le milliard et le nombre d'investissements dans les entreprises est de 600. Depuis sa création, il a permis de créer ou de maintenir 42,000 emplois et quelque 300,000 Québécois y ont investi.

## Régions

Le président a aussi expliqué comment il fonde beaucoup d'espoir sur les Fonds de solidarité régionaux, créés dans les seize régions administratives du Québec. Quinze d'entre eux sont maintenant opérationnels, dont celui de la Montérégie, qui a installé son siège social à Saint-Jean-sur-Richelieu. Dotés d'un fonds

d'investissement initial de \$6 millions chacune, ces sociétés d'investissement sont dirigées par des personnes du milieu. Il ne s'agit pas, a insisté M. Blanchet, d'une décentralisation du Fonds de solidarité.

Ils représentent un outil de développement économique pour chacune des régions. Jumelés aux SOLIDES, ces fonds devraient entraîner la création de quelque 7,500 emplois par année. Ces sources de financement sont particulièrement utiles aux petites et moyennes entreprises créées en région. Et de l'avis de M. Blanchet, c'est avec ces PME locales que se gagnera la bataille de l'emploi.



Le président du Fonds de solidarité, M. Claude Blanchet, le président de la Chambre de commerce, M. Marcel Beauregard, et le secrétaire-général de FTQ, M. Henri Massé.

(Photo Remy Bolly)



M. Henri Massé croit que les syndicats et les employeurs ont plus de points de convergence que de divergence.

Selon le secrétaire général de la FTQ

# L'emploi doit devenir la préoccupation principale de la société québécoise

GILLES BÉRUBÉ

**Au cours des prochains mois, des prochaines années, il faut que tous les acteurs économiques, quand ils prennent une décision, gardent à l'esprit une préoccupation pour l'emploi. Tant les travailleurs qui ont un emploi que les entreprises rentables doivent se préoccuper des employés et des entreprises qui sont dans une situation précaire.**

C'est un message de solidarité et de lutte au chômage que le secrétaire général de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Henri Massé, est venu livrer devant la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, lundi, à l'hôtel Vallée des Forts. M. Massé, qui est aussi secrétaire du conseil d'administration du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, participait à une tournée de la Montérégie en compagnie du président-directeur général du Fonds, M. Claude Blanchet.

Habile orateur, M. Massé a tenu des propos qui tranchent un peu avec ceux qu'on entend habituellement sur la tribune de la Chambre de commerce. Le ton terre à terre, le pragmatisme de son message n'avaient toutefois rien d'un discours gauchiste. Il a rappelé comment le Fonds de solidarité était né, au début des années 1980, en réaction à la récession qui sévissait. Il a aussi souligné

comment les syndicats comprennent bien qu'une entreprise doit être rentable et que pour être rentable, «il faut que ça tourne à l'intérieur». «On a compris que si on veut une plus grosse part du gâteau, il faut grossir le gâteau».

M. Massé a convenu que les patrons, qui composaient largement son auditoire, et les syndicats auront toujours des points de divergence. Cependant, ils ont aussi beaucoup de points de convergence. Il a d'ailleurs salué l'attitude responsable du patronat québécois qui croit encore à la concertation, qui est capable d'une vision à moyen terme et qui souscrit à des objectifs collectifs pour venir à bout des graves problèmes auxquels le Québec est confronté.

## Défi

Et à son avis, le premier défi du Québec, c'est celui de l'emploi. Si la société québécoise n'arrive pas à réduire le chômage, «dans deux ou trois ans, on se retrouvera ici à encore parler de déficits gouvernementaux et de problèmes sociaux, a prévenu M. Massé. Surtout, on risque de se retrouver avec une cassure sociale», a-t-il ajouté. Une cassure entre ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas, entre ceux qui ont une job et ceux qui sont au chômage, entre les entreprises rentables et celles qui risquent de fermer.

Dans un mois, les leaders socio-économi-

ques du Québec se retrouveront réunis au sommet convoqué par le premier ministre Lucien Bouchard. Le problème ne seront pas réglés en sortant, a-t-il mis en évidence. Mais si tous les acteurs économiques, entreprises, syndicats, gouvernements, coopératives, gardent toujours l'emploi à l'esprit, quand ils prennent une décision, il croit qu'on arrivera à des résultats. Il pense même qu'en cinq ou six ans, il est possible de couper le taux de chômage de moitié si chacun se préoccupe d'emploi.

Il a invité les employeurs à éviter les mises à pied inutiles «parce que c'est à la mode de couper». De leur côté, les syndicats ont compris que les entreprises ont besoin de rentabilité et de productivité pour améliorer les conditions de travail, a-t-il conclu.

Lors de la période de questions, M. Massé a indiqué que la syndicalisation d'une entreprise n'est pas une condition pour que le Fonds de solidarité lui apporte son aide. En fait, le Fonds a investi dans une majorité d'entreprises non syndiquées. Et dans les entreprises syndiquées qu'il a supportées, on retrouve des membres de la CSN comme de la CSD. En fait, l'exigence du Fonds est que l'entreprise fasse preuve de transparence sur les questions financières. Il est vrai que si les affaires vont bien, les employés vont demander au patron de mettre un peu plus la main dans sa poche. Par contre, si la situation de l'entreprise devient difficile, les travailleurs seront les premiers à se retrousser les man-

# Chronique financière

Yvon Gauthier  
Conseiller en placements  
près de chez-vous



## POURQUOI DES OBJECTIFS?

«Si vous ne savez pas ce que vous cherchez vous avez peu de chance de le trouver». Bien souvent, la multitude de vos activités et vos nombreuses préoccupations vous empêchent de vous arrêter et de réfléchir à l'avenir en vous demandant : qu'est-ce que vous voulez réellement réaliser en bout de compte? Assurer l'éducation des enfants ou des petits-enfants? Rénover la maison? Prendre votre retraite à 59 ans? Établir un certain patrimoine pour vos héritiers? Tous ces objectifs sont louables et vous pouvez en rencontrer plusieurs pourvu que vous preniez les mesures qui s'imposent.

## Par où doit-on commencer?

Par faire le point sur votre situation financière actuelle en établissant votre valeur nette.

Vous y arriverez en additionnant votre actif, c'est à dire la valeur de vos économies actuelles en espèces, vos obligations d'épargne et certificats de dépôt ainsi que la valeur de rachat en espèces de vos polices d'assurance, bijoux, automobiles, bateaux, régimes de retraite et toute participation dans une entreprise ou des immeubles. Puis, de ce montant, soustrayez toutes vos dettes à court terme comme les soldes à payer dans un compte d'achat à crédit et/ou sur vos cartes de crédit, les remboursements mensuels de vos prêts personnels, les impôts à payer ainsi que vos soldes d'hypothèques et de prêts commerciaux.

## Une réserve pour les coups durs

Votre valeur nette établie, il est important d'accumuler une réserve qui vous permettra de faire face à quelques mois de maladie sans revenu, ou au remplacement d'un électroménager ou même à une petite semaine de vacances.

## Que reste-t-il?

Un montant plus ou moins important qui peut vous permettre d'éventuellement rencontrer un ou plusieurs de vos objectifs. Bien sûr, il vous faudra établir le coût de vos objectifs à long terme comme par exemple : combien vous faudra-t-il d'argent par mois si vous prenez votre retraite à 59 ans?

## Soyez rassuré

Un conseiller du Groupe Option Retraite se fera un plaisir de vous aider à établir votre valeur nette et à discuter avec vous des moyens que vous pouvez prendre pour rencontrer vos objectifs financiers.

## En collaboration avec

Templeton

Conférence sur les finances  
Mardi le 8 octobre 1996  
à 19h30 à la Chambre de  
Commerce du Haut Richelieu  
31 rue Frontenac (Ancienne Gare CN-  
face au Centre des Aînés) - St-Jean

ENTRÉE GRATUITE

RSVP au 1+ 800 + 361-7337  
(conférence Yvon Gauthier)



LE GROUPE  
OPTION RETRAITE INC.  
MONTRÉAL - LAVAL - HULL



# LE BUREAU

## Le tour du monde



A partir de  
**895\$**  
/MOIS  
(ACTIVATION EN SUS)

**AUSSI:**  
ORDINATEURS,  
VENTE ET LOCATION  
Spécial: Pentium 120  
Multimédia  
Modem 33.6  
16 megs Ram  
1GB disque dur  
**1425\$**

18, rue Carmen, Iberville  
**358-5074**

InterNet: leo@stjeannel.ca  
http://www.stjeannel.ca

# à la maison

Le monde des affaires vit de nombreux bouleversements ces dernières années. De nouveaux besoins se sont donc créés, de nouvelles mécaniques de travail ont été instituées. Il est de plus en plus courant de travailler à domicile en interaction informatique avec le bureau-chef... Ces « nouveaux employés » ont donc de nouveaux besoins : unités de travail pour espaces réduits, ordinateurs portatifs, aménagements convertibles, etc.

Le marché s'est rapidement acclimaté et offre maintenant des produits et services répondant parfaitement à cette nouvelle formule de travail. Consultez donc des spécialistes pour votre aménagement de bureau à la maison!



**Centre d'Aide  
aux Entreprises**

## UNE AIDE SUR MESURE POUR VOTRE ENTREPRISE

### Aide financière :

Le Centre d'Aide aux Entreprises offre aux gens d'affaires du capital complémentaire à celui d'autres institutions. Cette aide prend la forme de financement remboursable.

### Aide technique :

Des professionnels sont disponibles pour vous :

- Assister dans l'élaboration de vos projets
- Conseiller au niveau de la gestion
- Seconder dans la préparation de vos prévisions financières
- Épauler dans votre recherche de financement
- Servir dans vos objectifs de création de richesse et d'emplois

### Quelques exemples de réussite

- Tol-Tech - Filage résidentiel et commercial
- St-Jean Internet - Communication sur Internet
- Multi-Produits Plus Inc. - Consultants en alimentation
- I.N.E.A. Experts - Implantation de contrôle de qualité (ISO)
- et de nombreux autres

200, RUE MACDONALD  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

M Y C O M P : L E S

# MAÎTRES

Le mois

MYCOMP

CHEZ

MicroAge

### ORDINATEUR MYCOMP Pentium 100 Mhz

- Disque rigide de 1,2 gb.
- Carte vidéo PCI 1 meg. ext. 2 meg.
- 16 meg de mémoire
- Clavier bilingue Windows 95
- Lecteur 3.5 po, souris Microsoft 2 boutons
- Windows 95
- CD-ROM 8X et haut-parleurs de 160 watts
- Carte de son 16 bits stéréo
- Ensemble CD-ROM Microsoft Home
- Moniteur 14 po svga couleur

**GARANTIE 3 ANS**

Pièces et main-d'oeuvre en atelier

**SPÉCIAL DE LA RENTRÉE**

**1999\$**

Dernière chance  
jusqu'au  
30 septembre  
1996



par Technologie Mynix Inc.

640, boul. Industriel,  
Saint-Jean-sur-Richelieu

À votre service  
depuis 13 ans

**359-0113**

# Prix de l'Ordre des agronomes à une résidente de Saint-Jacques

Dans le cadre de son congrès annuel, l'Ordre des agronomes du Québec a remis son Prix Entrepreneurship à une agronome de Saint-Jacques-le-Mineur, Mme Sylvie Thibaudeau. Le thème du congrès était d'ailleurs «L'entrepreneurship agronomique».

Traditionnellement, les agronomes empruntent deux principales avenues quand ils arrivent sur le marché du travail. D'une part, il y a bien sûr les gouvernements. Les agronomes y font de la vulgarisation et de la recherche. D'autre part, il y a le marché de l'entreprise privée. Dans ce cas, les agronomes se retrouvent généralement à l'emploi d'entreprises spécialisées dans les semences, les fertilisants ou les pesticides.

Depuis quelques années, les agronomes ne peuvent plus compter sur les gouvernements pour les embaucher. En fait, c'est plutôt l'inverse qui se produit. Mme Thibaudeau a lancé Terre à terre, une firme d'agronomes-conseils, pour faire de la consultation auprès des entreprises agricoles de la région. C'est ce qui lui a valu le Prix de l'entrepreneurship, doté d'une bourse de \$5,000 sous forme de publicité dans le mensuel Le Bulletin des agriculteurs.

Terre à terre oeuvre principalement dans le domaine des sols, soit dans la fertilisation et la conservation. La firme propose aux agriculteurs d'élaborer un plan global de fertilisation intégrée, de formuler des recommandations de fertilisation et de travail du sol. L'hiver, Mme Thibaudeau complète ses activités par la rédaction d'articles pour des revues spécialisées et par l'enseignement.

En plus de cette entreprise, l'entreprise a travaillé sur divers projets d'innovation technologique en conservation des sols, dont les semis directs en rotation avec sarclage, fertilisation de maïs-grain et du soya en culture sur billons, essais de techniques de gestion de résidus. Elle a aussi élaboré une méthode d'évaluation environnementale des impacts de l'implantation d'équipements électriques en milieu agricole, un contrat réalisé pour Hydro-Québec.



Mme Sylvie Thibaudeau a reçu son prix des mains de M. Simon Guertin, éditeur du Bulletin des agriculteurs.



(Photo Jacques Paul)

## La Belle Héloïse

L'Auberge de la Belle Héloïse a officiellement ouvert ses portes à Saint-Valentin. L'établissement loge dans l'ancien presbytère de Saint-Valentin. Propriété de Dominique Lemaire et de Pascale Blanchette, l'auberge offre le service de restauration avec quatre salles à manger pouvant accueillir des groupes de six à douze personnes. Au niveau de l'hébergement, La Belle Héloïse propose la formule bed & breakfast.

## ALPHA INFORMATIQUE

### ORDINATEUR MULTIMÉDIA

- Pentium 150 PCI • Intel Triton III Chipset
- Mémoire vive de 16 Megs EDO
- Lecteur de disquettes 1.44 Meg
- Disque dur de 1.2 Gig • CD-Rom 8X
- Carte vidéo 1 Meg PCI • Sound Blaster 16 OEM
- Fax/Modem/Voice 33.6K • Boîtier Mini-Médium Tour
- Moniteur 14" SVGA .28NE digital • Clavier/souris
- Haut-parleurs 50 watts • Windows 95 CD français
- Garantie 1 an pièces / 2 ans main-d'oeuvre

**1925\$**

AUTRES CONFIGURATIONS DISPONIBLES  
Les prix et le contenu sont sujets à changements sans préavis.



À votre service depuis 2 ans déjà!  
Laissez-nous un message, nous vous rappellerons dès que possible...  
**348-9800**

## ACADÉMIE MicroInformatique SGS Inc.



### INITIATION À LA MICRO-INFORMATIQUE

Windows • WordPerfect  
PowerPoint • Excel  
MSWord • Lotus • Etc...

### GROUPES DE 6 ÉLÈVES MAXIMUM

523, boul. du Séminaire Nord - bureau 301  
Saint-Jean-sur-Richelieu (514) 359-8977

## CRÉATEURS DE VOTRE IMAGE

Gaétane Dion ou Annie Comiré,  
avec ou sans rendez-vous  
84, Richelieu,  
2<sup>e</sup> étage,  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
Téléphone: 347-0323

Pour une image originale et raffinée... même à la maison!

## Flexibilité

- Un étudiant par ordinateur
- Cours individualisés
- Français ou anglais
- Aucun préalable
- Manuels inclus
- Déductible d'impôt
- Certificats
- Service d'aide au placement

Unités d'Éducation Continue (UEC)  
Après SADM

### CLÉ D'ACQUISITION DE NOUVELLES COMPÉTENCES EN INFORMATIQUE

Vos cours d'informatique sont adaptés à votre horaire, et non l'inverse.

À l'Académie du Savoir, vous:

- commencez quand il vous plaît



Tél.: 349-4111  
315, rue MacDonald, bureau 108  
Saint-Jean-sur-Richelieu

**ACADÉMIE DU SAVOIR**  
FORMATION EN INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

# LE BUREAU

## Le tour du monde



A partir de  
**895\$**  
/MOIS  
(ACTIVATION EN SUS)

**AUSSI:**  
ORDINATEURS,  
VENTE ET LOCATION  
Spécial: Pentium 120  
Multimédia  
Modem 33.6  
16 megs Ram  
1GB disque dur  
**1425\$**

**18, rue Carmen, Iberville**  
**358-5074**

InterNet: leo@stjeannet.ca  
http://www.stjeannet.ca



## à la maison

Le monde des affaires vit de nombreux bouleversements ces dernières années. De nouveaux besoins se sont donc créés, de nouvelles mécaniques de travail ont été instituées. Il est de plus en plus courant de travailler à domicile en interaction informatique avec le bureau-chef... Ces « nouveaux employés » ont donc de nouveaux besoins : unités de travail pour espaces réduits, ordinateurs portatifs, aménagements convertibles, etc.

Le marché s'est rapidement acclimaté et offre maintenant des produits et services répondant parfaitement à cette nouvelle formule de travail. Consultez donc des spécialistes pour votre aménagement de bureau à la maison!

### Centre d'Aide aux Entreprises

#### UNE AIDE SUR MESURE POUR VOTRE ENTREPRISE

##### Aide financière :

Le Centre d'Aide aux Entreprises offre aux gens d'affaires du capital complémentaire à celui d'autres institutions. Cette aide prend la forme de financement remboursable.

##### Aide technique :

Des professionnels sont disponibles pour vous :

- Assister dans l'élaboration de vos projets
- Conseiller au niveau de la gestion
- Seconder dans la préparation de vos prévisions financières
- Épauler dans votre recherche de financement
- Servir dans vos objectifs de création de richesse et d'emplois

##### Quelques exemples de réussite

- Tel-Tech - Filage résidentiel et commercial
- St-Jean Internet - Communication sur internet
- Multi-Produits Plus Inc. - Consultants en alimentation
- I.N.F.A. Experts - Implantation de contrôle de qualité (ISO)
- et de nombreux autres

**200, RUE MACDONALD  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
359-4622**

## M Y C O M P : L E S

# MAÎTRES

Le mois

MYCOMP

CHEZ

MicroAge

#### ORDINATEUR MYCOMP Pentium 100 Mhz

- Disque rigide de 1,2 gb.
- Carte vidéo PCI 1 meg. ext. 2 meg.
- 16 meg de mémoire
- Clavier bilingue Windows 95
- Lecteur 3.5 po, souris Microsoft 2 boutons
- Windows 95
- CD-ROM 8X et haut-parleurs de 160 watts
- Carte de son 16 bits stéréo
- Ensemble CD-ROM Microsoft Home
- Moniteur 14 po svga couleur

**GARANTIE 3 ANS**

Pièces et main-d'oeuvre en atelier

**SPÉCIAL DE LA RENTRÉE**

**1999\$**



Les logos Intel Inside et Pentium Processor sont des marques déposées d'Intel Corporation.

MYCOMP  
par Technologie Mynix Inc.

Dernière chance  
jusqu'au  
30 septembre  
1996



**640, boul. Industriel,  
Saint-Jean-sur-Richelieu**

À votre service  
depuis 13 ans

**359-0113**

# Prix de l'Ordre des agronomes à une résidente de Saint-Jacques

Dans le cadre de son congrès annuel, l'Ordre des agronomes du Québec a remis son Prix Entrepreneurship à une agronome de Saint-Jacques-le-Mineur, Mme Sylvie Thibaudeau. Le thème du congrès était d'ailleurs «L'entrepreneurship agronomique».

Traditionnellement, les agronomes empruntent deux principales avenues quand ils arrivent sur le marché du travail. D'une part, il y a bien sûr les gouvernements. Les agronomes y font de la vulgarisation et de la recherche. D'autre part, il y a le marché de l'entreprise privée. Dans ce cas, les agronomes se retrouvent généralement à l'emploi d'entreprises spécialisées dans les semences, les fertilisants ou les pesticides.

Depuis quelques années, les agronomes ne peuvent plus compter sur les gouvernements pour les embaucher. En fait, c'est plutôt l'inverse qui se produit. Mme Thibaudeau a lancé Terre à terre, une firme d'agronomes-conseils, pour faire de la consultation auprès des entreprises agricoles de la région. C'est ce qui lui a valu le Prix de l'entrepreneurship, doté d'une bourse de \$5.000 sous forme de publicité dans le mensuel Le Bulletin des agriculteurs.

Terre à terre oeuvre principalement dans le domaine des sols, soit dans la fertilisation et la conservation. La firme propose aux agriculteurs d'élaborer un plan global de fertilisation intégrée, de formuler des recommandations de fertilisation et de travail du sol. L'hiver, Mme Thibaudeau complète ses activités par la rédaction d'articles pour des revues spécialisées et par l'enseignement.

En plus de cette entreprise, l'entreprise a travaillé sur divers projets d'innovation technologique en conservation des sols, dont les semis directs en rotation avec sarclage, fertilisation de maïs-grain et du soya en culture sur billons, essais de techniques de gestion de résidus. Elle a aussi élaboré une méthode d'évaluation environnementale des impacts de l'implantation d'équipements électriques en milieu agricole, un contrat réalisé pour Hydro-Québec. *La*



Mme Sylvie Thibaudeau a reçu son prix des mains de M. Simon Guertin, éditeur du Bulletin des agriculteurs.



Photo Jacques Paul

## La Belle Héloïse

L'Auberge de la Belle Héloïse a officiellement ouvert ses portes à Saint-Valentin. L'établissement loge dans l'ancien presbytère de Saint-Valentin. Propriété de Dominique Lemaire et de Pascale Blanchette, l'auberge offre le service de restauration avec quatre salles à manger pouvant accueillir des groupes de six à douze personnes. Au niveau de l'hébergement, La Belle Héloïse propose la formule bed & breakfast.

### ALPHA INFORMATIQUE

**ORDINATEUR MULTIMÉDIA**

- Pentium 150 PCI • Intel Triton III Chipset
- Mémoire vive de 16 Megs EDO
- Lecteur de disquettes 1.44 Meg
- Disque dur de 1.2 Gig • CD-Rom 8X
- Carte vidéo 1 Meg PCI • Sound Blaster 16 OEM
- Fax/Modem/Voice 33.6K • Boitier Mini-Médium Tour
- Moniteur 14" SVGA 28NE digital • Clavier/souris
- Haut-parleurs 50 watts • Windows 95 CD français
- Garantie 1 an pièces / 2 ans main-d'oeuvre

1925\$

AUTRES CONFIGURATIONS DISPONIBLES

Les prix et le contenu sont sujets à changements sans préavis.

*À votre service depuis 2 ans déjà!*

Laissez-nous un message, nous vous rappellerons dès que possible...

348-9800

## ACADÉMIE MicroInformatique SGS Inc.

GROUPES DE 6 ÉLÈVES MAXIMUM

523, boul. du Séminaire Nord - bureau 301  
Saint-Jean-sur-Richelieu (514) 359-8977

# TADAMI!

DESIGN GRAPHIQUE

## CRÉATEURS DE VOTRE IMAGE

Gaétane Dion ou Annie Comiré, avec ou sans rendez-vous  
84, Richelieu, 2<sup>e</sup> étage,  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
Téléphone: 347-0323

Pour une image originale et raffinée... même à la maison!

# Flexibilité

- Un étudiant par ordinateur
- Cours individualisés
- Français ou anglais
- Aucun préalable
- Manuels inclus
- Déductible d'impôt
- Certificats
- Service d'aide au placement

Unités d'Éducation Continue (UEC)  
Agréé SQDM

### CLÉ D'ACQUISITION DE NOUVELLES COMPÉTENCES EN INFORMATIQUE

Vos cours d'informatique sont adaptés à votre horaire, et non l'inverse.

À l'Académie du Savoir, vous:

- commencez quand il vous plaît

**Tél.: 349-4111**  
315, rue MacDonald, bureau 108  
Saint-Jean-sur-Richelieu

FORMATION EN INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

# Le développement économique, la décentralisation et l'équité incitent Rioux à favoriser la fusion

GILLES BÉRUBÉ

**U**ne ville de la taille d'Iberville peut-elle à elle seule s'offrir des infrastructures économiques et culturelles susceptibles d'attirer des investisseurs? Peu probable. En ce cas, doit-elle rester à la remorque de Saint-Jean ou apporter sa contribution? Et dans la perspective de la décentralisation promise par Québec, sera-t-il avantageux d'assumer seule les nouvelles compétences?

C'est ce questionnement qui a conduit le maire d'Iberville, M. Jean Rioux, à appuyer une étude de faisabilité sur le regroupement des villes de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc et Iberville. M. Rioux a profité de son passage à la tribune de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, mercredi dernier, le 18 septembre, au Pavillon des loisirs Mille-Roches pour expliquer sa démarche d'appui à une étude sur la fusion. Environ 400 personnes, l'une des plus grosses assistances aux dîners-causeries de la Chambre de commerce, étaient venues l'entendre.

Au départ, M. Rioux avait choisi comme titre de conférence «Peut-on gérer une ville comme une entreprise privée?». Mercredi, il a liquidé la question en quelques phrases, trouvant la réponse évidente. Il est possible d'emprunter des moyens à l'entreprise privée, mais la finalité recherchée n'est pas du tout la même. L'entreprise privée est là pour faire des profits alors qu'une municipalité doit avant tout donner des services équitables à tous. Et puis, fait-il valoir, les décisions des municipalités sont limitées par des règlements et des lois contraignantes, trop à son goût d'ailleurs.

M. Rioux a livré une allocution qui laissait croire par bout qu'il était en campagne électorale. Un mélange de discours du budget, de bilan électoral et de programme politique. D'entrée, il a raconté que son implication en politique était possible grâce à son employeur, l'école Marcellin-Champagnat, à l'appui du conseil municipal et à celui de sa conjointe. Il a profité de ce passage pour tracer un bilan des réalisations du conseil actuel depuis son élection, l'an dernier. Il a ainsi parlé du taux de taxes qui a été maintenu, des différents comités (ressources humaines, tourisme et culture, emploi, piste cyclable, environnement et embellissement) et des communications avec les citoyens.

## Responsabilité

Le maire a ensuite décrit les cinq responsabilités que le conseil doit assumer. Il y a d'abord la nécessité de régler les problèmes quotidiens des citoyens. Banal? Pas tant que ça. Le moyen de le faire rapidement et efficacement ne peut que résulter d'une planification bien faite, a expliqué M. Rioux. Une

deuxième responsabilité des élus est d'assurer une représentation de la ville au sein de différents organismes locaux et régionaux.

En troisième lieu, M. Rioux voit dans les responsabilités du maire, le devoir de savoir identifier et exploiter les forces du milieu pour assurer le développement économique. Et le développement économique, croit M. Rioux, c'est la pierre angulaire de l'épanouissement social et culturel. Le maire estime qu'Iberville a des avantages à offrir au niveau de développement économique. Il cite la proximité de l'autoroute 35, un parc industriel bien équipé, plusieurs sièges sociaux, des développements domiciliaires, les marinas, la piste cyclable et autres.

La quatrième responsabilité des élus est de piloter des dossiers dans une période de décroissance. À ce propos, il a donné l'exemple de l'usine de filtration qui doit être modernisée alors qu'Iberville a une entente de fourniture d'eau potable à respecter avec Saint-Athanase. L'opération devra se faire sans pénaliser les contribuables d'Iberville, a indiqué M. Rioux. Enfin, il est d'avis que les élus doivent faire preuve de leadership en ayant une vision à long terme. C'est cette responsabilité de vision à long terme qui l'amène à étudier l'alternative de la fusion municipale.

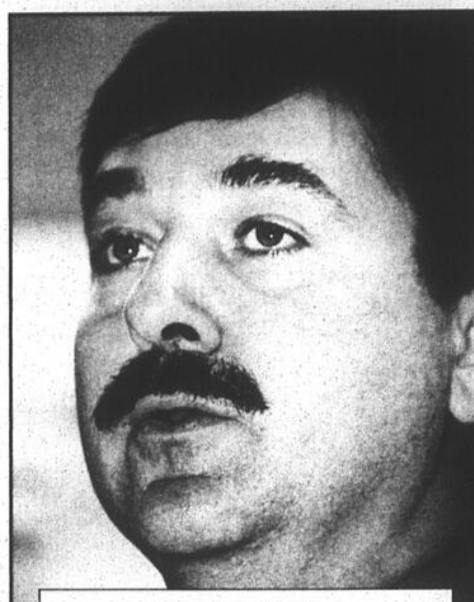
## Fusion

Il a rappelé comment, quand il représentait la Caisse populaire d'Iberville au sein du Conseil économique, il était de ceux qui favorisaient la fusion avec la conviction d'y trouver des économies d'échelle. L'été dernier, il a pris connaissance d'une étude réalisée par un universitaire québécois voulant que seuls les regroupements de moins de 2,000 habitants peuvent générer des économies d'échelle. M. Rioux avoue que la démonstration a ébranlé sa conviction, mais sa réflexion ne s'est pas arrêtée là.

Voilà pour la gestion de la municipalité, mais pour le développement économique? Qu'est-ce qui attire les entreprises dans une municipalité si ce n'est la qualité des infrastructures? Et sur ce terrain, Iberville est-elle concurrentielle? Peut-elle vraiment prétendre à être attirante sur un marché qui s'étend maintenant à l'ensemble de la planète? M. Rioux ne croit pas qu'une ville de la taille d'Iberville soit en mesure de s'offrir seule des services et des infrastructures attrayantes pour des investisseurs et leurs employés.

En outre, le maire d'Iberville soulève une question d'équité. «Saint-Jean peut-elle et doit-elle assumer seule des infrastructures comme l'aéroport, l'agrandissement du Théâtre des Deux-Rives, le développement du Campus du Fort Saint-Jean, la création d'un nouveau parc industriel, le Festival des montgolfières?», questionne M. Rioux.

Enfin, il y a le spectre de la décentralisation. La semaine dernière, la «réforme Ryan»



M. Jean Rioux

était encore d'actualité même si elle est en application depuis plus de trois ans et qu'on a changé de gouvernement. C'est que beaucoup de municipalités n'ont pas encore avalé la pilule. Ce genre d'opération de décentralisation va se poursuivre. Les municipalités sont appelées à assumer de plus en plus de responsabilités et à les payer. «Les petites municipalités pourront-elles seules gérer ces nouvelles compétences», demande encore M. Rioux. Ces trois facteurs ont convaincu le maire qu'il fallait à tout le moins étudier la question.

Dès le mois d'octobre, une résolution sera soumise aux trois conseils pour demander au ministère des Affaires municipales de mener une étude de faisabilité sur le regroupement des trois villes. Au travers de ce débat, trois paramètres orienteront les décisions. Pour un, le regroupement ne devra pénaliser aucune des trois villes au niveau fiscal. Ensuite, il faudra développer une formule originale pour maintenir le sentiment d'appartenance aux quartiers et aux villes. Enfin, il y aura une consultation populaire pour s'assurer que la majorité est d'accord. ☛

## Fusion

# La Chambre de commerce se réjouit

La Chambre de commerce du Haut-Richelieu se réjouit de la décision de la Ville d'Iberville de rejoindre Saint-Jean-sur-Richelieu et Saint-Luc dans une démarche de regroupement.

Le président de la Chambre, M. Marcel Beaugard, est d'avis qu'une agglomération urbaine de plus de 65,000 habitants devient plus attrayante pour des investisseurs potentiels. C'est l'argument principal que retient M. Beaugard après que le maire Jean Rioux ait annoncé qu'Iberville demandera de faire partie d'une étude sur

la fusion.

M. Beaugard abonde dans le même sens que M. Rioux à propos des économies d'échelle à tirer d'un tel regroupement. Il croit préférable de donner tout de suite l'heure juste aux citoyens en leur disant que ce n'est pas sur leur compte de taxes qu'ils verront la différence, mais plutôt sur les retombées économiques. Le président de la Chambre croit tout de même qu'un regroupement aura pour effet de

mieux équiper les municipalités face à l'incertitude provoquée par les projets de décentralisation du gouvernement du Québec.

M. Beaugard souhaite voir les municipalités voisines de L'Acadie et de Saint-Athanase se joindre au projet de regroupement, comme l'avait proposé le maire de Saint-Luc, M. Gilles Dolbec, lors d'un dîner-causerie de la Chambre de commerce, en mars 1995.

La Chambre de commerce appuiera concrètement la démarche des villes en adressant une lettre d'appui au ministre des Affaires municipales du Québec, M. Rémy Trudel, pour demander la réalisation d'une étude de faisabilité sur le regroupement. Enfin, M. Beaugard se dit heureux de constater que la tribune de la Chambre de commerce puisse servir d'outil de communication pour véhiculer ce genre de projet collectif. ☛

## Les taux d'intérêt

	23 sept. 1996	16 sept. 1996	Année dernière
Taux d'escompte	4,25	4,25	6,91
Taux préférentiel	5,75	5,75	8,00
Bons du Trésor - Canada 91 jours	3,87	3,74	6,92
Dépôts garantis fiducies			
30 jours	3,25	3,25	5,25
90 jours	3,375	3,375	5,375
Semi-annuel	3,75	3,75	6,00
Semi-annuel	5 ans	6,00	6,75
Obligations			
- Canada	3 ans	5,73	5,61
- Canada	5 ans	6,38	6,34
- Canada	10 ans	7,12	7,02
- Québec	5 ans	6,55	6,50
- Québec	10 ans	7,58	7,47
Taux hypothécaires			
1 an	6,00	6,00	8,125
3 ans	7,375	7,375	8,625
5 ans	7,95	7,95	8,95
Taux d'inflation			
	Août	Juillet	Août
	1,4%	1,3%	2,3%
Cours change (\$ CAN en \$ US)	73,15	73,00	74,13
Prix de l'or (\$ US)	380,80	382,30	383,30
Taux d'escompte U.S.	5,00%	5,00%	5,25%
Taux préférentiel U.S.	8,25%	8,25%	8,75%

Taux en vigueur à la fermeture des marchés vendredi dernier. Ces informations sont communiquées par M. Michel Méneud de la succursale de Saint-Jean de la Firme de courtage Tassé et Associés.

## Boni et sous-traitance pour les employés?

# Iberville veut geler sa taxe foncière

Le niveau de la taxe foncière devrait être maintenu à \$1,44 du \$100 d'évaluation en 1997 à Iberville. C'est ce qu'a indiqué le maire Jean Rioux, dans son discours prononcé devant la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, mercredi dernier, le 18 septembre. Dans son allocution, le maire n'a cependant pas apporté de précision sur le sujet.

En traçant un bilan des réalisations du conseil au cours de sa première année de mandat, M. Rioux a dévoilé de façon succincte quelques éléments de la stratégie que les élus veulent mettre de l'avant. Ainsi, le conseil veut comprimer les dépenses courantes pour tenter de geler le niveau de la taxe foncière. Sur le compte de taxes, son intention est de détailler toute nouvelle dépense d'infrastructure. On comprend donc de nouvelles immobilisations

apparaîtront à part sur le compte de taxes plutôt que d'être incluses dans la taxe foncière. Bref, le total du compte, lui, pourrait donc augmenter.

Par ailleurs, M. Rioux a indiqué que la politique d'évaluation du rendement du directeur général pourrait être étendue à l'ensemble des employés municipaux. Il a parlé de verser un boni au rendement aux employés et de leur offrir la possibilité de devenir sous-traitants de la municipalité. Ces «incitatifs» seront proposés lors de la négociation de la prochaine convention collective.

En plus de parler de la possibilité de confier en sous-traitance le traitement de l'eau potable, le maire a abordé le dossier de la réfection de la 9<sup>e</sup> Avenue. Il s'agit là d'un en-

gagement du conseil dans la mesure où la municipalité en a les moyens. Pour éviter d'accroître l'endettement de la municipalité, les élus préconisent de payer comptant une bonne partie de ces travaux en plus de demander une contribution aux propriétaires riverains. Pour y arriver, la Ville doit diminuer ses dépenses courantes, a indiqué le maire. Il a dit espérer que le programme de Travaux d'infrastructure Canada-Québec soit reconduit.

La réduction de l'endettement de la municipalité est aussi un objectif. Actuellement, le service de la dette représente 30 % du budget annuel. Le service de la dette, c'est la somme affectée annuellement au remboursement de la dette et au paiement des intérêts. Ultiment, cet objectif vise à réduire le niveau de taxation. ☛

# 170 inscriptions aux Jeunes Entreprises

GILLES BÉRUBÉ

**L**e mouvement des Jeunes Entreprises du Haut-Richelieu vient de lancer sa saison d'activités. La tournée des écoles est en marche et on compte déjà près de 170 inscriptions. L'objectif est d'environ 250 étudiants. Cette année, les dirigeants du mouvement peuvent compter sur les services d'une permanente.

Rappelons que les Jeunes Entreprises, c'est un organisme qui permet à des étudiants du secondaire et du cégep de découvrir le fonctionnement d'une entreprise. Au cours de l'année scolaire, les jeunes créent une entreprise pour fabriquer un produit et le vendre. Durant l'année, il leur faudra nommer des administrateurs, émettre des actions et gérer leur entreprise. À la fin de l'année, ils liquideront leur compagnie après avoir fait rapport à leurs actionnaires.

Le programme en est à sa quatrième année dans la région. Il a d'abord été lancé à l'école Marcellin-Champagnat avec un seul groupe. L'année suivante, trois groupes ont été formés. L'an dernier, plus de trois cents étudiants se sont inscrits aux Jeunes Entreprises, forçant le comité à créer douze entreprises. Cette année, indique le président des J.E. du Haut-Richelieu, M. Jacques Lévesque, l'objectif est de former huit petites entreprises.

L'an dernier, devant l'ampleur

de la tâche, les administrateurs avaient envisagé une permanence pour cette année. Ils s'étaient bien gardés d'en parler, voulant auparavant s'assurer des ressources financières. Le groupe a notamment profité d'un don de \$1.000, de M. Sébastien Plourde, qui a organisé un tournoi de golf au profit de Jeunes Entreprises. C'est une ancienne des J.E., Nathalie Renaud, qui occupe le poste à temps partiel. Étudiante au cégep, elle avait mérité, il y a deux ans, le titre de vice-présidente aux finances de l'année. L'an dernier, elle est devenue conseillère dans une mini-entreprise. Cette année, elle doit mener son nouvel emploi de front avec ses études en techniques administratives.

Comme en 1995, J.E. effectue une tournée des classes de secondaire V des quatre écoles secondaires de l'agglomération, soit Marcellin-Landry, Marcellin-Champagnat, Armand-Racicot et Beaulieu. L'opération s'est aussi étendue au cégep. Jusqu'à maintenant, environ 170 étudiants se sont inscrits. De façon générale, le recrutement se déroule bien, si ce n'est à la polyvalente Marcel-Landry, où on a enregistré sept ou huit inscriptions. Les dirigeants se demandent s'il ne s'agit pas d'un problème de transport puisque, cette année, les activités seront regroupées dans un seul endroit, à Saint-Jean. Cette mesure vise à faciliter la coordination des activités. Habituellement, chaque équipe compte environ 25 entrepreneurs. L'expérience montre qu'il y a des abandons après trois ou quatre semaines. Le choix du produit et l'élection des administrateurs constituent une première étape cruciale.

## Conseillers

Rappelons également que les étudiants sont encadrés par des conseillers dans chacune des jeunes entreprises. Il s'agit pour la plupart de cadres ou de dirigeants d'entreprises. L'objectif est d'avoir trois conseillers par entreprise, soit entre vingt et vingt-cinq. Dix des conseillers de l'an dernier ont confirmé qu'ils revenaient cette année. Il faut donc en recruter une douzaine d'autres. Les personnes intéressées à devenir conseillers peuvent rejoindre Martin Boulanger, au Conseil économique du Haut-Richelieu (359-9999). Un atelier d'information à l'intention des conseillers se déroulera samedi matin, le 28 septembre, de 9 heures à midi.

Par ailleurs, cette année, grâce à la bourse Termaco de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, un des participants de l'an dernier, Vincent Renaud, a assisté au CAN-JAC («Canadian Junior Achievement») les assises annuelles du mouvement canadien des Jeunes Entreprises, qui s'est tenu à Hamilton, en Ontario, au mois d'août. Quelque deux cents jeunes venant d'un peu partout au Canada, mais aussi d'Afrique, des îles Caïmans et des Bahamas. Treize venaient du Québec.

## Stage

Vincent Renaud raconte que les étudiants étaient divisés en groupes (appelés maisons) de trente. Chaque maison était identifiée par une couleur. Il faisait partie de la maison des Purples, la seule bilingue. Sauf certains échanges à l'intérieur



Nathalie Renaud, permanente de J.E., Vincent Renaud (ils n'ont aucun lien de parenté), stagiaire, Jacques Lévesque, président, François Desrosiers, commissaire industriel, et Sylvain Latour, directeur général de la Chambre de commerce.

du groupe, le reste des activités se déroulaient en anglais. Il dit s'être bien tiré d'affaires et, pour lui, le stage a aussi constitué un séjour d'immersion en anglais. Le programme de la semaine a été très dense, ne laissant qu'une demi-journée libre aux participants.

Chaque maison était commanditée par une grande entreprise. La semaine était soutenue par la société Canadian Tire. Tout au long de la semaine, des cadres de l'entreprise sont venus les entretenir des différentes fonctions de l'entreprise (administration, finance, marketing, ressources humaines, production). En outre, le groupe a effectué une visite directement dans l'entreprise. Les conférences sur les affaires étaient complétées par des activités de développement personnel. À la fin du stage, chaque participant devait faire une présentation verbale

de trois minutes devant son groupe. Il devait résumer ce qu'il avait retenu de la semaine à partir de la question: «Quelles sont les croyances requises pour le bon fonctionnement d'une entreprise?». Par la suite, chaque équipe déléguait un représentant pour présenter un résumé du groupe devant tous les participants.

Vincent Renaud commente que le séjour a été enrichissant pour lui. Étudiant en électrotechnique au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, il envisage la possibilité de se lancer à son propre compte une fois ses études terminées. En attendant, pour garder le contact avec ses collègues du CANJAC, il a ouvert une page web sur la maison des Purples, sur le réseau Internet. On peut y faire une halte à l'adresse: w.w.w.infini.net/~re-naud/purples.

## Conférence sur le coaching à l'Auberge Harris le 2 octobre

Les Professionnels en ressources humaines du Québec, région Richelieu-Yamaska, organisent, le mercredi 2 octobre, un petit-déjeuner-conférence sur le «coaching». Le coaching, c'est une nouvelle approche à la mode, dans la gestion des ressources humaines. Il s'agit de transformer la relation d'autorité entre le cadre et ses employés en une relation d'équipe au sein de laquelle le cadre se donne un rôle de conseiller, d'entraîneur, pourrait-on dire. La relation de supervision est moins directive et elle favorise plus le partenariat et la responsabilisation des travailleurs.

La conférence sera présentée par M. Alain Beaudoin, un ancien du Groupe St-Hubert, maintenant membre d'Innovation Consultant. Mme Marie-France Beaubien, du marché Provigo de Saint-Jean, viendra apporter son témoignage. Le déjeuner et la conférence se tiendront à 8 h 30. Suivra, vers 10 heures, un atelier de discussion avec Mme Beaubien.

Cette activité est accessible à tous les intéressés. Le prix est de \$20 pour les membres de l'association et de \$30 pour les non-membres. Les intéressés peuvent réserver par télécopieur auprès de Mme Pierrette G. Dubé, au 293-2751.



## Inauguration de la Maison BIEN

La Maison BIEN vient d'ouvrir ses portes rue Saint-Jacques, dans le Vieux Saint-Jean. Le commerce se spécialise dans la massothérapie, les soins à domicile, les suppléments alimentaires et l'assistance aux personnes mourantes. La boutique propose également de la musique de relaxation et de détente, des huiles essentielles et des huiles de massage de haut de gamme. Cette nouvelle entreprise est dirigée par M. Yves Roy, naturothérapeute. L'ouverture de ce commerce a nécessité un investissement de \$50.000. L'entreprise a bénéficié d'une subvention de la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre et du support du Conseil économique pour la réalisation de son plan d'affaires. Sur la photo, M. Roy est entouré de M. Stéphane Hamel, de Mme Carole Bell et de M. Martin Bissonnette.



## «Non, ce n'est pas facile de devenir gestionnaire-COACH»

Alain Beaudoin

Alain Beaudoin, possède plus de douze années d'expérience en formation de gestionnaire.

Pas facile pour les gestionnaires, mais pas toujours non plus pour leurs employés. Du moins c'est ce qui se dit et se vit au début d'un processus de transformation du gestionnaire en COACH

Comment s'organise ce changement? Comment se vit l'implantation? Quelles embûches rencontrerez-vous? et comment y répondre?

### VEZ RENCONTRER ET DÉJEUNER AVEC

Marie-France Beaulieu, directrice d'opérations, PROVIGO  
Alain Beaudoin, directeur associé, INNOVATION CONSULTANT

Le mercredi 2 OCTOBRE prochain, dès 8 heures le matin à l'AUBERGE HARRIS, au 596, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu

Coût d'inscription: 20\$ membre, 30\$ non-membre, petit déjeuner inclus  
Faire parvenir le coupon-réponse ou confirmer votre présence à l'attention de Pierrette G. Dubé, CCH-FM, fax: (514) 293-2751 ou téléphone: (514) 293-5377

### PETIT DÉJEUNER CONFÉRENCE

Nom, prénom: \_\_\_\_\_ Entreprise: \_\_\_\_\_  
Tire: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_  
 Membre  Non membre Téléphone: \_\_\_\_\_ Télécopieur: \_\_\_\_\_  
Mode de paiement  Chèque ci-joint  Argent comptant (sur place)

Pour inscriptions supplémentaires, reproduire ce coupon

**ON SE TIENT DEBOUT**

PROFESSEUR CANADIEN DE LA

**DYSTROPHIE MUSCULAIRE**

DONNER, C'EST FAIRE LE PROCHAIN PAS.

1425 René Lévesque ouest, Bureau 506  
Montréal (Québec) H3G 1T7  
Tel: (514) 393-3522

# La MRC des Jardins de Napierville lance sa SOLIDE

GILLES BÉRUBÉ

La MRC des Jardins de Napierville a officiellement lancé sa SOLIDE, lundi dernier, le 23 septembre. Une SOLIDE, c'est une société locale d'investissement pour le développement de l'emploi. La nouvelle société est dotée d'un fonds d'investissement de \$500,000, et elle se spécialisera dans le créneau d'investissement situé entre \$5,000 et \$50,000.

Le réseau des SOLIDES est une initiative du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec et de l'Union des municipalités régionales de comté. En 1991, les deux organismes ont décidé de créer un réseau de sociétés d'investissement dans les MRC du Québec. À cette fin, ils avaient créé SOLIDEQ, une société en commandite chargée d'alimenter les SOLIDES.

Le mouvement a pris de l'ampleur depuis que le Secrétariat au développement des régions s'est engagé dans le développement des sociétés en créant les FIL, les fonds d'investissement locaux. Il y contribue directement par une subvention de \$100,000 par MRC. C'est la somme qu'a reçue la SOLIDE des Jardins de Napierville de la part du gouvernement du Québec. Le reste du fonds d'investissement est constitué d'une avance de \$250,000 de SOLIDEQ, de \$25,000

de la MRC et de \$125,000 des caisses populaires du territoire.

La SOLIDE, on l'a dit, vise le créneau des petites entreprises dont les besoins de financement varient entre \$5,000 et \$50,000. Le financement vient supporter le lancement ou l'expansion d'entreprises. Dans la MRC des Jardins de Napierville, on espère ainsi créer et maintenir une centaine d'emplois au cours des trois premières années d'opération. Le fonds vise des investissements dans des PME oeuvrant dans le secteur primaire, le secteur manufacturier ou le secteur tertiaire moteur.

## Émergence

Lundi, le vice-président du Fonds de solidarité, M. Jean Martin, a mis en évidence que les SOLIDES sont un moyen pour le milieu de prendre en charge son développement économique. Il a expliqué comment les leaders du milieu sont les mieux placés pour susciter l'émergence de l'entrepreneuriat. Il a cité des études récentes qui montrent un lien étroit entre la création de nouvelles entreprises et la proximité des ressources de soutien, qu'elles soient financières ou techniques.

Pour sa part, le député du comté de Saint-Jean et secrétaire régional de la Montérégie, M. Roger Paquin, a sou-

ligné comment les fonds d'investissements locaux sont appelés à devenir le premier échelon d'une structure de capital de risque mis à la disposition des entreprises. Alors que les SOLIDES s'occuperont du créneau des investissements entre \$5,000 et \$50,000, le Fonds régional de solidarité prend la relève avec des besoins de financement allant de \$50,000 à \$500,000. Au-delà de cette tranche, le Fonds de solidarité se charge de traiter directement les dossiers de financement.

## Conseil d'administration

Notons que la SOLIDE est dirigée par un conseil d'administration de sept personnes. Il s'agit de M. Roland Daigneault, président, représentant de la Corporation de développement économique, de M. Claude Bisaillon, vice-président, de la Caisse populaire de Napierville, de Me Céline Thibert, secrétaire-trésorière et mairesse de Saint-Édouard, et des directeurs, M. Florent Coache, maire de Napierville, Mme Linda Gagnon, de la Caisse populaire de Saint-Jacques-le-Mineur, de M. Pierre A. Bourdeau, de la Caisse populaire de Saint-Rémi, et de M. Gaëtan Daoust, de SOLIDEQ.

Le conseil établit les orientations, il prend les décisions d'investissement et il suit l'évolution des dossiers. Il jouit d'une grande autonomie et il peut adapter ses interventions aux ré-

alités socio-économiques de la région. Les entreprises qui veulent se prévaloir de cette source de financement devront d'abord s'adresser à la Corporation de développement économique (CDE). Le commissaire industriel, M. Michel Charbonneau, indique que des PME manufacturières de la région ont déjà manifesté leur intention de s'adresser à la SOLIDE.

Si la porte d'entrée est la CDE, ce sera un comité technique qui agira en quelque sorte comme

analyste du dossier. Ce comité sera formé du commissaire industriel et de trois directeurs généraux de caisses populaires membres. Toute la procédure, indique M. Charbonneau, devra se faire dans un délai très court. Pour le moment, les orientations ne sont pas encore adoptées. Il est probable qu'au départ la SOLIDE se limitera à des prêts à terme complémentaires au financement des institutions financières. Éventuellement, elle pourra effectuer des prêts participatifs.

## Transaction récente



VILLE	SECTEUR	RUE	TYPE	ÂGE
St-Jean	St-Eugène	206 Frenière	Bungalow	1968
DIMENSIONS		# PIÈCES	# CHAMBRES	SOUS-SOL
28' X 40'		5	3	Non fini
FOYER		CHAUFFAGE	GARAGE	TERRAIN
Oui		Électrique	Abri d'auto	70' x 118'
EXTRA				
TAXES		PRIX DEMANDE	PRIX DE VENTE	
1,851\$		89,900\$	80,500\$	
DATE DE VENTE		SOURCE		
8 juillet 1996		NADINE RÉON LES IMMEUBLES RICHELIEU N. RÉON INC.		

## Le carnet économique

### Mois de la Qualité

On en a parlé la semaine dernière. C'est aujourd'hui le lancement du Mois de la Qualité. L'événement se fera avec grand déploiement, au Palais des congrès. Ceux qui ne peuvent se rendre à Montréal sont invités à assister au lancement qui sera rediffusé à compter de 15 heures au restaurant La Cage aux Sports.

### Château Vallée des Forts

Vous êtes un incondicional du Château Bromont? Pour le décor et les pistes de ski, difficile de faire autrement, mais si c'est pour le service ou la bouffe, vaut mieux rester à Saint-Jean. Après la directrice générale, Mme Norma Simard, et le maître d'hôtel, M. Roger Coupal, l'hôtel Vallée des Forts est allé repêcher son chef-cuisinier, M. Mario Patry, au Château Bromont.

### Coeur de la Montérégie

Le Fonds d'investissement local (F.I.L.) du Coeur de la Montérégie tiendra son assemblée générale annuelle lundi prochain, le 30 septembre, à 19 heures, à la salle du conseil de la MRC de Rouville, au 500, rue Desjardins, à Marieville. À cette occasion, le F.I.L. présentera son bilan pour l'exercice 1995-1996. Il y aura aussi élection à deux postes du conseil d'administration. La mission du fonds est d'assurer aux entreprises du Coeur de la Montérégie du financement complémentaire pour le démarrage d'entreprises, pour la poursuite des opérations pour l'expansion ou pour la modernisation.

### Impôts en souffrance

Pour le quatrième trimestre de 1996, Revenu Canada a fixé à 9% le taux d'intérêt applicable aux impôts en souffrance et aux autres arriérés dus au ministère. Le taux sur les remboursements d'impôt et sur les paiements en trop sera de 7%. Au cours de la même période, le taux prescrit sur les avantages imposables que des em-

ployés et des actionnaires toucheront sous forme de prêts sans intérêt ou à intérêt réduit sera de 5%.

### Caméléon déménagement

Depuis le début du mois, la firme Caméléon Communication a changé d'adresse. L'entreprise a quitté ses bureaux de la rue Jacques-Cartier Nord pour emménager au 201, Saint-Louis, dans le quartier NDA.

### Desjardins-Laurentienne

Un résident de la région, M. Claude Éthier, s'est qualifié à la Conférence Desjardins-Laurentienne, en 1995. Ce cercle regroupe les meilleurs agents d'assurances de personnes de l'Assurance-vie Desjardins-Laurentienne. M. Éthier a rejoint ce groupe grâce aux résultats qu'il a obtenus au cours de l'année 1995.

### Bureau de change

Depuis cet été, la succursale de la Banque Nationale du 400, boulevard du Séminaire Nord (Place Saint-Jean) opère un bureau de change. On peut y transiger 27 devises monétaires en espèce ou en chèques de voyages.

### Garage CAA

Le CAA-Québec vient de certifier un nouvel atelier de mécanique dans la région. Il s'agit du Garage Jacques Cadieux, de la rue Berthier, dans le quartier Normandie. Pour devenir un garage recommandé, un atelier doit traverser un rigoureux processus d'évaluation comprenant entre autres des visites de vérification et des sondages auprès de la clientèle. L'évaluation tient également compte de la compétence et de la courtoisie du personnel, des locaux propres et attractifs et des prix équitables. En choisissant un atelier recommandé, les membres du CAA-Québec bénéficient d'une garantie de douze mois ou 20,000 kilomètres sur leurs réparations. La garantie couvre les pièces et la main-d'oeuvre. Le réseau de garage

est également soumis à un processus d'arbitrage en cas de litige avec un client.

### Magasin virtuel

Plus besoin de sortir pour magasiner. Saint-Jean Informatique offre maintenant un magasin virtuel auquel on peut accéder par le réseau Internet. Les usagers peuvent y trouver les détails techniques et les prix des pièces et des ordinateurs offerts par le commerce. La quincaillerie n'arrive cependant pas sur les ondes.

### Sears avec Shell

Plus des deux-tiers des ménages canadiens détiennent une carte de crédit Sears. La chaîne vient de s'associer avec Shell pour adhérer au programme Air Miles. Les détenteurs de la carte Shell deviennent automatiquement des membres du Club Sears. En utilisant leur carte Sears pour leurs achats au magasin ou par catalogue, les membres du Club accumulent des points qu'ils peuvent échanger pour des produits ou des services offerts par la chaîne. Ils peuvent aussi les convertir en milles aériens Air Miles. La nouvelle carte Sears sera par ailleurs acceptée dans toutes les stations-services Shell du Canada.

### Pages Jaunes

Les Pages Jaunes sont de moins en moins jaunes. On y voit plus de couleurs, mais aussi un nombre croissant de rubriques. Télé-Direct vient de livrer quelques chiffres sur l'annuaire des Pages Jaunes du Haut-Richelieu: 283 pages, 1,241 rubriques, 2,666 annonceurs. C'est révélateur de la structure commerciale et industrielle de la région. Des nouveautés apparaissent cette année, dont une carte géographique du territoire de la région, un guide d'utilisation, un index par sujet, un index alphabétique et un répertoire des événements et des attractions locales. Et si la rubrique «Internet» entre dans les Pages Jaunes, les «services de téléscripteurs et de télégraphe» en sortent. Un signe des temps, direz-vous? Pourtant, le métier d'«Orfèvre» y fait aussi son entrée.



## CAISSE POPULAIRE SAINT-EUGÈNE DE SAINT-JEAN Avis de convocation

Aux membres de la Caisse populaire Desjardins Saint-Eugène de Saint-Jean.

Vous êtes convoqué à l'assemblée annuelle de votre caisse populaire qui aura lieu le 28 octobre 1996 à 19 h 30, au CENTRE COMMUNAUTAIRE SAINT-EUGÈNE afin de prendre connaissance du rapport annuel approuvé par le Conseil d'administration contenant les états financiers, le rapport des activités de la Commission de crédit et du Conseil de surveillance et les autres renseignements requis par la loi.

En plus des autres questions pouvant être soumises lors de l'assemblée, les membres débattront le procès-verbal de la dernière assemblée annuelle et de la dernière assemblée extraordinaire et prendront connaissance de l'état des trop-perçus.

Les membres débattront également de deux projets de modification du règlement de régie interne afin d'insérer à l'article 4.2 des dispositions relatives aux parts permanentes soit:

- Un règlement autorisant l'émission pour l'année 1997 de 20 000 parts permanentes de 10\$ chacune pour un montant maximal de 200 000\$;

- Un règlement autorisant l'émission de 3 300 parts permanentes de 10\$ chacune pour un montant maximal de 33 000\$, afin de permettre aux membres qui le désirent de participer au «Réinvestissement des intérêts en parts».

Ces projets de règlement prévoient notamment les privilèges, droits et restrictions relatifs à ces parts ainsi que les conditions particulières à leur souscription.

De plus, un projet de modification de l'article 10.4 du règlement de régie interne sera soumis afin de modifier la délégation du pouvoir de prêter de la commission de crédit.

Une copie de ce projet de règlement peut être consultée au siège social durant les heures d'ouverture.

Les membres procéderont aussi à l'élection des dirigeants et disposeront d'une période de temps réservée à des questions.

Tout membre éligible qui désire poser sa candidature à un poste électif doit obligatoirement remplir un bulletin de mise en candidature disponible à la Caisse populaire. Tout bulletin de mise en candidature doit être remis avant le 11 octobre 1996 à 15 heures au siège social de la Caisse populaire.

Cet avis est donné par ordre du Conseil d'administration, à Saint-Jean-sur-Richelieu, ce 21e jour d'août 1996.

Luc Martel  
secrétaire



## Les conjoints de fait ont intérêt à faire un testament

**D**iane et Joseph vivent en union libre depuis cinq ans. Ils sont tous deux divorcés et ont chacun des enfants de leur mariage précédent. Ils ont acquis conjointement une maison et l'ont affectée d'un prêt hypothécaire également conjoint. Que se passe-t-il si l'un d'entre eux décède alors qu'ils n'ont pas de testament?

### Sort de la maison

Pour les fins de notre discussion, nous allons «faire mourir» Diane, cependant ce scénario aurait les mêmes effets si le défunt était son conjoint Joseph.

Au décès de Diane, nous devons appliquer les règles du Code civil en cas d'absence de testament. En vertu de ce dernier, les seuls héritiers légaux de Diane sont les enfants qu'elle a eu au cours de son mariage précédent. Le fait que les enfants vivent ou ne vivent pas avec Diane n'a aucune influence sur la détermination des héritiers. En tout temps, les enfants de Diane seront les

seuls héritiers reconnus par la loi. Donc Joseph n'héritera pas de Diane.

La part indivise de Diane dans la maison achetée conjointement avec Joseph sera donc attribuée à ses enfants. Il en sera de même avec sa part des meubles possédés par Joseph et Diane conjointement.

Le réflexe de plusieurs lecteurs sera certainement de se dire que la présente situation ne s'appliquera pas à eux car ils ont pris une assurance-vie-hypothèque sur leur prêt hypothécaire se protégeant ainsi en cas de décès de l'un d'entre eux.

Ce réflexe est malheureusement erroné. L'assurance-vie-hypothèque n'a qu'un seul but : payer la part du prêt du défunt. En aucun cas cette assurance ne se substitue à un testament. Dans notre exemple, si Diane et Joseph avaient contribué à une assurance-vie-hypothèque en faisant leur prêt hypothécaire pour l'achat de leur maison, la moitié du prêt hypothécaire sera payée par l'assurance et la part de Diane dans la maison reviendra, claire et nette de la dette hypothécaire, directement à ses enfants et en consé-

quence, Joseph ne bénéficiera pas de ladite assurance.

### Solution de protection pour les conjoints de fait

Le seul moyen de se protéger contre ce genre de situation exige que les conjoints de fait fassent chacun un testament en faveur de l'autre pour s'assurer que la part de la maison de celui d'entre eux qui décèdera sera attribuée au survivant.

### Reconnaissance du conjoint de fait

Un conjoint de fait est «assimilé» à un conjoint marié en cas de décès seulement par des lois gouvernementales ou des dispositions particulières des programmes de régime de pension ou de rentes.

Dans notre exemple, Joseph pourra recevoir une partie de la rente du «conjoint survivant» en vertu des règlements de la Régie des Rentes du Québec. Mais Joseph ne rece-

vra pas une partie du Régime d'épargne retraite enregistrée (REÉR) de Diane à moins que cette dernière ait spécifiquement inscrit Joseph comme bénéficiaire désigné advenant son décès.

### Police d'assurance-vie

Joseph ne sera pas automatiquement bénéficiaire de la police d'assurance-vie de Diane, à moins que cette dernière ne l'ait spécifiquement désigné bénéficiaire dans sa police d'assurance. À défaut de mention, le bénéficiaire est déterminé par les règles du Code civil. Dans notre exemple, les enfants de Diane seraient les seuls bénéficiaires de son assurance-vie si Joseph n'a pas été désigné directement dans la police ou dans un avenant à cette dernière.

Katya Laprise, notaire

Pour toutes questions, vous pouvez vous adresser au journal à mon attention ou directement à mes bureaux au 166, Jacques-Cartier nord, Saint-Jean-sur-Richelieu, J3B 6S8. ✉

## Règlement sur les odeurs: l'U.P.A. en profond désaccord

GILLES LÉVESQUE

**L**e président de la Fédération de l'U.P.A. de Saint-Hyacinthe, M. Jean-Guy Raymond, n'est pas tendre à l'endroit du ministre de l'Environnement du Québec, M. David Cliche. Il lui reproche entre autres de céder aux campagnes de peur face aux odeurs entourant l'épandage de fumiers et de purins en proposant un règlement sur la gestion des odeurs qu'il dit être «absolument irréalisable».

Selon ce producteur de Saint-Alexandre, ce projet de règlement qui soulève énormément de mécontentement chez les agriculteurs est calqué sur un modèle existant en Allemagne.

«Pour avoir eu l'occasion de visiter ce pays, je peux vous dire que la situation est totalement différente d'ici. Là-bas, les bâtiments d'élevage sont concentrés dans les villages. Il n'y a personne qui habite dans les rangs. Au Québec, et c'est particulièrement vrai dans notre région, il y a des habitations le long de tous les rangs. Aussi, la plupart de nos terres sont entrecoupées par des routes. Or, le ministre Cliche veut implanter au Québec les mêmes normes qui prévalent en Allemagne. Cela n'a aucun sens», commente-t-il.

Selon M. Raymond, le ministre n'en fait qu'à sa tête en ignorant le projet soumis par le comité d'experts formé de représentants du MAPAQ, du Centre de développement d'agrobiologie, de l'Université Laval et de producteurs.

«Ajoutant l'insulte à l'injure, le ministère de l'Environnement a prévu trois heures seulement pour des audiences publiques sur son projet le 10 octobre dernier. Le ministre Cliche n'en fait qu'à sa tête. Je l'ai personnellement entendu se vanter de vouloir être le premier ministre de l'Environnement à mettre les producteurs au pas. À l'écouter, le mot producteur est synonyme de pollueur», commente M. Raymond.

### Visite aux députés

Cela dit, le conseil d'administration de la



«J'ai personnellement entendu le ministre Cliche se vanter le vouloir être le premier ministre de l'Environnement à mettre les producteurs au pas», commente M. Jean-Guy Raymond.

fédération régionale de l'U.P.A. a convenu la semaine dernière de rencontrer les députés de son territoire d'ici les deux prochaines semaines.

«Nos députés sont des gens influents. Nous avons trois ministres sur notre territoire et trois de nos députés siègent à la commission sur l'agriculture, dont Pierre Paradis, l'ex-ministre à l'Environnement. J'ose croire que ces gens qui nous représentent vont réaliser à quel point ce projet de règlement est inacceptable et invivable», conclut M. Raymond tout en rappelant que les producteurs sont favorables à l'adoption d'un règlement sur les odeurs provenant des bâtiments et des épandages. ✉



## Comment se fait l'analyse organisationnelle

**D**ans la présente chronique nous verrons comment se déroule l'analyse organisationnelle dans l'entreprise, ce qui complètera la série d'articles sur ce sujet.

Après avoir identifié le besoin de l'entreprise, les dirigeants font alors généralement affaire avec une firme externe à l'entreprise afin de procéder à l'étude. C'est principalement parce que le succès d'une telle démarche dépend de la confidentialité que l'entreprise doit s'en remettre à une firme externe.

La firme mandatée pour effectuer ce type d'analyse, à l'aide d'un questionnaire, ira donc chercher des informations qui porteront sur : les conditions physiques du travail, le travail à faire, le supérieur immédiat, le style de gestion, l'entourage du travailleur, le travail lui-même, le département, l'entreprise et les communications.

Préalablement, on aura à déterminer l'échantillonnage à qui on adressera le questionnaire ainsi que les groupes d'employés à qui on destine celui-ci, comme par exemple : employés de production, employés de bureau, cadres, etc.

Par la suite, les résultats sont compilés et c'est sous la forme de pourcentage (%) de satisfaction ou d'insatisfaction que seront dévoilés les résultats globaux.

Ainsi, suite à l'analyse de ces résultats, l'entreprise pourra alors déterminer ce qu'elle doit faire pour tel ou tel groupe d'employés si elle veut corriger ce que le diagnostic organisationnel lui révélait.

Pour toutes questions ou commentaires en rapport avec cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre-Paul Dupré au (514) 348-4581 du Groupe Devin & Associés. ✉

## CARTES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

### Excavation

**LES EXCAVATIONS J.M. PRAIRIE & FILS INC.**  
PÉPINE - PELLE - CAMION - BULLDOZER  
SABLE - TERRE TAMISÉE - GRAVIER  
Champs d'épuration  
Creusage de cave

**BUREAU**  
907, chemin du Clocher, L'Acadie (Québec) J2Y1A4  
Tél.: (514) 346-5063 - Fax: (514) 347-2620

**GARAGE**  
445, chemin du Clocher  
L'Acadie (Québec) J2Y 1A9  
Tél.: (514) 358-1275

**RÉSERVEZ VOTRE CARTE  
DÈS AUJOURD'HUI  
et  
ATTEIGNEZ UN RENDEMENT  
SUPÉRIEUR.**  
Plus de 50 000 lecteurs par semaine.  
Renseignez-vous!

Si vous êtes intéressé à insérer votre carte d'affaires, communiquez avec Gabrielle Agarla au 347-0323



## Déjà 25 ans pour le Palladium d'Iberville

**L**es bâtisseurs du Palladium d'Iberville se sont rencontrés dimanche dernier dans le cadre d'un brunch soulignant le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'aréna

MARIO TREMBLAY

ibervillois. Tous les présidents et anciens présidents des organismes sportifs qui ont pris part à l'essor du sport à Iberville avaient été invités à la fête. En tout, plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation.

Le Palladium d'Iberville a été inauguré officiellement le 22 septembre 1971, mais l'aboutissement de ce projet n'a pas été facile. L'échéance des travaux a été repoussée à plusieurs reprises. D'abord prévu pour l'hiver 66, le Palladium n'a été construit que cinq ans plus tard après un référendum et l'intervention du gouvernement du Québec qui a alors octroyé un prêt pour la construction de l'aréna jumelé à la nouvelle polyvalente Marcel-Landry.

J. Michel Monat était alors maire d'Iberville et Alfred Croisetière était le député unioniste d'Iberville à l'époque. Fernand Bergeron a été le tout premier président de la Corporation de l'aréna. Les coûts de construction de l'aréna se sont élevés à près d'un demi-million de dollars. L'aréna devait contenir 1,200 places. Lors de l'inauguration du Palladium, on avait eu droit à un match hors-concours mettant en vedette les Remparts de Québec, détenteur de la Coupe Memorial. L'équipe comptait dans ses rangs les Jacques Richard et André Savard.

Un quart de siècle plus tard, la population d'Iberville ne pourrait se passer de son Palladium qui a vu naître la rivalité Renards d'Iberville-Aigles de Saint-Jean à l'époque de la puissante ligue junior B.

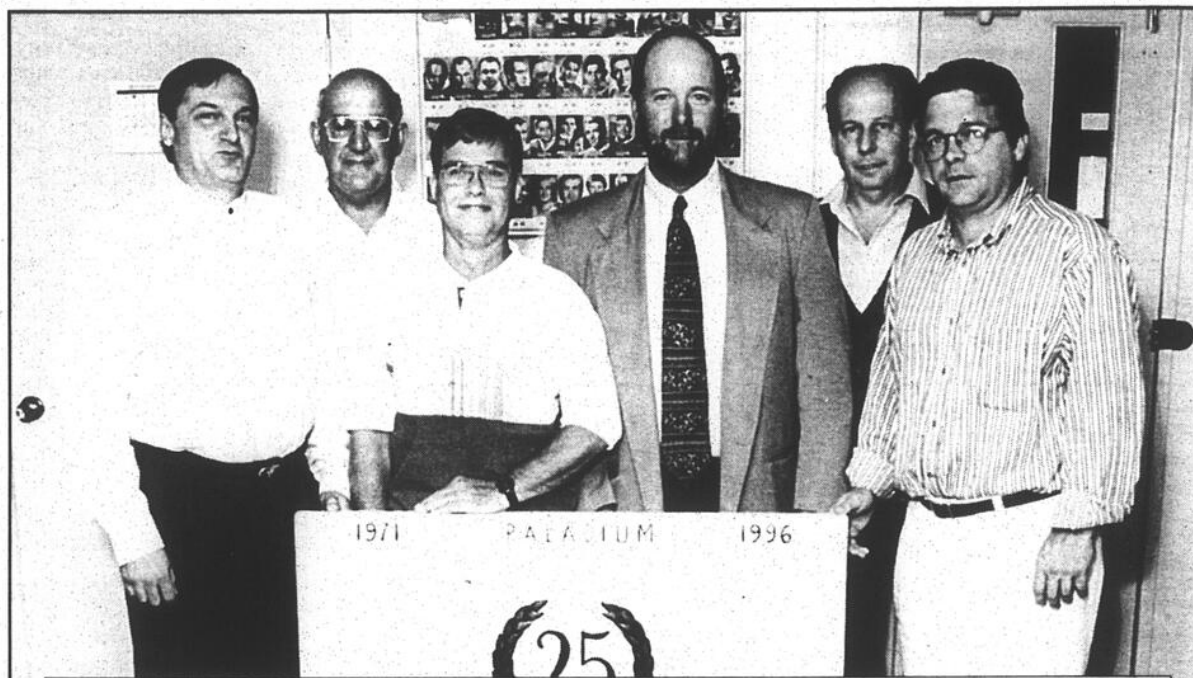
### Organismes

Cinq organismes sont présents depuis au moins 20 ans à l'intérieur des murs du Palladium. La Ligue du moyen-âge (25 ans), la

Ligue des professeurs (23 ans), la Ligue de hockey mineur (25 ans), le Club de patinage artistique (23 ans) et le tournoi pee-wee (23 ans). Leurs dirigeants et ex-dirigeants ont été honorés.

Parmi les personnes présentes, on retrouvait Fernand Croisetière et Raymond Daneau, ancien et actuel président de l'aréna d'Iberville, Clarisse Lord, Christiane Gagnon, Hélène Coupal et Hélène Dussault du Club de patinage artistique, Gilles Rémillard, Alain Raymond, Jean Deslauriers, Germain Bonneau et Yvon Goyette du tournoi provincial pee-wee, Raymond McElligott, Claude Raymond, André Charron, Pierre Dussault et Albert Woolcott de la Ligue de hockey mineur, Jean-Guy Fortier, Jacques Veilleux et Daniel Guérin de la Ligue du moyen-âge et Michel Perrier de la Ligue des professeurs de la Commission scolaire.

Au cours des prochaines semaines, les dirigeants du Palladium organiseront d'autres activités reliées au 25<sup>e</sup> anniversaire. Ainsi, on tiendra une première clinique de sang le 11 novembre. Les gérants d'aréna de la région de Montréal se réuniront pour leur part à Iberville le 12 novembre. La Ligue du moyen-âge d'Iberville s'impliquera pour la tenue d'une partie hors-concours avec les médias. Lors de ce match, dont la date n'est pas encore déterminée, la grande partie des items du restaurant seront vendus au prix de 1971. Finalement, un souper communautaire sera organisé le 25 décembre pour les familles de la région qui sont seules à Noël.



Quelques-uns des anciens présidents de la Ligue de hockey mineur d'Iberville. Claude Raymond, Jean Deslauriers, André Charron, Albert Woolcott, Raymond McElligott et Pierre Dussault.

### Championnat de l'est du Canada de vélo-cross

## Mais où donc étaient les Ontariens?

MARIO TREMBLAY

**U**ne énorme déception attendait les organisateurs du Championnat de l'Est du Canada de vélo-cross présenté à Iberville. Les coureurs ontariens, qui s'étaient déjà fait tirer l'oreille en juillet dernier, ont été complètement absents de la compétition pourtant considérée comme l'une des plus importantes de la saison. Prétextant les mauvais temps, les Ontariens ont préféré demeurer chez eux, si bien que seuls les pilotes québécois ont pris part à ce championnat.

L'organisateur principal de l'événement, Mario Provost, attendait plus de 150 coureurs. La moitié seulement, environ 80, se sont présentés aux deux jours de compétitions. «La déception est encore plus grande du fait qu'en juillet, période où l'on présente normalement cette compétition, les porte-parole ontariens nous avaient conseillé de reporter l'événement devant leur impossibilité de venir chez nous à ce moment-là. On nous avait alors conseillé le mois de septembre. Nous avons alors accepté. Leur absence est difficile à accepter», explique M. Provost.

Les coureurs québécois, et particulièrement les membres du Club BMX du Haut-Richelieu, ont donc profité de l'occasion pour signer de belles performances. Lors du «Quebec Open», chez les 8-9 ans, Guillaume Courtemanche a terminé deuxième devant François Trudeau. Chez les 10-11 ans, Michael Landry, Jonathan Houle et Tyler Campbell ont terminé respectivement troisième, quatrième et cinquième.

Chez les Experts, même groupe d'âge, Patrick Hébert a remporté la victoire. Chez les 12-13 ans Experts, victoire de Benoît Provost. Chez les 14-15 ans Experts, Mathieu Provost a pris le deuxième rang alors que chez les filles, 14-15 ans, Cathy Dubois enlevait la victoire devant Caroline Saint-Denis.

### Autres résultats

En vélo de montagne, une nouveauté cette année à ces Championnats, Benoît Leclerc a remporté la victoire dans la classe Élite 15 ans et plus, alors que chez les filles de 14 ans et plus, Caroline Fortin prenait la quatrième place.

Maintenant, lors du Championnat de l'Est du Cana-



On attendait 150 coureurs, mais seulement la moitié d'entre eux ont pris part au Championnat est-canadien, les Ontariens déclinant l'invitation à la dernière minute.

da, Joey Trudeau a enlevé la victoire dans la classe 6 ans et moins (11 pouces). Il a devancé un autre coureur de la région, Vanessa Boucher. Chez les 7 ans et moins, François Trudeau termine troisième devant Sébastien Hébert. Chez les 8 ans, une troisième place pour Jean-Philippe Boucher. Patrick Hébert a signé une autre victoire chez les 10 ans, devançant Michael Landry et Guillaume Courtemanche.

Chez les Experts 11 ans, la victoire est allée à Benoît Provost, Jonathan Houle se contentant de la troisième place. Mathieu Provost, lui, a terminé troisième chez les 15 ans Expert. Chez les filles 14 ans, victoire de Cathy Dubois devant Caroline Saint-Denis. Finalement, en vélo de montagne, Benoît Leclerc a été sacré champion dans la catégorie 15 ans et plus Élite.



Au cours des 25 dernières années, Clarisse Lord, Hélène Coupal, Hélène Dussault et Christiane Gagnon ont dirigé le club de patinage artistique d'Iberville.

# Un gain en deux matchs pour les Dragons

## Normand Desjardins se joint à l'équipe

MARIO TREMBLAY

**L**e coup d'envoi de la saison 96-97 des Dragons du Haut-Richelieu a été officiellement lancé la semaine dernière. Il en a résulté une victoire et une défaite pour les hommes de Norman Flynn. Sans une solide performance du gardien Denis Desbiens vendredi soir, les Dragons auraient pu savourer deux victoires.

Face à St-Gabriel, vendredi soir, les Dragons méritaient un meilleur sort. Le gardien Denis Desbiens a en effet été excellent pour le Blizzard, repoussant 38 des 40 rondelles dirigées en sa direction. Il n'a cédé que devant Nathan Morin et Martin Thomas. Son vis-à-vis, Yannick Gosselin, n'avait rien à se reprocher faisant face à 31 tirs.

Ce match ne ressemblait en rien aux incidents survenus à Louiseville la semaine dernière, alors que trois joueurs des Dragons avaient été suspendus, soit Mirko Stefanovick pour cinq matchs, Martin Lefebvre pour trois matchs et Raymond Piette Jr pour un match.

Ce fut une rencontre tranquille où l'officiel n'a distribué que dix pénalités mineures dans tout le match. Cependant, la maigre foule de 471 spectateurs a eu droit à un bon spectacle livré par les deux équipes.

### Bouffonnerie

Les amateurs de burlesque en ont toutefois eu pour leur argent dimanche, alors que les Dragons ont facilement défait St-Lin par la marque de 7-3. Julien Rémillard et

Gary Leduc, deux mastodontes de l'endroit, ont alors été réclamés à grands cris par les spectateurs. Ils n'ont joué en fait que lorsque le match fut hors de portée pour St-Lin.

Prouvant son utilité, un de ces joueurs a sauté sur la glace sans casque ni bâton. On a dû le rappeler à l'ordre. Méchant numéro. Mais la foule a apprécié le spectacle. Pendant ce temps, les Dragons se plaisaient à faire ce qu'ils savent le mieux faire: jouer au hockey. Et sur ce point, ils ont nettement eu le dessus.

Le trio de Nathan Morin, Martin Thomas et Luc Alarie a été étonnant. Thomas a inscrit deux buts et fourni trois passes. Morin, lui, a un but et deux passes alors qu'Alarie terminait sa soirée de travail avec un but et une passe. Martin Caron, Daniel Maurice et Sylvain Gauthier ont complété la marque. Trois des sept buts des Dragons ont été inscrits en infériorité numérique.

### Satisfait

L'entraîneur des Dragons, Norman Flynn, a aimé ce qu'il a vu des deux matchs même si son équipe

n'a pu faire mieux qu'une fiche de .500. «Nous méritions un meilleur sort contre St-Gabriel. Le gardien Desbiens nous a battus. Mais on saura bien se reprendre. Dans l'ensemble, j'ai bien aimé ce que j'ai vu. Il manque un peu de cohésion, mais cela ne saurait tarder», explique-t-il.

Deux nouveaux joueurs se sont joints aux Dragons au cours de la fin de semaine. Ainsi, comme souhaité, le directeur-gérant Jean-Guy Roberge a obtenu l'attaquant Norman Desjardins des Blizzard de Saint-Gabriel en retour de considérations futures. Desjardins a déjà appartenu à l'organisation du Canadien. Puis, les Dragons ont fait signé un contrat au défenseur Marco Lemay, un ancien de la LHJMQ. Ce dernier a connu de bons débuts avec sa nouvelle équipe obtenant deux passes.

Par ailleurs, les Dragons sont vivement intéressés aux services du gardien Martin Brochu, un ancien des Bisons de Granby. Ce dernier se cherche toujours du travail dans une ligue professionnelle nord-américaine, mais les Dragons sont prêts, semble-t-il, à l'attendre le temps qu'il faudra.

Les amateurs de hockey auront reconnu quelques figures connues chez le Blizzard de Saint-Gabriel. Outre le gardien Denis Desbiens, qui a joué avec les Castors de Saint-Jean, le Blizzard aligne l'attaquant Lino Salvo, un autre ancien



Les Dragons du Haut-Richelieu ont procédé à leur ouverture officielle vendredi dernier. Le vice-président de la Ligue, Gilles Lefebvre, le maire d'Iberville Jean Rioux, le propriétaire et directeur-gérant Jean-Guy Roberge et le directeur Jean Deslauriers ont procédé à la mise au jeu protocolaire en compagnie des deux capitaines Michel Caron (St-Lin) et Réal Godin (Dragons).

des Castors, le centre Denis Paul un ancien des Saguenéens de Chicoutimi et Billy Campbell qui a appartenu à l'organisation du Canadien et des Flyers de Philadelphie.

### À venir

Les Dragons espèrent pour leur part recevoir un meilleur appui du public vendredi soir prochain alors que les Rapides de Lachute seront les visiteurs à compter de 20h30 au Palladium d'Iberville. À Louiseville, dimanche, il devrait y avoir salle comble alors que les Dragons

seront les visiteurs. Ce sera le premier match depuis les incidents disgracieux de la semaine dernière. Au moment d'écrire ces lignes, on ignorait les sanctions imposées aux joueurs de Louiseville.

«Si Stefanovick a écopé de cinq matchs, j'ose espérer que Jacques Mailhot ne jouera pas contre nous dimanche. Ce serait injuste. Mes joueurs n'iront pas à Louiseville pour se faire démolir. Nous n'avons pas peur, mais nous désirons simplement gagner le match», conclut Norman Flynn.

# Il faudra se montrer patient à l'endroit des Chevaliers

## Une seule victoire en 9 matchs hors-concours

MARIO TREMBLAY

**L**e début de saison risque d'être difficile pour les Chevaliers de Saint-Jean. L'éreintant calendrier pré-saison jumelé à un manque d'expérience et de profondeur fait en sorte que l'entraîneur Jacques Chaput a du travail à faire afin de mettre l'équipe sur ses rails. Les Chevaliers, qui entament leur saison dimanche à Rosemère, n'ont remporté qu'un seul de leurs huit matchs pré-saison.

Depuis qu'il est en poste avec les Chevaliers, voilà maintenant sept ans, Jacques Chaput ne se souvient pas d'avoir dirigé une équipe si jeune. Il ne compte que sur un défenseur d'expérience alors que six ou sept attaquants ont réellement l'expérience de la Ligue junior AA.

«Notre performance me dérange mais ne m'inquiète pas. Nous sommes jeunes, mais nous avons du talent. Il suffit que nos jeunes apprennent à bien contrôler leur nervosité et tout devrait bien se passer». Il entend de toute façon être patient avec ses jeunes joueurs. Toutefois, il admet que le lourd calendrier pré-saison ralentira l'apprentissage de certains joueurs. «À ce stade-ci, je préfère nettement les entraînements aux matchs. Les joueurs ont besoin d'être corrigés», note-t-il.

### Défensive

Christian Jean est le seul défenseur d'expérience de retour avec l'équipe. Jocelyn Marcoux a été blessé aux deux épaules et sa saison est terminée. De son côté, Carlo Pericone est maintenant à Lachute dans le Tier-II. Cinq postes de défenseurs sont ainsi ouverts. Le vétéran de 20 ans, Mathieu Théri-



Les Chevaliers n'ont inscrit qu'une seule victoire en match hors-concours et c'était contre la formation américaine de Tynsbrough, en banlieue de Boston. Saint-Jean n'a donc pas battu les équipes de sa ligue.

zols qui, en raison de ses études ne peut jouer que les fins de semaines, sera appelé à jouer à la ligne bleue. Les recrues Marc Dupuis, Patrick Gauthier, Karl Lamoureux, et Maxime Loiseau complètent la brigade défensive des Chevaliers.

Ces derniers négocient actuellement avec Mathieu Gauthier. Les défenseurs sont jeunes, inexpérimentés, et ils commettront sans aucun doute de nombreuses erreurs. Les gardiens auront fort à faire dans de telles circonstances. Heureusement, selon Jacques Chaput, son équipe est bien nantie de ce côté avec Martin Benoît, qui en sera à sa troisième saison, ainsi que la recrue Hugo Racette. Ce dernier a pris part au camp d'entraînement des Olympiques de Hull dans la LHJMQ. Daniel Lavoie, gardien numéro 2

de l'équipe l'an passé et Steve Vennes ont été retranchés, faute de place.

### Offensive

À l'avant, les centres Marc Diamond et Patrice Farella constituent les deux éléments clés de l'attaque johannaise. Quelques bons éléments se greffent à eux, soit Dany Favreau (20 ans) qui a joué Tier-II et qui a connu un très bon camp d'entraînement. James Campbell, auteur de cinq buts dans un match contre Brossard lundi, en est un autre qui a impressionné. Jeff Kickham, un étudiant du Campus Fort Saint-Jean, natif de l'Île-du-Prince-Édouard, plaît aussi beaucoup à Jacques Chaput.

Quelques figures connues sont également du groupe: Claude Benjamin (20 ans), Frédéric Demers, Alexandre Audette, Benoît Parent, Dany Patenaude et Benoît Lemay. Les recrues qui complètent la formation sont Luc Van Hecker, Pascal Poirier, Martin Grégoire, Martin Gosselin et Francis Benoît. Les Chevaliers espèrent toujours que Bryan Boulanger acceptera de se joindre à l'équipe.

«L'addition de Boulanger nous permettrait d'avoir trois bons trios. Il sera sans aucun doute le bienvenu avec nous». Le directeur-gérant de l'équipe, Fernand Brassard, croit être en mesure d'annoncer la mise sous

contrat d'un ou deux nouveaux joueurs d'ici quelques jours sans nous mentionner de noms.

### Calendrier

Malgré leurs inquiétudes, les amateurs des Chevaliers ne doivent pas se décourager. Jacques Chaput promet que l'équipe sera dans le peloton de tête. «Ce sera un beau défi. S'il n'y avait pas de talent, ce serait inquiétant mais je sais que mes joueurs sauront rapidement s'acclimater à la Ligue. Notre objectif à tous les ans est le même: aller au championnat provincial et ça ne change pas cette année.

Saint-Jean, qui terminera son calendrier pré-saison vendredi en accueillant Brossard, amorcera sa saison deux jours plus tard à Rosemère, une équipe qui sera encore à surveiller cette année. Puis, mardi prochain, ce sera le premier match local au Colisée Isabelle-Brasseur alors que les Étoiles de l'Est nous rendront visite.

## ANTIROUILLE

**HUILE ET GRAISSE CHAUDES**

**GARAGE RABOUIN**  
Saint-Blaise

**60\$**

**291-3188**

**COUPON-RABAIS** Valeur **60\$**

Valable sur toute peinture complète de votre véhicule.  
Applicable du 1er janvier au 31 décembre 1997.

Forfait école/hébergement  
à votre convenance

Auberge  
Le Petit Versailles

Auberge & Camp Équestre  
Auberge Le Petit Versailles  
381, Rang Versailles (Route 227), Mont-Saint-Gabriel (Québec) J0J 1K0  
Téléphone: 514-990-1192

# Les Géants restent invaincus grâce à leur défensive

MARIO TREMBLAY

**I**nvaincus depuis le début de la saison, les Géants de Saint-Jean ont réussi avec succès leur premier véritable test de la campagne contre Maisonneuve, une formation qui n'avait pas perdu en saison régulière. Les Géants, grâce à une défensive alerte et dominante, l'ont alors emporté difficilement au compte de 19-10 au stade Hébert de Saint-Léonard.

C'est encore une fois la défensive qui s'est distinguée du côté des Géants en limitant l'adversaire à moins de 100 verges de gains dans le match. Maisonneuve, pourtant reconnue comme une équipe qui privilégie l'attaque au sol, n'a gagné qu'une vingtaine de verges dans de telles circonstances. De son côté, l'offensive johannaise manquait de cohésion et ne pouvait concrétiser ses séries de jeu. Saint-Jean a tout de même gagné plus de 200 verges au total.

Pour un deuxième match de suite, les unités spéciales ont donné le ton au match chez les Géants. Dès le botté initial, Philippe Lamarre, auteur de deux touchés la semaine dernière contre Québec, a inscrit un touché en traversant le terrain pour donner les devants aux Géants.

Par la suite, durant une bonne partie de la première demie, ce fut l'affaire de la défensive qui a dominé largement. L'attaque des Géants n'a gagné aucun premier jeu à ses cinq premières séries. «On manquait tout simplement de «timing». C'est une série de petites choses, surtout techniques, qui a fait en sorte que notre attaque ne fonctionnait pas. Il n'y a rien d'alarmant. Avec Ross Lemke, coordonnateur offensif, nous avons revu chaque jeu de ce match pour déceler ce qui n'allait pas. Dès lundi, nous nous sommes attardés à apporter les correctifs nécessaires», indique Daniel Choquette, entraîneur-chef des Géants.



Daniel Choquette et Ross Lemke ont l'intention d'apporter les correctifs nécessaires à l'offensive en prévision du prochain match, samedi, à Alma.

Ce dernier ne veut surtout pas lancer la pierre à ses joueurs, bien au contraire. «Offensivement, j'ai une jeune équipe. En début de saison, nous appréhendions ce genre de chose. Il est normal qu'il y ait des ajustements à faire au cours de la saison. Tant mieux si nous pouvons les faire dans la victoire», souligne-t-il.

M. Choquette précise toutefois que Maisonneuve a une formation physique imposante. Ce n'est pas pour rien que cette équipe n'avait perdu aucun match avant la visite des Géants samedi. Cependant, l'entraîneur des Géants croit que si sa formation avait mieux travaillé, surtout, offensivement, l'écart entre les deux équipes aurait été plus grand.

## Performances

Dans ce match axé sur la défensive, les bonnes performances individuelles ont été rares. Chez les Géants, Alexandre Lebel-Vennes a été le meilleur avec 40 verges de gain en 11 courses. Il a inscrit un touché. Son partenaire au champ arrière, Gontran Cloutier a pour sa part réussi des premiers jeux importants qui lui ont valu le titre de joueur du match à l'attaque. Stéphane Laroche, le seul qui a capté plus d'une passe chez les Géants, a réussi l'autre majeur des vainqueurs.

Cette victoire permet aux Géants de conserver une fiche parfaite de trois gains et au-

cun revers cette saison. Cette fiche intacte sera mise à l'épreuve samedi soir prochain alors que les Géants affronteront les Jean-nois à Alma, une formation qui présente elle aussi un dossier de trois gains et aucun revers. Alma représentera sans doute la meilleure opposition des Géants jusqu'ici cette saison.

«Alma a une bonne équipe de football. Nous avons eu la chance de les voir à l'oeuvre dimanche dernier contre Édouard-Montpetit et ils ont joué un très bon match. Nous devons être prêts parce que ce ne sera pas facile», indique Daniel Choquette. Les Géants seront de retour devant leurs partisans le dimanche 6 octobre alors qu'ils recevront Bois-de-Boulogne. ☞

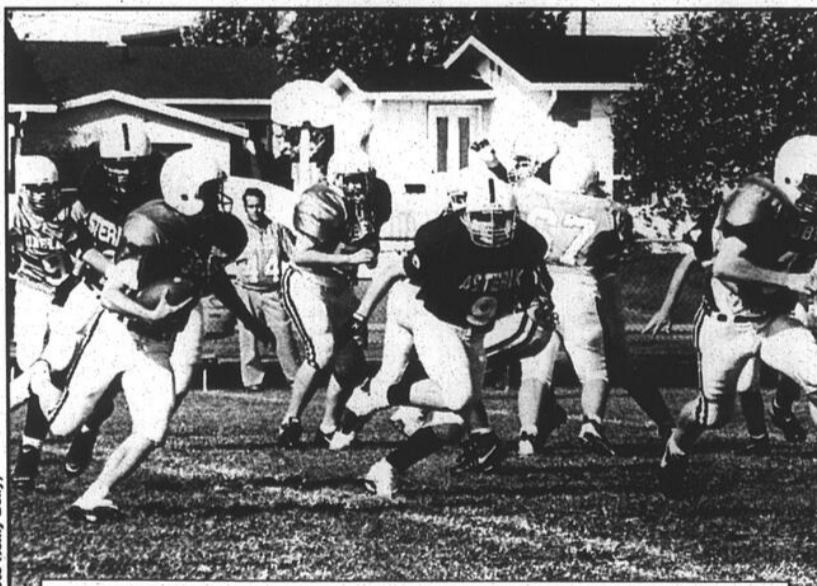
## Maxime Pomerleau donne la victoire aux Obélix

MARIO TREMBLAY

**U**n placement d'une quinzaine de verges de Martin Pomerleau avec moins de deux minutes à faire dans le match a permis aux Obélix de Saint-Jean d'inscrire un gain de 24-21 face aux Astérix de Farnham, samedi dernier, à la polyvalente Armand-Racicot. Les deux formations de la région se sont livrées un duel excitant et intéressant du début à la fin. Les Obélix ont ainsi fait subir à la troupe de Ross Lemke sa première défaite de la saison. Les deux équipes ont d'ailleurs une fiche similaire de deux gains et un revers depuis le début de la saison.

Ross Lemke, l'entraîneur-chef des Astérix, soulignait qu'il s'agissait d'un véritable match éliminatoire. «Les deux équipes ont offert un bon spectacle. On se serait cru au mois de novembre en train de disputer un match de finale. Saint-Jean a joué un match de champion. Quant à nous, nous n'avons pas à rougir de notre performance, bien au contraire. Aucun de nos joueurs n'est sorti du terrain avec le casque entre les deux jambes». Le gérant des Obélix, Denis Leblanc abonde dans le même sens.

La défensive du Farnham a eu fort à faire contre l'attaque aérienne des Obélix. Le quart du Saint-Jean, Marc-André Tougas, a atteint régulièrement ses deux cibles favorites, Martin Tremblay et Frédéric Mongeau, permettant ainsi quelques poussées offensives. D'ailleurs, les Obélix



Une grande rencontre que celle mettant aux prises les Obélix et les Astérix.

ont inscrit leurs trois touchés par la passe. Les Obélix ont aussi profité de quelques revirements de la part de leurs adversaires, trop d'ailleurs au goût de Ross Lemke, sans doute le seul reproche qu'il peut faire à ses joueurs. En défensive, Jérôme Content, Martin Forest et Frédéric Resendes ont connu un bon match du côté des Obélix.

## À venir

À la mi-saison, Saint-Jean et Farnham se retrouvent dans le plus chaud de la course au premier rang

détenu par Gérard-Filion, qui a trois victoires en autant de sorties. Les Oursons d'Iberville et la formation de Jacques-Rousseau sont toujours à la recherche de leur première victoire. Iberville ne jouait pas en fin de semaine.

Les Oursons reprendront le collier samedi en visitant Gérard-Filion. Pour leur part, les Obélix, eux, rendront visite à Jacques-Rousseau. Bénéficiant d'un congé, les Astérix ne reprendront l'action que le 5 octobre, à Farnham, contre Gérard-Filion. ☞

## Championnat de roller-hockey à Las Vegas

### Une expérience fantastique pour les Jets de Farnham

MARIO TREMBLAY

**M**ême s'ils ont été éliminés en première ronde, les jeunes joueurs des Jets de Farnham ont vécu une expérience fantastique à Las Vegas, alors qu'ils participaient au championnat international de roller-hockey. Les représentants québécois n'ont pas à rougir de leur expérience en sol américain. Leur dossier d'un gain et de deux revers n'indique en rien, semble-t-il, la qualité et la performance de l'équipe dans la capitale du jeu.

L'entraîneur-chef des Jets, Jocelyn Harbec, signale que sa formation n'a pas été favorisée par le tirage au sort et qu'en plus ils ont été très mal conseillés avant leur départ pour Las Vegas.

«Un représentant de la Fédération québécoise nous avait dit que la surface de jeu ressemblait à ce que l'on retrouve dans nos arénas. Or, ce n'était pas ça du tout. C'était plutôt caoutchouté comme au Centre Molson. Avec comme résultat que nos joueurs avaient de la difficulté à patiner sur cette surface, les roulettes

n'étant pas assez durantes. Nous avons ainsi perdu le premier match 5-3 contre une formation de la Californie, un pointage fort honnête malgré tout», indique-t-il.

Le lendemain, les entraîneurs ont dû trouver et installer des roulettes adéquates pour chaque patin, un investissement imprévu de \$1,000. Toutefois, cela a donné des ailes à l'équipe qui a gagné 11-1 face à une formation du Nebraska. Le match a été disputé à l'extérieur alors que le mercure indiquait 102° Fahrenheit. Lors du troisième match de la ronde préliminaire, les Jets ont perdu 7-3 face aux Concorde de la Californie, double champion 95-96 du tournoi.

Jocelyn Harbec est très fier de la performance des siens. «Je crois avoir très bien représenté le Québec. Un concours de circonstances a fait que nous n'avons pu faire mieux lors du tournoi. Nous avions à affronter deux bonnes équipes dès le départ. Cela ne nous a pas favorisés. Malgré tout, l'expérience a été fantastique», conclut-il. ☞

# Sport scolaire: nouvelles structures à l'étude

MARIO TREMBLAY

**V**oulant améliorer les structures du sport collégial et favoriser la plus saine compétition, la Fédération du sport scolaire étudie actuellement la possibilité de restructurer ses divisions au sein du sport inter-collégial. S'inspirant de ce qui se fait aux États-Unis, on abolirait les classes AAA et AA pour créer des conférences tenant compte de la force et du calibre des équipes plutôt que de leurs moyens financiers.

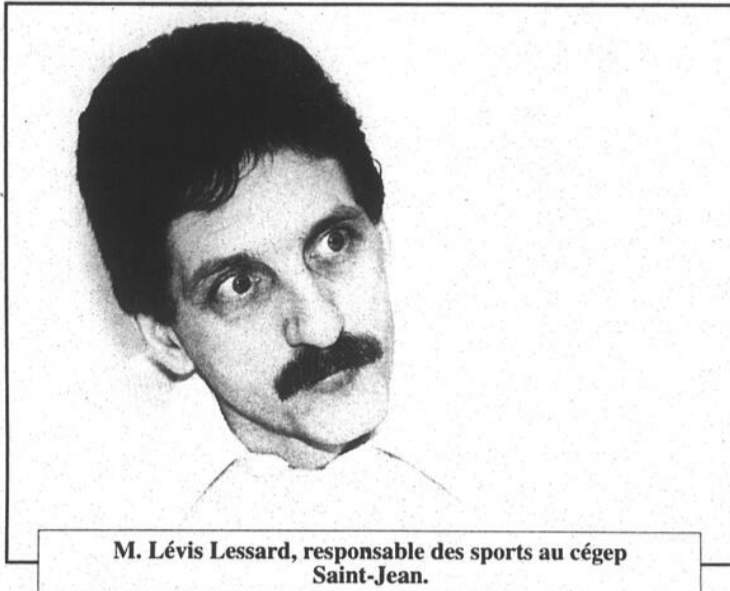
Le responsable des sports au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, Lévis Lessard, confirme cette nouvelle. «C'est un projet qui est effectivement sur la table. Cette formule serait plus accessible à des cégeps comme le nôtre. Le tout serait basé sur les performances en élaborant certains paramètres dont il est encore trop tôt à établir», précise-t-il.

## Conférences

Ce projet viserait notamment à créer

deux ou trois conférences selon la discipline sportive. Les meilleures formations pourraient ainsi graduer, alors que les moins performantes seraient reléguées à la conférence inférieure. Ce serait là un des critères étudiés.

Au football par exemple, les Géants pourraient passer au football AAA après une conquête du Bol d'Or. Les équipes moins fortunées pourraient ainsi avoir la chance d'évoluer dans un



M. Lévis Lessard, responsable des sports au cégep Saint-Jean.

calibre supérieure, peu importe leurs moyens financiers.

Toutefois, ce projet est loin d'être réalisé puisqu'il sera à l'étude lors des États généraux sur le sport qui se dérouleront le mois prochain. Les rumeurs les plus persistantes veulent qu'il y ait d'impor-

tantes compressions au sein de la Fédération du sport scolaire. La structure même du sport collégial serait menacée ou à tout le moins grandement affectée.

«Je ne sais pas grand chose, si ce n'est que des coupures entraîneraient forcément une ré-

flexion sur notre façon de fonctionner. On devra peut-être penser à la création de ligues régionales plutôt que provinciales, je ne sais pas.

C'est au mois d'octobre que l'on connaîtra les vues du gouvernement à cet égard», explique M. Lessard.

# Le «Beethoven» imite le Celtix!

MARIO TREMBLAY

**L**e soccer senior se porte bien à Saint-Jean si on se base sur les résultats du Celtix en première division de la Ligue de la Voie maritime. Mais, en deuxième division, il y a une formation qui fait tout aussi bien. L'équipe du bar «Le Beethoven» a connu une excellente saison en enlevant le championnat de la saison régulière. Cette formation, dirigée par Philippe Morel, a terminé la saison avec un dossier de 18 victoires et deux revers.

solide, selon Jean-Luc Bernier, un des membres du «Beethoven».

L'équipe est complétée par Stéphane Laurin, champion marqueur de la Ligue avec 21 buts en 20 matchs, Sébastien Dextraze, Claude Lussier, Richard Quintal, Roberto Branko, Marko Simic, Martial Heurtelou, Alain Lefebvre, Henry-Paul Collinge, Eric DeAlmeida, Pierre Lestage, Georges Govaerts, Ettore de-Gaetano, Benny Van Atgmael et Émile Sterling.

La majorité des joueurs de cette équipe a une vaste expérience du soccer organisé, jouant pour la plupart depuis une bonne quinzaine d'années. Ces joueurs évoluent ensemble depuis un certain temps déjà, ce qui crée des liens et un esprit d'équipe

Le «Beethoven» est actuellement en série éliminatoire. Jusqu'à présent, la formation johannique a un dossier d'un gain et un verdict nul. Elle disputera son prochain match ce soir, (mercredi) au parc St-Gérard face au Saint-Jean junior.



Stéphane Laurin, 21 buts en 20 matchs, reçoit le trophée du meilleur marqueur du circuit des mains du président de la Ligue de la Voie maritime Michel Simoneau.

# Une saison de rêve pour les Braves de Saint-Luc

MARIO TREMBLAY

**L**es Braves de Saint-Luc ont connu une saison de rêve au baseball mineur inter-cité en 1996. La formation atome, après un début de saison ordinaire, a remporté le championnat des séries éliminatoires tout en enlevant les honneurs du tournoi provincial de Joliette. Ils sont de plus venus bien près de remporter le Championnat régional.

Jouant à l'intérieur de la Ligue élite du Haut-Richelieu, les Braves ont

terminé la saison avec une série de 17 matchs sans revers. Leur dossier final fut

de 15 victoires, deux revers et trois matchs nuls. L'entraîneur de l'équipe, Jean-Pierre Hénes, souligne le progrès incroyable fait par son équipe au cours de la saison. Il pouvait compter sur d'excellents frappeurs. Dominique Rondeau et Patrick Emmanuel Roy ont terminé respectivement deuxième et cinquième frappeurs du circuit.

## Séries

Lors des séries éliminatoires qui se sont déroulées à Chambly, les Braves ont eu à disposer tour à tour de Chambly au compte de 13-1, Saint-Jean 7-1 et le SELSA 7-2 pour s'assurer du titre.

Lors du tournoi de Joliette, en juillet, les Braves étaient gonflés à bloc, ces derniers venant de connaître une série

de dix matchs sans revers. Pour atteindre la finale, la formation luçoise a défait respectivement Joliette, Lavaltrie et Repentigny par des pointages convaincants de 20-1, 11-6 et 10-5. Le lanceur Frédéric Hénes a remporté les trois matchs. Hugo Martin et Vincent Fleury ont contribué grandement à l'offensive. C'est par un jeu blanc, 1-0, que les Braves ont remporté la grande finale du tournoi.

Au championnat régional du début d'août, les sept champions de chacune des ligues de la Rive-Sud s'affrontaient. À son premier match, Saint-Luc a défait Canadiac 10-3. Après une victoire difficilement arrachée au compte de 10-9 en deuxième ronde, les Braves se sont présentés confiants face à Mont St-Hilaire. Saint-Luc s'est bâti des avancées de 4-2 et 7-3, mais en dernière manche, Mont St-Hilaire a inscrit cinq points pour l'emporter 8-7. Cependant, le personnel d'entraîneurs formé de Jean-Pierre Hénes, Benoît Fleury et Gilles Martin, était très heureux des résultats de la saison.

## Premier tournoi du Déli Planet

Le restaurant Déli Planet à Saint-Jean-sur-Richelieu tenait récemment son premier tournoi de golf au Club International 2000 de Saint-Bernard-de-Lacolle. Selon les organisateurs, Sylvie Abran (gérante) et Benoît Laplante, cette activité a été couronnée de succès. Les participants étaient nombreux et Mère Nature était au rendez-vous.



## RÉSERVATION

### ARÉNA FORT ST-JEAN

(ancien C.M.R.)

**PATINAGE LIBRE**  
les samedis de 13 h à 14 h 20  
**HOCKEY LIBRE**  
les lundis et mercredis  
de 12 h à 13 h 20

**LOCATION D'HEURES DE GLACE À L'UNITÉ**  
du 25 septembre  
au 1er octobre

Le mercredi 25 septembre: 18 h 30 à 19 h 30  
Le jeudi 26 septembre: avant 12 h  
Le vendredi 27 septembre: 19 h 30 à 20 h 30  
Le samedi 28 septembre: avant 10 h 30, après 19 h  
Le dimanche 29 septembre: avant 14 h 30  
Le lundi 30 septembre: avant 12 h  
Le mardi 1er octobre: avant 12 h

Site sur le site du  
CAMPUS DU FORT SAINT-JEAN

Rens: 358-6651



## Ouverture de Actiforme Consultants

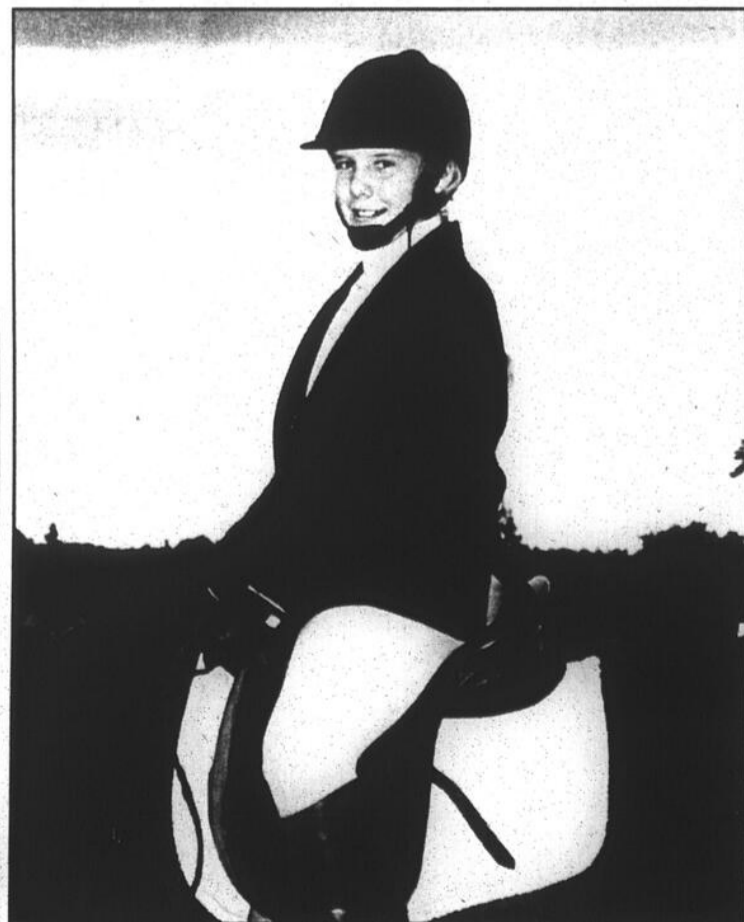
Le Complexe sportif Actiforme du Cégep de Saint-Jean a officiellement été inauguré mardi dernier, un mois après son déménagement de ses locaux de la rue Saint-Jacques. Selon ses dirigeants, Yvan Campbell et Marc Delorme, ce centre sportif se veut le plus complet de la région. On y offre notamment des programmes personnalisés, autant pour les étudiants et les adultes que pour les athlètes d'élite. Ces derniers bénéficient entre autres d'un programme appelé «Performance sportive» conçu spécialement pour eux. Sur la photo: Michel Cartier, Claude Lefebvre, Gilles Perreault, directeur général, Richard Ouellet, Alain Delorme copropriétaire, Yvan Ouellet, Yvan Campbell, copropriétaire, Robert Terry, Josianne Sorel, Stéphane Campbell, Viateur Lavoie, Brigitte Beaugard et Paul Chênevert.



(Photo Michel Lafamme)

## Déjà deux victoires pour Bouthillier

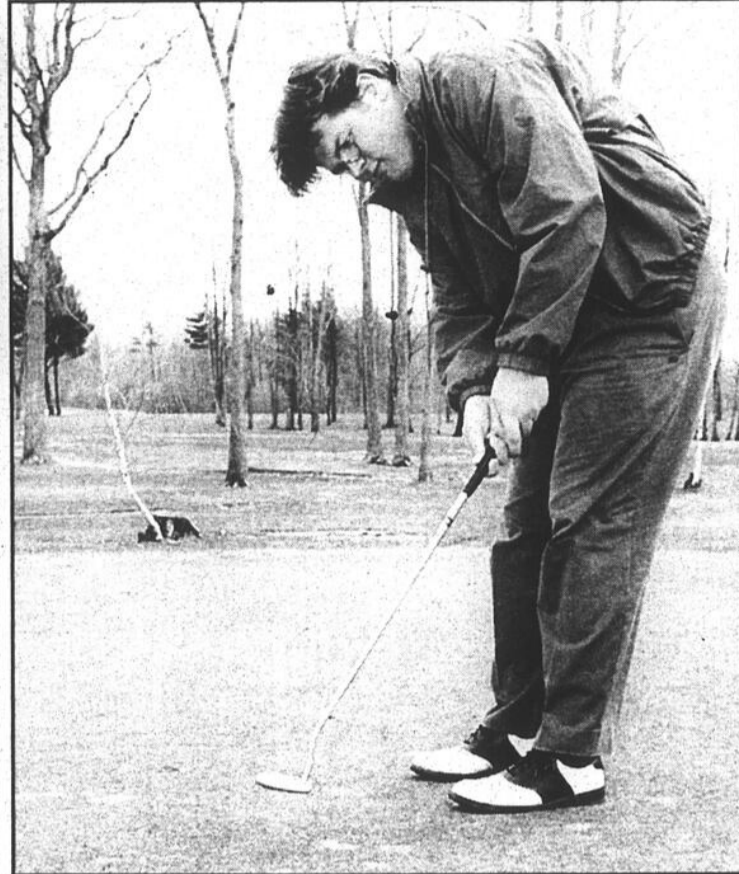
Les Patriotes de Bouthillier connaissent un départ canon cette année dans la classe cadette. Ils ont signé une deuxième victoire en autant de sorties en défaisant les Gaulois de Farnham 28-12 samedi dernier. Les représentants de la polyvalente Jean-Jacques Bertrand subissaient de leur côté un deuxième revers en autant de matches. Granby est la seule autre équipe invaincue. Elle a battu les Vikings de Marcel-Landry 42-7. Dans l'autre match, les Aztèques de Marguerite-Bourgeoys ont perdu 18-13 face à l'école Félix-Gabriel Marchand. En fin de semaine, les Patriotes de Bouthillier tenteront de porter leur dossier à 3-0 en recevant les Aztèques. Le match sera présenté à Bouthillier à 16 heures vendredi après-midi. Puis, en soirée, à 18 h 30, Marchand affrontera les Vikings d'Iberville. Finalement, samedi, à 10 heures, Farnham se rendra à Granby.



## Médaille d'or pour Mathilde Ostiguy-Duplain

Belle performance de la jeune écuyère Mathilde Ostiguy-Duplain de Saint-Alexandre. La jeune athlète de 11 ans a aidé la Rive-Sud à remporter le championnat inter-régional équestre disputé en fin de semaine à Blainville. La Rive-Sud a terminé en première place en base I et II, les catégories où était inscrite Mathilde, ainsi qu'au total des points en dressage. Il s'agissait de la première compétition inter-régionale présentée par la Fédération des sports équestres du Québec.

(Photo Jacques Paul)



## Jason Morin, champion au Pinegrove

Jason Morin, 18 ans, est le nouveau champion du club Pinegrove. Il a eu raison de Norman Gross au deuxième trou de prolongation d'un championnat regroupant des joueurs de calibre junior. Quant à Jean Morin des Légendes de Saint-Luc, père de Jason, il a terminé au troisième rang lors de la coupe Investors au club de golf Hillsdale. M. Morin a joué 71 et a empoché une bourse de \$1,100.

(Photo Bruno Petrozza)



(Photo Rémy Boily)

## Le soccer mineur de St-Jean en fête

Près d'un millier de personnes ont pris part la semaine dernière au party de fin d'année de la Ligue de soccer mineur de Saint-Jean qui se déroulait au hangar D-4 de la Base militaire. On retrouvait bien sûr les 550 joueurs qui ont participé aux activités de la Ligue, ainsi que les 80 entraîneurs et assistants de même que 700 parents. Le pro-maire de la ville de Saint-Jean, Jean Lamoureux, a passé une partie de la journée avec les participants. Les organisateurs ont, de leur côté, distribué une centaine de prix de présence. Des médailles de participation d'or, d'argent et de bronze ont également été décernées aux joueurs et aux entraîneurs. En tout, 1,272 repas ont été distribués. Les responsables de la Ligue ont profité de l'occasion pour dresser un bilan positif de la dernière saison.



## De grands champions

Les Pirates du Haut-Richelieu, pee-wee A, ont remporté la finale de la Ligue de baseball Élite Rive-Sud métro. Cette équipe a disposé tour à tour des trois premières équipes au classement général, soit Beloeil, Boucherville et Sorel. De plus, en juillet dernier, les Pirates ont remporté les honneurs du tournoi provincial de Chambly. Rangée du haut, de gauche à droite, on reconnaît: Daniel Lapointe instructeur, François Lemay, Dominic Lapointe, Sylvain Lajoie, Éric Deblois, Yan Moniqui, Pierre Dufour instructeur-chef et Jonathan Lapointe instructeur; à genou, Olivier Sévigny, David Tremblay, Dany Roy, Micheal Clouâtre, Patrick Tremblay, Hugo St-Denis et Jérémie Dufour.

# Le Celtix, aussi bon en série qu'en saison régulière

MARIO TREMBLAY

Inspiré par sa fiche parfaite en saison régulière, le Celtix de Saint-Jean a maintenu sa cadence en remportant ses deux premiers matchs éliminatoires. Jouant toutes ses rencontres devant ses partisans au parc Saint-Gérard, le Celtix a inscrit des


victoires de 4-1 face au Saint-Jean Inter et de 6-0 face au CS Longueuil. Les Johannais sont ainsi en bonne position pour passer à la ronde suivante, les demi-finales.

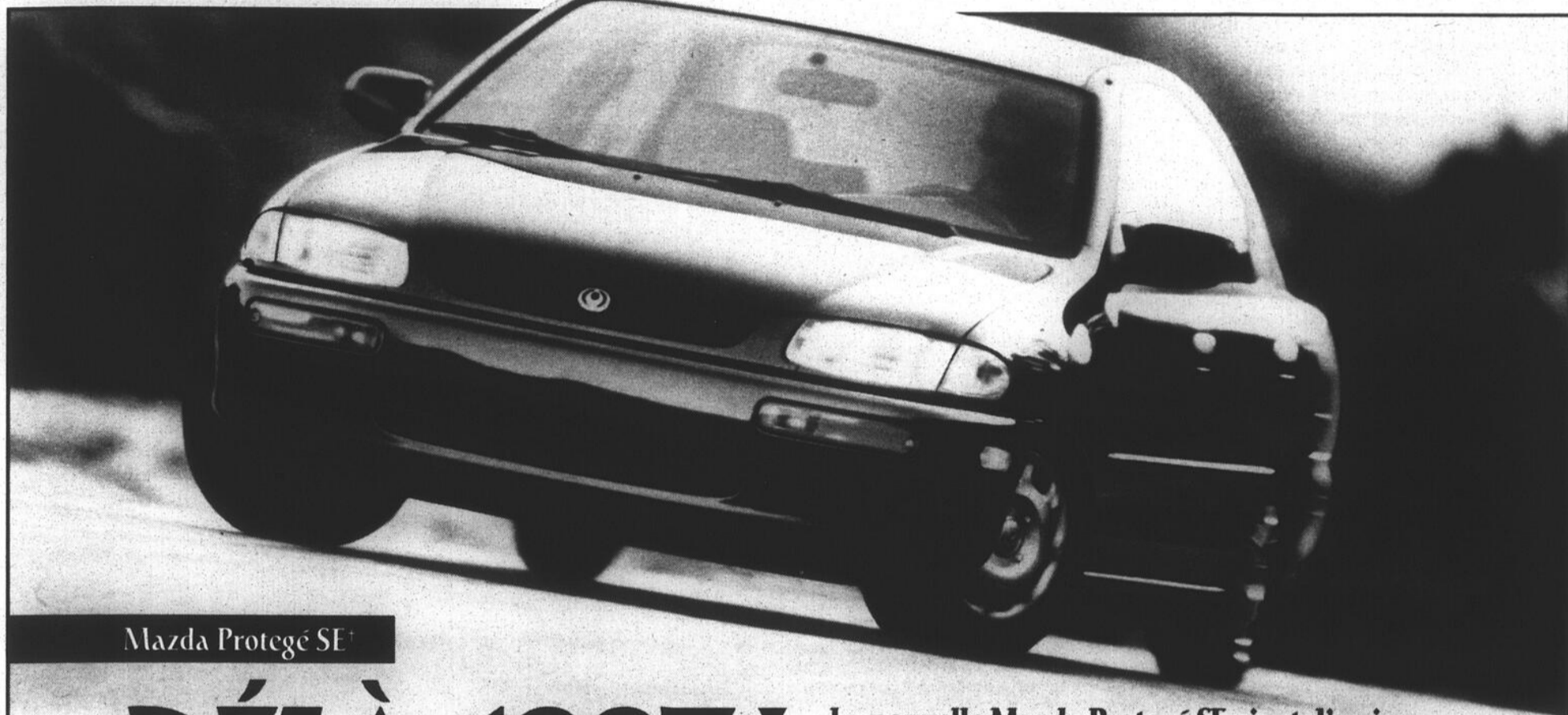
Encore une fois, l'attaque du Celtix a été fort diversifiée. Dans le premier match, Alexandre Germain, un

défenseur, a inscrit ses deux premiers buts de la saison alors que Éric Landry-Mavoungou et Nicolas Auclair complétaient le pointage. Pour le Saint-Jean Inter, c'est Patrick Cloutier, un jeune junior de 17 ans, qui a trouvé le fond du filet. Puis dans la seconde rencontre, Maxim Lumia a brillé avec un tour du chapeau. Brian

Guérard, deux fois, et Guy Martial Divakou ont complété. Le jeu blanc est allé au dossier de Patrick Quenneville.

Les deux derniers matchs de la ronde préliminaire seront joués en fin de semaine au parc St-Gérard. Vendredi soir, le Celtix recevra l'Express

de Boucherville alors que samedi, les visiteurs seront le Septembre de Be-loeil. Les deux matchs débiteront à 21 heures. Soulignons que Brian Guérard et Alexandre Messier rateront le match de samedi. Ces deux joueurs sont suspendus en raison de leurs nombreux cartons jaunes reçus au cours de la saison. 



Mazda Protegé SE

## DÉJÀ 1997!

La nouvelle Mazda Protegé SE vient d'arriver. Elle offre encore et toujours le meilleur rapport qualité-prix sur le marché.

Remarquez ce que vous obtenez comme équipement standard : volant inclinable, essuie-glace à balayage intermittent et radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et 4 haut-parleurs.

Côté mécanique ? Un moteur nerveux de 1,5 litre à 16 soupapes DACT et direction assistée – elle tourne sur un 10 ¢ ! – suspension arrière à double bras trapézoïdal brevetée et barre stabilisatrice avant.

En plus d'être extrêmement spacieuse et économique à l'achat, elle est fiable et consomme très peu d'essence. Mazda Protegé SE :

une voiture de qualité. Faite pour durer !

Voyez-la chez votre concessionnaire Mazda.

### À CE PRIX-LÀ, C'EST BIEN PARTI!

Seulement 1 900 \$ d'acompte.  
**LOCATION 198\$\***  
 par mois / 48 mois

Les concessionnaires Mazda du Québec



EMPORTE-MOI

LOCATION  
*Personnalisée*  
**MAZDA**

\* Le véhicule illustré est un modèle 1996 pour fin de référence seulement. \* Offre valable sur toute nouvelle location au détail chez les détaillants participants à partir du 6 septembre pour un temps limité. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Sur approbation du crédit. Les concessionnaires peuvent louer moins cher. Le prix de location de la Protegé SE 1997 (modèle #DAXJ57AADD) est basé sur 48 mois. Acompte de 1 900 \$ ou échange équivalent. Le paiement du premier mois et le dépôt de 250 \$ sont dus au moment de la transaction. Le montant total de location est de 11 654 \$. Frais de transport et de préparation avant livraison de 600 \$. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 8 ¢ le kilomètre additionnel. Renseignez-vous auprès des concessionnaires participants.

*L'essence  
 du Service*

**QUINTIN**

MAZDA

**349-6767**

385, RUE LABERGE

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU



# La Camaro mise sur les performances pour reconquérir le marché

**A**fin de permettre aux voitures de la catégorie coupé sport de sortir de leur torpeur, les manufacturiers américains et japonais devront user de génie. On se rappellera qu'à la fin des années 70 et au début des années 80, cette catégorie avait énormément souffert de la crise économique et du prix élevé de l'essence.

À l'époque, seule la silhouette de la plupart de ces coupés pouvait être considérée comme sportive tandis que leurs performances étaient dans un état anémique. Pour redonner de la vigueur aux ventes de ces bolides sans coeur, les manufacturiers avaient peu à peu augmenté la puissance de leurs cylindres. Aujourd'hui, la tactique n'a guère changé pour attirer les acheteurs puisque GM tente de relancer la carrière de ces modèles Camaro et Firebird en leur procurant plus de puissance. Mais, est-ce vraiment la solution?

## Historique de la Camaro

La Chevrolet Camaro a fait ses débuts en septembre 1966 en tant que nouveau modèle 1967. La même année, la Camaro proposait un V8 de 350 po cu à bloc court, une colonne de direction et un volant à absorption d'énergie; c'était également l'année des débuts de la Z28 et le cabriolet SS blanc était désigné «voiture pilote officielle» des 500 milles d'Indianapolis.

En 1969, la carrosserie de la Camaro prenait du muscle et il était possible d'opter pour des freins à disque aux quatre roues; c'était le cabriolet RS/SS qui était désigné «voiture pilote officielle» des 500 milles d'Indianapolis. En 1970, c'était le lancement de la deuxième génération de la Camaro; un nouveau V8 LT-1 de 350 po cu développant 360 chevaux anime la version Z28.

En 1972, la Camaro offrait des ceintures-baudriers de sécurité. En 1974, la Camaro proposait des nouvelles lignes avant et arrière; des pare-chocs à absorption d'énergie plus robustes faisaient leur apparition. En 1975, une triste nouvelle attendait les conditionnels de la marque puisque la Z28 tirait sa révérence. Au milieu de l'année 1977, Chevrolet relançait la carrière de la Z28.

En 1978, la silhouette de la Camaro était modifiée à l'avant et l'arrière; le «toit en T» constituait une nouvelle option. En 1979, c'était le lancement de la Berlinetta. L'année 1982 marquait le lancement de la troisième génération de Camaro; la Z28 était désignée «voiture pilote officielle» des 500 milles d'Indianapolis. En 1985, c'était le lancement du groupe performance IROC-Z; l'habillage extérieur de la Camaro est légèrement modifié. En 1987, c'est le retour du modèle cabriolet. En 1990, le sac gonflable du côté conducteur faisait son apparition; c'était la dernière année du groupe IROC-Z. En 1992, la Camaro fêtait ses 25 ans. En 1993, c'était

le lancement de la quatrième génération de la Camaro...

## Un succès mitigé

Dès son dévoilement, la quatrième génération de la Camaro a connu des ventes fulgurantes. Toutefois, au cours de la dernière année, les ventes ont diminué de façon inquiétante. A tel point que des travailleurs représentant au moins un quart de travail à l'usine de Boisbriand ont été remerciés (temporairement espère-t-on) de leur service.

Depuis 1994, il semble que le lancement de la nouvelle Mustang, construite à Dearborn au Michigan, ait fait très mal à la Camaro. Ainsi, selon des chiffres non officiels, on peut estimer qu'il se vend environ cinq à six fois plus de Mustang que de Camaro à l'échelle du Québec. Heureusement, pour les travailleurs de Sainte-Thérèse, la Camaro connaît encore beaucoup de succès aux États-Unis. Ce qui lui permet de demeurer en vie.

## Les améliorations

La Camaro de l'année-modèle 1996 propose des améliorations intéressantes. La principale nouveauté se retrouve sous le capot puisqu'un nouveau V6 3,8 litres de la série II remplace le V6 DACT de 3,4 litres. Cette modification améliore énormément les performances de la Camaro RS (de base) puisque la puissance passe de 160 à 200 chevaux. C'est un gain également par rapport à la Ford Mustang dont le V6 développe 145 chevaux.

De plus, il est possible, en choisissant l'option Y87, de rehausser d'un cran le comportement routier de la Camaro RS. Ce groupe performance comprend un pont autobloquant, des freins à disque avec système antiblocage aux quatre roues, des pneus P235/55R16, un échappement double et un boîtier de direction 14.4:1 emprunté aux modèles Camaro à moteur V8.

## Le retour de la

Afin de rivaliser avec la nouvelle Mustang Cobra de 305 chevaux, Chevrolet n'a guère eu le choix que relancer la carrière de la Camaro SS. Le nouveau groupe performance «WS6» dont la pièce maîtresse est le système d'admission RAM AIR avec prises d'air fonctionnelles sur le capot permet de pousser le moteur V8 5,7 litres de la SS à 305 chevaux comparativement à 285 dans la version Z28.

## Récapitulons Bon

Silhouette sportive  
Nouveau moteur V6 plus puissant  
Excellente tenue de route

## Performances

Mauvais

Consommation élevée

## Mauvaise visibilité

Pédale d'embrayage trop ferme (V8)

Grosse voiture encombrante.

## tableaux indicateurs

### BALLE-MOLLE

#### Les Futures As de St-Basice

Classement final de saison régulière	G	P	N	Pts
Club	8	5	2	33
Les Entremets Glacés	7	7	2	32
Dépanneur Guyanne	5	2	8	27

Classement des séries éliminatoires	G	P	N	Pts
St-Tropez	2	0	0	6
Dépanneur Guyanne	1	1	0	3
Les Entremets Glacés	0	2	0	0

#### Les Bon Gars de St-Basice

Classement des séries éliminatoires	G	P	N	Pts
Club	3	0	1	7
William Houde	2	1	1	5
Caisse populaire	2	2	0	4
St-Tropez	2	2	0	4
Dumesnil	0	4	0	0
O.C.C.				

Finale (2/3)	G	P	N	Pts
William Houde				8
Caisse populaire				5
William Houde				8
Caisse populaire				5

### BILLARD

#### Billard St-Louis

#### 18 septembre

##### LIGUE DE BILLARD DU LUNDI «a»

	PJ	V	D	Moy.
Taxi Union	120	75	45	625
Acrobate	106	63	43	594
Laudiom Son Éclairage	119	69	50	579
Formica Canada	110	56	54	509
L-P-B Geni Conseil	93	46	47	494
Soudure Lauzière	116	57	59	491
Amusement Richelieu	97	36	61	371
Micro Bus Informatique	108	32	76	296

##### Classement individuel «Lundi (a)»

	PJ	V	D	Moy.
S. Hickspors, TU	19	16	3	842
D. Caux, A.	10	8	2	800
M. Benoit, A.	22	16	6	727
A. Ouellet, A.	23	16	7	695
R. Ouellet, LSE	23	15	8	652

##### LIGUE DE BILLARD DU LUNDI «b»

	PJ	V	D	Moy.
Guy Poire	83	53	30	638
Epicierie des Halles	113	66	47	584
C-M-Tech	117	65	52	555
Desautels Électrique	93	41	52	440
Plomberie D.S.	112	49	63	437
Tapis Lanart Inc.	105	38	67	361

##### Classement individuel «Lundi (b)»

	PJ	V	D	Moy.
D. Potvin, GP	10	8	2	800
P. Clermont, GP	20	15	5	750
S. Girard, EDH	19	14	5	736
E. Payant, PDS	11	8	3	727
A. Martin, EDH	22	16	6	727

##### LIGUE DE BILLARD MARDI FEMMES

Classement général	PJ	V	D	Moy.
Garderie Jeux d'enfant	58	32	26	551
Pic-Vite	64	33	31	515
Porte de garage Daneault et L.	63	32	31	507
Richelieu Metal	58	28	30	482
Fruiterie des Halles	54	26	28	481
Place Selec-Tronique	66	31	35	469

##### Classement individuel

	PJ	V	D	Moy.
C. Gagnon, PGD	15	12	3	800
C. Poirier, GJE	15	12	3	800
M. Boudriau, RM	16	12	4	750
F. Aubry, PV	15	11	4	733
J.A. Briand, FDH	8	5	3	625

##### LIGUE DE BILLARD MARDI ÉLECTRICIENS

	PJ	V	D	Moy.
Eco Concept	115	73	42	634
Golf Option	114	66	48	578
Soudure Lauzière	117	64	53	547
Ameu. Pierre Mercier	110	59	51	536
Richelieu Linoleum	124	60	64	483
Magik-3D	113	50	63	442
Richelieu Metal	109	43	66	394
Club Golf St-Jean	102	40	62	392

##### Classement individuel

	PJ	V	D	Moy.
D. Roy, SL	8	8	0	1000
N. Picard, EC	21	16	5	761
R. Ouellette, GO	22	16	6	727
S. Drapeau, EC	21	15	6	714
C. Blais, APM	22	15	7	681

##### LIGUE DE BILLARD DU MERCREDI «9»

Classement général «9»	PJ	V	D	Moy.
Resto-Bar Cactus	40	25	15	625
Micro-Bus Informatique	49	29	20	591
Char. Fromage 3 Continents	60	30	30	500
Soudure Lauzière	60	30	30	500
Érablière La Goudrelle	49	20	29	408
Desautels Électrique	40	15	25	375

##### Classement individuel «9»

	PJ	V	D	Moy.
B. Gagnon, RBC	11	10	1	909
S. Roy, CF3C	14	9	5	642
P. Garceau, MBI	16	10	6	625
J.G. Lauzière, SL	16	10	6	625
S. St-Onge, SL	15	9	6	600

### FOOTBALL

#### Football collégial AA

##### Résumé des statistiques de match

Compteurs	No	Nom	PJ	Tou.	Tot
22	M.	Brassard, ALM	2	7	42
35	A.	Le Bel-Vennes, SJR	2	5	30
33	F.	Colangelo, MAI	2	3	18
22	G.	Cloutier, SJR	2	0	15
21	M.A.	Gelin, CF	2	1	12
20	P.	Lamarre, SJR	2	2	12
21	M.	Michel, MAR	2	1	11
35	P.	Riopel, ALM	2	1	10
84	L.S.	Duval, MAI	2	1	7
80	R.	Latendresse, EM	2	1	7

##### Jeux au sol

No	Nom	Essais	Moy.	Verges
22	M. Brassard, ALM	37	9,4	348
35	A. Le Bel-Vennes, SJR	32	8,5	273
28	M.A. Lasnier, SJR	29	8,3	240
20	D. Boyer, VAL	20	11,3	225
30	P. Hébert, ALM	20	9,2	184
12	S. Harvey, EM	18	8,6	154
34	D. Fortin, JON	32	4,3	136
32	Y. Darbooze, CF	17	6,3	107
34	L. Chavannes, SS	19	5,5	104
34	S. Grignon, MAI	31	3,4	104

##### Quarts arrières

No	Nom	Ten.	Comp.	Verges
12	J. Charles	36	12	250
12	S. Poulin	26	14	180
11	P. Tremblay	24	10	162
10	B. Lévesque	22	9	148
88	M. St-Pierre	23	9	144

##### Receveur de passes

No	Nom	Comp.	Moy.	Verges
33	L. Mazurette	8	17,8	142
87	J. Gelin	4	35,3	141
8	G. Beauchesne	9	15,1	136
35	P. Riopel	7	18,1	127
84	L.S. Duval	8	14,3	114
89	S. Laroche	5	15,8	79

##### Bottés d'envoi

No	Nom	Env.	Vges
34	L. Chavannes	8	355
88	P. Soucy	1	40
22	G. Cloutier	6	231
40	S. Boileau	8	305
50	S. Piquette	10	380

##### Bottés de dégagement

No	Nom	Dég.	Vges
40	S. Boileau	1	35
32	R. Gosselin	7	242
22	G. Cloutier	6	201
75	S. Leduc	9	296
20	D. Boyer	3	92

##### Retour d'envoi

No	Nom		Vges
21	M.A. Gelin	6	26,7
24	M. Savard	5	21,4
81	J. Thibodeau	6	16,3
22	M. Brassard	3	19,0
1	M. Charbonneau	4	12,0

##### Retour de bottés de dégagement

No	Nom		Vges
20	P. Lamarre	5	22,6
21	M.A. Gelin	5	18,8
12	P. Bonin	3	25,0
21	M. Bensimon	4	13,5
24	P. Girard	9	6,0

##### Interceptions

No	Nom		Vges
21	M. Michel	1	100
28	M.E. Ouimette	2	65
23	R. Bastien	2	48
58	D. Côté	2	27
61	J.M. Sylvain	1	20

### Sports étudiant Richelieu

#### Football juvénile A

# tableaux indicateurs

## GOLF

### C.A.G.

Départs du tournoi Las Vegas  
Dimanche 28 septembre  
Club de golf Vallée des Forts

Départ no 1		Départ no 10	
11h45	Claude Roy Sr	11h45	Marco Guillemette
	Claude Roy Jr		Réal Frechette
	Yvon Roy		Richard Lafontaine
	Christian Roy		Robert Daoust
11h53	André Richard	11h53	Marie Deland
	Roberto Cabral		Diane Lavoie
	Marcel Blanchette		Claude Matte
	Daniel Pelletier		Claude Lacroix
12h02	Yves Paquet	12h02	Sylvain Cholette
	Jean-Guy Gagné		Denis St-Germain
	Denis Fortin		Jean-Guy Avon
	Marcel Verrier		Claude Larochelle
12h10	Hugo Lussier	12h10	Pat Villeneuve
	Patrice Rhyman		Sylvain Croteau
	David Thibault		Gilles Werbrouck
	Lynda Henderson		Jean-R. Beauregard
12h18	Marcel Edoine	12h18	Marcel Synnot
	Lise Edoine		Suzanne Synnot
	Yvon Alexandre		Nicole Gingras
	Nathalie Gagnon		François Sicard
12h26	Lise Poulin	12h26	Michel Poulin
	Lisette Poulin		René Lefebvre
	Stéphane Borealis		Jean Fortin
	Richard Lalonde		Violaine Blouin
12h34	Martial Fortin	12h34	Michèle St-Martin
	Rolland Demers		Invité
	Denise Tétrault		Invité
	Lynne Ricard		Invité
12h42	Dominic Gravel	12h42	Carole Godin
	Sylvain Locas		Josée Robichaud
	Stéphane Ringrose		Luc Lamarre
	Lorraine Robillard		Réal Lamarre
12h50	Raymond Deblois	12h50	À confirmer
	Richard Thompson		À confirmer
	Jean-Luc Bernier		À confirmer
	Yannick Hudon		À confirmer
13h00	Daniel Toutant	13h00	À confirmer
	Yves Tardif		À confirmer
	Denise Bernard		À confirmer
	Léo-P. Tardif		À confirmer

## HOCKEY

### Ligue Hydro Québec Moisson/O'Keefe

	PJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Resto Café Lux	2	2	0	0	9	5	13
St-Luc Pizzeria	2	1	1	0	10	7	9
TVA Electrique	2	1	1	0	11	11	8
Cabanon JPL	2	0	2	0	1	8	2

## QUILLES

### Joyeux Copains L'Allée-Retour

Le 18 septembre		
Qui.	Pts	
D. Marcotte	6459	20
L. Méthé	6831	14
M. Quenneville	6714	14
R. Roberge	6681	14
R. Campbell	6871	12
R. Hébert	6546	12
M. St-Gelin	6569	8
F. Mercier	6576	2

Semaine		
Plus haut simple		
Micheline St-Gelin	182	
François Melaven	243	

Plus haut triple		
Micheline St-Gelin	476	
Mario Quenneville	658	

Saison		
Meilleurs simples		
Hélène Samson	224	
Mario Quenneville	267	
Meilleurs triples		
Hélène Samson	535	
Mario Quenneville	658	
Meilleures moyennes		
Hélène Samson	161	
Mario Quenneville	209	

### Les Amis du Vendredi

Semaine du 13 septembre		
Semaine		
Plus haut simple		
Hélène Tétrault	138	
Elphège Huard	187	
Plus haut triple		
Hélène Tétrault	373	
Elphège Huard	448	

### Ligue Bonne Entente

Semaine du 10 septembre			
Position des équipes			
Rita	8	0	2218
Denise	8	0	2065
Nicole	7	1	1927
Doris	6	2	2126
Mania	6	2	1917
Jacqueline	2	6	1973
Thérèse	2	6	1827
Madeleine	1	7	1863
Cécile	0	8	1881
Gaby	0	8	1831

Semaine		
Plus haute moyenne		
Doris Bonneau	187	
Plus haut triple		
Doris Bonneau	561	
Plus haut simple		
Doris Bonneau	189	

### Ligue Féminine

Gilles	2	6	2052
Thérèse	2	6	2049
John	2	6	2046

### Maison Étlier

21 septembre		Pts	Qui
St-Luc Auto Service	9	3572	
Rest. Le Kuisto	5	3365	
Fabritec	4	3560	
Gar. Claude Migré	3	3544	
Ferronerie Houle	3	3639	
Joe's Team	6	3732	

### Plus haut triple

Louise Lord	536
Léon Scott	530

### Plus haut simple équipe

Garage Mario Mègré	637
Rest. Le Kuisto	1835

### Plus haut triple

Jean-Claude Ouellette	209
Louise Lord	536
Denise Lebeau	514
Léon Scott	560
Maurice Lord	524
Gilles Prévost	524

### Plus haut triple

Denise C.	14	2	4495
Nicole	12	4	4238
Roland	8	8	4335
Martin	6	10	4351
Yves	6	10	4307
André	6	10	4231
Denis T.	6	10	3730
Daniel	4	12	4336
Charles	2	14	4369

### Ligue mixte «Copains» O'Keefe

Semaine du 13 septembre		
Plus haute moyenne		
Mireille Durand	147	
Yves Comtois	178	

### Plus haut triple

Claire Payant	490
Yves Comtois	594

### Plus haut simple

Mireille Durand	214
Fernand Laporte	234

### Semaine

Mireille Durand	214
Fernand Laporte	234

### Plus haut simple

Claire Payant	490
Martin Pluk	519

### Plus haut triple

Claire Payant	490
Fernand Laporte	519

# GRANDE LIQUIDATION

## FORD ET MERCURY

**WINDSTAR GL 96**  
Offerte avec le groupe d'équipements préférés 357A

# 299\$

## PAR MOIS

Location de 24 mois  
TRANSPORT INCLUS

Avec mise de fonds de 3375 \$. Première mensualité et dépôt de sécurité de 350 \$ exigés. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Remise incluse. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

Offre d'une durée limitée sur véhicules 96 en inventaire seulement.  
PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

- 4 FAUTEUILS CAPITAINE
- Moteur V6 de 3,8 litres, 200 chevaux
- Freins assistés avec ABS aux 4 roues
- Climatiseur
- Vitres et verrouillage des portes électriques
- Radio AM/FM stéréo cassette
- 7 passagers
- Volant inclinable
- Régulateur de vitesse



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury participants

LINCOLN • MERCURY

410, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu 359-0047

# Nous aurons encore un hiver cette année, êtes-vous prêts?

## MISE AU POINT DU MOTEUR

# 119<sup>95</sup> \$

Pour véhicules 3 cylindres.  
4 cyl. 139,95\$\* / 6 cyl. 159,95\$\* / 8 cyl. 169,95\$\*  
\* Taxes en sus

- Vérification par ordinateur.
- Remplacement des bougies, des filtres à air et à essence.
- Vérification complète du système d'allumage, du circuit de charge, du calage et du ralenti.
- Inspection des raccords de la batterie, de la tringlerie et du volet d'admission, du système d'injection de carburant et de l'ajustement des courroies.
- Inspection visuelle des soupapes R.G.E. et R.G.C.
- Nettoyage du volet d'admission et essai routier.
- Service sur place.

## Pose de pneus d'hiver



# 39<sup>95</sup> \$

pour les 4

\*PLOMBS INCLUS



## Goodwrench

### Service Plus

VIDANGE D'HUILE

à partir de **24<sup>95</sup> \$**

**OUVERT JUSQU'À 22h**

**LUNDI MARDI MERCREDI**

# RONDEAU

PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

180, RUE MOREAU, SAINT-LUC • TÉL.: 359-9990

## Chez Rondeau, on ne rate jamais une bonne occasion !



**1992 Ford Crown Victoria LX**  
71 200 km, tout équipé, en excellente condition



**1992 GMC Jimmy SLE**  
2 portes, 85 000 km, 44, tout équipé, balance de garantie GM



**1992 Pontiac Grand-Prix**  
4 portes, automatique, tout équipé, 70 000 km, en excellente condition



**1994 Pontiac Sunbird LE**  
41 000 km, 5 vitesses, AM/FM cassette, balance de garantie GM



**1994 Chevrolet Lumina APV**  
7 passagers, climatiseur, bien équipé, en très bonne condition



**1994 Chevrolet Cavalier**  
4 portes, automatique, 36 000 km, balance de garantie GM



**1994 Grand-Am**  
V-6, tout équipé, climatiseur, 64 500 km, faut voir!



**1994 Pontiac Bonneville SE**  
tout équipé, en excellente condition



**1995 Pontiac Grand-Am**  
4 portes, 6 cylindres, tout équipé, 33 500 km, balance de garantie GM



**1995 Pontiac Sunrunner**  
4x4, 13 000 km, manuel, 5 vitesses, radiocassette AM/FM stéréo, balance de garantie GM



**1995 GMC Yukon SLT**  
4x4, équipé de «A à Z», plusieurs extra, en excellente condition



**1996 Pontiac Sunfire (2)**  
automatique, 4 portes, balance de garantie GM

**Financement sur place**

**Véhicules inspectés et garantis**